REPUBLIQUE TUNISIENNE
MINISTERE DE L'EDUCATION

Lire et écrire en français

Manuel de français

8ème année de l'enseignement de base

Les auteurs

Houcine HANNACHI
Inspecteur Principal

Mohamed Seddik GHAZOUANI
Inspecteur Principal

Hassen LABIDI
Professeur d'enseignement secondaire

Les évaluateurs

Mohamed Salah BOUAZIZI
Inspecteur Principal

Youssef NOUICER
Inspecteur Principal

Centre National Pédagogique



Ce manuel est le tien.

Il t'aidera non seulement à enrichir ta culture, mais aussi à améliorer ton expression en français, aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Nous avons choisi de l'élaborer en continuité avec le manuel de 7ème année de l'enseignement de base afin que tu puisses l'utiliser sans difficulté.

Tous les modules sont organisés de la même façon : Les activités d'oral, de lecture (de textes courts et de textes longs), de langue et d'expression écrite mettent en œuvre le même principe de complémentarité.

Chaque fiche est présentée de façon graduelle. La dernière étape t'invite toujours à exploiter tes acquisitions antérieures dans le cadre d'une petite rédaction.

Une fiche de lecture de l'image, en relation avec les centres d'intérêt au programme, se propose, dans chaque module, de t'aider à comprendre le langage spécifique de la création artistique.

En outre, des grilles d'évaluation te permettront, au terme de chaque module, d'évaluer la qualité de tes apprentissages.

Nous espérons que tu feras un bon usage de ce livre.

Les auteurs

Module d'apprentissage n°1

Les années collège



J'apprends à :

- lire et comprendre des récits,
- produire des récits simples.

Activités	ORAL	LECTURE	RESSOURCES LINGUISTIQUES				ÉCRIT
			Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe	
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Se présenter	*-Tristesse de départ, Laye* *-Retrouvailles de rentrée, de Lacretelle*	Synonymes et contraires. Nominalisation Champ lexical	Les présentatifs			Les composantes du récit
	Présenter quelqu'un	*- La gloire scolaire, Larbaud* *- Lecture d'image*	Emplois différents du même mot	Les mots de reprise		Les ordinaux les homonymes	
	Se présenter, s'adresser à quelqu'un en utilisant les formules appropriées	*- Au collège, Pagnol* *- Un élève brillant, Troyat*	Mots de la même famille		Présent, passé composé,	Accord du participe passé.	Les personnages dans le récit
		Lectures complémentaires : *- La nuit étoilée de Sophie, Montrénaud* *- La naissance d'une vocation, Barjavel* *- L'accent grave, Prévert* *- Mathématiques, Supervielle*	Comment désigner des meubles Le mot juste Passage du nom au verbe et inversement	Les pronoms personnels (sujet et COD)	futur		Le récit à la 1ére ou à la 3ème personne

J'apprends à :

- me présenter en donnant les informations essentielles,
- présenter quelqu'un ou quelque chose.

J'observe et je comprends

La rentrée scolaire.



1) Où se trouvent les élèves ?
2) Au début de l'année, les élèves se connaissent-ils tous ?
3) Sinon que doivent-ils faire alors ?

Je communique oralement

Situation 1 : C'est la rentrée scolaire.

Le professeur demande à tous les élèves de ta classe de se présenter. Chacun se présente en indiquant par exemple :

- Prénom et nom :
- Ville / région :
- Collège de l'année dernière :
- Moyenne en français :

Pour te présenter, tu peux utiliser :

- Je suis + prénom et nom
- Je m'appelle + prénom
- Je suis originaire de…
- Je suis + signe du zodiaque
- Mon signe est …

Situation 2 :

Tous les élèves se présentent par les signes du zodiaque. C'est à toi de commencer...

HOROSCOPE					
BÉLIER	TAUREAU	GÉMEAUX	CANCER	LION	VIERGE
21 mars-20 avril	21 avril-22 mai	23 mai-21 juin	22 juin-22 juillet	23 juillet -23 août	24 août-23 septembre
BALANCE	SCORPION	SAGITTAIRE	CAPRICORNE	VERSEAU	POISSONS
24 sept.- 23 oct	24 oct.- 22 novembre	23 nov.-22 déc.	23 déc.-20 janv	21 janv.-19 fév	20 fév.- 20 mars

Exemple :

– *Moi, je m'appelle Ahmed …. Je suis bélier. Et toi, Faten ?*
– *Bonjour, bélier ! Ahmed, je te conseille d'être prudent, car je suis scorpion…*

Situation 3 :

A la récréation, ton camarade te demande de lui présenter un professeur ou un élève qu'il ne connaît pas.

Situation 4 :

Le premier jour de la rentrée, tu présentes un nouvel élève à l'un(e) de tes camarades. Vous jouez la scène à trois.

Pour présenter quelqu'un, tu peux utiliser:
- Je te présente…
- C'est…
- Voici (voilà)…

Pour réagir à une présentation, tu peux utiliser :
- Très heureux(se) de vous connaître!
- Enchanté(e), ravi(e) de faire votre connaissance !

Situation 5 :

Devinette en cinq questions.
On divise la classe en quatre groupes. Un groupe pense à quelqu'un (un écrivain, un poète…) ou à quelque chose (un livre, un outil informatique…) les autres posent jusqu'à cinq questions pour trouver le nom recherché.

Tristesse de départ

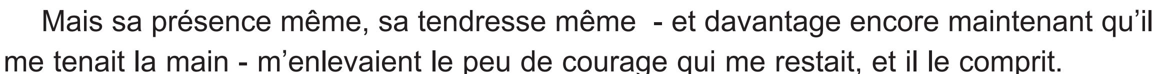
(À l'âge de 15 ans, le narrateur quitte sa famille pour aller poursuivre ses études au collège de Conakry, capitale de la Guinée).

Mon père m'avait rapidement rejoint et il m'avait pris la main comme du temps où j'étais enfant. Je ralentis le pas : j'étais sans courage, je sanglotais éperdument.

- « Père ! fis-je.
- Je t'écoute, dit-il.
- Est-il vrai que je pars ?
- Que ferais-tu d'autre ? Tu sais bien que tu dois partir.
- Oui », fis-je.

Et je me remis à sangloter.

« Allons ! allons ! mon petit, dit-il. N'es-tu pas un grand garçon ? »



Mais sa présence même, sa tendresse même - et davantage encore maintenant qu'il me tenait la main - m'enlevaient le peu de courage qui me restait, et il le comprit.

- « Je n'irai pas plus loin, dit-il. Nous allons nous dire adieu ici : il ne convient pas que nous fondions en larmes à la gare, en présence de tes amis ; et puis je ne veux pas laisser ta mère seule en ce moment : ta mère a beaucoup de peine, mais nous devons nous montrer courageux. Sois courageux ! Mes frères, là-bas, s'occuperont de toi. Mais travaille bien ! Travaille comme tu travaillais ici. Nous avons consenti pour toi des sacrifices ; il ne faut pas qu'ils demeurent sans résultat. Tu m'entends ?
- Oui » fis-je.

Il me serra contre lui ; il ne m'avait jamais serré si étroitement contre lui.

- « Va ! petit, va ! »

Il desserra brusquement son étreinte, il partit très vite –sans doute ne voulait-il point me montrer ses larmes– et je poursuivis ma route vers la gare.

Camara Laye, *L'Enfant noir*

Je découvre le texte

1) Où le narrateur- enfant va-t-il se rendre ?

2) Par quel moyen va-t-il voyager ?

J'analyse le texte

1) Pourquoi le père ne veut-il pas accompagner son fils jusqu'à la gare ? Cherche deux raisons.

2) Quel conseil le père donne-t-il à son fils ? Trouve la phrase qui le montre.

3) Quel argument utilise-t-il pour le convaincre ?
4) Qui s'occupera de l'enfant une fois arrivé à Conakry ?

J'apprécie le texte

Trouves-tu normal que le père n'accompagne pas son fils jusqu'à la gare ? Dis pourquoi.

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je remplace chaque locution verbale soulignée par un verbe synonyme :
a- L'enfant fond en larmes au moment de la séparation.
b- Les parents ont consenti de grands sacrifices pour la scolarisation de leurs enfants.
c- La mère éclate en sanglots à la nouvelle de l'accident.

2) a- Je transforme les phrases ci-dessous selon le modèle suivant :
Exemple : Le professeur arrive à 8 heures → L'arrivée du professeur à 8 heures.
b- J'emploie le GN obtenu dans une phrase.
- Le train part immédiatement.
- Le père retourne à la maison.
- L'enfant travaillera bien.
- Les élèves rentrent à l'école.

3) Dans les phrases suivantes, je cherche le contraire de chacun des verbes soulignés :
a- A la suite de son accident, l'élève désespère d'être reçu(e) à l'examen.
b- Les jeunes s'intéressent de plus en plus à la lecture.
c- L'enfant a oublié d'installer le cédérom sur son ordinateur.

J'écris

Camara est heureux de se trouver à la capitale. Il écrit à ses parents pour raconter sa nouvelle vie.
(Expressions à utiliser : être bien accueilli, être émerveillé, éprouver du plaisir, être au comble du bonheur, regretter…). Rédige la lettre à sa place.

Retrouvailles de rentrée

(Après les grandes vacances, le narrateur est impatient de retrouver son ami Philippe Robin…)

Enfin j'aperçus Philippe qui accourait vers moi.

Comme il avait changé ! Je ne pus retenir une exclamation en le considérant de près. Son teint était hâlé; on lui voyait un duvet doré sur les joues ; et quand il riait, ses fossettes se creusaient profondément, laissant ensuite de petites lignes sur la peau.

- Hein ! dit-il fièrement, je me suis bien bruni au soleil. C'est à Arcachon où j'ai passé le mois de septembre avec mon oncle Marc, comme je te l'ai écrit. Toute la journée, pêche ou chasse en mer. Quelquefois nous partions à quatre heures du matin et nous rentrions à la nuit... Et une chasse pas commode, mon vieux ! des courlis[1]... Il n'y a pas d'oiseaux plus prudents ni plus difficiles à tirer. C'est mon oncle qui me l'a dit. Il n'en a tué que quatre pendant la saison, et pourtant il a tout le temps des prix au Tir aux pigeons[2].

Je n'avais jamais tenu un fusil. Chasser ne m'attirait nullement. Je connaissais un peu l'oncle de Philippe. C'était un homme d'une trentaine d'années à grosses moustaches rousses [...]

Philippe s'interrompit et me demanda distraitement:

- Et toi ? Tu es rentré hier ? Tu as passé de bonnes vacances ?

- Oh ! dis-je, j'adore Aiguesbelles. Chaque année je m'y plais davantage.

- Eh bien, moi aussi, jamais je ne me suis autant amusé que pendant ces deux mois, surtout à Arcachon.

Il reprit son récit. [...] Il parlait sans s'occuper de moi et sur un ton fanfaron. J'eus le souvenir d'une grosse déception.

[...] Je me rappelais avec tristesse que depuis des semaines je songeais aux délices du moment où je me retrouverais avec lui… Et j'eus le pressentiment que nous allions cesser d'être amis.

Jacques de Lacretelle, *Silbermann (Gallimard)*

1. Courlis : oiseaux échassiers migrateurs qui vivent près de l'eau de mer
2. Tir aux pigeons : dispositif pour s' exercer au tir des oiseaux en vol

Je découvre le texte

1) Quel souvenir le narrateur évoque-t-il dans ce texte ?
2) Où les deux enfants ont-ils passé leurs vacances ?

J'analyse le texte

1) Pourquoi le narrateur est-il surpris à la vue de son ami ?
2) Relève la réplique qui montre que Philippe parle trop. Quel défaut présente-t-il ?
3) Le narrateur attend son ami avec impatience, mais il est vite déçu. Pourquoi ?

J'apprécie le texte

Trouves-tu comme le narrateur que Philippe soit un fanfaron ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je construis une phrase avec les adjectifs suivants : *fanfaron, doué, indiscipliné, studieux*

2) Je complète les phrases par les expressions suivantes :
lycéenne , collège , l'école primaire, son baccalauréat, jardin d'enfants, ses études
a- Ahmed a 18 ans. Il vient d'obtenir….
b- Il va poursuivre…….à la faculté.
c- Sabrine a trois ans. L'année prochaine, elle entrera au …
d- Ali a 6 ans. Ses parents l'ont inscrit à…
e- Ahlem a 15 ans. Elle est dans sa dernière année de…
f- Souha a 17 ans. Elle est….

3) Je complète par le nom qui convient :
a- Au début de l'année, Pierre a retrouvé tous ses amis. Les … étaient chaleureuses.
b- Dans la cour, il a rencontré son ancien professeur. La … était brève.
c- Chacun a raconté ses vacances. Mais c'est le … de Marie qui a amusé tout le monde.
d- Paul a discuté avec son camarade. Julie a participé à cette…

J'écris

Comme le narrateur, tu as retrouvé tes camarades au début de l'année scolaire. Raconte comment se sont passées les retrouvailles.

Les présentatifs

J'observe et je comprends

François : Bonjour ! Je m'appelle François, je suis français.
Djamil : Ah ! Vous êtes français ? D'où êtes-vous en France ? De Paris ?
François : Non, je suis de Marseille, je suis élève. Et vous ?
Djamil : Moi, c'est Djamil. Je suis algérien. Je suis lycéen.
(A voix basse) Eh…François ! La jeune fille, là-bas, qui est-ce ?
François : Elle ? Hum, hum ! C'est Sonia, l'amie de Jean. Elle est roumaine.
Djamil : Ah ! Elle n'est pas française ?
François : Non, mais elle est étudiante en France.
(On frappe à la porte)
Jean : Il y a quelqu'un à la porte ? Qui est-ce ?
Marie : C'est moi, Marie !

D'après M. Dubois *in Cours de la Sorbonne*

a- Qui sont les personnages qui parlent dans ce dialogue ?
b- A quelle occasion se réunissent-ils ?

Je découvre

1) Quelle phrase François emploie-t-il pour se présenter ?
2) Quelle est la nationalité de Sonia ?
3) Que fait-elle à Paris ?
4) A la question de Djamil « qui est-ce ? » que répond François ?
5) Par quelle phrase Jean annonce-t-il l'arrivée de Marie ?

Je m'exerce

1) Sur mon cahier, je rattache chaque question de la colonne A à sa réponse dans la colonne B :

A	B
- Qui est-ce ? - Qui sont ceux-là ? - Qu'y a-t-il sur le bureau du professeur ? - Qui t'a aidé à préparer l'exposé ?	- Il y a un cartable et un registre sur le bureau. - C'est mon grand frère qui m'a aidé(e). - Ce sont mes professeurs de l'année dernière. - C'est ma meilleure amie.

2) Je réponds par une phrase selon le modèle :
– Qu'est-ce que c'est ?
– C'est le livre de Jean

livre / Jean ; classeur / voisine ; stylo / frère ; tableau / salle ; clés / bureau

3) Je réponds aux questions selon ce modèle :

Exemple :

– Quelle est la profession de monsieur Dupont? (dentiste célèbre)

– Il est dentiste. C'est un dentiste célèbre.

a- Quelle est la profession d'Alphonse Daudet? (écrivain talentueux)

b- Quelle est la profession de Zidane ? (footballeur professionnel)

Pour se présenter on peut utiliser :
Je suis + prénom et nom
Je m'appelle + prénom et nom
Je suis + adjectif de nationalité
Je suis + nom de profession
Pour présenter quelqu'un ou quelque chose on utilise :
C'est + nom singulier
Ce sont + nom pluriel
Voici / voilà +nom
Il y a + nom
On peut utiliser les formules d'insistance :
Moi, je... ; lui, c'est...
C'est moi qui... ; c'est lui qui...

c- Quelle est la profession de Faïrouz (chanteuse célèbre)

4) Je remplace l'expression "il y a" par le verbe entre parenthèses et je réécris la phrase selon le modèle suivant :

Il y a des élèves au club vidéo tous les lundis(participer).
Tous les lundis, des élèves participent au club vidéo.

a- Il y a beaucoup plus d'accidents sur les routes les jours de grands départs en vacances (provoquer).
b- Il y a eu une bagarre entre deux groupes de supporters, à côté de l'école (opposer).
c- Il y a un problème pour organiser le spectacle de fin d'année (se poser): il n'y a pas d'argent (manquer)!
d- Dans ce bâtiment, il y a deux étages (comporter).

J'écris

1) J'entre dans une librairie, la vendeuse me présente les articles suivants en utilisant : *c'est/ ce sont, il y a* :

un classeur.	des magazines.	des disquettes.
un cartable.	des cahiers.	une revue.

Je complète « A droite, … En face, … Sur le rayon, … »

2) J' écris pour la première fois à ma correspondante. Je me présente brièvement (prénom, nom, âge, nationalité, niveau scolaire, goûts…)

LE RÉCIT

J'apprends à :

- reconnaître les composantes du récit,
- produire un récit simple.

J'observe et je comprends

Scott, un jeune collégien de quatorze ans n'a pas vu Tony, son frère aîné depuis huit ans. Pendant les vacances, ses parents l'envoient passer une semaine dans le petit village de montagne du Colorado où Tony, âgé de vingt ans, est serveur. C'est le mois de mars, il fait chaud et les pistes sont fermées à cause des risques d'avalanche. Malgré les interdictions Tony entraîne son frère en ski de fond sur «sa piste secrète». Le début de la promenade se passe à merveille et Scott, jusque-là un peu méfiant envers ce frère qui a quitté la maison familiale sans explication et qui lui a tant manqué, se détend et goûte le plaisir de ces retrouvailles en pleine nature.

Soudain, alors qu'ils se trouvent sur un champ de neige, ils sont emportés par une avalanche ; Scott réussit à se dégager et part chercher du secours pour retrouver son frère, toujours enfoui sous la neige. Après plusieurs heures de recherche, les sauveteurs réussissent enfin à localiser Tony : celui-ci a une jambe cassée mais est sain et sauf.

Ron Roy, *Risques d'avalanche*

a- Dans quel pays se trouve le Colorado ?
b- Quel sport y pratique-t-on ?

Je découvre

1) Où et quand l'histoire racontée dans ce texte se passe-t-elle ?
2) Qui en sont les personnages ?
3) Le récit se compose de trois situations : Lesquelles ?
4) Par quel mot la deuxième situation est-elle introduite ?
5) Quel est le mot qui annonce la situation finale ?

Je m'exerce

1) Je complète ce paragraphe par les indications de lieu et de temps suivantes :
(devant l'école- c'est aujourd'hui la rentrée-ce matin à l'école)

(….). Nos mois de vacances ont passé comme un rêve. Ma mère m'a conduit (….). Je pensais encore à la campagne et allais à l'école à contrecœur. Toutes les rues fourmillaient d'enfants. Les librairies étaient envahies par les parents qui achetaient des cahiers, des buvards, des serviettes de cuir... (….), il y avait tant de monde que le portier avait peine à maintenir libre l'accès de la porte.

D'après Ed. De Amicis, *Grands cœurs*

2) Je replace les événements dans l'ordre où ils se sont passés.

a- A la fin de la classe, elle les oublie.

b- L'enfant cueille des fleurs et en fait un bouquet.

c- En rentrant en classe, elle pose les fleurs sur un coin du bureau.

d- A la fin de la récréation, elle l'offre à son professeur.

e- Elle le remercie d'un sourire, parfois même elle lui caresse les cheveux.

*Le récit est une **histoire** formée d'une suite **d'actions** réalisées par des **personnages** dans un **lieu** et une **époque** déterminés.*

3) Dans le récit suivant, je remets les verbes d'action à leur place en les conjuguant au passé composé *(plaquer , arriver, mettre, enlever)*

Lundi matin, notre enseignante nous avait dit que le lendemain ce serait la dernière journée qu'elle passerait avec nous et que M. Pardigon allait revenir.

Alors, à la récréation, on s'est mis d'accord pour lui faire une fête. On (….) de bonne heure à l'école, et on (….) tous les bureaux. On les (….) contre les murs . Au milieu de la salle, on (….) les fleurs, bien au frais, dans un seau d'eau.

N . Ciravégna, *Chichois de la rue des Mauvestis*

4) Je trouve pour le récit suivant la situation initiale qui convient :

(….) Comme j'arrive au coin de la rue, une bande de gamins m'empoigne, me renverse, m'arrache mon panier et s'empare de mon argent. Complètement affolé, je raconte à ma mère ce qui est arrivé, mais elle ne fit aucun commentaire ; elle s'assied immédiatement, écrit une nouvelle liste de commissions, me redonne de l'argent et me renvoie à l'épicerie.

*Le récit comporte **trois situations** :*
Une situation initiale, des situations intermédiaires et une situation finale

5) Je complète le récit suivant :

Un jour, pendant que nous déjeunons tranquillement à la maison, on frappe à la porte, mon père va ouvrir. Le facteur lui remet mon bulletin scolaire (….)

Je produis

1) Raconte une petite aventure à laquelle tu as participé sans être le personnage principal.

2) Une élève faible fait de grands progrès. Que fait-elle ? Raconte.

3) Tu es sur le point d'aller au collège. Un événement survient et t'en empêche. Raconte.

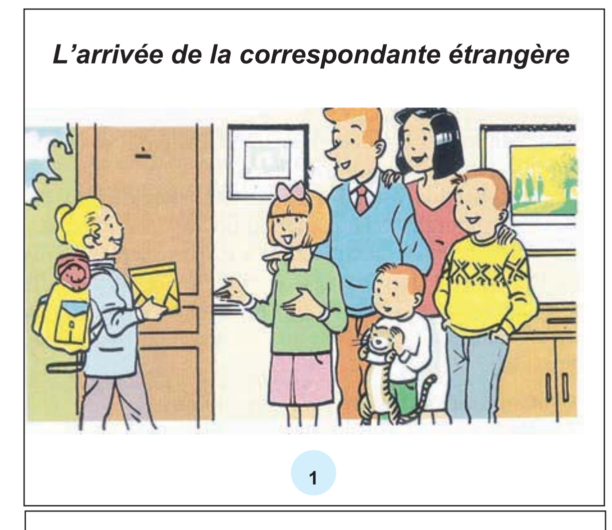
J'apprends à :

- me présenter ou présenter quelqu'un,
- m'adresser à quelqu'un en utilisant les formules appropriées.

J'observe et je comprends

(Sonia invite sa correspondante étrangère Sophie à venir passer les vacances de printemps chez elle.)

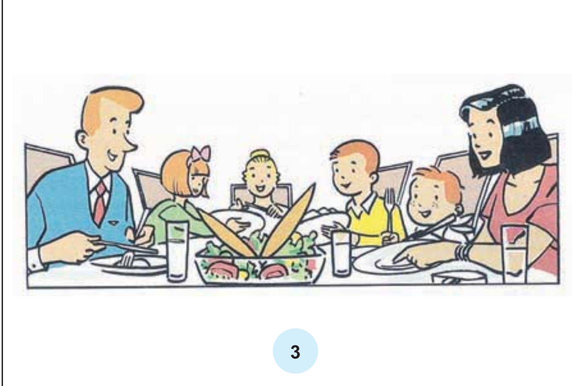
L'arrivée de la correspondante étrangère



1



2



3



4

1) Par qui Sophie est-elle d'abord reçue?
2) Que donne-t-elle à son amie Sonia ?
3) Qui présente la famille à Sophie ?

Je communique oralement

Jeu de rôles : Comme dans l'image, tu choisis les camarades avec qui tu vas jouer les scènes des présentations :

Tu peux utiliser :
- Sois la bienvenue !
Je suis très content(e) de te recevoir…Toute la famille est heureuse de t'accueillir…

Situation 1 :
- Tu accueilles ta correspondante.
- Tu lui souhaites la bienvenue.

Situation 2 :
- Tu présentes dans l'ordre ta mère, ton père, tes frères et sœurs.
- Tu présentes ta correspondante à tes parents.

- Je te présente …, c'est …. Elle est …
- …, c'est …. Il est…
- Ma sœur, …, a …ans.
- Voici … ! il s'appelle …il est…
- C'est …Elle a …ans…

Situation 3 : Un jour, tu invites un ami de classe à déjeuner chez toi à la maison. Tes parents lui posent des questions sur sa famille, sa région…

Quel est le métier de … ?
Que fait … ? Quel âge …?
De quelle région… ?

Situation 4 : Dans la séance d'éducation physique, le professeur demande aux élèves de se présenter par la taille, le poids et le sport préféré. Jouez la scène à tour de rôles.

Moi, je mesure…,
Ma taille est…
Je pèse…, mon poids est…
Moi, je pratique le …
Mon sport préféré est…

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je me présente en tenant compte de la situation de communication.			
Je présente quelqu'un ou quelque chose en donnant les renseignements convenables.			
J'utilise les structures et le vocabulaire adéquats.			
J'applique les règles de la communication orale (écouter attentivement, parler d'une voix audible, respecter les tours de parole)			

La gloire scolaire

Léniot était entré à Saint-Augustin à neuf ans, sachant à peine lire. Il s'était senti d'abord tellement seul au milieu de ces condisciples qui parlaient une langue[1] inconnue de lui, tellement semblable à un prisonnier, tellement abandonné, qu'il s'était mis, pour ne plus sentir la misère de son existence, à travailler éperdument…

Ses progrès étonnèrent tout le monde. Au bout d'un an, on le fit passer de la huitième classe[2] dans la sixième et, dans cette nouvelle classe, pour la première composition de l'année, il fut le premier. Dès lors, il s'entêta, résolu à garder toujours le premier rang. On l'avait exclu des jeux de plein air. Les capitaines d'équipe eux-mêmes demandèrent qu'il en fût dispensé. Il en fut content. Désormais tout lui devint indifférent, hormis cette place de premier, son idée fixe. Et c'était un effort de tous les jours, car même les devoirs ordinaires étaient classés, après correction, par ordre de mérite. La matière même des études lui importait peu: science, littérature, grammaire, géographie, ce n'étaient là que des occasions de satisfaire sa manie de gloire scolaire.



Cette ambition l'aveuglait il en était arrivé à ne plus sentir, autour de lui, la petite allure de la vie, à ne plus voir l'aspect monotone, plat et banal, des choses […]. Il n'était même plus touché par la mélancolie de ces soirs de Saint-Augustin, ces soirs désespérés de village de grande banlieue, où l'on entend, jusqu'au sommeil, gémir au loin vers Paris des trains qui semblent fuir, épouvantés... Tout l'effort de Joanny Léniot était tendu vers ce qu'il appelait, au plus secret de lui-même : le succès.

Valery Larbaud, *Femina Marquez*

1. une langue inconnue : ici, le latin
2. la huitième classe : degré d'enseignement dans le système éducatif français

Je découvre le texte

1) Qui est l'auteur de ce texte ?
2) Quel est le titre de l'œuvre dont le texte est extrait ?

J'analyse le texte

1) A quel âge Léniot est-il entré à Saint-Augustin ?
2) Au début de ses études, comment le garçon se sent-il parmi ses camarades ?
3) Relève deux indices qui montrent que cet élève fait de grands progrès en si peu de temps.

J'apprécie le texte

Que penses-tu de l'attachement excessif de Léniot à ses études ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) **a-** Je classe les adjectifs ci-dessous selon qu'ils expriment une qualité ou un défaut :
(paresseux, brillant, turbulent, attentif, bavard, intelligent)
b- J'emploie chaque adjectif souligné dans une phrase.

2) Dans la liste suivante, je cherche un synonyme de chacune des expressions contenant le mot *premier (la prochaine fois, enseignement primaire- je ne le savais pas ! – marcher)*
a- Mon petit frère a fait ses premiers pas à l'âge de deux ans.
b- On ne peut donc pas rire en classe : je l'ai appris pour la première fois !
c- Elle est inscrite à l'enseignement du premier degré.
d- Je te ramènerai ton livre à la première occasion.

3) Je remplace l'expression soulignée par le verbe qui convient :
a- Léniot a fait des progrès dans ses études. Il ne commet des erreurs que rarement.
b- Ses parents ne cessent de lui donner des conseils.
c- Le directeur dont la barbe paraît un peu plus blanche que l'an dernier commence à prendre de l'âge.

4) J'écris le rang en toutes lettres, selon ce modèle :
On la fait passer de la classe de huitième à la neuvième.
a- Léniot est classé 1er en français.
b- Myriam est arrivée 9ème .
c- Marie est classée 10ème , Jean n'est que 21ème .
d- Julie et Paul sont 3ème, ils sont ex æquo.

J'écris

Dans un court paragraphe, tu présentes trois conditions qui, selon toi, assurent le succès dans les études.

Tu peux utiliser : il faut, on doit, il est nécessaire de…

J'observe et je comprends la bande dessinée



Je découvre la B.D.(1)

1) Qui sont les personnages ?
2) Comment s'appelle le petit enfant ?

J'analyse la B.D. (2)

1) De quoi la B.D. est-elle constituée ?
2) Le père est-il satisfait des résultats de son fils ?
3) Que lui reproche-t-il ?
4) Comment qualifie-t-il son fils ?

J'apprécie la B.D.(3)

D'après l'image, quel effet les paroles du père ont-elles sur l'enfant ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je construis une phrase avec chacune des expressions suivantes : *avoir* honte, reprocher, féliciter, être fier de…

2) Je complète par les mots : *scolarité, scolarisation, scolaire, l'école*
   a- Sabrine poursuit ses études à …. primaire, c'est une élève sérieuse.
   b- Au début de l'année…………….. , l'élève a acheté un beau cartable.
   c- Le taux de ……. en Tunisie est très élevé.
   d- Ali a abandonné ses études à dix-sept ans. On lui a délivré un certificat de ….

3) Je trouve le verbe de la même famille et je l'emploie dans une phrase :
   a- l'instruction → instruire
   b- la récitation……………….............…..
   c- l'addition…………………….
   d- l'interrogation…………...……………….
   e- la lecture…………………….
   f- la conjugaison………………………..

4) Je complète par l'un des adjectifs suivants : *dissipé- distrait- captivé-étourdi*
   a- L'enseignante lisait le poème ; Hélène, ……….., pensait déjà au retour à la maison.
   b- Pierre est un élève ….., il a encore oublié son manteau au collège.
   c- Les enfants, ……….. par le film sur les animaux, refusèrent d'aller en récréation.
   d- Thierry lit son exposé ; le professeur doit calmer quelques élèves ………… qui s'amusent au fond de la classe.

J'écris

A la fin du trimestre, tes parents reçoivent ton bulletin scolaire, quelle est leur réaction ? Raconte dans un paragraphe de quelques lignes.

Les mots de reprise

J'observe et je comprends

J'avais composé pour mes élèves cinq ou six contes fantastiques. Cela les amusait beaucoup. Malheureusement, M. Viot, le surveillant général, n'entendait pas qu'on s'amusât de la sorte. Trois ou quatre fois par semaine, le terrible homme aux clefs faisait une tournée d'inspection dans le collège, pour voir si tout s'y passait selon le règlement. Or, un de ces jours-là, il arriva juste au moment le plus pathétique de l'histoire. Toute l'étude tressauta en le voyant. Les petits, qui étaient effarés, se regardèrent. Le narrateur s'arrêta court.

- « On ne travaille donc plus ici ?

- Ces messieurs ont beaucoup travaillé ces jours-ci, balbutiai-je… j'ai voulu les récompenser en leur racontant une petite histoire… »

Je compris qu'il ne fallait plus raconter d'histoires […]. Pendant quelques jours mes petits furent inconsolables. […]

Je les aimais tant, si vous saviez, ces gamins-là !

D'après A.Daudet, *Le Petit Chose*

a- Où se passe la scène évoquée dans ce texte ?
b- Qui est M. Viot ? À quel endroit du texte est-il nommé pour la première fois ?

Je découvre

1) Relève les mots ou expressions qui reprennent M. Viot.
2) Parmi ces expressions, certaines n'apportent aucune information nouvelle sur le personnage. Lesquelles ?
3) Quelles sont au contraire les expressions qui apportent une information nouvelle ?
4) Relève tous les mots ou groupe de mots qui reprennent le mot *élèves*. Indique la classe grammaticale des mots que tu as relevés.

Je m'exerce

1) Sur mon cahier, je recopie en deux colonnes les termes qui reprennent le prénom Gaël: dans la première je note les mots de reprise qui évitent simplement la répétition ; dans la deuxième ceux qui apportent une information nouvelle sur le personnage :

J'attendais Gaël depuis une bonne demi-heure déjà. Il devait me retrouver à l'entrée du cinéma. Mais cet éternel distrait n'avait sûrement pas noté l'heure exacte du rendez-vous. J'aimais bien Gaël, mais mon camarade était un rêveur incorrigible. Il oubliait tout, perdait tout, et se laissait distraire par le moindre détail. J'avais souvent passé des heures à patienter avant de voir arriver ce pêcheur d'étoiles, ce bâtisseur de rêves. Il riait de mes colères et m'expliquait : «J'ai trouvé quelque chose d'extraordinaire ! Ecoute…»

in Textes français CM1, Nathan

On appelle **mots de reprise** les différents mots qui désignent un personnage, un animal ou un objet qui a été nommé autrement au début.
Certains mots de reprise permettent d'apporter des informations nouvelles.

Les mots de reprise qui évitent simplement la répétition	Les mots de reprise qui apportent une information nouvelle sur le personnage
Exemple : Il	*Exemple : Cet éternel distrait*

2) Je remplace le groupe nominal souligné par le pronom qui convient.

Un danseur indien est déguisé en aigle.

Nous assistons à la longue agonie de l'Aigle jusqu'à ce que l'Aigle s'écroule dans la poussière, mort. Tous les spectateurs mettent alors leur main devant leur bouche.

Avec d'infinies précautions le sorcier et ses aides transportent l'Aigle. Le sorcier souffle dans la bouche de l'Aigle et c'est une très bonne Médecine car l'Aigle revient immédiatement à la vie.

William Camus, *Mes ancêtres les Peaux Rouges*

Les mots de reprise peuvent être un **nom** ou un **groupe nominal**, un **pronom personnel,** un **pronom possessif**, un **pronom démonstratif** ou un **pronom relatif.**

3) Sur mon cahier, je relie chaque élément de la colonne A à ce qu'il désigne dans la colonne B

A	B
- Le toit du monde	- La lune
- L'ennemi des souris.	- Le cheval
- Le Nouveau Monde	- Le chat
- L'astre des nuits.	- Paris
- Le plus vieil ami de l'homme.	- L'Everest
- La ville-lumière.	- L'Amérique

Il n'est pas rare que l'on désigne un personnage, un animal ou un lieu par une expression. *(exemple: "le roi des animaux" désigne le lion)*

4) J'invente une expression pour désigner les noms suivants et je construis à chaque fois une phrase.

Le livre, l'ordinateur, le collège, le dictionnaire.

5) A partir de la liste suivante, je complète par le mot pouvant remplacer ce qui précède : *(intervention, faute, exploit, nouvelle, impression)*

a- Il a appris que sa candidature était retenue. Cette........................ lui a redonné du courage.

b- Il a pris la parole pour donner son avis; cette............................ n'a pas été appréciée par tous.

c- Le défenseur a fauché l'attaquant dans la surface de réparation : cette .... a été sanctionnée par l'arbitre.

d- Il est parvenu à traverser l'Atlantique à la rame: cet.............................. a été salué par tous.

e-. Il a senti dès le début que cette élève avait de réelles possibilités; cette...................... a été confirmée par les résultats du trimestre.

J'écris

Un matin, un chien errant s'est introduit dans la cour du collège. C'est la panique ! Raconte en variant les mots de reprise.

Les personnages dans le récit

J'apprends à :

- identifier les personnages,
- reconnaître leurs rôles,
- produire un récit intégrant les différents rôles narratifs.

J'observe et je comprends (1)

Léniot était entré à Saint-Augustin à neuf ans, sachant à peine lire. Il s'était senti d'abord tellement seul au milieu de ces camarades qui parlaient une langue inconnue de lui, […] tellement abandonné qu'il s'était mis à travailler éperdument…

Ses progrès étonnèrent tout le monde. Au bout d'un an, on le fit passer de la huitième classe dans la sixième et, dans cette nouvelle classe, pour la première composition de l'année, il fut le premier. Dès lors, il s'entêta, décidé à garder toujours le premier rang. On l'avait exclu des jeux de plein air. Les capitaines d'équipe eux-mêmes demandèrent qu'il en fût dispensé. Il en fut content. Désormais tout lui devint indifférent, hormis cette place de premier, son idée fixe. Et c'était un effort de tous les jours.

Valery Larbaud, *Femina Marquez*, **Gallimard, 1926.**

a- Où se passe la scène ?
b- Quel âge Léniot a-t-il au début ?

Je découvre

1) Au début de ses études, quelles difficultés Léniot a-t-il rencontrées ?
2) A–t-il réussi à surmonter ses difficultés ? Justifie ta réponse.
3) Ses camarades l'ont-ils aidé ?
4) Pour réaliser de si bons résultats de quoi a-t-il fait preuve ?

J'observe et je comprends (2)

Le chevalier Paladin



Le journal de Spirou *n°24 92,Éd.J. Dupuis, 1986.*

a- Où se passe la scène racontée dans cette B.D. ?
b- Qui en sont les personnages ?

Je découvre

1) Quel est le personnage qui joue le rôle du héros ?
2) Quelles sont les qualités qui permettent de le reconnaître ?
3) Qui cherche-t-il à délivrer ?
4) Qui s'oppose à lui ?
5) D'après toi, le héros va-t--il obtenir ce qu'il cherche ?

Je m'exerce

1) *La princesse / un livre de magie / un homme vêtu de noir* désignent trois rôles narratifs différents. Remets-les à leur place dans le texte suivant :

Un pauvre sabotier avait un fils, Jean le Chanceux, qui avait appris à lire. Celui-ci décida de partir pour tenter sa chance. Il rencontra sur son chemin (….) qui l'engagea comme domestique et l'emmena dans son château. Jean y découvrit (….) (car l'homme en noir était sorcier), dont il apprit tous les secrets. Il s'échappa de chez son maître, qui se lança à sa poursuite en se transformant en loup. Jean se changea en hirondelle et vola jusqu'à une tour où se tenait assise une princesse. Le sorcier se transforma en épervier, mais Jean se changea en diamant au doigt de la princesse. Le sorcier se changea en grain de blé: alors Jean devint coq et le croqua. Il alla chercher les trésors du sorcier, épousa (….) et fut toujours heureux.

D'après «Jean le Chanceux», *Le Légendaire des provinces françaises*

*Dans un récit, **le héros** part à la recherche d'un **objet de valeur** qui lui manque, par exemple, réussir, réaliser un exploit …*
*Dans sa recherche, le héros peut être aidé par un ou plusieurs **adjuvants.** Mais il a aussi des adversaires. Ce sont les **opposants**.*

2) Même consigne :
- un vieux pêcheur-Noémi et le petit paysan- la marée-des coquillages

(….), avec qui elle jouait habituellement, coururent au bord de la mer. Ils y restèrent à jouer pendant une heure environ. Pendant qu'elle était occupée à ramasser (….), la mer était déjà venue presque jusqu'à ses pieds. C'était l'heure de (…).

Leurs pieds s'enfoncèrent dans le sable humide ; l'eau commençait à alourdir leurs vêtements.

Bientôt, tous leurs efforts pour se sauver devinrent inutiles.

Ils criaient : « au secours ! au secours ! » Mais personne ne leur répondait.

Enfin (….) les aperçut et courant à eux, sautant d'un rocher à l'autre comme un jeune homme, parvint à les sauver.

Madame de Girardin, *Contes*

3) En m'aidant des deux situations suivantes, je complète le récit de deux manières différentes

a- Frédéric affronte le chien en s'armant d'une grosse pierre...
b- Les deux écoliers appellent : « au secours ! » ; un passant accourt…

Frédéric et sa sœur s'en vont à l'école, par la rue du village. Le soleil rit et les deux enfants chantent. Quelle puissance invisible a donc étranglé la chanson dans la gorge de l'écolier ?

– c'est la peur.

Au bout de la rue du village, le chien du charcutier (….)

Aussi quand, au sortir de l'école, il revit le chien du charcutier, il passa fièrement devant l'animal étonné.

France, *Nos enfants*

4) Je fais correspondre à chacun des personnages du récit ci-dessous les actions qui conviennent

se mit à crier : « au secours ! au secours ! » en promettant récompense à celui qui le délivrerait./ parvint à défoncer la porte et à délivrer le prince / enleva un jeune prince et l'enferma dans une petite cabane au milieu de la forêt

Au temps où les souhaits se réalisaient encore, une vieille sorcière (….). Il y passa de longues semaines.

Un jour, un bûcheron vint dans la forêt, il avait marché pendant des heures entières et, pour finir, il se trouva devant la cabane. Alors, en entendant le bruit de pas, le prince (….). Le bûcheron, armé de sa hache, (….).

Je produis

1) Je produis un récit à partir des rôles suivants :

Héros	Objet de valeur	Adjuvant(s)	Opposant(s)
Toi-même ou l'un(e) de tes camarades	Réussir à l'examen avec mention très bien	Un(e) ami(e), un(e) voisin(e), des parents, un professeur…	Un concurrent, une jalouse, un accident…

2) Dans chaque case du tableau ci-dessous, je choisis un élément pour produire un récit :

Héros - Un prince - Une bergère - Un écolier	Ceux qui s'opposent à lui - Une sorcière - Un voleur - Un loup	Ceux qui l'aident - Une fée - Un paysan - Un chien
Les lieux - Une grotte - Une rivière - Le chemin de l'école	**Les actions** - Triompher dans un combat - Poursuivre et attraper le voleur… - Grimper sur un arbre	**L'objet de valeur** - Délivrer une princesse - Récupérer le mouton volé. - Echapper au loup

3) A la sortie des classes, ton meilleur camarade tombe dans les escaliers et se blesse. Qui l'a fait tomber, qui l'a secouru ? Comment la scène s'est-elle terminée ?
Raconte dans un paragraphe d'une dizaine de lignes.

4) L'un(e) de tes camarades a eu de mauvaises notes en français. Tu décides de l'aider malgré le refus de tes parents. Raconte dans un court paragraphe.

5) C'est ton premier jour au collège, la cloche sonne. Tu n'arrives pas à trouver la salle de classe. Qui t'a aidé(e) ? Dans un paragraphe d'une dizaine de lignes, raconte ce qui s'est passé.

Pour mieux écrire

A) Savoir lire une consigne

1. Tu lis toute la consigne avant de commencer à répondre, car chaque mot a son importance. Tu éviteras ainsi le hors-sujet et tu seras sûr de traiter entièrement la question posée.
2. Tu vérifies le sens des mots inconnus avant de répondre. Attention aux mots qui ont plusieurs sens. Le dictionnaire et l'ensemble de la question peuvent t'aider.

Exemple : Mon ami est <u>fantastique</u>.

Consigne : Choisis la bonne définition du mot souligné.

a- Mon ami est une personne extraordinaire.

b- Mon ami est une personne étrange.

Solution : Mon ami est une personne extraordinaire.

3. Avant de répondre, tu dois comprendre ce qui est demandé, en te posant les deux questions suivantes :

- Que dois-je faire ? Tu dois être capable de reformuler de façon plus personnelle la question, pour savoir sur quoi elle porte et ce que tu as à faire.
- Où et comment puis-je trouver la réponse ? Elle peut figurer dans le texte qui accompagne les questions. S'il s'agit d'une question de langue ou d'expression écrite, tu as besoin de te rappeler tes cours.

B) Répondre à une consigne

1- Si la question est totale, la réponse attendue est oui ou non. Cependant, ne commence pas ta réponse par oui ou non. Rédige une phrase en reprenant certains mots de la question et explique ta réponse en poursuivant ta phrase par car, en effet même si la justification ne t'est pas demandée. Exemple :

Question : L'enfant est-il heureux ?

Réponse : L'enfant est heureux ; en effet, il a quitté l'internat et peut à nouveau vivre parmi ses parents.

2- Si la question est partielle, la réponse dépend du mot interrogatif (où, quand, avec qui, pourquoi … ?)

Fais comme si le professeur ne connaissait pas la question. Tes réponses doivent être compréhensibles par quelqu'un qui n'aurait pas lu la consigne. Exprime le sujet et les compléments sous forme nominale ; tu emploieras par la suite les pronoms personnels pour éviter les répétitions.

Si ta réponse comporte plusieurs éléments, utilise des mots qui l'organisent comme tout d'abord, ensuite, enfin.

Exemple **:** Pourquoi Pierre a-t-il quitté l'internat ?

Réponse : Pierre a quitté l'internat parce qu'il a été victime d'un accident.

C) Améliorer l'expression de la réponse.

- Rédige au présent les réponses aux questions sur un texte.
- Évite les verbes être et avoir.

Exemple :

A la question : « Quels sentiments Mâdou éprouve-t-il ? », on répond de préférence : «Mâdou éprouve de la peine, il souffre de la solitude.» plutôt que «Mâdou est malheureux, il est seul.»)

- Évite l'expression *il y a.*

Au collège

Pendant les deux premiers mois, je fus entièrement dépaysé, et malgré l'intérêt de tant de nouveautés, il m'arrivait de regretter ma chère école du chemin des Chartreux, dont Paul[1] me donnait chaque soir des nouvelles.

Tout d'abord, dans cette caserne secondaire[2], je n'étais plus le fils de Joseph, le petit garçon que tous les maîtres tutoyaient, et qui jouait le jeudi ou le dimanche dans la cour déserte de l'école. Maintenant, j'étais à l'étranger, chez les autres. Je n'avais plus «ma classe» et «mon pupitre ». Nous changions sans cesse de local, et les pupitres n'étaient pas à nous, car ils servaient aussi à d'autres, dont nous ne savions pas grand-chose, sauf parfois le nom, qui surgissait (à raison d'une lettre par semaine) profondément gravé au couteau dans l'épaisse table de bois dur.

Au lieu d'un maître, j'avais cinq ou six professeurs, qui n'étaient pas seulement les miens, car ils enseignaient aussi dans d'autres classes; non seulement ils ne m'appelaient pas Marcel, mais ils oubliaient parfois mon nom! Enfin, ce n'étaient pas eux qui nous surveillaient pendant les récréations. On ne voyait guère que leur buste dans leur chaire[3] [...].

Enfin, j'étais cerné par un grand nombre de personnages, tous différents les uns des autres, mais coalisés[4] contre moi pour me pousser sur le chemin de la science. S'ajoutant à nos professeurs et à notre maître d'étude, il y avait aussi les surveillants qui assuraient la police des récréations, «faisaient l'étude» du jeudi matin, et dirigeaient les «mouvements ».

Marcel Pagnol, *Le temps des secrets, 1960*

1. Paul : petit frère de Marcel.
2. caserne secondaire : expression qui désigne le collège
3. chaire : mot désignant le bureau surélevé des professeurs.
4. coalisés : associés, réunis.

Je découvre le texte

1) Quel souvenir le narrateur raconte-t-il dans ce texte ?
2) Quels sont les deux lieux évoqués ?

J'analyse le texte

1) Qui sont les personnages rencontrés par Marcel dans le collège ? Quelle est leur fonction ?
2) Marcel se sent-il vraiment à l'aise au collège ? Pourquoi ?
3) Dans quel but les personnages rencontrés par Marcel sont-ils «coalisés contre» lui ?

J'apprécie le texte

Partages-tu le point de vue de Marcel quand il compare les surveillants à «la police des récréations ?»

J'enrichis mon vocabulaire

1) Dans le texte, je relève les termes qui appartiennent à l'univers scolaire en les classant dans ce tableau :

L'école primaire	L'établissement secondaire

2) Voici des mots qui désignent des meubles (*le pupitre, l'armoire, le bureau*). Je remets chaque mot à sa place.

a- Le professeur a rangé les livres de la bibliothèque de classe dans …
b- Le responsable de la classe a mis le registre sur le …
c- Autrefois, les écoliers écrivaient sur des…

3) Je complète par l'un des homophones suivants : *cour, cours, court* :

a- Les surveillants regardent les élèves jouer dans la … de récréation.
b- Le …de français a été reporté à mardi.
c- J'ai grandi, mon pantalon est devenu trop …
d- Au … de la séance d'anglais, le directeur est entré.
e- Dans notre collège, il y a un terrain de football et un … de tennis.

4) Je remplace le verbe *mettre* par un mot de sens plus précis dans la liste suivante *(poser, inscrire, ranger, allumer, introduire)* :

a- Après avoir lu le livre, l'élève l'a mis sur la table.
b- La secrétaire a mis ses dossiers dans un tiroir de bureau.
c- Le concierge a à peine mis la clé dans la serrure que la porte s'est ouverte.
d- Le facteur a mis un mot sur la lettre.
e- Peux-tu mettre la télévision ? demanda le père à son fils.

J'écris

Raconte en quelques lignes comment s'est passée ta première journée au collège.

Un élève brillant

La nouvelle était si importante qu'Alexis se tortillait[1] sur son banc, malade d'impatience à l'idée que ses parents n'en savaient rien encore. Enfin le roulement du tambour[2] résonna derrière les vitres de la classe !

Libre ! D'un bond, Alexis fut sur ses pieds, ramassant cahiers et bouquins, les pliant dans son sous-cul de tapisserie, les sanglant d'une courroie.

À quatorze ans et demi, élève de troisième, il se considérait comme un étudiant. D'ailleurs, il ne portait plus de culottes courtes, mais des knickerbockers[3]. C'était là une étape décisive dans sa vie. Déjà il se ruait dans le couloir en bousculant ses camarades. Une fois sur le boulevard d'Inkermann, il se mit à courir pour arriver plus vite à la maison […]

Alexis imaginait la fierté de ses parents lorsqu'il leur crierait, dès le seuil, qu'il était deuxième en composition française. Jamais encore il n'avait remporté un tel succès dans ses études : quinze sur vingt !

D'habitude il se contentait de la moyenne. Et soudain, le voici sur le podium. M. Colinard l'avait félicité devant toute la classe: «Alexis Krapivine, vous êtes en progrès. Votre copie est même excellente. S'il n'y avait eu vos défaillances en orthographe, je vous aurais mis ex aequo avec Thierry Gozelin.»

Pour Thierry Gozelin, c'était normal : il écrasait la classe par son savoir et son intelligence. Toujours le nez dans les livres. Alexis, lui aussi, aimait lire. Mais pas au point d'oublier les autres plaisirs de l'existence. Il se remit à courir […] Dédaignant l'ascenseur, il gravit trois étages d'un seul élan et se planta, le cœur battant vite, devant la porte. Une carte de visite était fixée par des punaises au-dessus de la sonnette: Georges Pavlovitch Krapivine. Alexis reprit sa respiration. Une phrase lui brûlait les lèvres :

« Maman, papa, je suis deuxième en français ! »

Il dirait cela en russe, bien sûr. Ses parents craignaient qu'il n'oublie sa langue maternelle, au lycée. Eux-mêmes parlaient le français avec aisance, mais ils n'avaient jamais pu se corriger de leur accent. Alexis les reprenait parfois en riant. Pour lui, le russe faisait partie du folklore familial. On s'en servait à la maison, mais la langue de la vie, la langue de l'avenir, c'était celle qui bourdonnait dans la rue, au lycée. Il sonna. Pas de réponse. Deux fois, trois fois. Rien...

Henri TROYAT, *Aliocha, 1991.*

1. se tortillait : se tournait à droite et à gauche sur soi-même.
2. tambour : Instrument pour sonner, pour annoncer la fin de l'heure.
3. Knickerbockers : pantalons larges, serrés aux genoux, utilisés pour les randonnées en montagne, l'escalade.

Je découvre le texte

1) De quelle nationalité les parents d'Alexis sont-ils ?
2) En quelle classe est-il inscrit ?

J'analyse le texte

1) Quel rang Alexis occupe-t-il en composition française ?
2) Pourquoi est-il fier de ses résultats ? Justifie ta réponse.
3) Selon l'enfant, comment ses parents vont-ils réagir en apprenant la nouvelle ?
4) A la fin du texte, quels indices montrent que les parents sont absents ?

J'apprécie le texte

D'après toi, Alexis sera-t-il déçu en découvrant que ses parents sont absents ? Pourquoi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je cherche un synonyme pour chacune des expressions suivantes, puis je l'utilise dans une phrase : *remporter un succès, parler le français avec aisance, être sur le podium.*
2) Sur mon cahier, je rattache chaque emploi du verbe *reprendre* de la colonne A à l'un des sens de la colonne B :

A	B
Alexis **reprenait** ses parents en riant.	Prendre de nouveau ce qu'on a cessé d'utiliser.
L'écolier a **repris** le stylo pour écrire.	Faire à quelqu'un une observation sur une erreur, ou une faute qu'il a commise.
Rendez-moi mes livres et **reprenez** vos photos !	Rentrer en fonction.
Après le congé de maternité, l'enseignante **a repris** son travail.	Prendre ce qu'on avait donné

3) Je complète les phrases suivantes par l'un des synonymes de *siège* :
(strapontin, fauteuil, tabouret, banc, chaise)

a- A l'école Michèle et Mehdi se mettaient sur le même…….
b- Installez-vous donc sur cette … !
c- Elle était assise dans un … et lisait.
d- Au cinéma, tous les… sont occupés.
e- Dans le laboratoire, les élèves se mettent sur des….

4) Je cherche le contraire des mots soulignés et je réécris les phrases :
L'enseignant gronde *l'élève en disant : « Vous êtes <u>en régression</u>. Votre copie est <u>médiocre</u>» .*

J'écris

Un dimanche, tu as passé une journée très chargée (réviser, jouer avec des ami(e)s, aider tes parents…). Raconte ce que tu as fait en précisant à chaque fois le temps et le lieu des actions.

Les pronoms personnels : sujet, COD

J'observe et je comprends

- Hep là! Toi là-bas, qu'est-ce que tu fais ? Amène-toi un peu par là!
Il tressaillit. Il aurait dû se douter que le conseiller d'éducation le lorgnait depuis la fenêtre de son bureau. [...]
- Qu'est-ce que tu fais là, devant le portail à neuf heures un quart ? questionna le surveillant général [...].
- Je suis en retard.
- Je le vois que tu es en retard. La question est pourquoi ?
Hubert inclina la tête, avec un air de chien battu.

D'après Jean-Paul Nozière, *Tu vaux mieux que mon frère, éd. Gallimard Jeunesse, 1994.*

1) Où se passe la scène ?
2) Quels sont les personnages qui dialoguent dans ce récit ?

Je découvre

1) Je relève les pronoms personnels et je les classe dans le tableau qui suit :

Les pronoms personnels de première et deuxième personne	Les pronoms personnels de 3ème personne

2) Qui désignent les pronoms «Je» et «tu» dans le texte ? A qui renvoient les pronoms de 3ème personne ?
3) Je classe, maintenant, les pronoms selon leur fonction dans le tableau suivant :

Pronom personnel **sujet**	Pronom personnel **COD**

Je m'exerce

1) Je complète avec les pronoms qui suivent : *(il, nous, ils, le, je)*
… étions heureux quand commençaient ces chants. … signifiaient la fin de nos souffrances, le retour à la maison. Enfin, le maître … libéra un par un. Avant de partir, … nous dirigions pour … saluer une dernière fois. … prîmes nos babouches et … nous en allâmes.
… faisait déjà sombre quand …'arrivai à la maison.

A. Séfrioui, *La Boîte à merveilles*

2) Dans les phrases suivantes, les verbes sont conjugués au passé composé.
Je complète par le pronom personnel sujet qui convient :

a- …a préparé ses leçons avec sa camarade.
b- ….est rentré chez lui.
c- ….avons eu besoin de vous.
d- …..ont étudié ensemble à Tunis.
e- ….avez fini votre travail avant l'heure.

3) Je conjugue les verbes entre parenthèses au futur simple :
Je (être) chez toi et j'(avoir) le temps de parler avec toi.

Je (être) à Chamonix à Noël et j'(avoir) besoin d'un manteau.
Il (avoir) souvent besoin d'un plus petit que soi.
Nous (être) ensemble et nous (avoir) le temps de déjeuner
Vous (être) gentils et vous (avoir) un peu de patience !
Ils (être) à Paris le 1er janvier et ils (avoir) besoin de leur studio.

4) Je réponds aux questions selon le modèle :
(Attention à l'accord du participe passé !)
Vous révisez le cours avec Pierre ?
- Oui, je le révise avec Pierre.

a- – Vous avez fait la composition française tout(e) seul(e) ?
– Oui, …

b- – Nous faisons les exercices ce soir ?
– Oui, …

c- – Ils ont acheté les livres chez le bouquiniste ?
– Oui, …

d- – Vous avez rencontré Marie et Sonia au collège ?
Oui, …

5) Je remplace les mots en gras par les expressions qui les représentent *(ses amis, la vérité, les secrets, son livre.)*

a- Pendant le cours de français, il ne faut jamais **l'**oublier.
b- Jean **les** invite pour son anniversaire.
c- On **les** raconte à son meilleur ami.
d- Les enfants doivent **la** dire aux parents.

Les pronoms personnels *je, tu, nous, vous* ne remplacent rien. Ils désignent les personnes en communication.
Les pronoms personnels *(il, ils elle, elles)* remplacent des GN sujets dont on a parlé.
On est un pronom personnel sujet qui désigne une 3ème personne indéfinie. Le verbe s'accorde toujours avec son sujet.

Les pronoms personnels COD remplacent des GN. Ils varient avec les personnes.

Paul { *me* / *te* / *le, la* / *nous* / *vous* / *les* } regarde

Quand le pronom personnel COD est placé avant le verbe, le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec ce pronom.

6) J'utilise les pronoms personnels qui conviennent pour éviter la répétition :
Sébastien aime bien son chien Gaston. Tous les jours, Sébastien promène son chien Gaston dans la rue et lui donne des biscuits. Gaston mange les biscuits rapidement. Mais Sébastien aime aussi être avec ses copains de l'école. Le week-end, Sébastien leur téléphone et invite ses copains de l'école à venir chez lui. Sébastien leur apprend qu'il a une nouvelle moto et qu'il adore conduire la moto

7) Réécris le texte suivant en remplaçant *le réveil-matin* par *la montre* :
(Attention à l'accord du participe passé !)
Cher Papa, je voudrais bien que tu viennes reprendre le réveil- matin. Tu me l'avais donné avant que je parte de Téhéran et maman et sœur Laurence avaient dit qu'il était très beau. Moi aussi je le trouve très beau, mais je crois que maintenant il ne me servira plus. C'est pourquoi je voudrais que tu viennes le prendre. Il te servira à nouveau. Il marche très bien. Il ne fait pas de bruit la nuit.

J. M. G. Le Clézio, *Lullaby,* éd. Gallimard, 1978.

J'écris

Tu écris à ton frère à l'étranger pour lui parler de ton meilleur ami de classe.
Tu peux commencer ton paragraphe ainsi :
«Mon meilleur camarade de classe est très gentil ... Il ....»
Tu veilleras à varier les pronoms personnels.

LE RÉCIT

J'apprends à :

- Reconnaître un récit à la 1ère ou à la 3 ème personne,
- produire un récit à la 1ère ou à la 3 ème personne.

J'observe et je comprends

Texte 1 :

Sans doute je rêve. Je suis au collège. J'ai quinze ans. Je résous avec patience mon problème de géométrie. Accoudé sur ce bureau noir, je me sers sagement du compas, de la règle, du rapporteur. Je suis studieux et tranquille. Des camarades, auprès de moi, parlent à voix basse.

Antoine de Saint-Exupéry, *Pilote de guerre (1943).*

a- Quel souvenir le narrateur évoque-t-il dans ce texte ?
b- Quelles qualités le narrateur- enfant a-t-il ?

Texte 2 :

Agée de 12 ans, Aline est actuellement inscrite dans une classe de troisième [...].Elle dévore tous les livres et les revues qui lui tombent sous la main. Son père, informaticien, l'a d'abord aidée à traduire les publications américaines auxquelles elle s'était abonnée. Aujourd'hui sa chambre, où trônent deux ordinateurs, est une véritable bibliothèque scientifique. Aline ambitionne de devenir chercheuse.

D'après Bernard Génies, *Le Nouvel Observateur, 13-19 novembre 1997*

a- De quel personnage est-il question dans ce texte ?
b- Quelle est sa passion?

Je découvre

a- Quel est le pronom personnel utilisé dans le premier texte ?
b- Comment appelle-t-on un texte où le narrateur raconte sa propre vie ?
c- Quels pronoms personnels renvoient à Aline, dans le deuxième texte ?
d- A quelle personne ce deuxième texte est-il donc écrit ?

Je m'exerce

1) Je complète par les pronoms personnels et les déterminants possessifs de la première personne qui conviennent :

Quand j'arrivais au coin de la rue, une bande de gamins …empoigna, …renversa, …arracha … panier et s'empara de …argent. Je rentrai chez…en courant, complètement affolé. … racontai à …parents ce qui était arrivé, mais …mère ne fit aucun commentaire elle s'assit immédiatement, … redonna de l'argent et …renvoya à l'épicerie.

D'après R. Wright, *Black boy*

2) Je réécris ce paragraphe à la troisième personne :

J'avais souffert, les premiers jours, d'une espèce d'étourdissement de liberté et de vide, je m'étais jeté d'abord avec fougue dans les exercices violents où se plaisaient mes camarades de classe.

Julien Gracq, *Le Rivage des Syrtes*

3) Même exercice :

Pendant les grandes vacances, je suis allée dans le midi avec mes parents et ma sœur. Nous y sommes allés en voiture et nous avons fait du camping dans une caravane. J'aime faire du camping. Je joue au tennis et au volley-ball et je vais à la plage.

S. Costa, *Rendez-vous des mots*

4) A partir des éléments suivants, je raconte à la première personne un accident qui m'est arrivé au collège. J'emploie le présent de l'indicatif.

Lieu	Temps	Personnages	Actions
Le collège Le terrain de sport, L'infirmerie du collège…	La séance d'éducation physique	Toi-même Le professeur d'éducation physique Tes camarades, l'infirmière…	Courir, tomber, bousculer, transporter, secourir, soigner…

5) Je réécris le texte obtenu à la troisième personne pour parler d'un(e) camarade de classe à qui il arrive le même accident. J'emploie le passé composé.

Je produis

1) Quand tu étais enfant, il t'est arrivé d'avoir très peur en rentrant de l'école. Fais le récit de cet episode dans un paragraphe de 10 lignes..

2) Invente un personnage : donne-lui un nom différent du tien et prête-lui quelques-uns des éléments de ta vie.

a- Le personnage inventé raconte sa vie à la première personne.

b- Raconte la vie de ce personnage à la troisième personne.

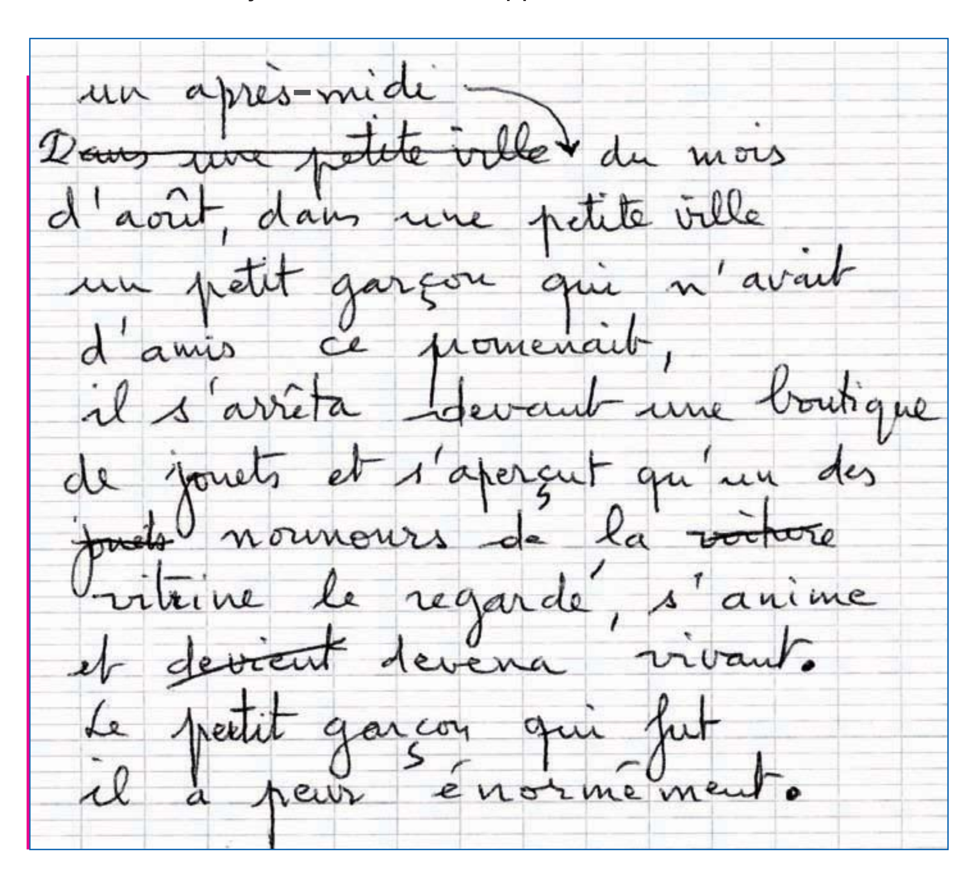
3) La nuit tu rêves d'être un personnage que tu as découvert dans ton cours d'histoire. Quelles actions as-tu accomplies ? Raconte à la première personne.

4) Un dimanche tu as fait en solitaire une randonnée en montagne. Il t'est arrivé quelque chose d'extraordinaire. Raconte ton aventure à la première personne.

Améliorer son brouillon

Observe le brouillon ci-dessous :

a- Relève des mots ajoutés, des mots supprimés.



un après-midi
~~Dans une petite ville~~ du mois
d'août, dans une petite ville
un petit garçon qui n'avait
d'amis ce promenait,
il s'arrêta devant une boutique
de jouets et s'aperçut qu'un des
~~jouets~~ nounours de la ~~voiture~~
vitrine le regardé, s'anime
et ~~devient~~ devena vivant.
Le petit garcon qui fut
il a peur énormément.

b- Relève une correction bien faite, une correction insuffisante et des corrections qui restent à faire.

c- La phrase est longue. Où pourrait-on placer un point de façon à obtenir deux phrases à peu près égales ?

d- Réécris ce texte au propre en tenant compte de toutes ces remarques.

1) Pour améliorer mon brouillon, je dois :

- me rappeler la consigne qui a été donnée
- soigner la présentation, l'écriture, la ponctuation, l'orthographe.

2) Pour produire un récit, je vérifie
- si mon texte a un sens.
- si j'ai bien utilisé les mots de reprise
- si j'ai bien utilisé les temps des verbes.

3) Pour m'aider :
- Je lis oralement mon brouillon : certaines erreurs pourraient apparaître.
- Je relis mon brouillon quelques temps après l'avoir écrit.

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je réemploie ce que j'ai appris en lecture, en grammaire et à l'oral dans ma production écrite.			
Je produis un récit simple comportant un lieu, un temps, des personnages et des actions			
Je produis un récit cohérent comportant une ou des situations intermédiaires et une situation finale.			
Je raconte à la 1ère ou à la 3ème personne.			

La Nuit étoilée de Sophie

Brillante élève au lycée Victor-Hugo à Paris, Sophie Massieu, dix-sept ans, a toujours fait preuve d'une intelligence et d'une volonté peu communes.

C'est à Réthoville, village situé à une vingtaine de kilomètres de Cherbourg, qu'elle passe ses premières années. Enfant unique de petits exploitants maraîchers, Sophie est aveugle de naissance.

Le braille[1], elle l'apprend grâce à une bonne âme, à Cherbourg, où sa mère l'accompagne une fois par semaine. Par chance, une classe spéciale de primaire y est créée. Sophie, pensionnaire, ne retrouve ses parents que le week-end.

Comme elle sait lire, à six ans elle entre au CE1[2]. Pour écrire, elle se sert d'un poinçon et d'une tablette, puis d'une machine spéciale. Bonne élève, Sophie conserve son année d'avance. Un seul point noir: les cartes de géographie, dont elle ne peut avoir une idée d'ensemble.

Cherbourg ne lui offrant pas la possibilité de poursuivre ses études, elle entre à l'Institut national des jeunes aveugles (I.N.J.A.), à Paris.

Pour pouvoir aider sa fille, Mme Massieu se résout à changer de vie, son mari l'ayant quittée entre-temps. Elle trouve du travail (gardienne d'immeuble) et, matin et soir, accompagne Sophie à l'I.N.J.A. jusqu'à ce que celle-ci suive des cours de locomotion[3] et puisse s'y rendre seule.

Les personnes aveugles lisent par toucher

Mme Massieu, qui a dû interrompre ses études à quatorze ans, aide sa fille du mieux qu'elle peut. Elle lui fait la lecture, lui procure des cassettes enregistrées par des bénévoles, des livres en braille, tellement plus encombrants que les autres, et cherche dans les dictionnaires des mots qu'elle prononce phonétiquement - car Sophie apprend l'anglais, l'italien et l'espagnol...

En seconde, Sophie est acceptée au lycée Victor-Hugo. Les débuts sont difficiles: les livres de cours n'existent pas en braille. Demander de l'aide ? *«j'ai horreur de la pitié ou de la dépendance! s'écrie Sophie. Je me débrouille avec les livres sur cassettes.»*

Pour prendre des notes, elle utilise une machine en braille; pour les contrôles, une machine à écrire ordinaire. Et pour passer le bac, elle a recours à un secrétaire qui écrit sous sa dictée. Reçue avec une mention *bien* au bac A, la voici aujourd'hui admise en hypokhâgne[4] à Victor-Hugo.

Quel métier Sophie veut-elle faire plus tard ? Pendant les vacances, elle a suivi un stage de standardiste. Mais son rêve, c'est de devenir journaliste. À la radio? «Dans la presse écrite», affirme-t-elle.

Sophie pourra-t-elle entrer dans une école de journalisme? «Je ne m'occupe pas de ce qui est possible, répond-elle, je réfléchis à ce que je veux et je fais ce qu'il faut pour y arriver.»

Florence Montrénaud, *Le Monde de l'Éducation*, décembre 1992.

1. braille : alphabet conventionnel en points saillants pour les aveugles.
2. CE1 : cours élémentaire, première année primaire.
3. locomotion : action de se déplacer d'un lieu à un autre.
4. hypokhâgne : classe précédant l'entrée à l'Ecole normale supérieure.

L'accent grave[1]

Le professeur : Élève Hamlet !

L'élève Hamlet *(sursautant)* : ... Hein... Quoi... Pardon... Qu'est-ce qui se passe…
Qu'est-ce qu'il y a... Qu'est-ce que c'est ?…

Le professeur *(mécontent)* : Vous ne pouvez pas répondre «présent» comme tout le monde ? Pas possible, vous êtes encore dans les nuages[2].

Le professeur : Suffit. Pas tant de manières. Et conjuguez-moi le verbe être, comme tout le monde, c'est tout ce que je vous demande.

L'élève Hamlet : To be…

Le professeur : En Fançais, s'il vous plaît, comme tout le monde.

L'élève Hamlet : Bien, monsieur. (*Il conjugue*:)
Je suis ou je ne suis pas
Tu es ou tu n'es pas
Il est ou il n'est pas
Nous sommes ou nous ne sommes pas...

Le professeur *(excessivement mécontent)* : Mais c'est vous qui n'y êtes pas, mon pauvre ami!

L'élève Hamlet : C'est exact, monsieur le professeur,
Je suis « où» je ne suis pas
Et dans le fond, hein, à la réflexion,
Etre « où » ne pas être
C'est peut-être aussi la question.

Jacques Prévert, *Paroles*

1. ici, élévation de la voix pour exprimer un sentiment, une émotion
2. Etre dans les nuages : être distrait; se perdre dans des rêveries confuses.

Mathématiques

Quarante enfants dans une salle,
Un tableau noir et son triangle,
Un grand cercle hésitant et sourd
Son centre bat comme un tambour.

Des lettres sans mots ni patrie
Dans une attente endolorie.



Le parapet dur d'un trapèze,
Une voix s'élève et s'apaise
Et le problème furieux
Se tortille et se mord la queue.

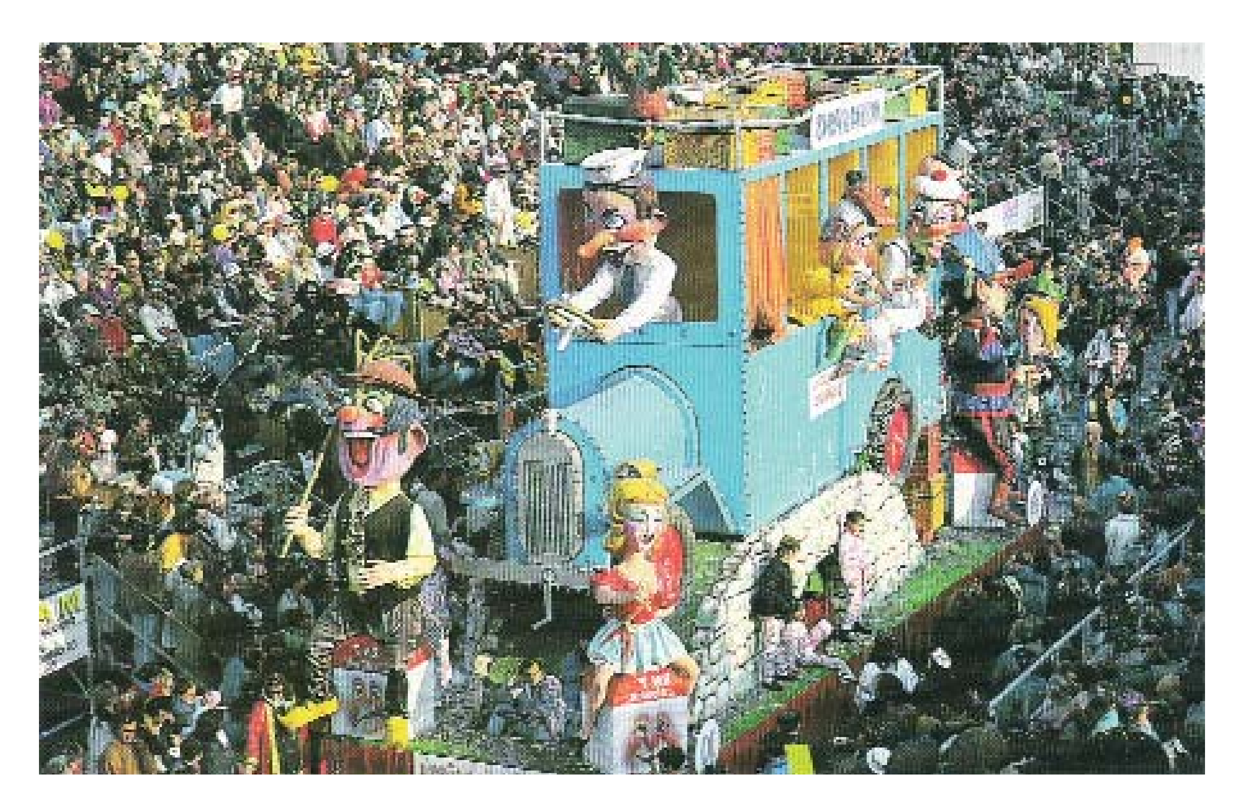
La mâchoire d'un angle s'ouvre.
Est-ce une chienne? Est-ce une louve?

Et tous les chiffres de la terre,
Tous ces insectes qui défont
Et qui refont leur fourmilière
Sous les yeux fixes des garçons.

Jules Supervielle, *Gravitations*

Module d'apprentissage n°2

Allons voir un spectacle !





J'apprends à :

- lire des récits intégrant des passages descriptifs,
- faire le portrait d'une personne ou d'un animal,
- insérer des passages descriptifs dans un récit.

Activités	ORAL	LECTURE	RESSOURCES LINGUISTIQUES				ÉCRIT
			Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe	
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Demander des informations Fournir des informations	*- Au zoo, Daudet* *- Au théâtre, France* *- L'habit d'Arlequin, Monchaux* *- Au cirque, Carême* *- Lecture d' image(1)* *- Lecture d' image(2)* *- Une séance mouvementée, Pérochon* *Lectures complémentaires :* *- La fête de Benjamin Blaireau, Gram* *- L'invitation du chat, Dürr et Thuswaldner* *- Le prestidigitateur, Troyat* *- A la foire, Craig et Holabird*	Suffixe -ation Synonymie Le diminutif Expressions figées synonymie Vocabulaire des sentiments Suffixe –eur Vocabulaire du théâtre Vocabulaire des loisirs Champ lexical/ champ sémantique Antonymie : qualités et défauts Pelage, cri et marche de l'animal	Le c. du nom Genre et nombre du nom Les déterminants Les expansions du GN : le groupe adjectival, la proposition relative Adjectifs de couleur Verbes d'état, verbes d'action Attribut du sujet	Temps de l'indicatif : imparfait, passé simple	-ot, -eau, - eau, - eaux accord du participe passé	Reconnaître le texte descriptif insérer des passages descriptifs dans un récit faire le portrait physique et moral d'une personne Faire la description d'un animal

J'apprends à :

- demander des informations,
- fournir des informations.

J'observe et je comprends

Coupe du monde de football

Le (grand) voyage en ballon



Coupe du monde de football
Du 9 juin au 9 juillet 2OO6



CÉRÉMONIE D'OUVERTURE EN DIRECT
VENDREDI 9 juin 2006 à 17 H 10
Pays organisateur : Allemagne
Participants : 32 équipes nationales

1) Que représente chacune des deux images ?

2) D'après les informations fournies :

- Quel est le pays organisateur ?
- Combien d'équipes nationales participent à ce rendez-vous ?
- Quand commencent et se terminent les jeux ?

3) Quelles autres informations peut-on encore demander sur cet événement ?

Je communique oralement

Situation 1 :

Tu es un journaliste sportif, la veille du match de l'équipe nationale, tu fais une interview avec le sélectionneur national.
Tu t'informes sur l'état de santé des joueurs et sur l'équipe rentrante.
Tu choisis l'un(e) de tes camarades pour qu'il (elle) joue le rôle de l'entraîneur.

Tu peux utiliser :
Comment se portent … ?
Pourriez-vous nous informer sur… ?
Avez-vous bien supervisé… ?
Quelle idée avez-vous sur… ?

Tu poursuis le dialogue

Le journaliste : …?
L'entraîneur : Tous les joueurs sont en bonne santé.
Le journaliste :… ?
L'entraîneur : Les meilleurs joueurs participeront à la rencontre.
Le journaliste : … ?
L'entraîneur : Nous sommes bien informés sur l'équipe adverse.

Situation 2 :

Tu as assisté à un film que ton ami(e) n'a pas pu regarder.
Il(elle) te pose des questions sur le sujet du film, sur son origine et sur l'acteur principal. Vous jouez la scène à deux devant vos camarades.

Tu peux utiliser :
C'est un film …(de guerre, documentaire…)
L'acteur principal est…
C'est un film (tunisien, français, américain…)
L'action se passe à… / en …/ dans ...

Situation 3 :

Tu es l'animateur de la radio locale de ton collège. Tu informes tes camarades sur la fête de fin d'année (Lieu, temps, animation...)

Tu peux utiliser :
Nous portons à la connaissance des élèves…/ nous informons…
Voici le programme …,
La fête aura lieu à …

Situation 4 :

Tu téléphones à la radio régionale pour t'informer sur le programme musical du dimanche.

Tu peux utiliser :
Je voudrais savoir…,
pourriez-vous… ?
Je cherche des informations sur…
Je voudrais des précisions…
Est-il vrai que… ? Qu'est-ce qu'on aura au programme ?

Situation 5 :

Tu voudrais assister à une soirée musicale dans le cadre d'un festival d'été, tu t'adresses au responsable pour demander des informations sur les chanteurs (-euses), l'horaire du spectacle, les prix des tickets…

Tu peux utiliser :
Pourrais-je savoir…
Est-ce que vous pourriez me renseigner sur …?
Pourriez-vous m'informer sur… ?
Combien coûte… ?
Quels sont les chanteurs qui… ?
A quelle heure… ?

Au zoo

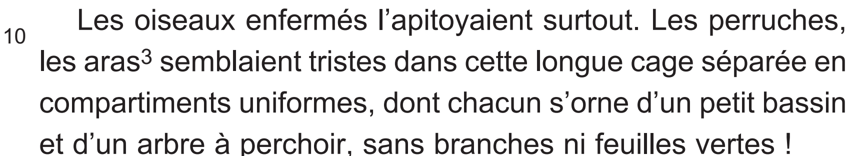
(Madame Barancy descendit avec les enfants –Jack et son ami Mâdou - pour faire le tour du lac. Quelle promenade délicieuse !)

- «Si nous allions au jardin d'acclimatation[1] ? proposa la mère.

- Oh ! La bonne idée, maman !...Mâdou qui n'a jamais vu ça…»



On remonta en voiture pour suivre la grande allée jusqu'à la grille. Mâdou commença à s'amuser. Avec un sentiment mêlé de plaisir et de peine, il regardait les kangourous dressés sur leurs pattes, si longues qu'elles ont l'agilité et l'élan d'une paire d'ailes…Il s'arrêtait devant ces grilles légères, peintes en clair pour plus d'illusion, où les onagres[2], les antilopes, étaient parqués, sans pitié pour leurs sabots fins, si légers, si agiles…



Les oiseaux enfermés l'apitoyaient surtout. Les perruches, les aras[3] semblaient tristes dans cette longue cage séparée en compartiments uniformes, dont chacun s'orne d'un petit bassin et d'un arbre à perchoir, sans branches ni feuilles vertes !

Tout à coup, entre deux avenues, un spectacle étrange, fantastique, remplit Mâdou d'une extase si grande, qu'il en resta immobile, muet, sans un mot pour exprimer sa stupeur, son ravissement : Au dessus des massifs, presque à la hauteur des grands arbres, deux éléphants, dont on n'apercevait encore que les énormes têtes et les trompes en mouvement, s'avançaient, balançant sur leurs larges dos tout un monde bariolé[4]. Après les éléphants, une girafe venait, le cou raide, portant très haut sa tête sérieuse et fière ; des gens étaient montés dessus. Et cette singulière caravane défilait dans l'allée tournante, entre la dentelle des jeunes branches, avec des rires, des petits cris…

- Qu'as-tu, Mâdou ?... Est-ce que tu es malade ? demanda Jack.

Positivement Mâdou défaillait[5] d'émotion, mais quand il apprit que lui aussi pourrait monter sur les lourdes bêtes, sa figure prit un air grave, posé, presque solennel. Deux ou trois fois de suite, on lui fit faire le tour des allées.

- « Encore, encore ! » disait-il, et sur le petit pont qui traverse la pièce d'eau, il passait et repassait, excité jusqu'à l'ivresse par l'allure pesante et rapide de l'éléphant.

A. Daudet, *Jack.*

1. Jardin d'acclimatation : jardin situé à Paris. On y trouve des plantes et des animaux exotiques.
2. Onagres : ânes sauvages.
3. Aras : perroquets.
4. Bariolé : de diverses couleurs.
5. Défaillait : devenait faible, malade

Je découvre le texte

1) Qui sont les personnages présents dans ce texte ?
2) Quel est le lieu visité ?
3) Qu'est-ce qu'on y trouve ?

J'analyse le texte

1) Pourquoi Mâdou éprouve-t-il de la peine en regardant les antilopes?
2) Quel sentiment le défilé des animaux provoque-t-il en lui ?
3) Quel est le spectacle qui l'a le plus frappé?
4) Pourquoi change-t-il d'attitude à la fin du texte ?

J'apprécie le texte

Si tu étais à la place de Mâdou aurais-tu le même sentiment de peine que lui ? Pourquoi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) J'enrichis le GN souligné par un complément de nom: (girafe, éléphant, allées, joie)
En visitant le zoo, Mâdou a eu un sentiment … Il a été surtout impressionné par la trompe de.. et le cou raide de…Plusieurs fois, *Mme Barancy* lui fait faire le tour des …

2) Sur le modèle acclimater une plante, l'acclimatation de la plante, je forme des groupes nominaux à partir des expressions suivantes :
participer à un match, distraire les spectateurs, organiser une fête, célébrer la coupe du monde

3) Je recopie les phrases suivantes en remplaçant le verbe entre parenthèses par un nom suffixé avec **–ade** :
a. *Ce fut une belle (se promener).*
b. *Le fier cheval, qui ne voulait pas se laisser seller, lançait des (ruer).*
c. *Après deux heures d' (embusquer), nous aperçûmes une superbe panthère.*
d. *Soudain, un coup de fusil partit et ce fut pour la troupe de gazelles le signal de la (débander).*
e. *L'éléphant parut, après deux minutes de (fusiller) il tomba.*

4) Je regroupe deux à deux les synonymes :
craintif – s'enfuir - féroce – peureux –domestiquer –abattre –apprivoiser – tuer – s'échapper – cruel

J'écris

Comme Mâdou, il t'est arrivé de visiter un parc zoologique. Dans un petit paragraphe, fais le récit de cette visite.

Pour mieux écrire

Pour répondre par écrit à une question sur un texte,

je dois :

- lire pour comprendre le texte,
- relire plusieurs fois toutes les questions,
- répondre en respectant l'ordre des questions,
- mettre en relation la question et la partie du texte
- reformuler l'idée sur mon brouillon,
- au brouillon, construire ma réponse à partir des mots de la question (je transforme la phrase interrogative en une phrase déclarative…),
- introduire les indices dans ma réponse en rédigeant celle-ci toujours au brouillon,
- écrire lisiblement au propre en respectant les règles de la grammaire et de l'orthographe,
- relire ma réponse pour corriger certaines erreurs.

Question sur le texte page 48

Qui sont les personnages présents dans ce texte ?

Dans le texte (Introduction, page 48, ligne 1) : On a trois noms propres (Mme Barancy, Jack et Mâdou)

On a d'autres indices qui montrent les relations entre les personnages :

ligne 1 : « les enfants-Jack et son ami Mâdou- »

On organise donc ces éléments pour construire une réponse à la question :

- D'abord, je réponds à la question posée par une phrase déclarative :
  Qui sont les personnages présents dans ce texte ? (phrase interrogative)
  Les personnages présents dans ce texte sont… (phrase déclarative incomplète)
- Puis j'introduis les éléments que j'ai repérés dans le texte : (Mme Barancy, Jack et Mâdou)

Je peux donc dire :

- Les personnages présents dans ce texte sont Mme Barancy, Jack et Mâdou

  ou
- Les personnages présents dans ce texte sont Mme Barancy et les deux enfants Jack et Mâdou

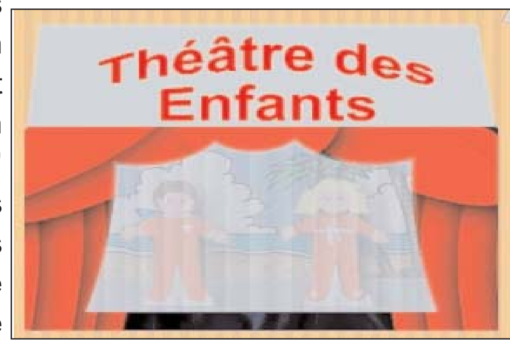
  ou encore
- Dans ce texte, on a trois personnages : la mère qui s'appelle Mme Barancy, son fils Jack et Mâdou l'ami de celui-ci.

Au théâtre

(Dans ses souvenirs d'enfance, l'auteur raconte comment s'est passée sa première soirée de théâtre) :

A peu de temps de là, j'assistai à la représentation d'une pièce de théâtre...Pendant vingt-quatre heures, je vécus, agité de crainte et d'espérance et dévoré de fièvre. Je crus que, ce jour-là, le soleil ne se coucherait jamais. Le dîner, dont je n'avalai pas une bouchée, me parut interminable. Ma mère n'en finissait pas de s'habiller. Le fiacre, appelé par Justine, attendait. Maman mit de l'eau de lavande sur son mouchoir et descendit. Elle s'aperçut dans l'escalier qu'elle avait oublié son flacon de sels[1] sur la toilette et m'envoya le chercher.

Enfin nous arrivâmes ; l'ouvreuse nous introduit dans une loge toute rouge qui s'ouvrait sur une vaste salle bourdonnante d'où partaient les sons des instruments que les musiciens accordaient. La solennité des trois coups frappés sur la scène et suivis d'un profond silence m'émut. Le lever du rideau fut vraiment pour moi le passage d'un monde à un autre. Et dans quel monde splendide j'entrais ! Habité par des chevaliers, des dames et des demoiselles, la vie y était plus grande et plus magnifique que dans le monde où ma naissance m'avait placé...Rien n'existait plus pour moi, que ce monde enchanté. Pas un des personnages du drame qu'il fit passer sur la scène, non pas même le veilleur de nuit et le sergent du guet, ne se montra à mes yeux sans y laisser une vive image. Mais, quand parut l'héroïne, un trouble extraordinaire s'empara de moi ; elle était belle, pâle et mélancolique dans la nuit...



Les entr'actes qui me ramenaient brusquement à la vie de tous les jours me semblaient d'une brutalité odieuse et les cris de : « sirop, limonade... ! » me blessaient par leur caractère profane[2].

La toile se releva. Je recommençai à vivre.

Le lundi, à la classe du matin, je n'entendis point les explications de Monsieur Beaussier.

Les jours succédaient aux jours et je n'oubliais pas la dame merveilleuse; je me demandais quel palais elle habitait, dans quels jardins délicieux elle se promenait. Mais je ne trouvais personne qui pût me l'apprendre.

Faute de renseignements, je lui donnai un logis à mon goût, un château où j'entassai toutes les splendeurs de l'Orient.

Anatole France, *La vie en fleurs*

1. flacon de sels : le flacon de sels est utilisé par les dames lorsqu'elles craignaient de se trouver mal

2. profane : qui n'est pas religieux.

Je découvre le texte

1) Quel spectacle l'enfant et sa mère vont-ils voir ?
2) L'enfant connaît-il déjà ce genre de spectacle ?

J'analyse le texte

1) Quelles sont les expressions qui montrent que l'enfant est impatient d'assister au spectacle ?
2) Le lever du rideau fait passer le narrateur d'un monde à un autre. Quels sont ces deux mondes ? Lequel préfère-t-il ?
3) Quel est le moment du spectacle qui l'a le plus marqué ?
4) Qu'est ce qui montre que cette soirée au théâtre a laissé chez l'enfant une forte impression ?

J'apprécie le texte

Trouves-tu normal que le narrateur reste marqué par cette soirée longtemps après ? T'est-il arrivé d'être fortement ému(e) par un spectacle ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) J'explique le sens des mots : « ouvreuse », « loge », « entracte » et j'utilise chacun d'eux dans une phrase.
2) « Et dans quel monde splendide j'entrais ! »
Je cherche dans le texte trois synonymes de l'adjectif « splendide », puis je construis une phrase avec chacun d'eux.
3) Je donne les infinitifs des formes verbales soulignées puis je conjugue le verbe au passé composé.
   - a- Je <u>vécus</u> agité de crainte et d'espérance.
   - b- Je <u>crus</u> que, ce jour-là, le soleil ne se coucherait jamais.
   - c- L'ouvreuse nous <u>introduit</u> dans une loge.
   - d- Je n'<u>entendis</u> point les explications de Monsieur Beaussier.

J'écris

Comme le narrateur, tu as assisté à un spectacle qui t'a fortement ému(e). Raconte.

Les expansions du groupe nominal : Le groupe adjectival, la proposition relative

J'observe et je comprends

C'était **un film** très passionnant où l'on voyait une auto rouler sur **une route** déserte, large d'environ cinq mètres. Cette auto était poursuivie par **une autre voiture** que des brigands avaient volée. **L'auto** qui roulait à vive allure approchait d'un passage à niveau quand **un train** rapide déboucha sur les rails.

Mac Kenney, *Ma sœur Hélène*

Je découvre

1) Je relève dans le texte les expressions qui déterminent les GN en gras et je les classe dans le tableau suivant :

GN	Groupe adjectival	Proposition relative
Un film Une route Une autre voiture L'auto Un train		

2) Comment appelle-t-on une expression qui enrichit le GN ?

3) Je classe les groupes adjectivaux dans le tableau suivant :

Adjectif	Adverbe + adjectif	Adjectif + groupe nominal prépositionnel

4) Quel rôle les groupes adjectivaux jouent-ils par rapport au GN ?

5) J'indique le pronom relatif qui introduit chacune des propositions relatives. Quel GN remplace-t-il ?
Quelle est la fonction du pronom relatif ?

Je m'exerce

1) Dans le texte suivant, je classe sous forme de tableau, les différentes expansions des G.N. (adjectifs qualificatifs épithètes, groupes prépositionnels, propositions subordonnées relatives) :

Les **expansions** du GN servent à enrichir et à préciser le nom noyau.
L'expansion peut être :
- un groupe nominal prépositionnel,
- un groupe adjectival,
- une proposition relative.

Pour une superficie totale de trente-cinq mètres carrés, qu'ils n'osèrent jamais vérifier, leur appartement se composait d'une entrée minuscule, d'une cuisine exiguë, dont une moitié avait été aménagée en salle d'eau,d'une chambre aux dimensions modestes, d'une pièce à tout faire … un réfrigérateur de petit mât, un chauffe-eau électrique, une penderie de tune, une table, où ils prenaient leurs repas, et un coffre à linge sale.

Georges Pérec, *Les Choses*

2) Je complète les GN soulignés selon les indications entre parenthèses :
(périlleux, haute de deux mille mètres, intéressant à voir, très amusant)

a- L'animateur nous propose un jeu (adv + adj).
b- Ce film (adjectif + groupe prépositionnel) vient de sortir.
c- L'acrobate exécute un mouvement (adjectif).
d- L'alpiniste a escaladé une montagne (adjectif + groupe prépositionnel)

3) Je remplace chaque groupe nominal prépositionnel par l'adjectif qui convient :
Ex. : La fête de l'année → La fête annuelle

a- Une scène de théâtre
b- Des reportages sur le sport
c- Une course de chevaux
d- Des jeux de carnaval
e- L'équipe de Marseille
f- La sélection de Tunisie

Le **groupe adjectival**, expansion du GN, peut être constitué :
- d'un adjectif,
- d'un adjectif précédé d'un adverbe,
- d'un adjectif suivi d'un groupe prépositionnel.

4) Je complète par l'un des pronoms relatifs suivants : *qui, que, où*

J'ai un ami chinois qui habite dans ma rue. Sa maison a un grand jardin …il a planté plusieurs espèces de fleurs. Un jour, il m'a raconté une histoire …parlait d'une ville …toutes les maisons avaient un jardin. Tous ses habitants avaient des fleurs …ils soignaient pendant toute l'année. L'endroit le plus fleuri était le Parc Municipal … il y avait toutes sortes de fleurs, même exotiques.

S. Costa, *Rendez-vous des mots*

5) Je termine la phrase :

a. Tu as suivi le match qui...
b. Le danseur que... travaille à l'opéra.
c. Nous aimons retourner dans le musée où ...
d. J'ai retrouvé le programme que...
e. Vous avez chanté une chanson qui...

La proposition relative est une expansion du GN.
Elle peut être introduite par les pronoms relatifs *qui, que, où.*
Le pronom relatif remplace un nom appelé l'antécédent.

6) Je transforme les phrases suivantes selon le modèle donné :
J'ai acheté un lecteur MP3 qui me plaît beaucoup.
→ Le lecteur MP3 que j'ai acheté me plaît beaucoup.

a. Le professeur nous a lu un article qui décrit très bien le match de l'équipe nationale.
- L'article..........

b. Marguerite Duras a publié un roman que j'ai envie de lire.
- J'ai envie de lire le dernier roman. . . . .

c. Elle déjeune presque tous les jours dans un restaurant, le restaurant est sympathique.
- Le restaurant. . . . .

d. Le chapeau que tu m'as offert va très bien avec mon manteau rouge.
- Tu m'as offert un chapeau. . . . .

Le choix du pronom relatif dépend de sa fonction dans la proposition relative.
Qui → Sujet
Que → COD
Où → Complément circonstanciel de lieu ou de temps

J'écris

1) A la télévision, tu as regardé un spectacle de cirque. Un clown, un acrobate et un animal savant jouent leurs numéros. Tu décris l'un d'eux en variant les expansions nominales.

2) A la sortie d'une rencontre sportive, tu as abordé ton joueur (ou ta joueuse) préféré(e) pour lui demander un autographe. Raconte brièvement en faisant son portrait.

Module 2

La description dans le récit

J'apprends à :

- reconnaître les passages descriptifs dans un récit,
- insérer des passages descriptifs dans un récit.

J'observe et je comprends

Pour un beau cirque, c'était un très beau cirque !

Je n'ai jamais rien vu de plus magnifique que l'entrée de cette troupe : une vingtaine de femmes et d'hommes à cheval défilant deux par deux sur la piste. Les hommes étaient simplement vêtus de caleçons longs et de maillots de corps. Ils ne portaient pas de chaussures et montaient sans étriers, l'air bien à l'aise sur leurs chevaux, les mains posées sur les genoux. Toutes les femmes étaient ravissantes. Elles portaient des robes splendides, constellées de diamants. J'étais muet d'admiration.

Un à un, cavaliers et cavalières se mirent debout sur leurs chevaux, et continuèrent à tourner autour de la piste avec grâce. La ronde se poursuivit, de plus en plus rapide, et les cavaliers se mirent à danser, levant d'abord une jambe puis l'autre. Au bout d'un moment, tous les cavaliers lâchèrent les rênes de leurs chevaux, croisèrent les bras sur leurs poitrines. Bientôt, ils sautèrent au milieu de la piste.

Mark Twain, *Les aventures de Huck Finn*

a. Où se trouve le narrateur ?
b. Quel sentiment éprouve-t-il en regardant le spectacle ?

Je découvre

1) Je délimite les passages narratifs et descriptifs et je remplis le tableau ci-dessous :

	Qui voit ?	Temps dominants	Indications spatio-temporelles	Nature des verbes (d'action, d'état)
Narration				
Description				

2) Quel spectacle le narrateur décrit-il dans ce texte ?
3) Je remplis le tableau ci-dessous

Objet de description	Éléments décrits	Caractérisations

Je m'exerce

1) Voici des expressions de perception qui introduisent des passages descriptifs.
(je vis / je pus contempler/ en tournant les yeux vers l'ouest/)
Remets-les à leur place dans le texte suivant.

Nous arrivâmes enfin, après trois heures de voyage, devant un village de pêcheurs. Des huttes misérables, à demi enterrées, soutenues par des poutres et couvertes de terre sèche. La mer se trouvait à une centaine de pas. On était sur une petite hauteur, d'où (….), (….) un paysage d'une ineffable beauté. Pas très loin, les couleurs du couchant se reflétaient dans les eaux d'une autre mer, tout à fait tranquille, dont (….) au loin le rivage. C'était un lac d'eau douce, je l'appris tout de suite après.

Vintila Horia

Le plus souvent, le texte narratif comporte des **passages descriptifs.**
Dans un récit, les passages descriptifs sont généralement annoncés par des verbes de perception comme *voir, regarder, contempler, sentir, entendre …*

2) Le court passage descriptif suivant a été supprimé :
(Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie.)

Remets-le à sa place.

Le jour de la fête arriva. Mme Loisel eut un succès. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

Maupassant, *La Parure, 1883*

3) Même exercice :
(grosse- jolie- fourrés- en cuir, en laine)

En hiver, chaque week-end, j'avais l'habitude d'aller au cinéma. Ma mère me conseillait d' enfiler mon pull-over(….), d'enrouler une (….) écharpe autour de mon cou et de prendre mon imperméable.
J'avais une(….) casquette pour l'hiver, des souliers(….), des gants(….). J'avais toujours trop chaud, voilà pourquoi j'étais toujours malade.

Texte d'élève in *Français CM1*

Dans un passage descriptif, le narrateur présente l'être ou l'objet à décrire. Ensuite il décompose cet être (ou objet) en parties et attribue à chacune de ces parties une ou des caractérisations.

4) Voici des noms de lieu et d'agent qui appartiennent au domaine du cirque.
(le cirque/ la piste / le chapiteau/ l'écuyer/ les ouvriers/ les artistes.)

Je les remets à leur place dans les phrases suivantes :

A neuf heures du matin, (….) arrive dans la ville. Une heure plus tard, (….) hissent la toile du mât. Onze heures, (….) est monté. Vers midi, (….) et recouverte de sciure, les (….) peuvent commencer à répéter. A la fin du spectacle, (….) et son cheval dansent , sautent et saluent le public.

A. Goupil, *La semaine de français*

5) Je complète les phrases suivantes avec les verbes proposés : *(se dresser, être, rire, sauter, utiliser, traverser)*

a- Les spectateurs (….) parce que le clown a toutes sortes de malheurs.

b- Les cascadeurs (….) très haut mais ils (….) un tremplin. Le saut périlleux (….) très difficile à réaliser.

c- Un coup de fouet et hop ! un fauve (….) un cerceau enflammé puis tous (….) sur leurs pattes de derrière.

6) Je complète chaque début de récit suivant par un passage descriptif de deux lignes.

a- C'était dimanche, j'ai accompagné ma sœur au manège. J'ai vu…

b- Devant la salle de cinéma, les spectateurs bavardaient par petits groupes, les uns…, les autres…

c- Au stade, j'ai vu une grande foule devant les guichets…

d- Le jour de l'aïd, j'ai demandé à ma mère de m'accompagner au manège…

Je produis

1) Tu es déjà allé(e) au cirque. Raconte l'un des numéros en décrivant celui ou celle qui l'a exécuté.

2) Lors d'une soirée musicale, un(e) artiste t'a particulièrement marqué(e). Raconte la scène et décris ce qui t'a impressionné(e) chez cet(te) artiste.

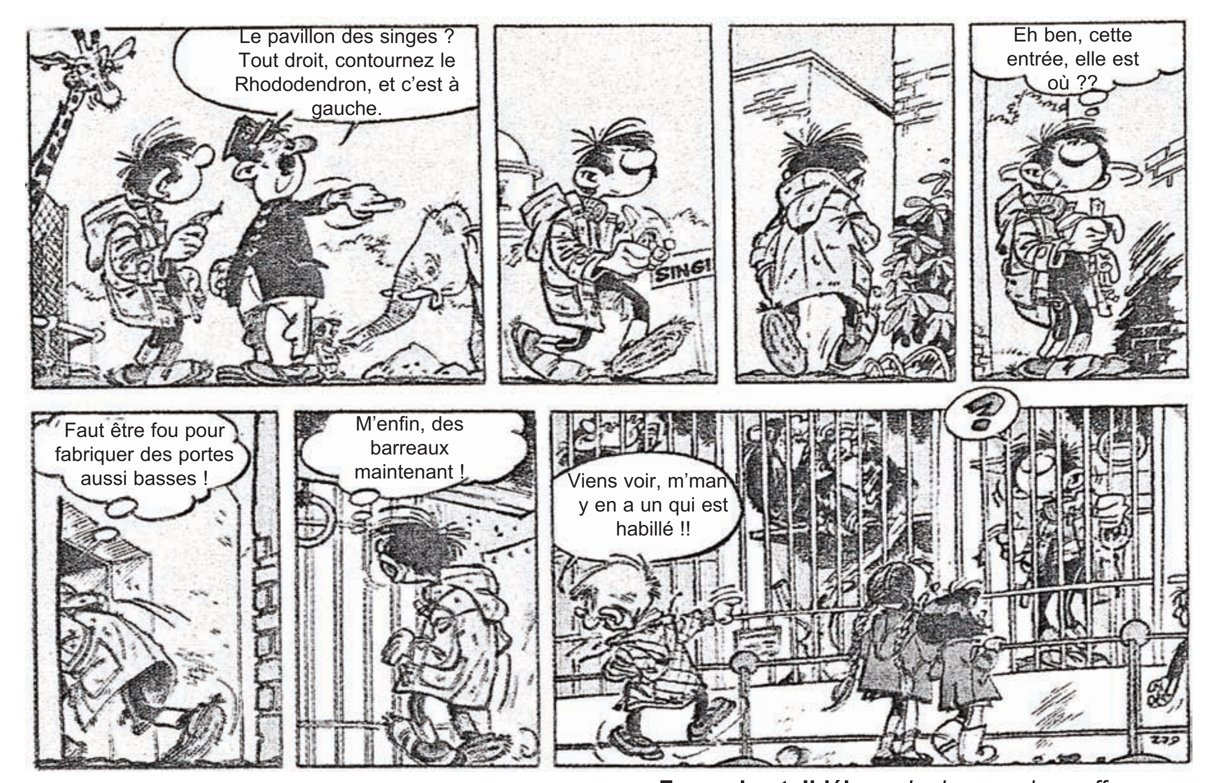
3) Ton établissement organise une fête de fin d'année. Raconte en décrivant le cadre et les invités.

J'apprends à :

- demander des informations,
- fournir des informations.

J'observe et je comprends

Gaston au zoo



Franquin et Jidéhem, *Le bureau des gaffes en gros*

1) De combien de vignettes cette bande dessinée est-elle formée ?

2) Combien y a-t-il de vignettes non accompagnées de bulles ?

3) Qui sont les personnages de ce récit ? Quelle information Gaston demande-t-il ?

Je communique oralement

Situation 1 :

Gaston s'informe : il pose des questions au gardien (sur les animaux du parc, sur le pavillon des lions et sur le prix des tickets). Choisis un(e) camarade avec qui tu vas jouer la scène.

Voici des structures que tu peux utiliser :
Quels animaux peut-on … ?
Pourriez-vous me dire si …
Y a-t-il des ours… ? Où se trouvent les lions ? Combien coûte … ?

Situation 2 :

Gaston ne comprend pas bien le renseignement fourni, il revient sur ses pas pour demander encore plus d' informations au gardien. Deux autres élèves jouent la scène.

Excusez- moi, est-ce que… ?
Pourriez-vous me montrer… ?
Dites-moi ! Est-ce que… ?
Pardon, je voudrais…
Je n'ai pas bien compris …

Situation 3 :

Dans la rue, un(e) passant(e) égaré(e) t'aborde et te montre l'adresse d'une salle de cinéma.
Tu lui fournis des informations.

Vous allez tout droit.
Vous continuez tout droit jusqu'à…
Vous tournez à gauche…
C'est à cinq minutes d'ici.
Vous prenez à droite…
C'est loin d'ici ?
Vous devriez prendre le métro jusqu'à la station…

Situation 4 :

La veille d'un spectacle, dans le télétexte, tu lis les informations suivantes. Tu le fais savoir à ton ami(e).

Prévisions météo :

Samedi
- matin : ciel couvert et pluie.
- après-midi : neige, pluie dans la soirée.

Dimanche
- matin: pluie et vent violent.
- après-midi: apparition du soleil.

Le temps va se gâter.
Il va neiger…
Il fera mauvais cet après-midi, il y aura de la neige…
La météo a annoncé le mauvais temps…
On a annoncé…
Tu dois bien te couvrir, il y aura… prendre un parapluie…mettre des gants…

L'habit d'Arlequin

Il était une fois dans une école, un petit garçon nommé Arlequin, que tout le monde aimait, car il avait toujours le sourire et ses amis disaient qu'il avait un cœur d'or.

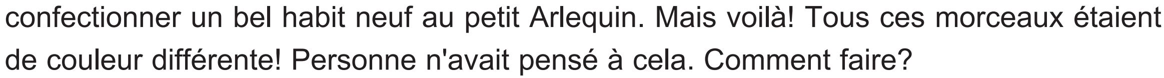
Le carnaval approchait. En récréation, tous les élèves parlaient des vêtements neufs que leurs parents leur faisaient faire. [...]

«Et toi ? dirent ses petits amis à Arlequin, comment sera ton costume pour le carnaval?

- Oh, moi, dit l'enfant en secouant la tête, mes parents sont si pauvres! Et puis mon père vient d'être gravement malade, nous n'avons pas assez d'argent pour acheter un habit de carnaval.»

Les enfants eurent le cœur serré en pensant que leur gentil camarade serait le seul à garder ses vieux habits pour le carnaval. Ils se réunirent et parlèrent à voix basse.

Dès le lendemain, chacun apportait un petit morceau de tissu dans lequel serait fait son propre costume, afin de confectionner un bel habit neuf au petit Arlequin. Mais voilà! Tous ces morceaux étaient de couleur différente! Personne n'avait pensé à cela. Comment faire?



« Oh, dit Arlequin tout joyeux, ma mère sait si bien coudre et elle a de si bonnes idées qu'elle va sûrement me faire un déguisement[1] superbe avec tout cela! Et moi je penserai, le portant, que chaque morceau est un morceau de votre amitié.»

Le matin du Mardi Gras[2], le petit Arlequin avec son costume multicolore tout flambant neuf[3] fut le plus applaudi des enfants de la ville, tant il était drôle et joli avec sa petite frimousse[4] souriante, ses cheveux bien peignés et son déguisement !

Marie-Claude Monchaux, *Dis maman, raconte..., Librairie Hachette, 1976.*

1. Déguisement : vêtement qui rend méconnaissable celui qui le porte.
2. Mardi gras : dernier jour du carnaval
3. flambant neuf : vraiment tout neuf
4. la frimousse(familier) : le visage

Je découvre le texte

1) Qui est le personnage principal de ce texte ?
2) A quel spectacle participe-t-il ?
3) Qui a été le plus remarqué le jour du carnaval ? Quelle est la phrase qui le montre ?





J'analyse le texte

1) De combien de paragraphes le texte est-il formé ? Donne un titre à chacun d'eux.
2) Arlequin a-t-il les moyens pour avoir un nouvel habit ?
3) Quelle solution les enfants ont-ils trouvée pour résoudre le problème de leur camarade ?
4) Quel moyen Arlequin a-t-il utilisé pour exprimer sa reconnaissance à ses camarades ? Quelle est la phrase qui le montre ?

J'apprécie le texte

Que penses-tu de ce que les enfants ont fait pour aider leur camarade ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Dans le texte, je relève trois synonymes de *vêtement* ainsi que les adjectifs qui les caractérisent.

2) a- Voici des expressions qui contiennent le mot cœur : *avoir un cœur d'or, avoir le cœur serré, avoir le cœur gros.*

Je cherche le sens de chacune de ces expressions que j'emploie dans une phrase.

b- Je classe ces mots qui expriment des sentiments dans le tableau ci-dessous :
la fureur- la satisfaction -la rage -la frayeur- l'angoisse - la gaieté.

La joie	La colère	La peur

3) Je classe les adjectifs suivants en deux colonnes selon qu'ils traduisent une caractéristique physique ou morale : *trapu, souriant, svelte, drôle, squelettique, amusant, robuste, peureux, mignon, tendre, généreux, ventru*

Caractéristique physique	Caractéristique morale

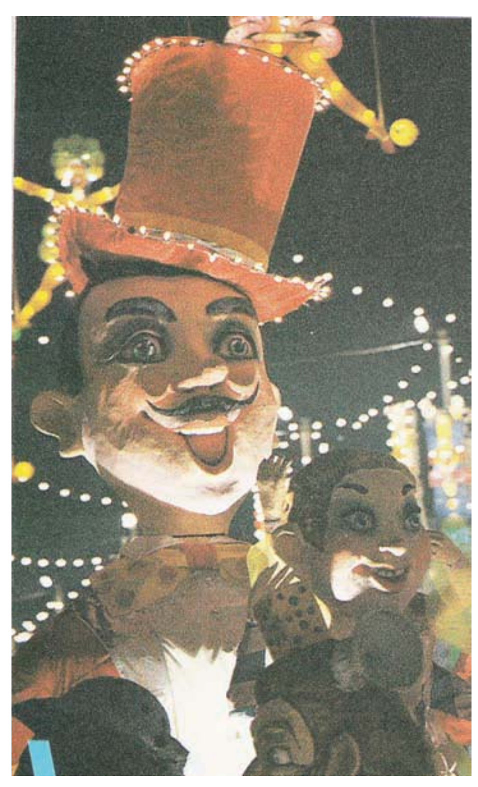
J'écris

1) Vous avez assisté, ton ami(e) et toi, à un film d'horreur. Il (Elle) a eu très peur. Raconte la scène en décrivant l'état dans lequel se trouve ton ami(e)..

Au cirque

Ah ! si le clown était venu!
Il aurait bien ri, mardi soir:
Un magicien en cape[1] noire
A tiré d'un petit mouchoir
Un lapin, puis une tortue
Et, après, un joli canard.
Puis il les a fait parler
En chinois, en grec, en tartare.
Mais le clown était enrhumé:
Auguste était bien ennuyé.
Il dut faire l'équilibriste[2]
Tout seul sur un tonneau percé.
C'est pourquoi je l'ai dessiné
Avec des yeux tout ronds, tout tristes
Et de grosses larmes qui glissent
Sur son visage enfariné[3].

Maurice CAREME, *Fleurs de Soleil*



1. une cape : vêtement de dessus, sans manches, qui enveloppe le corps et les bras
2. un équilibriste :personne qui fait des tours d'adresse, d'équilibre. (acrobate)
3. enfariné :couvert de farine, de poudre blanche

Je découvre le texte

1) Je lis le poème de façon expressive
2) Je relève les mots qui riment ensemble.
3) De quel spectacle s'agit-il dans ce poème ?

J'analyse le texte

1) Quel tour le magicien a-t-il joué ?
2) Le clown a-t-il participé au spectacle ? Pourquoi ?
3) Qui l'a remplacé ?
4) Quel portrait le poète fait-il de l'équilibriste ?

J'apprécie le texte

J'apprends par cœur les huit premiers vers, puis je les récite en classe de manière expressive.



J'enrichis mon vocabulaire

1) Je rattache chaque élément de la colonne A à ce qui lui correspond dans la colonne B.

A **Les artistes de cirque**	**B** **Les exerices qu'ils pratiquent**
Les trapézistes	marchent sur un fil tendu
Les funambules	font rire tout le public
Les jongleurs	présentent le saut de la mort
Les clowns	font tourner des cerceaux
Les équilibristes	sautent d'un cheval à l'autre
Les écuyers	fait évoluer de véritables fauves
Le dompteur	se tiennent d'une seule main en haut d'une pile de six chaises

2) Je classe les noms suivants selon le spectacle auxquels ils se rapportent :
magicien, acrobate, chanteur, équilibriste , alpiniste, patineur, dompteur, batteur, flûtiste, nageur, violoniste, lutteur.

Cirque	Sport	Musique

3) Je construis une phrase avec chacun des verbes suivants : *sauter, jongler, applaudir, rugir*

J'écris

Tu es allé(e) une fois au théâtre pour regarder une pièce comique. Raconte en décrivant le comédien qui t'a fait rire.

Les temps de l'indicatif
l'imparfait et le passé simple

J'observe et je comprends

Aux abords du Clusot, la foule était nombreuse sur les deux côtés de la route. On applaudissait Busard, parce qu'il était le premier […]
Un gosse s'avança pour voir arriver le coureur. Une femme se précipita pour le tirer en arrière. Busard arrivait sur eux à quarante-cinq à l'heure. Il fit un écart pour les éviter. Les roues glissèrent sur le pavé mouillé. Le vélo se coucha. Busard passa par-dessus le guidon et plongea sur le pavé.

Roger Vailland, *325. 000 francs*

a- A quel spectacle la foule assiste-t-elle ?
b- Qu'est-il arrivé à Busard ?

Je découvre

1) Je relève, puis je classe les verbes conjugués dans le tableau ci-dessous :

Imparfait	Passé simple

2) Je classe les verbes selon le groupe auquel ils appartiennent :

1er groupe	2ème groupe	3ème groupe

3) Je délimite les passages narratifs et les passages descriptifs et j'indique le temps employé dans chacun d'eux.

Je m'exerce

1) Je conjugue les verbes entre parenthèses à l'imparfait :

C'(être) la première fois que le cirque Manzano (s'arrêter) dans notre ville et nous (mourir) d'envie d'assister à la représentation du lendemain soir. Manzano (être) magicien et, avec sa cape noire, ses gants blancs et son chapeau claque, je lui (trouver) fière allure.

Lorris Murail, *Le cirque Manzano*

L'imparfait

Formation : radical+ terminaisons

Exemple : parler : je parl+ ais

partir : je part+ais

	Terminaisons
Je	-ais
Tu	-ais
Il, elle, on	-ait
Nous	-ions
Vous	-iez
Ils, elles	-aient

2) Même exercice

Le dimanche toute la famille (sortir) ensemble. Alors, le vendredi soir, tout le monde (se réunir) dans le salon pour décider où aller. Les garçons les plus âgés (vouloir) faire du surf et les plus petits (préférer) aller au cinéma.

L. Pachico, *in Rendez-vous des mots*

Quelques imparfaits irréguliers:	
connaître	Je connaissais
écrire	J'écrivais
dire	Je disais
faire	Je faisais
lire	Je lisais
prendre	Je prenais
voir	Je voyais

3) J'indique le temps, la personne et l'infinitif des verbes soulignés.

Un spectacle arrêta Saint-Julien, il descendit de cheval, retroussa ses manches, et se mit à tirer. Au sifflement de la première flèche, tous les cerfs à la fois tournèrent la tête. Il se fit des enfonçures dans leur masse; des voix plaintives s'élevaient, et un grand mouvement agita le troupeau.

Gustave Flaubert, *Trois contes, La légende de Saint Julien l'Hospitalier.*

Le passé simple

	1er groupe + aller	2e groupe + faire,voir...
Je	-ai	-is
Tu	-as	-is
Il	-a	-it
Nous	-âmes	-îmes
Vous	-âtes	-îtes
Ils	-èrent	-irent

Exemple : j'ôtai, je vis...

4) Je réécris le paragraphe suivant en conjuguant les verbes au passé simple :

Démianov apparaît sur la scène, en bottes, pantalons bouffants et chemise rouge. Toute la salle l'applaudit. Il fait un geste de la main et le joueur commence doucement à pincer les cordes de son instrument.

Galina Nicolaieva, *L'ingénieur Bakhirev*

Le passé simple (suite)		
	venir, tenir...	Avoir,être pouvoir...
Je	-ins	-us
Tu	-ins	-us
Il	-int	-ut
Nous	-înmes	-ûmes
Vous	-întes	-ûtes
Ils	-inrent	-urent

Exemple : je vins, je fus...

5) Selon le cas, je conjugue les verbes à l'imparfait ou au passé simple

Le moniteur (assister) muet et blême, à cette fantasia aérienne qui ne (pouvoir) se terminer que par une catastrophe. L'avion, rasant les hangars, (surgir) soudain aux yeux des spectateurs.

Avec de grands gestes, ils (tenter) d'indiquer au pilote les manœuvres à accomplir. Et tout à coup, on (entendre) des explosions, des éclatements, suivis de brusques silences : le moteur (être) en panne.

A l'écrit, dans un récit au passé, les deux temps les plus employés sont **l'imparfait** et **le passé simple.**
L'imparfait est utilisé pour la description du décor, des personnages…
Le passé simple est employé pour raconter les actions qui se succèdent et font progresser l'histoire.

J'écris

Je complète ce début de récit par un passage descriptif :

L'arbitre siffla la fin du match. L'équipe locale remporta sa deuxième victoire successive.

Sur les gradins, les supporters...

Dans la rue, les voitures...

Sur les toits des immeubles voisins,....

Le portrait physique et moral

J'apprends à :

- faire le portrait d'une personne,
- insérer un portrait dans un récit.

J'observe et je comprends

Le clown apparaît sur scène, entre deux rideaux.

Il est coiffé d'un chapeau en carton rose. Il porte un tablier de femme à dentelles tout blanc mais un peu taché, une bonne grosse moustache noire et d'énormes sourcils qui se recourbent comme s'ils frisaient. Il fait de grands gestes.

Le tablier taché, la moustache et les sourcils épais qui reviennent en avant lui donnent un air à la fois drôle et terrible.

M. Obadia, *in Expression écrite*

a- Quel est le personnage décrit dans ce texte ?

b- Où se trouve-t-il ?

Je découvre

1) Quel type d'informations le narrateur donne-t-il sur le personnage ?

Je remplis le tableau suivant :

Caractéristiques physiques	Caractéristiques vestimentaires	Caractéristiques morales

2) Sur quels détails du visage, le narrateur insiste –t-il ?

3) Dans quel ordre apparaissent les différentes caractéristiques du personnage ?

4) Quelle phrase du récit annonce le portrait du personnage ?

5) Quels adjectifs expriment le sentiment ou le jugement du narrateur ?

Je m'exerce

1) Je remets à sa place le passage descriptif dans le texte ci-dessous.

C'était le héros de la soirée. Il portait sur un maillot rose une petite tunique qui, sous les jeux de la lumière, me parut vert pâle. Un grand nez largement taillé dans une figure claire, longue, au sourire ouvert, au menton pointu.

Enfin, Rastelli parut. Et il commença à réduire à l'obéissance des balles de caoutchouc. Une balle s'élançait jusqu'aux cintres, rebondissait et venait se poser sur le coude du jongleur.

H. Bidou, *in Textes choisis*

Dans un récit, le **portrait** repose principalement sur la précision des caractéristiques
- physiques (silhouette, taille, traits du visage ...)
- vestimentaires et morales (caractère,com-portement)

2) Voici des expressions se rapportant aux caractéristiques vestimentaires du personnage, remets-les à leur place dans le paragraphe ci-dessous.

Moulé dans son chandail[1] de laine bleue, son célèbre bonnet blanc enfoncé jusqu'aux oreilles/

Le portrait doit être organisé selon un **plan**.
Exemple :
- du haut vers le bas,
- du tout à la partie,
- du physique au moral

Le skieur s'agitait comme un jeune chien dans la neige poudreuse, exécutant, pour échauffer ses muscles, flexions, torsions, accroupissements, sauts en hauteur et de côté. Puis il s'arrêtait et respirait longuement et puissamment en marchant lentement.

Philippe Gaussot, *Sports et jeux de neige*

1. Moulé dans son chandail : enveloppé dans son maillot.

3) Voici une série de caractérisations :

vieux / vêtu de noir / multicolore / avec son gros nez et sa bosse /

Remets-les à leur place.

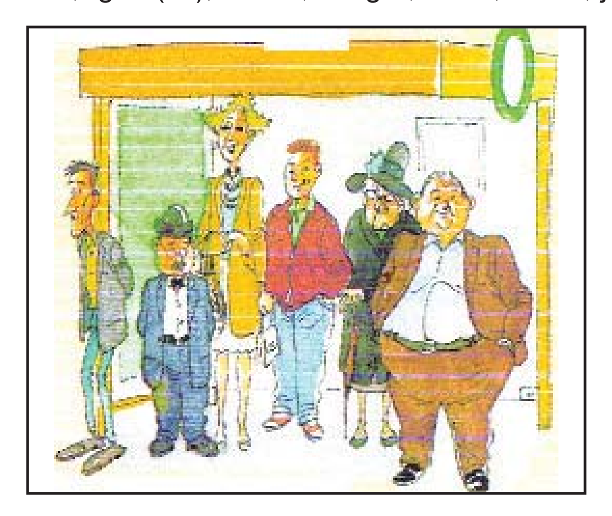
Le défilé du carnaval

Le long défilé (….) s'étire sur le grand boulevard. Voici Scaramouche, (….) qui passe en courant; il tient une guitare en bois dans sa main droite. Arrive ensuite, en dansant, le (….) Polichinelle(….).

4) Même exercice : *(mal peignés / sévère / vieux / tout usé /)*

Gros Guillaume avec son (….) costume sans couleur , (….), fut le plus sifflé des enfants de la ville, tant il était désagréable et laid avec sa large figure (….), ses cheveux (….) et son accoutrement.

5) Dans cette image, je choisis un personnage, je lui donne un nom puis je décris sa taille et son aspect physique.
Tu peux utiliser les adjectifs suivants : petit(e) , grand(e) de taille, gros(se), mince, maigre, vieux, vieille, jeune…

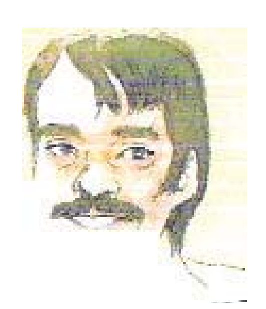


Pour faire le **portrait** d'une personne, tu peux utiliser :
- *être, sembler, avoir l'air, paraître*…+ adjectif
- avoir+ partie du corps + adjectif
- *être comme, ressembler à*
- *porter, être vêtu de …*



6) a- Je choisis l'un des quatre personnages ci-dessous, je lui donne un nom et je le décris.
Tu peux utiliser : Il (elle) a les yeux bleus, noirs, verts, les cheveux longs, courts, bruns, blonds, châtains, frisés...
Il porte des lunettes, une moustache, une barbe, une cravate, un chapeau, un costume bleu….
Elle porte une robe verte, un chemisier bleu, une minijupe, des boucles d'oreilles…
b- Je complète le portrait du personnage en imaginant son (ses) trait(s) de caractère.
Tu peux utiliser : jovial, triste, gai, méchant, malin, intelligent…





Je produis en m'aidant du tableau suivant :

Les yeux	Les cheveux	La bouche	Le corps	Le caractère
vifs, brillants, ternes, sombres, froids, tristes…	courts, longs, raides, noirs, rares, ondulés, crépus...	large, étroite, pincée, rieuse, expressive…	grand, élancé, mince, corpulent, robuste, musclé, svelte, gros…	brave, timide, courageux, rusé, discret, fidèle hypocrite, fier,orgueilleux…

Je produis

1) Lors d'une rencontre sportive, un joueur a particulièrement attiré ton attention. Raconte les exploits de ce joueur en faisant son portrait.

2) Tu as assisté à un concert de musique animé par un groupe de chanteurs et de danseurs. Raconte en faisant le portrait de l'artiste que tu as le plus admiré.

3) Tu assistes à l'arrivée d'une course cycliste. Raconte en faisant le portrait du coureur qui a remporté la victoire.

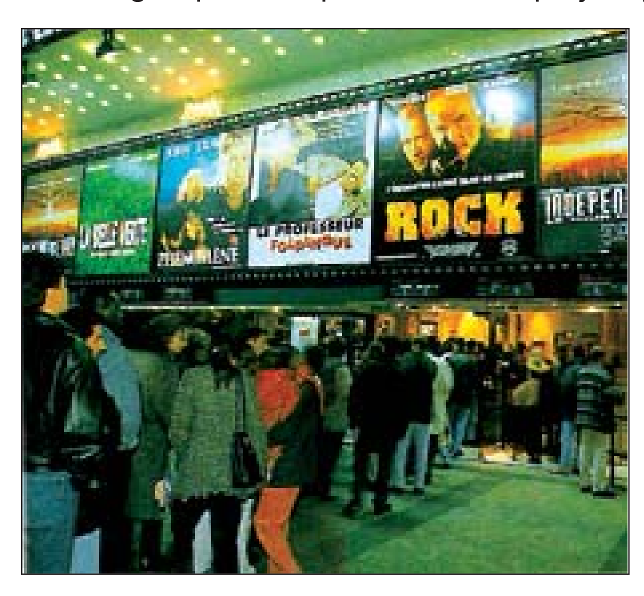
4) A l'occasion de la fête du village, ta sœur a voulu te faire une surprise, alors elle s'est déguisé(e). Raconte la scène en faisant son portrait.

J'apprends à :

- m'informer,
- informer.

J'observe et je comprends

Un jour à la sortie du collège, quatre copains font des projets pour l'après-midi.



Pierre : Et si on allait au cinéma cet après-midi ?
Anne : C'est une idée géniale !
François :Tu connais un film intéressant ?
Pierre : Il y a le film de Besson.
Jean : Comment s'appelle le film ?
Anne : Tu connais les acteurs ?
Pierre : On en parle depuis une semaine à la télévision. Je crois qu'il passe au cinéma Le Paris.

S. Costa, *Rendez-vous des mots*

a- Qui sont les personnages du texte ?
b- Où se trouvent-ils ?
c- Quelle proposition l'un d'eux fait-il ?
d- Sur quoi les autres s'informent-ils ?
e- Obtiennent-ils les informations demandées ?

Je communique oralement

Situation 1 :

Les quatre copains se rendent au cinéma Le Paris, le guichetier leur apprend que la salle affiche« complet ». Alors Anne se renseigne sur :

- l'horaire de la prochaine séance,
- l'heure d'ouverture du guichet,
- la possibilité de bénéficier d'un tarif élève…

Tu peux utiliser :
Quand aura lieu …?
A quelle heure… ?
Y a-t-il…. ?
Peut-on… ?

Situation 2 :

Tu annonces à tes amis la diffusion d'un film intéressant sur une chaîne de télévision. Ils te posent des questions sur le film. Tu y réponds.
Vous jouez la scène à quatre.

Quel est le thème… ?
Qui en sont les interprètes ?
Quel est le nom du metteur en scène ?
Qui a écrit le scénario ?

Situation 3 :

L'un(e) de tes ami(e)s veut en savoir plus sur l'acteur(-trice) principal(e) du film. Il te demande des informations sur les autres films dans lesquels il(elle) a joué, sur son rôle dans chaque film…
Vous jouez la scène à deux.

Est-ce … ?
Dans quels films … ?
Avec qui… ?
Comment… ?
De quelle nationalité… ?

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je demande des informations en adaptant mon énoncé à la situation de communication			
Je fournis des informations en tenant compte de la demande qui m'est faite			
J'utilise le vocabulaire et les types de phrases appropriés			



Je découvre la B.D.

1) Que représente cette image ?
2) Quel spectacle propose-t-elle ?
3) Où rencontre-t-on ce genre de document ?

J'analyse la B.D.

1) Qu'est-ce qui occupe le premier plan ?
2) Quel rôle joue l'écriture par rapport à l'image ?
3) Quelles sont les couleurs utilisées ? Pourquoi selon toi ?

J'apprécie la B.D.

Qu'est-ce qui retient le plus ton attention dans cette affiche?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je cherche le sens des mots suivants et j'utilise chacun d'eux dans une phrase : *affiche, panneau, panonceau, enseigne, pancarte*.

2) Les loisirs sont des activités que tu pratiques durant tes moments libres. En voici une liste :

les jeux vidéos - le cinéma - la musique - le théâtre - le football - la peinture - la lecture - les visites de monuments ou d'expositions - le cirque - la fête foraine - le parc d'attractions.

Classe-les dans ce tableau :

Les loisirs que je peux pratiquer à la maison	Les loisirs pour lesquels je dois sortir de chez moi

3) Devinette : Quel est l'animal de cirque qui a une longue trompe, des défenses énormes et des pattes évasées ? Tu y réponds par une phrase complète.

J'écris

1) Dans un court paragraphe, décris les deux animaux représentés par l'affiche : la souris et l'éléphant

2) Un jour tu as assisté à un spectacle étrange : un charmeur de serpent t'a émerveillé(e). Raconte en décrivant ce que tu as vu.

Pour la première fois parmi vous ce soir a 18 heures
cirque rancy 1

présente son SPECTACLE sous chapiteau, 15 ATTRACTIONS



Pour les spectateurs, visite du ZOO GRATUITEMENT

CLOWNS-ANIMAUX
ACROBATES
RODEO SUR LAMA
DROMADAIRE
CHEVAUX ET TAUREAUX
pendant le spectacle 30 chevaux, lions, tigres, panthères, serpents et crocodiles

Prix ENFANTS : 20 F
1 jour, seulement dans votre ville

Je découvre la B.D.

1) Quel est le nom du cirque ?
2) A quelle heure aura lieu la représentation ?
3) Quel est le prix d'entrée du spectacle pour les enfants ?

J'apprécie la B.D.

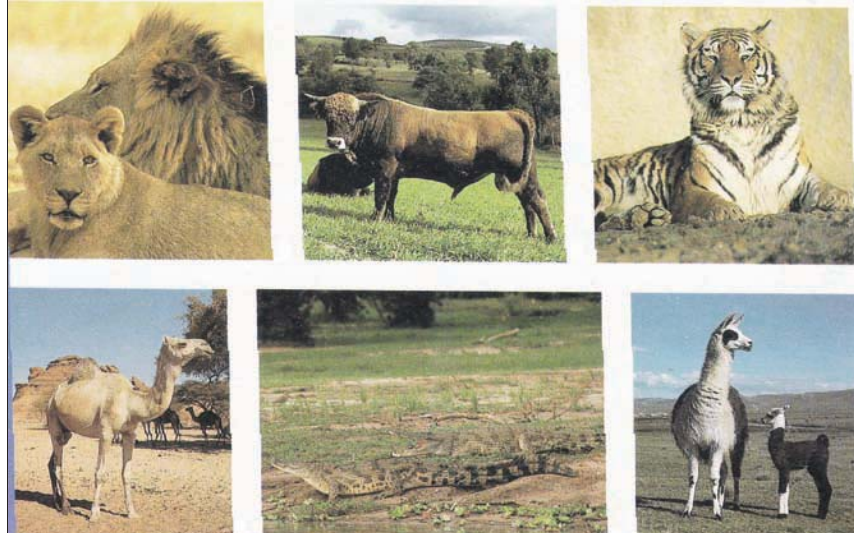
1) De combien de parties est composée l'affiche ?
2) Quel spectacle propose chacune des trois parties ?

J'apprécie la B.D.

Dans l'affiche, il y a un fer à cheval peux-tu le repérer ? Que symbolise-t-il d'après toi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je recopie sur mon cahier les noms qui ont un rapport avec le spectacle du cirque : *Acrobate, décor, attraction, film, entracte, applaudissements, rodéo, accordéon, clown, radio, trapéziste, comédien.*



2) Je donne le nom des animaux du cirque (leurs noms sont sur l'affiche)

3) Je complète les pointillés par *on,om, an, om, am, en, em :*

a- Les ouvriers du cirque dressent la t..te, ma t..te m'a accompagné(e) au théâtre.
b- Quand je m'amuse je fais des ..bres chinoises.
c- Le cavalier lève d'abord une j..be puis l'autre.
d- Le serpent r..pe.
e- Le Kangourou fait des b..ds.
f- Dans un premier t..ps, le magicien tire un oiseau de l'..veloppe.

J'écris

Tu as regardé un spectacle de cirque à la télévision. Décris l'animal qui t'a le plus impressionné(e).

Une séance mouvementée

(L'oncle de l'enfant, qui raconte cette histoire, est un grand voyageur qui a visité l'Afrique d'où il a ramené un jeune singe dont la mère a été tué par les chasseurs.)

Mon oncle Jean avait un appareil photographique spécial, qui lui avait permis de fixer des spectacles fort curieux, de préparer un film où bêtes et gens de l'Afrique centrale jouaient leur rôle. Le directeur de l'usine voulait que ce film passât sous les yeux des ouvriers et des employés[1][…].

Quand on eut fait l'obscurité, le singe Makoko et les chiens se glissèrent derrière les spectateurs rassemblés dans une grande salle. Un opérateur manœuvrait[2] l'appareil de projection ; à l'autre extrémité de la salle, l'explorateur commentait les scènes qui se succédaient sur l'écran. Il nommait les villes, montrait les villages maigres, les fleuves et les montagnes couvertes des forêts. Les spectateurs assistèrent aux travaux, aux jeux, et aux danses des habitants du pays. Puis ce fut des scènes de chasse qui animèrent l'écran.

Lorsque parurent des arbres gigantesques, l'oncle Jean annonça : « Nous arrivons maintenant à la lisière de la grande forêt tropicale. Si notre célèbre Makoko était là, il reconnaîtrait son pays natal ! »

Juste à ce moment une rumeur se fit entendre : Makoko sautant d'une chaise sur une épaule, d'une épaule sur une tête, se précipitait vers l'écran où il croyait retrouver sa mère. Au premier plan, un arbre semblait avancer une grosse branche. Fou de joie, le pauvre singe s'élança vers cette branche pour aller se jeter dans les bras de la grande guenon[3] que mon oncle avait filmée.

Il retomba lourdement parce qu'il n'avait trouvé qu'une surface lisse et glissante.

L'explorateur releva Makoko et le prit dans ses bras.

E. Pérochon, *Le livre des quatre saisons*

1. Employé : salarié payé au mois
2. manœuvrer : faire fonctionner
3. guenon : femelle du singe

Je découvre le texte

1) Où se passe la scène évoquée dans le texte ?
2) De quel spectacle s'agit-il ?

J'analyse le texte

1) Est-ce que le film projeté est « parlant » ? Quel détail le prouve ?
2) A quel moment du film les scènes de chasse passent-elles ?
3) Pourquoi le jeune singe se précipite-t-il vers l'écran ?
4) Que lui arrive-t-il ?

J'apprécie le texte

Le jeune singe te fait-il de la peine ? Pourquoi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je complète les phrases suivantes par les mots qui conviennent pris dans cette liste : *(écran, opérateur, filmer, cinéaste, représentation)*
   - a- Faire un film c'est…
   - b- Les gens qui font des films s'appellent…
   - c- Dans un cinéma, l'appareil de projection reproduit les images du film sur un …
   - d- L'homme qui fait marcher l'appareil est un …
   - e- Dans la salle, les gens regardent le spectacle, on dit encore la …
2) Les mots *vue et tableau* sont des synonymes de *paysage* qui veut dire « tout ce qui attire l'attention et le regard ». Je complète les phrases suivantes par ces mots :
   - a- Du haut de la colline, nous avons ……magnifique de la ville.
   - b- Le voyageur regarde défiler……….à travers la vitre du compartiment.
   - c- La plaine est comme …….qui se déroule à ses pieds.
3) Je cherche le sens des mots suivants et j'emploie chacun d'eux dans une phrase : *l'ouvreuse, le guichetier, le réalisateur*
4) Je complète les phrases avec les expressions suivantes : *jouer un air, jouer avec , jouer de, jouer*
   - a- Le clown …. des ballons volants.
   - b- Le violoniste …un morceau de musique classique.
   - c- Le musicien….luth et de la flûte.
   - d- J'ai entendu … de Mozart.

J'écris

Tu as vu un film dans une salle de cinéma. Raconte la scène qui t'a le plus marqué(e).

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je lis couramment un texte et j'en comprends l'essentiel.			
Je relève des indices pour justifier mes réponses.			
Je prends du recul par rapport au texte pour l'apprécier.			

Les verbes d'état

J'observe et je comprends

(Le narrateur et le savant regardent la terre à partir de l'espace)

Le désordre est encore grand. Les maisons sont reconstruites, mais les routes des caravanes restent désertes et les vaisseaux sont dans les ports inutiles. Dans l'Est, au bord d'un grand océan, quelques insectes se battent. Partout les usines sont arrêtées, partout je vois des milliers d'êtres inoccupés qui cherchent péniblement leur nourriture... Ô! Maître! Voilà un spectacle incroyable. Sur ce même globule de boue où des Terriens meurent de faim, d'autres Terriens entassent et laissent pourrir des récoltes qui semblent inutiles... Sont-ils fous ?

André Maurois, *Mes songes que voici, Grasset éd.*

a- Que reproche le narrateur aux Terriens ?
b- Comment les qualifie-t-il ?

Je découvre

1) Dans le tableau ci-dessous, je classe les verbes :

Verbes d'action	Verbes d'état

2) Parmi les verbes d'état, lequel peut être remplacé par *demeurer* ? Lequel peut être remplacé par *paraître* ?
3) Quel est le rôle des verbes d'état par rapport au sujet de la phrase ?
4) Quelle est la fonction des mots qui les suivent ?

Je m'exerce

1) Je classe les phrases selon que le verbe conjugué est un verbe d'action ou d'état :

a- La chanteuse paraît au balcon de son appartement et salue ses fans.
b- Sous la lumière des projecteurs, la comédienne paraît éblouissante.
c- Le cirque italien reste trois semaines à Sousse.
d- Les spectateurs sont restés muets devant les tours du prestidigitateur.
e- L'artiste demeure rue Molière n° 12.
f- Après la panne d'électricité, la salle est demeurée obscure pendant un assez long moment.

Si les verbes d'action sont innombrables (chercher, prendre, chasser…), **les verbes d'état** sont en nombre réduit : *être, paraître, demeurer, rester, sembler, avoir l'air, passer pour*.

Phrases à verbe d'action	Phrases à verbe d'état

2) Je complète selon le cas par les verbes d'état suivants : *(être, rester, paraître, devenir)*

a- Le cavalier réussit à monter en selle. Une minute plus tard, il(…) debout sur la croupe du cheval et…. planté à son aise.

b- De loin, le clown nous(…) fatigué mais se montre très attentif.

c- Toutes les danseuses du bal (…)ravissantes.

Les verbes d'état ci-dessus sont suivis d'un attribut du sujet qui peut être un groupe adjectival, ou un GN.

d. Après la sortie de son dernier album, le chanteur (…)célèbre.

3) Je relève les attributs du sujet et je précise leur nature : groupe adjectival ou GN :

a- Après le premier but, le match devient très passionné.
b- Il est resté acteur jusqu'à la fin de sa vie.
c- Mon cousin est pilote de course.
d- Le jongleur et sa compagne ont l'air sympathiques.

4) Je complète en variant les verbes d'état :

a- Chaque week-end, les salles de cinéma …
b- Après le match , la foule …
c- Après le spectacle, les enfants …
d- Sur son cheval, le jockey…

J'écris

L'équipe locale vient de perdre un match décisif. Raconte en décrivant les sentiments des supporters.

La description d'un animal

J'apprends à :

- décrire un animal,
- insérer la description d'un animal dans un récit.

J'observe et je comprends

(Mâdou visite un zoo à Paris…)

Tout à coup, entre deux avenues, un spectacle étrange, fantastique, remplit Mâdou d'une extase si grande qu'il en resta immobile, muet, sans un mot pour exprimer sa stupeur, son ravissement : Au dessus des massifs, presque à la hauteur des grands arbres, deux éléphants, dont on n'apercevait encore que les énormes têtes et les trompes en mouvement, s'avançaient, balançant sur leurs larges dos tout un monde bariolé[1]. Après les éléphants, une girafe venait, le cou raide, portant très haut sa tête sérieuse et fière ; des gens étaient montés dessus. Et cette singulière[2] caravane défilait dans l'allée tournante, entre la dentelle des jeunes branches, avec des rires, des petits cris…

A. Daudet, *Jack*

1. Bariolé : de diverses couleurs.
2. Singulière : qui ne ressemble pas aux autres.

a- Où Mâdou se trouve-t-il ?
b- Quels sentiments éprouve-t-il en regardant le défilé des animaux ?

Je découvre

1) Je délimite le passage narratif et le passage descriptif.
2) Dans le passage descriptif, j'identifié les animaux décrits et je remplis le tableau ci-dessous :

Animal	Éléments décrits	Caractérisations

3) Dans la description de la girafe,

a- je classe les caractérisations selon qu'elles se rapportent au portrait physique ou au portrait moral,

Portrait physique	Portrait moral

b- j'indique la nature grammaticale de chaque caractérisation.

Je m'exerce

1) Dans le texte ci-dessous, je remets à leur place les adjectifs suivants :
(intelligente /savante /blanche/ dorées / jolie)
Gringoire vit arriver une (…)petite chèvre(…), alerte, éveillée, lustrée, avec des cornes(…), avec des pieds dorés, avec un collier doré. C'était une charmante bête, douce, (…), spirituelle, une chèvre (…).

Victor HUGO, *Notre-Dame de Paris.*

Tout comme le portrait d'une personne, **le portrait d'un animal** apporte des précisions sur les caractéristiques physiques et morales de celui-ci.

2) Dans le texte suivant certains passages descriptifs ont été supprimés. Je les remets à leur place pour reconstituer les portraits de la chèvre et du poney. Voici les qualifications :
/qui mettait ses pieds sur quatre verres/ petite / tout harnaché /
/qui s'arrêtait toujours devant l'un de nous / savante /

La représentation était avancée plus qu'à moitié. On voyait sur la piste une(....) chèvre(....)(....), puis sur deux, puis sur un seul. A peine étions-nous assis que bondissait sur la piste un poney (....) et (….) lorsqu'il fallait désigner la personne la plus aimable ou la plus suave de la société.

Alain Fournier, *Le grand Meaulnes*

Pour faire le **portrait d'un animal**, tu peux nommer et caractériser
- l'aspect général (la taille, la robe, le pelage)
- la tête,
- la queue,
- la démarche.

3) Je complète le paragraphe par de courts passages descriptifs :
Le dompteur soulève la tenture, salue la foule, brandit son fouet et ouvre la porte.
Apparaissent alors des lions … ; puis surgissent des panthères.…
Enfin, défilent des éléphants………

4) A partir des indications suivantes, je complète le paragraphe ci-dessous en faisant le portrait de l'animal : *(l'air féroce/ le regard cruel/ les mouvements brusques/ les dents fortes et pointues/ les ongles aigus et durs/ la peau fauve avec des tâches noires/)*
Sur l'écran géant du cinéma, je vois arriver sur moi une panthère noire : j'ouvre grands les yeux et je serre mes mains de peur : la bête.…

Je produis

1) Un petit lion s'échappe du zoo, les gardiens partent à sa recherche et le rattrapent. Raconte la scène en faisant le portrait de l'animal.
2) Sur la piste, un animal de cirque désobéit à son maître, il refuse d'exécuter le numéro prévu. Raconte en faisant le portrait de l'animal.

Étapes à suivre dans la rédaction

Exemple de sujet :

Ta région a l'habitude de célébrer une fête locale. Dans un paragraphe d'une quinzaine de lignes, raconte en décrivant les invités et l'ambiance générale.

J'observe et je comprends

Je dois lire le sujet plusieurs fois afin de dégager le centre d'intérêt auquel il se rapporte. Je dois aussi faire attention au type d'écrit qui m'est demandé.

• Le centre d'intérêt :

Dans ce sujet par exemple, je relève les mots *célébrer, fête, invités, ambiance*. Je constate que ces mots appartiennent au champ lexical du spectacle (thème ou centre d'intérêt du module 2).

D'autres mots dans le sujet peuvent aussi m'aider à mieux comprendre encore le sujet. Ici, par exemple, le sujet m'impose de parler d'une fête locale, c'est-à-dire une fête de ma région, une fête que je connais et à laquelle j'ai assisté plusieurs fois.

• Le type d'écrit à produire :

La consigne (raconte en décrivant) me demande de produire un récit intégrant des passages descriptifs (c'est ce que j'ai appris dans le module 2).

- je dois produire un récit cohérent comportant les éléments suivants:
  - Le lieu : les événements se déroulent dans un endroit qui m'est donc familier.
  - Le temps : c'est le présent, l'expression a *l'habitude* est au présent.
  Cette fête est célébrée chaque année, c'est une habitude.
  - L'histoire : les préparatifs, la fête, les invités…
- je dois raconter à la première personne.. C'est moi qui raconte. Je peux utiliser le présent ou le passé composé. Exemple : Un jour, j'assiste…/ Un jour, j'ai assisté
- je dois intégrer des passages descriptifs dans mon récit (pour caractériser certains invités, artistes…).

Je recherche des idées

Le type de fête célébrée (religieuse, culturelle…)
Durée de la fête,
Les troupes d'animation
La foule et les invités

Je planifie

J'organise mes idées selon un ordre précis(chronologique par exemple : le premier jour…, l'après-midi…, le soir… le dernier jour...)



Je rédige mon texte

Je relis mon texte et je l'améliore au besoin

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je réemploie dans ma production écrite ce que j'ai appris en lecture, en grammaire et à l'oral.			
Je fais le portrait d'une personne ou d'un animal en distinguant les caractéristiques physiques et les caractéristiques morales.			
J'insère des passages descriptifs dans mon récit.			

La fête de Benjamin Blaireau

(Benjamin Blaireau souhaitait donner une fête. Henri Chauve-Souris distribua les invitations à tous les amis.)

- Écoutez ! s'écria Sophie Souris des Champs en lisant la sienne, chacun apporte quelque chose et on fait la fête.

- Quelle bonne idée ! s'exclama Gaston Hérisson. [...]

Théophile Taupe avait l'air bien renfrogné[1]. L'idée d'une fête où il fallait apporter quelque chose ne lui disait rien qui vaille.

Il alla en discuter avec Benjamin Blaireau.

- Merci pour l'invitation, dit-il, mais je ne viendrai pas. Je n'ai rien à apporter et je ne peux rien préparer, je suis trop occupé à bâtir ma maison.

- Oh, mon Dieu ! soupira Benjamin Blaireau. Mon Dieu ! Eh bien, tu n'as qu'à t'apporter toi-même.

- Moi-même ? répéta Théophile Taupe.

- Exactement, répondit Benjamin Blaireau. Tout le monde apporte quelque chose, mais toi, si ça ne te dérange pas trop, apporte-toi tout simplement.

Théophile Taupe se rendit donc à la fête sans rien d'autre que sa petite personne boueuse, mal lavée et mal peignée, ni pomponnée[2] ni bien habillée. Tous les autres invités avaient mis leurs plus beaux habits et apporté plein de choses. [...]. Jacques Hibou avait apporté des serpentins, Frédéric Rat des chapeaux très rigolos, Élise Écureuil ses gâteaux de fée et Hervé Hermine du jus de sureau[3] [...] .

Et toi, Théophile, qu'as-tu apporté? demanda Gaston Hérisson.

- Euh... rien que moi-même, répondit Théophile Taupe en se ratatinant[4] sur place.

- Rien que toi-même? répéta Gaston Hérisson, choqué. Écoutez tous ! Théophile Taupe s'est apporté... lui-même, et rien de plus! [...]

Théophile Taupe se sentait plus bas que terre...

Hiawyn GRAM, *La fête de Benjamin Blaireau, Gallimard Jeunesse.*

1. renfrogné: mécontent.
2. pomponnée: maquillée.
3. un sureau: un petit arbre qui pousse très vite.
4. se ratatiner: se faire tout petit.

L'invitation du chat

Le chat, pour fêter son anniversaire, invita ses voisins: des piverts, des hirondelles, des moineaux et de nombreux oiseaux chanteurs, ainsi que des lièvres et des lapins, des écureuils et deux souris. Le chat était de très bonne humeur, et les invités se sentirent à l'aise. Ils demandèrent :

« Qu'y aura-t-il comme divertissement ?

- Mais vous êtes le divertissement», dit le chat en riant. Les invités s'étonnèrent bien un peu, mais ils ne voulaient pas gâter l'ambiance.

Les oiseaux chantèrent leurs dernières ritournelles et firent de belles démonstrations aériennes. Les lièvres firent des pirouettes très osées ; les écureuils se révélèrent d'audacieux acrobates, et les souris se balancèrent par la queue.

Mais les invités commencèrent à avoir faim, et demandèrent :

«Où est le goûter ?

- Mais vous êtes le goûter! »

Il ferma la porte et se mit à dévorer ses invités les uns après les autres.

Gisela Dürr et Werner Thuswaldner, *Les fables d'Esope, éd. Nord-Sud*

Le prestidigitateur

« Silence », cria-t-il.

Il monte sur une chaise, se coiffa d'un bonnet pointu parsemé d'étoiles, retroussa les manches de son veston sur ses avant-bras. il prit un œuf dans sa trousse, le palpa longuement, et soudain, de la coque tira trois mouchoirs de soie noués bout à bout...

Ensuite , il dévissa un petit cylindre de nickel plein de terre noire, nous fit entendre le son plein que rendaient ses parois, le revissa, le frôla de la pointe de sa baguette magique et, le couvercle à nouveau retiré, nous désigna d'un doigt triomphant le minuscule arbrisseau de carton verdâtre poussé là par le prodige de son intervention.

Enfin, saisissant un couteau, il se le planta dans la paume avec des contorsions et des grimaces de douleur, pendant qu'un crissement de ressort nous avertissait qu'au lieu de traverser les chairs saignantes, la lame s'enfonçait dans le manche, lentement.

Je savais bien que l'arme était inoffensive, que la plante n'avait pas germé là par génération spontanée et que l'œuf était évidé ; mais, tout de même, serré contre mes camarades, je considérais avec une admiration peureuse cet homme aux larges épaules et aux yeux d'enfant dont les belles mains laissaient couler sur nous une pluie intarissable de miracles.

Henri TROYAT, *Faux jour*

A la foire

(Angelina emmène Henri, son petit cousin, à la foire. . .)

«D'abord nous allons sur la grande roue», dit-elle. La grande roue est immense et Henri a peur: Angelina, elle, adore se sentir emportée dans les airs.

Quand ils descendent de la roue, Henri a un peu mal au cœur. Mais il se sent mieux dès qu'il aperçoit un manège.

« Regarde, dit-il, on y va ?

- Non, dit Angelina, c'est pour les bébés. Nous, on va sur les grandes attractions[1]. »

Et elle entraîne Henri sur les montagnes russes[2]. Le pauvre Henri ferme les yeux et serre de toutes ses forces la barre de la petite voiture qui glisse sur ses rails à une allure, vertigineuse[3]. Angelina adore ça et elle a très envie d'y retourner une seconde fois. Mais Henri refuse en pleurant.

« Bon, dit Angelina, alors nous allons dans le Château Hanté. Je suis sûre que tu aimeras cela.»

Elle paie et tire Henri à l'intérieur. À peine ont-ils fait trois pas qu'une gigantesque araignée les menace. Puis un squelette leur barre le chemin en cliquetant. Quand il a disparu; deux fantômes apparaissent. Hou! Hou! Angelina veut toucher Henri... mais il n'est plus là ! [...] Angelina fait demi-tour : elle doit retrouver son petit cousin. Dans sa précipitation[4], elle tombe entre les pattes de l'araignée géante et le vendeur de tickets doit venir la délivrer. Angelina est enfin sortie du Château Hanté. [.. .] Hélas! Henri est introuvable. Angelina est si inquiète qu'elle fond en larmes.

C'est alors qu'elle le voit. À deux pas d'elle...

Angelina est tellement contente qu'elle serre Henri dans ses bras et lui donne un gros baiser.

Helen Craig et Katarine Holabird, *Angelina à la foire*

1. les grandes attractions : les grands manèges
2. les montagnes russes : suite de montées et de descentes rapides parcourues par un véhicule, dans les foires.
3. vertigineuse : très rapide, folle
4. une précipitation : une course très rapide

Le toucher d'or

Il était une fois un homme très riche qu'on appelait Midas, et cet homme était roi. Il avait une petite fille dont je ne peux pas arriver à me rappeler le nom. Si vous le voulez bien, nous l'appellerons Marie d'Or.



Il faut dire que le roi Midas aimait l'or par-dessus tout. S'il tenait tant à sa couronne, c'est qu'elle était faite de ce précieux métal. Il est vrai qu'il aimait presque autant la petite fille qui jouait si gentiment sur les marches de son trône ; mais il croyait, l'insensé ! qu'il ne pouvait rien faire de mieux pour elle que de lui laisser à sa mort quantité de pièces jaunes et brillantes.

Voyait-il un beau coucher de soleil ? Il aurait voulu saisir les nuages dorés pour les enfermer dans ses coffres. Et si la petite Marie courait à sa rencontre avec une touffe de boutons d'or, il lui disait :

-« Bah ! Bah ! Mon enfant, cela vaut-il la peine de cueillir des fleurs qui n'ont de l'or que la couleur ? »

Jadis, cependant, dans sa jeunesse, le roi Midas avait aimé les fleurs et fait planter les plus beaux jardins qu'on pût voir. Mais, à présent, il ne se promenait plus guère parmi ses roses et laissait leur parfum se perdre dans l'air. Si pourtant il venait à passer près d'elles, il calculait quelle serait leur valeur au cas où ces milliers de pétales seraient changés en petites plaques d'or.

De même, lui qui avait tant aimé la musique, il n'aimait plus désormais que le son des piles d'écus. C'est pourquoi il passait le plus clair de ses journées dans un lugubre caveau de son palais, où il gardait son trésor. Après avoir fermé la porte à double tour, il prenait un sac plein de pièces d'or, une coupe d'or, un lingot d'or, un boisseau de poudre d'or, et il apportait tout cela dans le rayon de soleil qui tombait d'une étroite meurtrière. Alors il comptait ses écus, jouait à lancer et à rattraper son lingot, faisait ruisseler entre ses doigts la poussière étincelante et se mirait dans la coupe polie en se réjouissant de sa richesse. Il ne prenait pas garde que la coupe arrondie lui présentait une image déformée, ridicule, qui semblait lui rire au nez.

Midas, avec tout son or, n'était pas tout à fait heureux. Car plus il était riche, plus il souhaitait de l'être davantage encore. Rien n'aurait pu le satisfaire que de posséder tous les trésors du monde.

Un jour qu'il était dans son caveau, occupé comme d'habitude, il vit une ombre sur ses monceaux d'or. Il se retourna vivement et se trouva en présence d'un étranger !

Jugez de sa surprise, car il était bien sûr d'avoir fermé la porte. L'inconnu était un jeune homme de superbe prestance, au visage rayonnant, comme métallique, qui répandait un tel éclat que tous les recoins de la pièce, d'ordinaire si noirs, s'en trouvaient illuminés.

Midas devina que son visiteur était plus qu'un mortel. Il n'en fut pas autrement effrayé, car l'étranger avait un sourire plein de bienveillance. Il fut même soulagé de voir qu'il n'avait pas affaire à un vulgaire voleur.

L'inconnu promena son lumineux sourire sur tous les objets du caveau et, par là même, les éclaira brillamment. Puis, se tournant vers Midas :

-«Tu es bien riche, lui dit-il. Il n'y a nulle part sur la terre autant d'or amoncelé entre quatre murs.

- Oui, répondit le roi avec une petite moue, j'ai assez bien réussi. Mais il m'a fallu travailler toute ma vie pour remplir ce caveau. Il faudrait vivre des milliers d'années pour devenir vraiment riche.

-Comment ! s'écria l'étranger. Tu n'es pas content ? »

Midas secoua la tête.

-«Qu'est-ce donc qui pourrait te satisfaire? demanda le radieux visiteur. Je serais bien aise de le savoir. »

Midas devint rêveur. Il contempla ses monceaux d'or, sa vaisselle d'or, ses sacs de poudre d'or comme pour leur demander conseil. Il ne disait rien. L'étranger attendait patiemment.



Tout à coup le roi redressa vivement la tête : il venait d'avoir une idée lumineuse.

-«Ah ! Ah ! dit l'étranger. Je vois que tu as trouvé. Dis-moi donc ce que tu désires.

- C'est un souhait très simple, répondit l'avare. Je suis fatigué d'avoir tant de peine à recueillir des richesses et je voudrais avoir le pouvoir de changer en or tout ce que je toucherais.» L'inconnu, qui n'avait pas cessé de sourire, se mit cette fois à rire franchement:

-« Le toucher d'or, s'écria-t-il, le toucher d'or ! Bravo, roi Midas, c'est vraiment une idée admirable. Naturellement, tu es bien sûr que l'accomplissement de ce souhait fera ton bonheur ?

- Comment pourrait-il en être autrement ?

-Tu ne le regretteras jamais ?

- Je ne vois aucune raison de le regretter, mais toutes les raisons d'en être comblé de joie.

-Eh bien, que ton vœu soit exaucé ! Demain, au lever du soleil, tu auras le toucher d'or. »

Là-dessus, l'étranger devint si resplendissant que le roi Midas n'en put supporter l'éclat. Il ferma involontairement les yeux. Quand il les rouvrit, son mystérieux visiteur avait disparu.

La nuit suivante, le roi Midas eut bien du mal à s'endormir. Il se retournait dans son lit en se demandant si l'extraordinaire inconnu qui avait le don de passer à travers les portes fermées et de répandre tant de lumière allait tenir sa promesse ou s'il s'était seulement moqué de lui. Il s'endormit enfin, rêvant de trésors, mais d'un sommeil agité, et se réveilla à la petite pointe de l'aube.

Aussitôt il étendit les bras hors du lit pour vérifier s'il avait bien le toucher d'or. Il palpa avidement une chaise, un rideau…Hélas ! La chaise restait de bois, le rideau d'étoffe. L'inconnu s'était joué de lui et ne lui avait procuré qu'une nuit de fièvre.

Comme le roi retombait sur son lit, furieux et désespéré, un rayon de soleil entra par la croisée et dora le plafond au-dessus de sa tête. Il lui sembla alors que les draps de son lit brillaient d'un éclat singulier. En les regardant de plus près, quel fut son bonheur de voir que la toile fine s'était transformée en or pur ! L'étranger avait dit vrai, mais, dans son impatience, Midas n'avait pas attendu que le soleil fût tout à fait levé.

Transporté de joie, il sauta à terre et se mit à toucher tout ce qui lui tombait sous la main. D'abord la colonne du lit, qui devint une magnifique colonne d'or cannelée; puis le rideau de la fenêtre, qu'il écartait pour mieux y voir, et dont le gland devint un gros poids d'or massif. Il saisit un livre posé sur une table et, sur-le-champ, le livre parut superbement relié et doré sur tranches ; mais, lorsque le roi en tourna les pages du doigt, elles se transformèrent en minces feuilles d'or sur lesquelles on ne pouvait plus rien lire. Midas ne s'en soucia guère, car il ne songeait pas du tout à lire, et il se dépêcha de s'habiller, ravi de se voir dans la glace tout revêtu de drap d'or. Cela lui faisait bien des habits un peu lourds, mais ils restaient souples, et comme ils brillaient !

Le roi tira son mouchoir que la petite Marie d'Or avait ourlé pour lui, et il eut pour la première fois un geste de mécontentement à voir que le mouchoir, lui aussi, était d'or : Il aurait préféré garder intact ce cadeau de sa petite fille.

Mais, après tout, il n'y avait pas là de quoi fouetter un chat ! Midas prit ses lunettes et les mit sur son nez pour admirer ses habits de plus près. Malheureusement elles étaient en or elles aussi, et il n'y avait plus moyen de rien voir au travers.

Le roi fut décontenancé, mais après un instant de réflexion il se dit tout en jetant ses lunettes :

-« Bah ! En somme, ce n'est pas une affaire. Le toucher d'or vaut bien quelques menus sacrifices. J'y vois encore assez clair comme cela pour les besoins courants de la vie, et je demanderai à Marie d'Or de me faire la lecture. »

Il sortit de sa chambre, descendit l'escalier du palais et sourit de plaisir à remarquer que la rampe de marbre devenait d'or à mesure que sa main glissait sur elle. Il ouvrit la porte du jardin (dont le loquet, aussitôt, fut changé en or) et s'élança parmi les roses qui embaumaient la brise matinale. Courant de rosier en rosier, il se mit à toucher chaque fleur, chaque bouton, n'ayant de cesse que tous les arbustes fussent d'or. Puis, cet exercice violent et l'air vif du matin lui ayant ouvert l'appétit, il retourna au palais pour prendre son petit déjeuner.

Comme il entrait dans la salle à manger, il vit venir à lui Marie d'Or tout en pleurs. Il en fut fort étonné, car c'était la petite fille la plus joyeuse qu'on pût voir et, dans toute une année, elle ne versait pas assez de larmes pour remplir un dé à coudre.

-« Qu'as–tu donc, ma petite Marie d'Or, demanda-t-il en lui caressant doucement la tête ? Comment peux-tu pleurer par une si belle matinée ? »

Sans mot dire ni rabattre le tablier dont elle se cachait les yeux, Marie d'Or tendit à son père une des roses qu'il avait transformées.

-« Est-ce donc cette belle rose qui te cause tant de peine ? dit-il avec surprise. T'aurait-elle piquée ?

-Ah ! Mon cher père, répondit l'enfant, elle n'est plus belle du tout, cette rose ; voyez, elle est devenue toute jaune, toute gâtée. Ce matin je suis descendue au jardin pour vous faire un bouquet et…et, savez-vous ce qui est arrivé ? Un grand malheur ! En une nuit toutes les fleurs ont perdu leur couleur et leur parfum. Je ne sais où elles ont pris cette vilaine teinte jaune. Et sentez : elles n'ont plus la moindre odeur !

-Va, dit Midas, console-toi, ma chère petite. Il sera bien facile, si tu le veux, d'échanger une belle rose comme celle-ci, prête à durer cent ans, contre une fleur ordinaire qui ne dure guère plus d'un jour. Sèche tes larmes et assieds-toi. Tu vas laisser refroidir ton lait.»

Il s'assit lui-même en face de sa fille, non sans s'émerveiller de voir que la cafetière et la tasse qu'il touchait prenaient aussitôt l'aspect de l'or.

- «Il va falloir, pensa-t-il, que je fasse faire des armoires spéciales, dont je garderai la clef, pour y enfermer une vaisselle aussi précieuse. Je ne pourrai plus la laisser traîner à la cuisine. »

Tout en réfléchissant, il porta une cuillerée de café à ses lèvres et poussa un cri d'effroi : le liquide s'était figé et transformé en un petit lingot qui fit un cliquetis métallique quand le roi le remit dans sa tasse.

-«Qu'avez-vous, mon père ? demanda Marie d'Or, dont les yeux étaient encore humides de larmes.

-Rien, rien, mon enfant, dit Midas. Ne prends pas garde à moi et croque tes rôties.».

Il avisa une jolie truite dans un plat (le maître cuisinier savait que le roi n'aimait rien tant que les truites d'eau vive pour son petit déjeuner) et la mit sur son assiette. Mais, ce faisant, il en effleura la queue du bout du doigt…et ne vit plus devant lui qu'un poisson d'or.

Oh ! C'était une admirable œuvre d'art, qu'on aurait dite ciselée par le plus habile orfèvre du monde. Rien n'y manquait, ni les fines nageoires, ni les écailles délicates ouvragées à merveille. Un chef-d'œuvre, vraiment. Seulement on ne déjeune pas de chefs- d'œuvre et Midas, qui avait grand-faim, commença à être irrité et inquiet.

-« Je me demande comment je vais faire, se dit-il, pour calmer mon appétit. »

Un petit gâteau, puis un œuf qu'il saisit nerveusement se transformèrent comme le poisson. Alors, piquant de sa fourchette une pomme de terre toute chaude, il essaya de l'introduire rapidement dans sa bouche et de l'avaler d'un trait avant qu'elle eût le temps de se changer en or. Mais ce n'était déjà plus une pomme de terre qu'il avait dans la bouche, c'était un lingot d'or qui lui brûlait la langue ! Midas bondit de sa chaise avec un cri de douleur et se mit à sauter dans la chambre.

Marie d'Or, effrayée, sauta elle aussi de sa chaise et se précipita vers lui :

-«Mon père, mon cher père, qu'avez-vous ? lui demanda-t-elle d'une voix anxieuse. Vous êtes-vous brûlé ?

-Ah ! Ma chère petite, répondit Midas en secouant tristement la tête, je ne sais vraiment ce que ton malheureux père va devenir. Avec tout cet or devant moi, je suis plus infortuné que le dernier des miséreux ! »

Marie d'Or entoura tendrement de ses bras les genoux de son père et lui, tout ému de son affection, se pencha vers elle et la baisa au front.

Hélas ! Qu'avait-il fait ? Dès l'instant que ses lèvres avaient effleuré le visage de Marie, celui-ci était devenu jaune et brillant ; jaunes aussi les larmes, maintenant congelées, qui l'instant d'avant, roulaient sur ses joues ; jaunes et raides les beaux cheveux, naguère châtains, qui retombaient sur ses épaules. Et tout son corps s'était durci sous les lèvres du roi. Malheur, malheur ! Marie n'était plus qu'une statue d'or !Une statue bien touchante. Son visage, qui était resté le même dans les moindres détails (jusqu'à la charmante fossette du menton), avait gardé son expression d'amour, de douleur et de pitié. Il y avait dans cette vue de quoi déchirer le cœur du roi, qui se tordait les mains de désespoir et gémissait à fendre l'âme en pensant qu'il avait malgré lui tué sa fille.

-« Ah ! s'écria-t-il, avec quelle joie je donnerais toutes mes richesses pour ramener le rose de la vie sur les joues de mon enfant !»

Comme il achevait cette phrase, il vit surgir devant lui le mystérieux étranger dont il avait, la veille, reçu le don fatal.

- «Eh bien ! mon ami, dit l'inconnu, comment te trouves-tu avec le toucher d'or ?»

Et il accompagna ces paroles d'un large sourire qui répandit une lueur jaunâtre sur la statue de la petite Marie.

- « Je suis le plus malheureux des hommes, répondit le pauvre roi entre deux sanglots.

- Comment cela ? N'ai-je pas tenu ma promesse ? Ton souhait ne s'est–il pas accompli ?

- Que m'est tout l'or du monde si j'ai perdu mon enfant ? dit Midas en jetant des regards désespérés sur l'image inanimée de sa fille.

- Tiens, tiens ! On dirait que tu as fait une découverte depuis hier. Dis-moi, que préfères-tu ? Le toucher d'or ou une tasse d'eau fraîche ?

- Oh ! De l'eau, de l'eau! s'écria Midas.

- Le toucher d'or, reprit l'étranger, ou un morceau de pain sec ?

- Oh ! le pain, le pain ! Une miette de pain vaut tout l'or de la terre.

- Le toucher d'or, ou la petite Marie pleine de chaleur et de vie, comme elle l'était tout à l'heure ?

- Oh ! ma fille, ma chère petite fille bien vivante, cria le malheureux roi en se tordant à nouveau les mains.

- Tu es décidément beaucoup plus sage que tu ne l'étais hier, dit l'étranger en regardant Midas avec gravité. Et je vois que ton cœur ne s'est pas entièrement changé en dur métal, comme on aurait pu le craindre. Voyons, renoncerais-tu sans regret au toucher d'or ?

- Il m'est odieux, odieux ! » répondit Midas.

A cet instant, une mouche se posa sur son visage et tomba à terre, transformée elle aussi en un insecte d'or. Midas frissonna d'horreur.

-« Eh bien !dit le puissant inconnu, va te plonger dans la rivière qui coule au fond de ta roseraie. Mais n'oublie pas d'emporter un pot de terre : tu y puiseras de l'eau vive et tu en aspergeras tous les objets auxquels tu veux rendre leur premier aspect. Si tu le fais avec confiance, ils reviendront ce qu'ils étaient avant d'avoir été transformés par ta cupidité. »

Le roi se jeta à genoux. Quand il se releva, le radieux étranger s'était évanoui.

Sans tarder une minute, Midas prit un grand pot de terre (qui, naturellement, se changea aussitôt en or) et courut à la rivière. Sous ses pas, l'herbe, les buissons se mettaient aussitôt à jaunir comme si l'automne les eût touchés.

A peine arrivé sur la berge, il piqua une tête dans l'eau sans même prendre la précaution d'enlever ses vêtements ni ses chaussures.

-« Quel délicieux bain ! s'écria-t-il entre deux plongées. Jamais eau ne m'a paru plus fraîche. Je me sens tout rajeuni. »

Il grimpa sur la rive, trempa le pot d'or dans la rivière et, pour sa plus grande joie, le vit se changer de nouveau en bonne et brave argile. Alors il toucha une violette, tremblant encore de la voir devenir jaune et inodore ; mais non, la petite fleur garda sa nuance délicate et son parfum. Quel bonheur ! Il semblait même à Midas que son cœur devenait plus léger dans sa poitrine, oui vraiment, plus léger qu'il n'avait été depuis de longues années.

Il courut au palais, au grand étonnement de ses domestiques, éberlués de voir leur maître monter ainsi l'escalier quatre à quatre et tout ruisselant, une cruche de terre à la main ! Mais il se souciait bien de sa dignité ! Il ne fit qu'un bond jusqu'à la statue de Marie et versa une bonne moitié de l'eau de la cruche sur la tête de sa fille.

Ah ! quel plaisir de voir le rose revenir sur les chères petites joues ! Mais quand elle éternua tout à coup en sautant de côté pour échapper à la cascade qui tombait sur elle, l'heureux père se mit à rire et à pleurer de joie tout ensemble.

Nathaniel Hawthorne, *Le toucher d'or, traduction de Pierre Leyris dans Le premier livre des merveilles, Bordas*

Activité 1 : découverte du texte

Hypothèses de lecture à partir du titre du récit et de celui du recueil dont il est extrait

- Exploitation des illustrations
- Lecture des premières lignes du texte pour situer l'histoire dans l'espace et dans le temps.
- Lecture à poursuivre à la maison

Activité 2 :

Test de compréhension globale
Sur mon cahier, j'écris les bonnes réponses.

1 - L'inconnu rend visite au roi
- une fois
- deux fois
- trois fois.

2 - La fille du roi Midas s'appelle
- Marie Clair
- Marie d'Or
- Marie Rose.

3 - Pendant que le roi était dans le caveau de son palais, un étranger est entré
- par le toit
- par la fenêtre
- à travers la porte fermée.

4 - Le roi Midas, avec tout son or
- était très malheureux
- n'était pas tout à fait heureux
- était très heureux

5 - Le roi reçoit de l'inconnu
- le don de transformer les choses en or
- le don de franchir les murs.
- le don de parler avec les forces invisibles.

6 - Le roi Midas est alors
- comblé de joie
- plus malheureux que jamais
- irrité et inquiet.

Activité 3 : vocabulaire

1 - Dans ce récit, l'or occupe une place importante.
Dans les phrases ci-dessous, remplace chacune des expressions en bleu par son synonyme
être très riche - très avantageuse, très lucrative-excellent, parfait - en payant très cher - du pétrole - quel que soit le prix offert - source de richesse.

a - Une journée de pluie après cette sécheresse serait de l'or pour les cultivateurs.
b - Le prix de l'or noir a augmenté ces dernières années.
c - En montant votre propre entreprise, vous ferez là une affaire d'or.
d - Elle rêvait d'un mari en or.
e - Cet homme d'affaires roule sur de l'or
f - On ne peut se procurer cette machine qu'à prix d'or.
g - Je n'abandonnerai pas cette voiture pour tout l'or du monde.

2- Voici des expressions qui contiennent le mot argent. Je cherche dans le dictionnaire le sens de chacune d'elles.
En avoir pour son argent-jeter de l'argent par les fenêtres- le temps c'est de l'argent- l'argent n'a pas d'odeur.

3- Dans les phrases suivantes, trouve le nom correspondant à chacun des adjectifs entre parenthèses.
Exemple : (Pauvre) n'est pas un vice ⟶ la pauvreté n'est pas un vice.

a - Par (cupide), il refusait de prendre son congé.
b - Il dépense son argent avec (prodigue.)
c - Il interpella le mendiant avec (grossier.)
d - Avant votre (majeur) vous ne pouvez pas disposer de votre fortune.
e - La (sain) est le premier des biens.
f - Prudence est mère de (sûr).
g - La (cher) de la vie oblige ce rentier à chercher du travail.
h - (oisif) est mère de tous les vices.

Activité 4 : Etude des personnages

Je réponds aux questions suivantes :
Quels sont les personnages du conte ?
- Quelles informations le narrateur fournit-il sur chacun d'eux (détails physiques, vestimentaires, moraux…) ?
- Sur quel aspect de chacun des trois personnages le narrateur insiste-t-il ?
- Quel rôle chacun des personnages joue-t-il dans le conte ?

Activité 5 : Exploitation d'un passage allant de : «Tout en réfléchissant» jusqu'à « tué sa fille.»

- Je lis à haute voix le passage.
- Je réponds aux questions suivantes :
- Le roi Midas a–t-il pu réaliser son désir ? Quelles sont les expressions qui traduisent le plaisir de ce personnage?
- Pourquoi, à la fin, renonce-t-il au toucher d'or ? Que lui est-il arrivé ? Quelle sottise a-t-il commise ?
- Quels sont les indices qui montrent que le toucher d'or transforme la vie du roi en un véritable cauchemar ?

Activité 6 : Le merveilleux dans le conte

1 - Je cherche dans le dictionnaire les différents sens du mot merveilleux, puis je précise celui qui convient au conte.
2- Je repère les éléments qui constituent le merveilleux (personnage(s) merveilleux, objets magiques, transformations)
3- Je justifie le choix du titre du conte

Activité 7 : L'accord du participe passé

J'observe et je comprends

Marie d'Or tendit à son père une des roses qu'il avait transformées et lui dit :

«Ah ! mon cher père, elle n'est plus belle du tout, cette rose ; voyez, elle est devenue toute jaune, toute gâtée. Ce matin je suis descendue au jardin pour vous faire un bouquet et…et, savez-vous ce qui est arrivé ? Un grand malheur ! En une nuit toutes les fleurs ont perdu leur couleur et leur parfum».

N. Hawthorne, *Le toucher d'or*

Je découvre

1) a - Dans la phrase, « elle est devenue toute jaune », de combien d'éléments est formé le verbe ?

Quel est l'auxiliaire employé ?

b - Quel est le sujet de « est devenue toute jaune » ?

c - Avec quel mot le participe passé s'accorde-t-il ?

2) Dans la phrase «Marie d'Or tendit à son père une des roses qu'il avait transformées»

a - Quel est l'auxiliaire employé ?

b - Quel est le mot qui occupe la fonction C.O.D. de « avait transformées »?

c - Que remplace ce mot ?

d - Quel est donc son genre et son nombre ?

Je m'exerce

1) Je conjugue les verbes mis entre parenthèses au passé composé et je fais attention à l'accord du participe passé

- Marie d'Or, effrayée, (sauter) de sa chaise et s'est précipitée vers son père.
- Marie d'Or (entourer) tendrement de ses bras les genoux de son père et lui, tout ému de son affection, l'(embrasser) au front.

2) Je mets au passé composé les verbes conjugués au passé simple.

a - Midas prit ses lunettes et les mit sur son nez pour admirer les habits de la petite Marie d'Or.

b - Il grimpa sur la rive, trempa le pot d'Or dans la rivière et, pour sa plus grande joie, le vit se changer de nouveau en bonne et brave argile.

c - Il avisa une jolie truite dans un plat et la mit dans son assiette.

d - Il s'assit lui-même en face de sa fille, non sans s'émerveiller de voir que la cafetière et la tasse qu'il touchait prenait aussitôt l'aspect de l'or.

1) Le participe passé employé avec **être** s'accorde en genre et en nombre avec le **sujet** du verbe.
2) Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le **C.O.D.** lorsque celui-ci est placé avant le verbe.

J'écris

Imagine que tu es dans une situation difficile. Un homme aux pouvoirs surnaturels te vient en aide. Raconte ce qui s'est passé. Tu emploieras le passé composé.

Activité 8 : Explication du passage allant de : « Eh bien ! dit le puissant » jusqu'à la fin

- Je lis à haute voix et de manière expressive le passage.
- Je réponds aux questions suivantes :
- Quel rôle le mystérieux étranger joue-t-il dans l'histoire ?
- De quel objet magique le roi Midas se sert-il pour que les choses redeviennent comme avant ?
- Quels sentiments le Roi Midas éprouve-t-il avant et après l'arrivée de l'étranger ?
- Quelle est la moralité, c'est- à-dire la leçon à retenir de cette histoire ?

Débat

1 - Parmi les proverbes suivants, quel est celui qui s'applique le mieux à la situation du roi ? Pourquoi ?

a - Tel est pris qui croyait prendre.
b - Qui convoite tout finit par tout perdre.
c - Tout ce qui brille n'est pas or.

2 - Quelle est la principale fonction de ce conte ?
- Nous mettre en garde contre les dangers de la cupidité ?
- Nous expliquer que même les rois peuvent faire des sottises ?
- Nous faire rire et nous faire rêver ?

Activité 9 : J'écris

1 - Trouve une autre fin à cette histoire :
a - Le mystérieux étranger ne revient pas. Imagine ce que fait Midas.
b - Le roi Midas oublie ce que l'homme mystérieux lui dit de faire. Raconte.

2 - Imagine que tu rencontres cet homme aux pouvoirs surnaturels. Que lui demanderas-tu ? Rédige un paragraphe de quelques lignes.

3 - Choisis l'un des objets suivants et imagine une histoire dans laquelle cet objet joue un rôle essentiel.
Un anneau qui rend invisible- un tapis volant- une clé d'or- une baguette magique
Rédige un paragraphe de quelques lignes.

Module d'apprentissage n°3

Voyages et découvertes



J'apprends à :

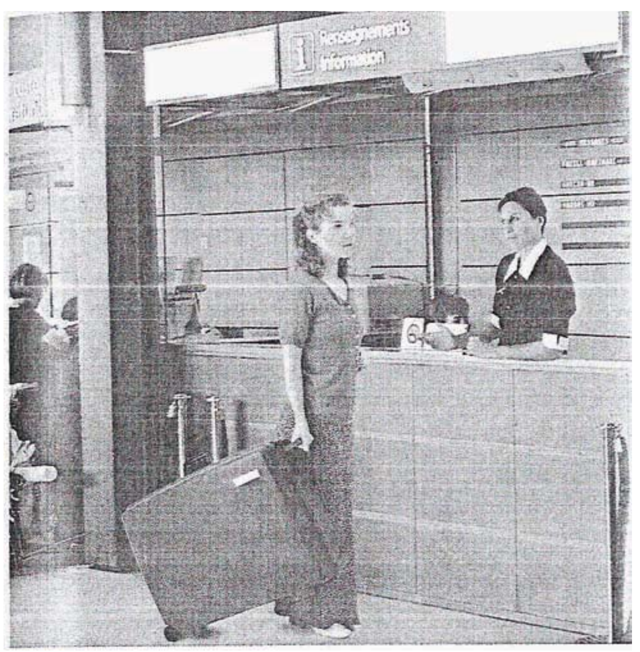
- explorer le monde en lisant des récits de voyage,
- décrire des lieux et des objets,
- insérer des passages descriptifs dans un récit.

Activités	ORAL	LECTURE	RESSOURCES LINGUISTIQUES				ÉCRIT
			Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe	
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Demander des informations Fournir des informations Donner des informations pour conseiller	*- Un voyage imprévu, Dubart,* *- La bicyclette, Barouh* *- Voyage, Payen* *- Un navigateur solitaire, Gerbaullt* *- voyage de vacances, Rolland* *- A bicyclette de Paris…, Brans* *……….* *Lire pour rire :* *- Une vache dans le métro, Rousseau* *- A Paris…, Pérochon*	Champ lexical du voyage du transport Synonymie Polysémie Noms d'action Noms d'agent	La détermination L'expression du lieu L'expression du temps	Le présent Le passé composé L'imparfait Le futur	Accord du participe passé Accord de l'adjectif.	Le récit intégrant une description Décrire un lieu Décrire un objet Décrire un lieu et des objets

J'apprends à :

- m' informer,
- informer.

J'observe et je comprends



(Robica est pour la première fois en France. L'hôtesse lui explique comment aller de l'aéroport à Paris.)

- Oui, Madame ?
- Je voudrais aller rue Jeanne d'Arc.
- Dans le treizième, n'est-ce pas ?
- Je ne sais pas ; c'est 42, rue Jeanne d'Arc, 75013 Paris.
- Oui, c'est bien ça. C'est le treizième arrondissement.

Questions :

a- Robica est-elle déjà allée à Paris ?
b- Connaît-elle la rue Jeanne d'Arc ?
c- A quel bureau s'adresse-t-elle ?
d- Quelle information demande-t-elle à l'hôtesse ?

Je communique oralement

Situation 1 :

Robica demande à l'hôtesse d'autres informations concernant :

- le moyen de transport le plus rapide pour aller à Paris,
- l'endroit où l'on peut prendre ce moyen de transport,
- le prix des billets

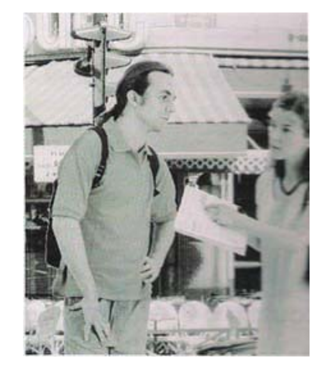
Tu joues la scène avec un(e) camarade

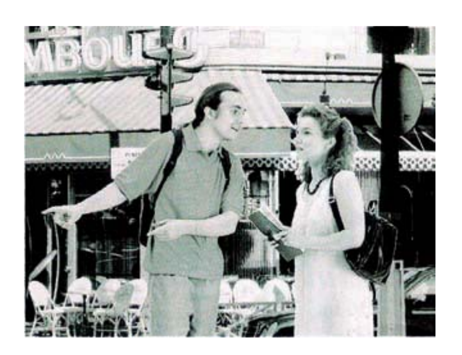
Pour demander une information, tu peux utiliser :
Pourriez-vous… ?
Pourrais-je… ?
Comment dois-je… ?
Combien coûte … ?

Situation 2 :

Robica prend le métro, elle descend à la station indiquée, elle s'adresse à un passant.
En t'aidant des deux images suivantes, imagine un court dialogue entre les deux personnages puis joue la scène avec un(e) camarade.

Pour informer, tu peux dire :
Il faut aller…, ensuite…
Prenez…, ensuite tournez…
A gauche…, à droite…
A l'angle de…





Situation 3 :

Vous vous préparez à passer un week-end au bord de la mer. Ton père te demande de téléphoner à la réceptionniste d'un hôtel pour :

- réserver deux chambres pour le week-end,
- te renseigner sur le prix des chambres,
- demander si l'on peut payer par chèque.

Imagine la suite du dialogue suivant puis joue-le avec l'un(e) de tes camarades.

- Allo, hôtel…?
- Oui, Monsieur. En quoi puis-je vous aider ?
- Bonjour Mademoiselle ! J'aimerais…

Situation 4 :

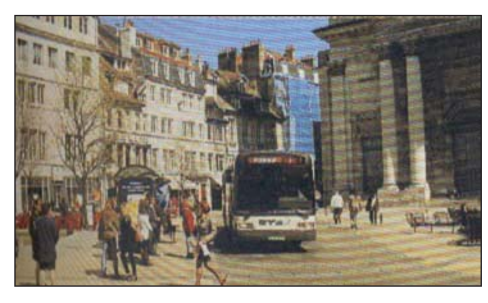
Un(e) touriste étranger(ère) en visite dans ta ville, te demande de lui indiquer un hôtel bon marché, ainsi qu'un restaurant où il peut manger des plats typiquement tunisiens. Imagine le dialogue puis joue-le avec l'un(e) de tes camarades.

Un voyage imprévu

Depuis toujours, je souffre d'une terrible maladie : je suis timide, terriblement timide. Le jour de mes quinze ans, mes parents ont décidé que c'était assez !

«Danielle, tu vas aller chez ta tante à Boisseuil. Le voyage est un peu compliqué. Il faut changer de train et pour finir, prendre un car. A ton âge, il faut que tu apprennes à voyager seule !»

Je demande à mes parents d'oublier cette idée mais rien à faire, il faut partir, le voyage en train s'est bien passé. En sortant de la gare, j'ai vu immédiatement l'autocar de Boisseuil. Je commence à trouver que je me débrouille vraiment bien, quand tout à coup…Pouf ! Gling, gling…Sctrouff !! Le car s'arrête. Que se passe-t-il ?



Hélas ! c'est une panne nous explique le conducteur, nous sommes à Lussignoles. Il y a un hôtel où vous pourrez passer la nuit. On repartira demain vers neuf heures.

Alors, je prends ma valise et je monte en courant jusqu'à l'hôtel. La porte de l'hôtel est fermée. Je sonne, je sonne. Enfin une jeune fille de mon âge vient ouvrir.

- Chambre, s'il vous plait !

La jeune fille me donne une chambre très confortable.

Seule dans la chambre, je me félicite moi-même. Pour une première expérience, ce n'est pas si mal !

Jean-Luc Dubart, *Rendez-vous des mots*

Je découvre le texte

1) Danielle, a-t-elle l'habitude de voyager seule ?
2) La jeune fille est-elle partie à Boisseuil pour étudier ou pour rendre visite à sa tante ?

J'analyse le texte

1) Pourquoi les parents de Danielle veulent-ils que leur fille parte en voyage toute seule ?
2) Quel problème rencontre-t-elle pendant le voyage ?
3) Quel sentiment la jeune fille éprouve-t-elle une fois seule dans la chambre d'hôtel ? Justifie ta réponse.

J'apprécie le texte

D'après toi, la jeune fille a-t-elle réussi à vaincre sa timidité?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je cherche le sens des expressions suivantes puis j'utilise chacune d'elles dans une phrase: *tomber en panne , imprévu, se débrouiller.*

2) Je complète par le verbe qui convient : *faire, s'informer, choisir, acheter*
Sami veut faire un voyage. D'abord, il (….)un moyen de transport, ensuite il (….) sur les horaires. Puis, il (….) sa valise. Enfin, il (….) son billet à l'avance.

3) Je complète les phrases suivantes par le verbe *faire* ou *prendre* :
a- Inès….ses valises deux jours avant le départ. Elle aimerait…le tour de la Tunisie. A Djerba, elle …une chambre dans un petit hôtel.
b- René et Marie…beaucoup d'excursions pendant leur séjour en Tunisie. L'année dernière, ils …du camping à Tabarka.
c- Nous ne …jamais de vacances en hiver.
d- Est-ce que vous avez déjà…une croisière ?

J'écris

Tu vas passer quelques jours de vacances chez un(e) ami(e), mais le voyage est un peu compliqué. Raconte ce que tu as fait.
Tu peux utiliser : acheter le billet ; prendre le train ; l'autocar ; changer ; sortir de la gare…

Pour mieux écrire

Question sur le texte, p. 103 : Pourquoi les parents de Danielle veulent-ils que leur fille parte en voyage toute seule ?

Cette question peut être comprise de deux manières :

- Les parents de Danielle veulent que leur fille parte en voyage toute seule parce que…(la cause)
- Les parents de Danielle veulent que leur fille parte en voyage toute seule pour que…(le but)

Il faut revenir au texte pour trancher

Ligne 1, 2 « Depuis toujours, je souffre d'une terrible maladie: je suis timide, terriblement timide. Le jour de mes quinze ans, mes parents ont décidé que c'était assez !»

- Danielle insiste sur sa timidité (c'est pourquoi elle ne peut pas voyager toute seule)
- Danielle dit qu'elle vient d'avoir quinze ans (pour ses parents, elle n'est donc plus enfant elle doit apprendre à voyager toute seule et devenir autonome : c'est le but qu'elle doit viser)

Mais la question oriente vers le point de vue des parents : la fille doit apprendre à voyager toute seule et devenir autonome.

Dans le texte, la réponse n'est pas donnée explicitement, elle est «entre les lignes».

Tu dois utiliser tes propres connaissances pour répondre à ce genre de question

La réponse serait donc :

Les parents de Danielle veulent que leur fille parte en voyage toute seule pour qu'elle apprenne à devenir autonome.

La bicyclette

Quand on partait de bon matin
Quand on partait sur les chemins
À bicyclette
Nous étions quelques bons copains
Il y avait Fernand, il y avait Firmin
Il y avait Francis et Sébastien
Et puis Paulette
On était tous amoureux d'elle
On se sentait pousser des ailes
À bicyclette
Sur les petits chemins de terre
On a souvent vécu l'enfer
Pour ne pas mettre pied à terre
Devant Paulette.

«La bicyclette », paroles de Pierre Barouh,
musique de Francis Laï

Je découvre le texte

1) Je lis le poème silencieusement puis à haute voix.
2) Dans les indications en bas du texte, qu'est-ce qui montre que c'est une chanson ?
3) Quel est le souvenir évoqué dans cette chanson ?

J'analyse le texte

1) Comment s'appellent les cinq copains ?
2) Quels sentiments les quatre garçons éprouvent-ils pour Paulette ?
3) Que font–ils pour la séduire ?
4) Souvent, les quatre copains souffrent en cherchant à plaire à Paulette : Quelle est l'expression qui le montre?

J'apprécie le texte

J'apprends par cœur la chanson et je la récite en classe de manière expressive.

J'enrichis mon vocabulaire

1) Sur mon cahier, je complète le tableau suivant, puis j'utilise le nom ou l'adjectif dans une phrase.

Nom	Adjectif
… rivalité … méchanceté …	amoureux …. jaloux … tendre

2) J'utilise dans une phrase chacune des expressions suivantes : *être amoureux de, vivre l'enfer, mettre pied à terre.*

3) Je complète les phrases suivantes avec la préposition qui convient.

a- Quand on part …bicyclette, on se lève de bon matin.
b- Mon grand frère aime se promener ... voiture.
c- Autrefois, on voyageait…cheval.
d- Se promener…pied est bon pour la santé.
e- Notre voisin ne voyage qu'... bateau.

4) Je devine le mot qui convient à chaque définition :

a- Elle a deux roues, un moteur et va beaucoup plus vite qu'une mobylette. C'est…
b- Il a plusieurs roues, il est plus gros qu'une voiture. C'est…
c- Il a deux roues et n'a pas de moteur. C'est…
d- C'est la partie de la voiture dans laquelle on met les sacs, les objets (mais pas les personnes). C'est…
e- On l'attache quand on voyage en voiture. C'est…
f- On le met sur la tête, quand on conduit un deux-roues à moteur. C'est…

J'écris

Dans un paragraphe de quelques lignes, fais le récit d'une promenade que tu as faite avec des amis dans la forêt, ou au bord de la mer.

La détermination

J'observe et je comprends

Texte 1

Je ne cherchais pas l'Eden en débarquant à Djerba, cette île tunisienne, à l'entrée du golfe de Gabès, mais seulement une terre agréable où passer mes vacances. Sur ce point, j'étais comblé. Un ciel si haut, si léger, si transparent, qu'il n'y avait rien au-dessus de ma tête, seulement un vide infini. Aucune pensée mystique ne me tourmentait. Je me voulais touriste, curieux de pittoresque et décidé à oublier tous mes soucis. Bains de mer et de soleil.

Joseph Joffo, *La vieille dame de Djerba*

a- Quel sentiment le séjour à Djerba procure-t-il au narrateur ?
b- Quel est l'indice qui le montre ?

Je découvre

1) Quelle expression reprend le nom *Djerba* ?
2) Par quel déterminant cette expression est-elle introduite ?
3) Relève tous les déterminants du texte et classe-les dans le tableau suivant :

Article		Déterminant possessif	Déterminant démonstratif	Déterminant indéfini
défini	indéfini			

4) Relève trois noms propres dans le texte. Sont-ils tous précédés d'un déterminant ?

Texte 2

Au-dessus de hautes falaises de terre rouge, se détachait un promontoire sur lequel s'accrochait un village, Sidi Bou Said, dont les maisons blanches auraient pu être prises pour des moutons groupés au sommet de la colline. La silhouette des coteaux s'abaissait pour se confondre presque avec la ligne des eaux.

H. Bec, *Sous le soleil tunisien*

a- De quel village est-il question dans ce texte ?
b- A quoi les maisons de ce village sont-elles comparées ?

Je découvre

1) Quel type de déterminant est employé dans ce texte ?
2) Dans quel ordre apparaissent les déterminants ? va-t-on de l'indéfini au défini ou l'inverse ?

Je m'exerce

1) Relève et classe les articles en trois colonnes : définis, indéfinis, partitifs.

Le voyageur emporte dans sa valise des objets personnels. Des peignes. Un portefeuille. Un agenda. Un stylo. Une lampe torche. Un savon dans sa boîte. Des brosses à dents et du dentifrice.
Des ciseaux. Des cachets pour la migraine.
Un antimoustique. Du déodorant. De la crème solaire.

D'après **R. M. Pirsig**

On distingue :
- l'article défini : *le, la , l', les*
- l'article indéfini : *un, une, des*
- l'article partitif : *du, de la*. (On peut remplacer l'article partitif *par une partie de…, une certaine quantité de…)*

2) Voici une petite annonce. Réécris-la sous forme d'un texte en ajoutant les déterminants qui conviennent :

En vente: tenue de sport - rollers neufs - skate-board - chaussures bleues - ballon de basket – patins à roulettes - vélo bon état - casque gris - combinaison de ski - table de ping-pong.
Tu peux commencer ainsi ton texte : *Je vends une tenue de sport...*

3) Réécris le paragraphe suivant en faisant parler Sylvie :

Marc et Sylvie sont prêts à partir en voyage de noces :
Leurs places d'avion sont réservées, leurs valises sont faites, leur arrivée à Venise est prévue pour le 15 février.
Sylvie est nerveuse parce que ses cheveux sont trop longs, son coiffeur est malade, ses habits sont trop grands.

In Grammaire progressive du français

Les déterminants possessifs et démonstratifs varient en genre et en nombre.
- **déterminants possessifs** : *mon, ton, son, ma, ta, sa, notre, nos, votre, vos, leur(s)*
- **déterminants démonstratifs :** *ce* (*cet* devant voyelle ou *h* muet), *cette, ces.*

4) Réécris le paragraphe suivant à la troisième personne en parlant de Daniel :

J'ai passé toutes les grandes vacances à Strasbourg, chez ma grand-mère. Nous avons voyagé en train. Ma grand-mère est très gentille, mais les vacances chez elle ne sont pas très intéressantes. Je lis beaucoup et je me promène.
Quelquefois, je vais au cinéma avec mes cousines. Je veux aller en Australie ou aux Seychelles parce que j'adore nager et faire de la plongée sous-marine. C'est mon sport préféré.

In Allons-y

5) Complète avec le déterminant démonstratif qui convient.

- Regarde….cette casquette et …sac. Je les ai achetés en France.
- …paire de chaussures est solide mais souple.
- Je voudrais ….tarte aux pommes et …éclair au café.

6) Complète avec le déterminant de quantité qui convient: *plusieurs, une, chaque, quelques, deux :*
Sami et Mériem rejoignent la file des (…) voyageurs qui attendent encore d'enregistrer leurs bagages . Ils ont (...) grosse valise et (…) petits sacs de toile noire. Les deux jeunes mariés sont impatients d'arriver à Djerba, cette île merveilleuse où se rendent (...) année(…) milliers de touristes.

Certains déterminants expriment une quantité précise : *aucun(e), un(e), deux, trois, vingt…*
D'autres expriment une quantité imprécise : *un peu de…, beaucoup de…, quelques…*

J'écris

1) Tu comptes voyager : tu prépares ta valise. Que vas-tu y mettre ?
Tu réponds dans un paragraphe de quelques lignes.
Tu peux t'aider de la liste suivante : livres, appareil-photo, dentifrice, brosse à dents, serviettes, peigne, paires de chaussure, pantalons, chemises, jupes, robes…

2) Dans une lettre d'une dizaine de lignes adressée à ton correspondant français, tu décris la ville ou le village où tu habites.

Tu peux commencer ainsi ton texte : J'habite une ville du nord (sud) tunisien…

Généralement, dans un texte, les êtres et les objets sont nommés la première fois avec un déterminant indéfini, puis ils sont repris avec un déterminant défini.

Récit intégrant une description

J'apprends à :

- raconter en décrivant le lieu où se passe l'action,
- bien insérer la description dans le récit.

J'observe et je comprends

Texte 1

Il y a environ une quarantaine d'années, je faisais une longue course à pied, sur des hauteurs absolument inconnues des touristes, dans cette très vieille région des Alpes qui pénètre en Provence.

Cette région est délimitée au sud-est et au sud par le cours moyen de la Durance [...] ; au nord par le cours supérieur de la Drôme, depuis sa source jusqu'à Die [...] ; à l'ouest par les plaines du Comtat Venaissin et les contreforts[1] du mont Ventoux [...]

C'était, au moment où j'entrepris ma longue promenade dans ces déserts, des landes[2] nues et monotones, vers 1200 à 1300 mètres d'altitude. Il n'y poussait que des lavandes[3] sauvages.

J. Giono, *L'homme qui plantait des arbres*

1. le contrefort : chaîne de montagnes qui sert d'appui à une chaîne principale
2. la lande : étendue de terre où ne poussent que certaines plantes sauvages
3. la lavande : arbrisseau qui pousse dans les Alpes

a- Quel souvenir le narrateur évoque-t-il dans ce texte ?
b- Dans quelle région de France se trouvent les Alpes ?

Je découvre

1) Ce texte constitue-t-il le début ou la fin d'un récit ? Réponds avec précision en t'appuyant sur ce que tu sais du schéma narratif.
2) Quelle région le narrateur décrit-il ? Quelles sont les expressions qui la désignent ?
3) Quels types d'information nous donne-t-il sur cette région ?

J'observe et je comprends

Texte 2

Après plusieurs heures de marche laborieuse, Robinson arriva au pied d'un massif de rochers entassés en désordre. Il découvrit l'entrée d'une grotte, ombragée par un cèdre géant ; mais il n'y fit que quelques pas parce qu'elle était trop profonde pour pouvoir être explorée ce jour-là. Il préféra escalader les rochers afin d'embrasser une vaste étendue du regard. C'est ainsi, debout sur le sommet du plus haut rocher qu'il constata que la mer cernait de tous côtés la terre où il se trouvait et qu'aucune trace d'habitation n'était visible : il était donc sur une île déserte.

Michel Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*

a- Qui est le personnage de ce texte ?
b- Est-il accompagné ? Pourquoi ?

Je découvre

1) Relève toutes les expressions de lieu.
2) Y a-t-il des noms propres de lieu parmi ces expressions ?
3) Relève tous les indices qui montrent que le narrateur décrit les lieux à travers le regard du personnage. Est-ce le cas dans le texte de Giono.
4) Compare ce texte avec celui de Giono. Lequel contient une description allant de l'ensemble au détail ? Lequel suit une progression inverse ?

Je m'exerce

1) **Voici trois champs lexicaux :**
– feuillage, arbustes, végétation, chênes, ruisseau, animaux sauvages.
– bateaux, quai, passerelle, matelots, canal.
– quartier, rues, boulevard, taxis, immeubles.

a- Fais correspondre à chacun des champs lexicaux le lieu auquel il se rattache.
b- Construis deux phrases pour présenter chacun de ces trois lieux. Tu peux utiliser les structures suivantes : Dans…, il y a... ; on y trouve aussi...

2) Dans le paragraphe ci-dessous, le narrateur décrit une île qu'il découvre pour la première fois.
Remets à leur place les indicateurs de lieu suivants :
en bas/ au-delà de/ des deux côtés/

L'île avait à peu près la forme d'un bateau. (….), on voyait des rochers, des falaises, des sommets d'arbres et des pentes raides ;(….), s'étendait la jungle plate, d'un vert dense. (….)l'île, touchant presque sa pointe, une autre île sortait de l'eau.

Ch. Vildrac, L'île Rose

1) **La description** d'un lieu peut se faire de deux manières :
-de l'ensemble aux éléments
-des éléments à l'ensemble.
2) Les **indicateurs de lieu**, compléments circonstanciels de lieu, servent à organiser la description.

3) Même exercice
au-delà des arbres /à ma droite / çà et là /à mes pieds

J'étais sur la plate-forme d'une tour. Là, j'ai eu un charmant spectacle ; sur ma tête, un beau soleil ;(….), toute la ville ; à ma gauche, la grande place ; (….), une rue posée comme une longue arrête noire parmi les maisons blanches ; (….), quelques églises antiques ; autour de la ville, une épaisse ceinture d'arbres; (….), une grande table ronde de plaines et de champs labourés.

V. Hugo, *Notre-Dame de Paris*

4) Réécris le paragraphe suivant en décrivant le paysage à travers le point de vue du narrateur.

Du quinzième étage, Bruno pouvait aisément contempler une grande partie de la ville qui s'étendait à ses pieds.
Au loin se dressaient des collines sur lesquelles de hauts immeubles pointaient comme des aiguilles. En bas, à sa gauche, des lampadaires tout neufs bordaient l'avenue.
A sa droite, le quai longeait la rivière qui traversait la ville de part en part.

C. Caron, In *Littérature et expression*

La description d'un lieu peut se faire :
- selon le point de vue du narrateur qui présente et décrit la situation géographique, les formes, les couleurs…
- ou bien en suivant le pas ou le regard d'un personnage.

Tu commences ainsi le paragraphe :
Du quinzième étage, je pouvais…

5) Sur le modèle de l'un des textes ci-dessous, décris la ville où tu passes chaque année tes vacances.

a- Chamonix est une toute petite ville au fond d'une vallée, au pied des Alpes françaises. Le mont Blanc, la plus haute montagne d'Europe domine cette capitale de l'alpinisme, cette célèbre station de ski.

M. Dubois , *dans Langue et civilisation françaises*

b- En Afrique du Nord, loin derrière des côtes bleues de l'Algérie et juste avant les roses de sable du désert de Sahara s'étend un pays montagneux nommé la Kabylie. Les hauteurs y sont couronnées de bordjs : petits villages blancs, aux maisons basses et carrées.

Je produis

1) A l'occasion d'une excursion dans le sud tunisien, un village t'a particulièrement attiré(e). Décris-le en le situant géographiquement et en précisant ses caractéristiques.

2) Ecris à partir des deux situations suivantes

a- Tu es sur le quai. Un train quitte la gare. En une dizaine de lignes, tu décris le train, la foule, les voyageurs…

b-Tu es dans le train. Tu décris le train de l'intérieur et le paysage à travers les vitres.

3) Tu effectues un déplacement avec ton équipe sportive préférée. Tu découvres les beautés d'une région que tu ne connaissais pas. Fais le récit de ce voyage en insérant de courts passages descriptifs.

4) Tu prends part à l'une des aventures de Harry Potter ou d'un autre personnage célèbre. Fais-en le récit en décrivant le(s) lieu(x) où se passe l'action.

5) Tu accompagnes ton père à la gare ou à la station du bus… Les voyageurs attendent. Le train ou le car arrive.
Raconte en insérant quelques éléments de description.

J’apprends à :

- raconter en décrivant le lieu où se passe l’action,
- bien insérer cette description dans le récit..

J'observe et je comprends

Pauline et Pierre discutent de leur futur voyage



a- De quoi les personnages de cette B.D. parlent-ils ?
b- Quels sont les endroits cités ?
c- Pierre trouve-t-il ces voyages intéressants ?
d- Dans quel pays Pierre désire-t-il aller ?

Je communique oralement

Situation 1 : Pauline approuve le choix de son fiancé mais veut en savoir plus sur le Kenya que Pierre connaît déjà.
Tu te renseignes sur ce pays, puis tu choisis un(e) camarade avec qui tu joues la scène.

Tu peux utiliser :
Dans quelle partie… ?
Où se situe… ?
Quelle langue… ?
Quel type de climat… ?

Situation 2 : Pauline et Pierre se rendent dans une agence de voyage. L'hôtesse leur explique les précautions à prendre (faire des vaccins, se faire vacciner, faire une réservation, confirmer le retour…)

Tu joues la scène avec deux autres camarades.

Vous devriez…
Il est nécessaire de…
Il serait prudent de …
N'oubliez pas de…

Situation 3 : C'est la fin de l'année scolaire, tes camarades et toi, vous discutez de vos projets de vacances (partir en voyage, participer à une colonie de vacances, faire un séjour à la campagne …)
Vous jouez la scène à quatre devant le reste de la classe.

Moi, je compte …
J'ai envie de…
Je voudrais…
Il est très possible que…

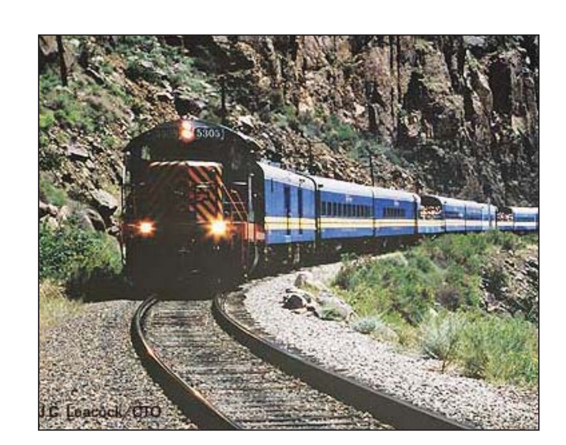
Voyage

Le train s'évade de la gare,
Quitte la ville, et tout à coup,
Dans l'espace qu'il accapare
S'élance, rugissant et fou.

Le front à la vitre fermée
De l'étroite et chaude prison,
Vois, dans une fuite animée,
S'évanouir les horizons.

A chaque instant le paysage
Ne se forme que pour mourir ;
Là, c'est une ferme, un village,
De gais jardins…un souvenir.

Louis PAYEN, *dans Joie de lire*



Je découvre le texte

1) Comment appelle-t-on un texte qui a cette forme ?
2) Comment appelle-t-on chacune de ses parties ? De combien de vers chaque partie est-elle composée ?

J'analyse le texte

1) «Le train s'évade de la gare… quitte la ville….s'élance». Sur quelle caractéristique du train, le poète insiste-t-il à travers l'emploi de ces trois verbes ?
2) Le poète se trouve à l'intérieur du train. Quels sont les deux indices qui le montrent dans la deuxième strophe ? Que désigne l'expression «l'étroite et chaude prison» ?
3) Relève dans les deux dernières strophes trois mots qui expriment la fuite du paysage devant les yeux du poète.

J'apprécie le texte

Quelle image te plaît le plus dans ce poème ? Dis pourquoi.

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je trouve un synonyme au verbe « s'évader » dans chacune des phrases suivantes :

a- Le détenu s'est évadé de la prison à bord d'un hélicoptère.
b- Les vacances à l'étranger ont été pour moi une occasion de m'évader de la vie de tous les jours.
c- « Le train s'évade de la gare »

2) Dans les exemples suivants, je dis si le mot *voyage* a un sens propre ou figuré
a- Dans le train, Paul voyage en 1ère classe
b- La nuit, je voyage dans mes rêves.
c- Grâce à la télévision, on voyage sans se déplacer.
d- Dans ma ville, il y a deux agences de voyage.

3) Je complète les phrases suivantes avec la préposition ou la locution prépositive qui convient : *à, à bord de, en, à dos de.*

a-Marie préfère voyager…bateau, alors que son frère aime voyager…bicyclette.
b-Ma voisine se promène souvent…pied, tandis que son mari ne se déplace que…moto.
c-Les astronautes voyagent dans l'espace…d'une fusée.
d-Les paysans se rendent au marché…âne ou de cheval.

4) Je recopie le texte et je complète par les mots de la liste suivante : *tickets, gare, locomotive, quai, portières, passagers, rails, chef de gare, chemin de fer.*
Dans le hall de (…), quelques voyageurs retardataires s'empressent à acheter leurs (…). Dehors, les autres attendent sur (…). Aussitôt que (...) apparaît au bout du (...), les plus impatients se précipitent à proximité des (...) en dépit des avertissements du (...). A l'arrêt du train, les (…) s'ouvrent automatiquement. Les voyageurs montent alors et découvrent qu'il y a de la place pour tous (...).

Dans *Lire et découvrir*

J'écris

A l'occasion d'un voyage en train ou en autocar, tu regardes le paysage défiler à travers la vitre. Décris ce que tu vois dans un paragraphe de quelques lignes.

Un navigateur solitaire

Le 6 juin, à midi, je levai l'ancre. La grande aventure commençait.

Avant de quitter la France, j'avais fait l'acquisition des cartes qui montrent la direction et l'intensité des vents dans l'Atlantique Nord. Un bateau faisant route vers le sud-ouest à la sortie du détroit de Gibraltar doit rencontrer les vents du nord-ouest et descendre sous les îles Bermudes, avant de rencontrer New -York.

Je quittai donc Gibraltar. Il faisait très beau. Laissant derrière moi le port et, poussé par une brise légère, j'étais étendu sur le pont, rêvant des jours qui allaient venir.

J'avais une confiance absolue dans le Vaillant et ma navigation. J'envisageais avec joie mon passage dans les vents du nord, où je trouverais un soleil ardent et les poissons volants des mers tropicales. Je jetai mes derniers regards à la terre. La brise augmentait lorsque, sortant de la baie d'Algésiras, je mis le cap sur la sortie du détroit.



Les poissons étaient si nombreux autour de moi, que l'eau semblait bouillonner, des marsouins jouaient autour de mon bateau et les albatros plongeaient…

Voici quelle était la routine de ma vie dans ces premiers jours. Le matin, à 5 heures, je sautais de ma couchette pour cuire mon déjeuner. Je faisais la cuisine sur un réchaud à pétrole, dans le poste d'équipage. La gîte du bateau était souvent si grande que la poêle à frire tombait du réchaud, inondant mes jambes d'huile bouillante.

Pendant les douze heures de navigation, sous des vents très frais, je devais exercer une attention soutenue. Il ne m'était pas possible de lire, et cependant je ne m'ennuyais jamais. J'admirais la beauté de la mer et des vagues, la tenue de mon navire, et disais tout haut les œuvres de mes poètes préférés.

Quand venait la nuit, j'étais mort de fatigue. Je réduisais la voilure de ma grand-voile, attachant la barre, je préparais mon deuxième repas de la journée, qui consistait habituellement en bœuf salé et en pommes de terre bouillies dans l'eau de mer, dont elles prenaient une délicieuse saveur. L'air marin me donnait un appétit féroce.

Enfin je tombais épuisé dans ma couchette et dormais, durement bercé par les vagues.

Alain GERBAULT, *Seul à travers l'Atlantique*

Je découvre le texte

1) Le narrateur voyage d'un continent à l'autre. Quels sont ces deux continents ?

2) Voyage-t-il seul ou accompagné ?



J'analyse le texte

1) Comment s'appelle le navire à bord duquel le narrateur voyage ? Que signifie ce mot ?
2) Avec quels sentiments le navigateur envisage-t-il son voyage ?
3) Quelles sont ses occupations pendant les semaines qu'il passe au milieu de l'océan ?
4) Pourquoi le narrateur est-il épuisé de fatigue chaque soir ?

J'apprécie le texte

D'après toi, le voyage du narrateur constitue-t-il vraiment une «grande aventure»?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Voici des expressions qui se rapportent à la navigation : *lever l'ancre, faire route vers, mettre le cap sur.*
Je cherche le sens de chaque expression, puis je l'emploie dans une phrase.

2) Je cherche les mots de la même famille que « aventure » qui signifient :
a- un homme qui a le goût du risque(nom)
b- une aventure désagréable (nom)
c- s'exposer à des dangers.(verbe)
d- Rempli d'aventures(adjectif)

3) Je recopie le texte suivant en utilisant les mots **:** *chance, danger, découverte, hasard, risque.*
Partir à l'aventure, c'est prendre des … . Il faut parfois affronter des … . Mais avec un peu de …, l'aventure débouche sur de grandes …. Parfois, le …fait bien les choses.

N. Chauveau, dans *A mots contés*

4) Je complète les phrases avec les mots suivants : *itinéraire, route, circuit, vol*

a- Le ……….Paris-New-York s'est bien passé. L'avion a atterri en douceur à l'aéroport Kennedy.
b- Les concurrents du rallye Paris-Dakar ont pris la ……………ce matin. Hommes et machines sont prêts pour la grande aventure !
c- L'……….choisi par le narrateur va de Gibraltar à New-York.
d- Chaque dimanche, Jean prenait son vélo pour faire un grand……. en suivant les boucles de la Seine.

J'écris

Imagine que tu fais la traversée de la Méditerranée à bord d'un voilier. Fais le récit de ce voyage dans un paragraphe de quelques lignes en utilisant quelques unes des expressions que tu viens de découvrir.

L'expression du lieu

J'observe et je comprends

Sur mon nuage, dans le grand silence
Je verrai la très
Minuscule Amérique
Et l'Atlantique
[…]
Et puis un jour, si j'ai de la chance
Je verrai la France
Comme un dessin d'enfance
Et mon Québec, au Canada
Là, tout en bas…comme une clé de fa.

Nuages n° 9, *Paroles de Jean-Loup Dabadie*

De quoi le poète rêve-t-il dans cette chanson ?

Je découvre

1) Relève les compléments circonstanciels de lieu et classe-les dans le tableau suivant :

Groupe nominal introduit par une préposition	Adverbe

2) *Le poète veut aller aux Etats-Unis, en France et au Canada.* Dans cette phrase, remplace chaque nom de pays par le nom de sa capitale(Paris, Ottawa, Washington). Que constates-tu au niveau de l'emploi des prépositions ?

Je m'exerce

1) Complète le paragraphe suivant à l'aide de la préposition ou de l'adverbe qui convient : *dans, à, là, là-haut, au-dessus de(s)*

(….), c'est une cohue. Les chaînes en grinçant, balancent (….) têtes,des poignées de colis qui s'enfoncent (….) la cale. On dirait un immense hôtel.
Si, (….) chaque étage, les garçons n'étaient pas (….), les voyageurs seraient perdus (…..) ces couloirs aux cuivres rutilants : «A droite… A gauche… Descendez… Au-dessus… »

R. Dorgelès, *Partir*

Pour situer dans **l'espace** on peut utiliser :

- un groupe nominal introduit par une préposition *(à, en, dans, sur, sous, devant, chez…)* ou une locution prépositive *(à droite de, à gauche de, en haut de, au-dessus de…)*
- un adverbe *(ici, là-bas, loin, là-haut…)*

2) Complète le texte avec « à », « en », ou « au(x) »

Le grand canyon est ….Etats-Unis,……Amérique du nord. Le Fuji-Yama est…Japon, …..Asie. Les chutes du Niagara sont…Amérique du Nord, …..Canada et …Etas-Unis. Le Kilimandjaro est…Afrique,... .Kenya et ..Tanzanie. Le canal de Suez est...Egypte, …..Afrique du Nord. Enfin, le «Pain de sucre» est….Rio de Janeiro,….Brésil.

R. Dorgelès, *Partir*

On emploie la préposition :
- *à* devant les noms de ville ou de pays sans article : à *Paris, à Cuba*.
- *en* devant les noms de continent, de pays au féminin ou de pays commençant par une voyelle : *en Europe, en Tunisie*, *en Angola*
- *au*(x) devant les noms de pays au masculin ou au pluriel : *au Canada, aux États-Unis*

3) Complète avec « dans », « sur », « sous », « à »

- Le père est assis…un gros fauteuil et la mère….une petite chaise en osier.
- Regarde, il y a James Bond….la télévision.
- Le cinéma Champo n'est pas…la rue des écoles, mais …le boulevard Saint-Michel.
- Nous avons déjeuné…l'herbe,…les arbres.

4) Dans chaque phrase, relève les compléments circonstanciels de lieu. Classe-les selon qu'ils indiquent le lieu d'où l'on vient, le lieu où l'on va, le lieu par où l'on passe, le lieu où l'on est :

a- Les passagers descendent de l'avion.
b- Les hirondelles se sont envolées vers l'Afrique.
c- Pour arriver plus vite, je suis passé par la rue de la gare.
d- Le train est entré dans le tunnel.
e- Une calme rivière coule à travers champs.
f- Les nuages progressent de la mer vers la terre.

Le lieu d'où l'on vient	Le lieu où l'on va	Le lieu par où l'on passe	Le lieu où l'on est

J'écris

Tu as participé à un voyage organisé. Dans un court paragraphe, tu en reconstitues le parcours en te servant des expressions suivantes : *partir de, passer par, aller à, s'arrêter à, arriver à, se diriger vers*

Raconter en décrivant un objet.

J'apprends à :

- caractériser des objets,
- les situer dans l'espace.

J'observe et je comprends

Le coffre du marin était resté dans la petite chambre depuis le jour de son arrivée à l'auberge[…] Bien que la serrure fût très dure, ma mère l'ouvrit et rejeta le couvercle en arrière en un clin d'œil. Une forte odeur de goudron monta de l'intérieur, mais nous ne vîmes rien sur le dessus qu'un costume en très bon état, soigneusement brossé et plié. Ma mère déclara qu'il n'avait jamais porté. Au-dessous se trouvait un fouillis d'objets divers: un gobelet d'étain, un lingot d'argent, une vieille montre espagnole, quelques petits bijoux sans grande valeur, deux boussoles montées sur cuivre, et cinq ou six coquillages des Antilles.

R.-L. Stevenson, *L'île au trésor*

a- Où se passe la scène ?
b- A qui appartient le coffre ?

Je découvre

1) A travers le regard de qui la description du contenu du coffre est-elle faite ? relève une expression qui le montre.
2) Relève deux expressions qui permettent de situer les objets décrits les uns par rapport aux autres ?
3) Sur ton cahier, remplis le tableau suivant :

Objet décrit	Expression qui le caractérise	Nature grammaticale de l'expression

Je m'exerce

1) Classe les adjectifs dans le tableau ci-dessous :
Lourd, rond, grand, accidenté, léger, argileux, verdoyant, sablonneux, sombre, fruité, ovale

Forme	Couleur	Poids	Matière
Exemple : Ovale			

2) Classe les adjectifs et les groupe nominaux prépositionnels selon l'objet qu'ils caractérisent *épais, de haute laine, métallique, traditionnel, gigantesque, en acier, de plusieurs étages, à points noués.*

Une tour	Un tapis

3) Complète à l'aide des adjectifs suivants : *géométriques, ensoleillé, bleue, blancs.*

Au–dessus de lui, c'était le ciel (….). Au-dessous ça et là dans l'espace, des blocs de nuages (…) que l'avion dépassait bien vite. Sous les nuages dans une brume (….), Tifernand voyait le sol lointain, taché de vagues formes (….).

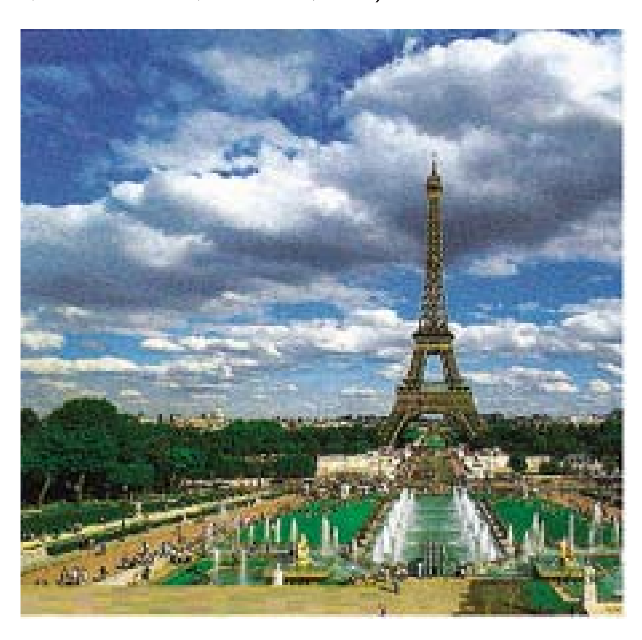
Ch. Vildrac, *L'île Rose*

Pour situer dans l'espace on peut utiliser :
- un groupe nominal introduit par une préposition *(à, en, dans, sur, sous, devant, chez…)* ou une locution prépositive *(à droite de, à gauche de, en haut de, au-dessus de…)*
- un adverbe*(ici, là-bas, loin, là-haut…)*

4) Je complète le paragraphe à l'aide des noms d'objets suivants :
mâts- bateau- voile- voilier
Robinson monta au sommet d'un arbre. Il braqua sa vue sur le (….) devenu nettement visible. C'était un fin (….) taillé pour la course avec ses deux hauts (….) dont le premier portait une (….) carrée, le second une (….) rectangulaire.

Je produis

1) En t'aidant de l'image ci-dessous, rédige un paragraphe de quelques lignes pour décrire ce monument *(forme, dimensions, matière, etc.)*



2) A l'occasion d'une excursion, tu visites les souks d'une médina. Tu rentres dans un magasin d'articles traditionnels. Fais le récit de cette visite en décrivant ce que tu as vu.

3) A l'occasion d'un voyage tu entres chez un marchand de souvenirs pour acheter un cadeau à ton petit frère. Raconte en décrivant les objets que tu découvres.

J'apprends à :

- demander une information,
- fournir une information.

J'observe et je comprends



a- Comment trouves-tu ce dessin ?
b- Qui en sont les personnages ?
c- Qui demande des informations ?
d- Fais réagir l'homme au chapeau.

Je communique oralement

Situation 1 :

Tu voudrais faire visiter à ton ami étranger quelques uns des musées de la ville de Tunis. Tu t'adresses à un bureau de l'office du tourisme pour demander des informations sur les musées ouverts le dimanche et leurs adresses, l'heure d'ouverture, le prix d'entrée, la possibilité d'avoir un guide.

Tu peux utiliser :
- Je voudrais m'informer sur…
- Pourrais-je savoir…
- Existe-t-il un tarif spécial ?
- Est-il possible de… ?

Situation 2 :

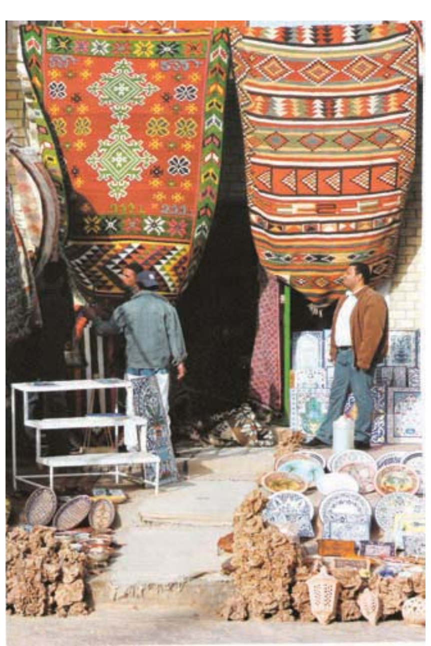
Tu téléphones à l'hôtesse d'une agence de voyage pour réserver une place à destination d'une ville de ton choix. Tu demandes des informations sur la date et l'horaire du vol, le prix du billet selon la classe, l'heure d'arrivée...
Tu joues la scène avec une camarade.

Situation 3 :

Un(e) ami(e) étranger (ère)vient te rendre visite en Tunisie.
Il (Elle) te téléphone pour t'informer qu'il (elle) est arrivé(e) à l'aéroport. Il (elle) te demande de lui expliquer comment il (elle) pourra se rendre chez toi.

Situation 4 :

Tu es le guide d'un groupe de touristes en visite dans les souks de Tunis. Avant la découverte des lieux, tu leur fournis des informations concernant le programme de la visite (les souks, la mosquée Ezzitouna, La Kasba…), la durée de la visite et l'heure de retour à l'hôtel.



Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je demande ou fournis des informations en relation avec le thème du voyage.			
Je participe à un échange.			
J'utilise les structures et le vocabulaire adéquats.			

Voyage de vacances.

(Après les examens, Antoinette et son frère Olivier, qui viennent de perdre leur mère, font un voyage en Suisse pour se récompenser tous deux de leurs années de peine…)

Antoinette n'avait pas cessé d'économiser sou par sou, pour avoir une petite épargne en cas de maladie. Elle n'avait pas dit à son frère la surprise qu'elle voulait lui en faire.

Le lendemain de sa réception[1], Antoinette annonça à son frère qu'ils allaient passer un mois en Suisse. Olivier poussa des cris de joie à cette nouvelle.

Les préparatifs du voyage furent une grande affaire, mais un plaisir de tous les instants. Le mois d'août était déjà assez avancé quand ils partirent. Ils étaient peu habitués à voyager. Olivier n'en dormit pas, la nuit d'avant. Et il ne dormit pas non plus, la nuit en wagon…

L'aube rougissante apparut sur la campagne blême[2], entre Dôle et Pontarlier. Le spectacle des champs ; le gai soleil qui se levait de la terre ; les prairies frissonnantes qu'enveloppaient la buée légère de leur haleine blanche comme le lait ; […]tout absorbait l'attention d'Antoinette, comme celle de son frère.

Ils arrivèrent au but de leur voyage : un village dans la montagne, au-dessus du lac, à quelque distance de Spiez.

Ils y passèrent trois ou quatre semaines, dans un petit hôtel.

Ils faisaient ensemble de courtes promenades : elle, appuyée sur son bras, marchant à petits pas, causant tous deux, lui surtout devenu très loquace[3], riant, disant ses projets, racontant des drôleries.

Antoinette se laissait gagner quelquefois par la belle humeur de son frère : ils jouaient à se poursuivre, à se jeter de l'herbe. Et un jour, il la vit rire, comme autrefois quand ils étaient enfants, de ce bon rire fou de petite fille, insouciant, transparent comme une source, et que depuis des années il n'avait pas entendu.

Romain ROLLAND, *Jean- Christophe, Antoinette.*

1. le lendemain de sa réception : Jour où Olivier est reçu à son examen.
2. blême : très pâle, mal éclairée
3. loquace : qui parle trop.

Je découvre le texte

1) Qui sont les personnages de ce texte ?
2) Quel moyen de transport utilisent-ils pour voyager ?

J'analyse le texte

1) Quelle surprise Antoinette fait-elle à son frère après sa réception à l'examen ?
2) Pourquoi Olivier n'arrive-t-il pas à dormir pendant deux nuits successives ?
3) Durant le voyage en train, par quoi l'attention d'Antoinette et de son frère est-elle absorbée ?
4) Grâce au voyage, la sœur retrouve la joie de vivre. Qu'est-ce qui le montre dans le dernier paragraphe ?

J'apprécie le texte

Que penses-tu de la surprise faite par Antoinette à son frère ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je cherche un verbe synonyme pour chacune des expressions suivantes et je l'utilise dans une phrase :
faire des économies, faire une épargne, faire un voyage, faire une découverte.

2) J'associe chaque verbe à son explication:

escalader	• se promener tranquillement
explorer	• avancer à plat ventre
traverser	• chercher à découvrir
flâner	• passer de l'autre côté
ramper	• grimper sur quelque chose

3) Voici des expressions qui traduisent le bonheur d'Antoinette et d'Olivier. Utilise chacune d'elles dans une phrase : *pousser des cris de joie, être au comble du bonheur, être de bonne humeur.*

J'écris

A l'approche des vacances tes parents te font une agréable surprise. Fais-en le récit dans un paragraphe de quelques lignes.

A bicyclette de Paris à Saïgon[1]

(Le narrateur voyage de Paris à Saïgon à bicyclette. Il passe par les Indes.)

Il y a environ quatre heures que je roule sur une route plate et droite, ne voyant jamais au bout de mon faisceau de lumière le moindre virage qui égaierait un peu cette monotonie. Le jour pointe[2] devant moi ; je pédale à sa rencontre. J'ai supprimé mon éclairage inutile. Au loin, un rideau de verdure ferme la route. C'est un tournant.

La chose est si rare que cela me distrait un instant. J'attaque enfin mon virage.

Soudain, au moment où la route se redresse et repart à droite, je vois en plein milieu de la chaussée, à quelques mètres, un superbe tigre. Il se présente de flanc ; sa gueule tournée vers moi montre des babines garnies de crocs.



Tout cela entrevu dans une fraction de seconde ne me laisse guère le temps de l'analyse. Je suis pris de court. J'arrive à bonne allure et ne peux freiner pour rebrousser chemin. D'ailleurs, je ne me commande même plus. Je pousse un grand cri ; je dois avoir fermé les yeux attendant la chute qui résultera de ma rencontre avec le félin. Je vais être mis en pièces dès que je serai à terre.

Quelle drôle de sensation de ne pas sentir la chute prévue ! Le temps semble trop long, et pourtant, j'ai senti un déplacement, et par-dessus mon épaule vu une queue disparaître dans le fourré. C'est tout. Devant moi la route est libre…Mon cœur secoue mon sang à un rythme anormal.

Je reste sur ma lancée en roue libre un bon moment sur cette route plate, puis je suis pris de tremblement, et connais pour la première fois ce que l'on doit appeler la peur.

Lionel BRANS, *Seul à bicyclette de Paris à Saïgon*

1. Saïgon : ancienne ville du Viêt-Nam.

2. Pointer : commencer à se lever

Je découvre le texte

1) Depuis combien de temps le narrateur roule-t-il à bicyclette ?

2) A quel moment de la journée la scène racontée dans ce texte se passe-t-elle ?

J'analyse le texte

1)) D'après le début du texte, qu'est-ce qui distrait le narrateur dans sa course ?

2) Que voit-il au milieu de la route ? Quel est le terme qu'il emploie pour désigner l'animal dans le troisième paragraphe ?

3) Pourquoi le narrateur ne s'est–il pas sauvé ? A-t-il heurté l'animal ?

4) Quel sentiment le narrateur éprouve-t-il à la fin de son aventure ? Justifie ta réponse.

J'apprécie le texte

D'après toi, qu'est-ce qui a pu sauver le narrateur ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) J'explique le sens des expressions soulignées, puis j'utilise chacune d'elles dans une phrase.
   a- Je suis pris de court.
   b- Je ne peux pas freiner pour rebrousser chemin.
   c- Je reste sur ma lancée en roue libre.

2) Je complète en trouvant le nom d'agent correspondant.
   a- Le narrateur roule à bicyclette : c'est un…
   b- Anne roule en automobile : c'est une…
   c- Pierre pilote son avion personnel : c'est un…
   d- Pierrette conduit sa charrette : c'est une...

3) Voici une liste de verbes : *être au volant de, rouler, monter à, pédaler, freiner, ralentir, démarrer.*

Répartis-les selon qu'ils s'emploient pour parler d'un cycliste, d'un automobiliste, ou des deux.

4) Jeu de devinette. Voici des énoncés qui caractérisent différents types d'habitation à travers le monde. Devine le nom de ces habitations.
   a- Je suis en toile, on me déplace à dos de chameau, je suis…
   b- Les pauvres gens m'ont construit autrefois, avec n'importe quoi. On me démolit maintenant à tour de bras. Je suis…
   c- On m'entoure souvent d'un jardin, on me construit dans de beaux quartiers, et l'on aime m'habiter. Je suis…
   d- On ne me construira jamais en Tunisie. Il n'y fait pas assez froid pour moi ; vous souvenez-vous de mon nom ?
   e- De toutes les maisons, je suis la plus haute, je touche le ciel : je suis l'orgueilleux…
   f- Je ne suis pas aussi haut que mon cousin américain, mais j'ai quand même quatre ou cinq étages. Mon nom est…

J'écris

Par un temps printanier, tu te promènes à bicyclette ou en voiture, sur une route de campagne.
Dans un petit paragraphe, raconte en employant quatre verbes au moins de la liste de l'exercice n°3.

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je lis couramment un texte et j'en comprends l'essentiel.			
Je relève des indices pour justifier mes réponses.			
J'apprécie le texte.			

L'expression du temps

J'observe et je comprends

A deux heures précises, l'automobile arrive. La servante crie son admiration. Lorsque le chauffeur a donné son coup de manivelle, les demoiselles se taisent. Soudain, il klaxonne parce que la rue est encombrée…Elles sursautent ! Arlette, d'un signe de la main, dit au revoir à la servante. Telcide, bien calée dans le fond, ne bouge plus. L'automobile est en route[…].

Pendant quelques temps, la voiture suit d'abord avec précaution les vieilles rues […]. On arrive bientôt sur la grand'route. Une demi-heure plus tard, les demoiselles croient être encore dans les environs lorsque, au bout d'une allée, elles aperçoivent un château. Ces demoiselles sont arrivées.

G. Acremant, *ces dames aux chapeaux verts.*

a- Qui sont les personnages du texte ?
b- Qui participe au voyage ?

Je découvre

1) Relève toutes les expressions de temps, puis classe-les dans le tableau suivant :

Groupe nominal prépositionnel	Adverbe	Proposition subordonnée circonstancielle

2) Sans ces expressions de temps, peut-on comprendre le texte de la même manière ?
3) Quel rôle ces expressions jouent-elles alors ?

Je m'exerce

1) Complète avec les élements manquants

Nous habitons au bord de la mer(….) cinq ans. (….) été, il y a beaucoup de monde, surtout des touristes.
Nous partons à la plage (….) sept heures du matin et nous rentrons le soir (….) la chaleur.
Au contraire, (….) printemps et (….)automne, nous sommes seuls sur la plage.

Pour situer une action dans le temps, on peut utiliser :
- un adverbe *(hier, demain…)*
- un groupe nominal prépositionnel *(en hiver, pendant la nuit…)*
- une proposition subordonnée circonstancielle de temps

2) Complète les phrases avec *depuis, pour, pendant, en*

a.(….) deux heures, tous les matins, j'étudie l'anglais.
b. Mon père n'a pas voyagé (….) cinq ans, c'est un record !
c. Cette promotion sur les vols à destination de Paris est valable(….) les deux mois à venir.

c. Nous avons fait le tour de la Tunisie (….) une semaine
d. Si vous louez une voiture (….) plus de dix jours, vous avez un tarif spécial

3) Conjugue les verbes entre parenthèses aux temps qui conviennent.

Au 19ème siècle, le train faisait ses premiers tours de roues. Pour parcourir les 30 kilomètres entre Paris et Saint-Germain-en-Laye, le trajet (durer) 2 heures. Les voyageurs (avoir)le temps d'admirer le paysage...

Aujourd'hui, le TGV (faire) Paris-Lyon dans le même temps. Pour parcourir les 460 kilomètres entre les deux villes, le trajet (durer) un peu plus de 2 heures. Les voyageurs (avoir) juste le temps de lire un bon livre.

Quelle machine (faire) ce trajet demain? Combien de temps le trajet (durer)-t-il ?

Les passagers n'(avoir) peut-être plus le temps d'ouvrir leur journal !

4) Ajoute un complément circonstanciel de temps à chacune des phrases suivantes :

a- Neil Armstrong s'est posé sur la lune.
b- Un navigateur a traversé l'Atlantique à la rame.
c- J'ai participé à une excursion.
d- Nous prendrons la mer.
e- Christophe Colomb a découvert l'Amérique.

5) Remplace les groupes nominaux compléments circonstanciels de temps par des propositions subordonnées de même fonction :

a- Depuis sa rencontre avec Sébastien, il ne parle que de voyage.
b- Pendant l'absence des voisins, le voleur s'est introduit dans la maison.
c- A son réveil, il a téléphoné à l'agence de voyage.
d- Lors de son séjour en France, il a visité plusieurs musées.

La proposition subordonnée circonstancielle de temps peut être introduite par *quand, lorsque, pendant que, depuis que(+ indicatif) avant que (+ subjonctif)…*

6) Au moyen d'une conjonction de subordination, établis entre chaque couple de propositions un rapport temporel :

a- Les chiens aboient, la caravane passe.
b- J'ai écrit à mes ami(e)s, je suis arrivé(e) à Paris.
c- Je n'ai pas de nouvelles de Marie, elle est partie au Canada.
d- Certains voyageurs lisaient, d'autres bavardaient.

J'écris

Fais le récit d'une journée de vacances au bord de la mer. N'oublie pas de situer les actions dans l'espace et dans le temps.

Raconter en décrivant un lieu et des objets

J'apprends à :

- décrire avec précision,
- insérer de courts passages descriptifs dans un récit.

J'observe et je comprends

Angéla est de retour à Paris après avoir passé un mois de vacances aux Antilles. A l'entrée de son appartement situé au troisième étage d'un immeuble de la rue des martyrs, il y a une grande valise en toile bleue qu'elle a jetée là, à moitié vide et d'où elle tire de temps en temps quelques vêtements qu'elle range ensuite dans la garde-robe de la chambre à coucher. Dans le salon, les tissus antillais dont elle a recouvert les fauteuils et le canapé donnent à l'appartement une touche ensoleillée et exotique[…].

Au fond du couloir, en face de la salle de bain, se trouve la cuisine. Angéla a mis la table, elle a étalé une nappe rose sur laquelle elle a déposé des assiettes grises en porcelaine.

Martine Dubois et Reine Mimran,
dans *Méthodes de français,* 2000

a- Où Angéla a -t-elle passé ses vacances ?
b- Situe géographiquement cette région.

Je découvre

1) Angéla est dans son appartement. De combien de pièces cet appartement est-il formé ?
2) Quel(s) meuble(s) trouve-t-on dans chaque pièce ?
3) Relève les autres objets mentionnés dans ce passage et complète le tableau ci-dessous

Objets	Expressions qui les caractérisent

1) Fais correspondre à chaque nom de lieu de la colonne **A** un adjectif de la colonne **B**

A	B
Une villa	désertique
Une cité	ferroviaire
Un hôtel	somptueuse
Une terre	balnéaire
Une ville	luxueux
Une gare	tentaculaire

2) Remets les adjectifs suivants à leur place (attention à l'accord)

Étroit, solide, petit, modeste, vaste, bon, élevé, épais.

C'est une maison(…) sans luxe et sans ornements. Les murs (…) et (…) protègent bien contre la chaleur et le froid.

Le toit (…) recouvert de(…) tuiles abrite un(…) grenier où la lessive peut sécher, ainsi que les oignons et les pommes de terre. Les fenêtres un peu (…) pour mieux résister au vent sont munies encore de leurs (…) carreaux.

G. Droz

Décrire avec précision un lieu c'est indiquer à la fois les parties dont il est constitué et les objets qui s'y trouvent.

3) Dans le paragraphe ci-dessous, remets à leur place les courts passages descriptifs suivants :

tamisée par des rideaux rouges et blancs / recouverte d'une toile cirée orange / que deux fenêtres donnant sur la rue éclairaient parfaitement /

La porte que le voyageur inconnu avait ouverte était celle d'une cuisine(…); et la lumière grise et crue, (…), avait presque, jouant sur le carrelage brun et les murs blancs, une intensité paisible et gaie. Par ailleurs, la cuisine n'avait aucun caractère particulier.

Une grande table (…) en occupait le centre, et contre les murs, il y avait un buffet, un fourneau à charbon, un réfrigérateur, un évier…

J.-P. Andrevon, *Le désert du monde*

Décrire c'est à la fois situer dans l'espace et caractériser.

4) Remets en ordre les passages suivants de manière à obtenir un texte cohérent.

Vendredi se hâta d'aller donner ces précisions à Robinson qui passait un gros peigne d'écaille dans sa crinière rouge.

…………………………

Vendredi monta au sommet d'un arbre. Il avait emporté la longue-vue qu'il braqua sur le navire devenu nettement visible.

…………………………

C'était une goélette à hunier, un fin voilier, taillée pour la course avec ses deux hauts mâts dont le premier –le mât de misaine– portait une voile carrée, le second, une voile triangulaire.

M. Tournier, *Vendredi ou la vie sauvage*

Je produis

1) À l'occasion d'un voyage organisé à Djerba, tu es logé(e) dans un hôtel. Décris ta chambre de l'intérieur.

2) À l'occasion d'un voyage dans le sud tunisien, tu visites une oasis. Fais le récit de cette visite en insérant de courts passages descriptifs.

3) Tu es invité(e) chez ton correspondant français. En te recevant chez lui, il te fait visiter la maison qu'il habite. Décris ce que tu vois.

4) Tu as fait un voyage qui t'a beaucoup plu. Raconte-le à tes camarades en insérant quelques descriptions qui leur permettront d'imaginer les lieux et les objets.

5) La veille de l'Aïd, tu attends l'arrivée du train. Le hall de la gare est encombré de bagages de toutes sortes. Raconte en insérant de courts passages descriptifs.

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je réemploie dans ma production écrite ce que j'ai appris en lecture, en grammaire et à l'oral.			
Je décris les objets en les situant dans l'espace et en les caractérisant			
J'insère des passages descriptifs dans mon récit.			

Une vache dans le métro

Les voyageurs de la ligne de métro n°9 ont été obligés de se serrer un peu hier soir. En effet ils avaient une drôle de compagne de voyage…UNE VACHE !!!

En tout cas, c'est une vache qui aime son confort : elle a choisi de se déplacer en première classe. Un contrôleur a voulu la faire descendre mais elle a absolument refusé. « Je n'ai pas à vous donner de ticket, a-t-elle dit. Je ne suis pas une personne mais un animal. Les animaux ne paient pas. Ça n'est écrit nulle part… » Le contrôleur a reconnu qu'elle avait raison et la vache a pu continuer son parcours.

En passant dans les stations elle a paru très intéressée par les affiches d'une marque de fromage : elle s'est écriée : « Je ne savais pas qu'on faisait des boucles d'oreilles pour vache. C'est très élégant. »

En descendant elle a dit : « Je ne vois pas pourquoi on parle tant du métro. C'est noir et ça ne sent pas très bon. Parlez-moi plutôt d'une prairie au printemps… »

Paris, beuf !

Après son voyage dans le métro, la vache Marguerite a voulu visiter la tour Eiffel. Hélas, elle a dû renoncer à son projet. « Je n'aime pas les ascenseurs et il y a vraiment trop de marches aux escaliers», a-t-elle déclaré…Après la tour Eiffel, la vache voyageuse a visité le Jardin des plantes. « Pas très intéressant, il n'y a pas de trèfle ni de luzerne … ». Puis elle est allée faire un tour aux champs Elysées. Enfin elle a pris le train pour repartir chez elle. «Paris est assez agréable ; mais pour une vache, ce n'est pas l'idéal », a-t-elle dit avant le départ.

La vache voyageuse, un témoin raconte :

Madame Thomas était une des voyageuses qui ont eu la surprise d'avoir une vache dans leur voiture. Voici son histoire :

« Je lisais tranquillement mon journal. Tout à coup j'ai entendu un bruit de pas assez lourd. Je me suis retournée et j'ai vu…une vache. ! Elle a d'ailleurs été très polie. Quand elle s'est assise à côté de moi, elle ne m'a pas bousculée. Bien sûr elle s'est un peu énervée quand le contrôleur lui a demandé son ticket mais tout s'est très vite arrangé. Nous avons un peu parlé toutes les deux. J'ai été surprise. Les vaches sont beaucoup plus malignes qu'on ne le dit. Elle m'a invitée à venir la voir aux prochaines vacances. Je pense que je ferai le voyage avec mon mari, les enfants et le chat. C'est elle qui nous fournira le lait et le beurre. Je suis ravie d'avoir pu rencontrer une vache aussi sympathique. »

G.Rémond et **J.P.Rousseau**

À Paris, tout en gris

Je suis allé à Paris, hop !hop ! Sur mon cheval gris. Un Parisien m'a dit :
« Pour visiter la ville, vous n'avez pas besoin de cheval ! » C'est pourquoi j'ai mis mon cheval à l'écurie.
Un Parisien m'a demandé :
« Que venez-vous faire à Paris ? »
J'ai répondu :
« Je veux monter en haut, tout en haut de la tour Eiffel.
-Et pourquoi voulez-vous donc monter en haut, tout en haut de la tour Eiffel ?
-Pour voir, d'un même coup d'œil, tout Paris. Car je veux m'en retourner chez moi dès que mon cheval sera reposé.
-Oh ! m'a dit le Parisien, vous ne partirez point si vite ! Pour bien voir Paris, un coup d'œil ne vous suffira pas. »
J'ai monté tout en haut de la Tour Eiffel. J'étais à trois cents mètres au-dessus du sol et j'apercevais toute la ville et ses environs.
Je voyais les cheminées des usines et les clochers des églises. Je voyais les monuments, les grands magasins, les beaux hôtels. Je voyais les gares où arrivaient des trains, venant de toutes les directions. Je voyais la Seine avec ses ponts et ses bateaux. Je voyais des maisons, des maisons, des maisons…
Entre ces maisons innombrables, je voyais les places, les boulevards, les rues.
Dans les rues, je voyais les gens comme des fourmis. Et, surtout, je voyais rouler des automobiles, des automobiles, des automobiles…
Quand j'ai été redescendu, un Parisien m'a dit :
-« Maintenant, vous pouvez partir : votre cheval est reposé ! »
Je lui ai répondu :
-« Je ne pars point si vite ! Je veux encore voir Paris. »
A Paris, tout en gris
Pour visiter Paris, j'ai mis mes souliers gris.
Un Parisien m'a dit :
- « Suivez bien les trottoirs, si vous ne voulez pas vous faire écraser ! »
C'est qu'en effet, les autobus roulaient, les tramways roulaient, les automobiles roulaient, roulaient, roulaient…Jamais je n'avais vu rouler autant d'automobiles !
Je suivais bien les trottoirs mais, aux croisements de rues, il n'était pas facile de passer.
J'ai traversé quand même tout Paris en suivant la Seine, puis je suis allé au Bois de Boulogne.

Mais un Parisien m'a dit :

-« Vous userez vos souliers gris. Montez donc dans un tramway ! »

J'ai monté dans un tramway pour aller au palais du Louvre. Puis j'ai pris l'autobus pour aller voir la cathédrale Notre-Dame. Puis j'ai monté dans un taxi et je suis allé au jardin des Plantes.

Et j'étais content d'aller vite, tout en ménageant mes souliers gris.

Un Parisien m'a dit :

- « Vous iriez encore plus vite, si vous preniez le métro.

- Qu'est-ce que c'est que le métro ?

- C'est le chemin de fer métropolitain. Ne levez pas le nez : ce n'est pas en l'air que vous le verrez passer ! Descendez sous terre : vous l'y trouverez ! »

Je suis descendu sous terre et là, en effet, j'ai monté dans un wagon du métro. Il y avait avec moi, beaucoup, beaucoup de voyageurs qui allaient à leur travail. Jamais je n'aurais cru qu'il y avait tant de monde sous terre, à Paris ! Je suis allé par le métro, du nord au sud, et de l'est à l'ouest. Et, plus de dix fois, sans m'en douter, j'ai passé sous la Seine !

C'est ainsi que j'ai visité Paris, sans user mes souliers gris.

E. Pérochon, *Contes des cent un matins*

Un voyageur égaré

(Meaulnes est en pension chez l'instituteur d'un petit village. Un jour, il décide d'aller seul, chercher les grands-parents de son ami, dans un village éloigné. Un paysan lui prête une voiture et un cheval. Mais il se trompe de chemin.)

Depuis un instant, ma jument avait cessé de trotter. Quand Meaulnes voulut, d'un coup de fouet, lui faire reprendre sa vive allure, elle continua à marcher au pas avec une extrême lenteur.

- Jamais nous n'arriverons à Vierzon pour le train, dit-il à mi-voix.

Il n'osait pas s'avouer sa pensée la plus inquiétante, à savoir que, peut-être, il s'était trompé de chemin. Il s'aperçut que la nuit tombait.

Tout autre que Meaulnes aurait immédiatement rebroussé chemin. C'était le seul moyen de ne pas s'égarer davantage. Mais il réfléchit qu'il devait être fort loin du village qu'il avait traversé à quatre heures. De plus, pendant qu'il dormait, la jument pouvait avoir pris un chemin transversal. Enfin, ce chemin-là devait bien mener vers quelques villages.

Tandis que la bête, impatiente, tirait sur les guides, le grand Meaulnes sentait grandir en lui le désir d'arriver quelque part. Il fouetta la jument qui fit un écart et se remit au grand trot. L'obscurité augmentait. Dans le chemin détrempé, il y avait maintenant tout juste passage pour la voiture. Soudain, la jument ralentit son allure comme si son pied avait buté dans l'ombre. Meaulnes tira sur les guides pour reculer de quelques pas et se dressa dans la voiture. C'est alors qu'il aperçut, entre les branches, une lumière.

- Allons, ma vieille, dit-il, nous n'irons pas plus loin, nous saurons bientôt où nous sommes arrivés.

A. Fournier, *Le grand Meaulnes.*

Départ

(Pour la première fois deux petits Parisiens quittent leurs parents : Ils vont en vacances à la mer, ils font partie d'une colonie.)

Dès qu'ils pénétrèrent dans la salle d'attente, les enfants furent assourdis par le bruit. Quel vacarme ! De longues files d'écoliers serpentaient le long des escaliers en criant, chantant et bavardant.

Le halètement des locomotives, le roulement des chariots transportant les bagages, les cris, les appels, les rires, les chansons, se confondaient en une rumeur sourde que coupait parfois le sifflet d'une locomotive.

La famille Clément réussit tant bien que mal à se frayer un chemin vers le quai. Le portillon était ouvert…Le compartiment fut vite trouvé et les enfants installés. C'était la première fois qu'ils quittaient leurs parents. Tous étaient bien émus…La dernière, Madame Clément, descendit du wagon.

Le train se mit tout d'un coup à glisser sur les rails. Les poteaux de ciment qui soutiennent la verrière protégeant les quais, défilèrent un par un et les enfants, penchés à la portière, aperçurent leurs parents qui agitaient leur mouchoir. Ceux-ci-s'éloignèrent petit à petit puis disparurent. La voie contourna un pâté de maisons, les enfants revirent l'avenue de la gare, d'autres maisons, des jardins puis ce fut la campagne.

D'après M. Kuhne, *Belle île en mer.*

L'Enchanteur

(Tifernand est un petit garçon qui va de Paris à l'île Rose en Méditerranée, dans l'avion d'un homme riche qu'il appelle l'Enchanteur)

Au-dessus de lui, c'était le ciel ensoleillé…Au-dessous, ça et là dans l'espace, des blocs de nuages blancs que l'avion dépassait bien vite. Sous les nuages, dans une brume bleue, Tifernand voyait le sol lointain, taché de vagues formes géométriques.

Dans le bruit des puissants moteurs, l'Enchanteur demanda :

- « Où sommes-nous, mon petit Latourette ?
- Nous avons passé Montpellier, il y a dix minutes.
- Quelle hauteur ?
- Deux mille quatre, patron. Voulez-vous descendre un peu ?
- Volontiers, puisqu'il fait beau. Que Tifernand puisse voir la côte d'un peu plus près. »

Les moteurs cessèrent leur tintamarre et tournèrent au ralenti. Tifernand put voir tourner les hélices, mais il se sentait plonger en avant. Il eut un peu peur et ses mains se crispèrent sur les genoux de l'Enchanteur. Enfin les moteurs ronflèrent de nouveau. L'avion reprit son vol horizontal et Tifernand osa regarder.

Ils virent sur terre, les routes comme des rubans blancs, les taches sombres des bois, les fumées des villages, et celles des locomotives comme des chenilles blanches.

L'avion descendit encore.

« Regarde, Tifernand, cette ligne bleue qui touche le ciel, tout là-bas : c'est la mer. Vois-tu cette grande ville blanche sur laquelle nous arrivons : c'est le port de Sète. Vois les deux navires, vois le petit tramway qui court. »

Tifernand regardait, regardait, posait cent questions…

Bientôt, il n'y eut sous lui et devant lui qu'une nappe scintillante de lumière qui se confondait à l'horizon avec le ciel : c'était la mer. Au bout d'une demi-heure, il descendit à trois cents mètres.

« Nous approchons, Tifernand ! dit l'Enchanteur. Vois-tu cette bande foncée, là-bas, dans la mer ? Tu la vois ? Eh bien, c'est l'île Rose.

Ch. Vildrac, *L'île Rose*

Lectures inoubliables



J'apprends à :

- lire et comprendre des textes se rapportant au thème de la lecture,
- expliquer et justifier mes choix de lecture,
- produire des récits intégrant de courts passages dialogués.

Activités	ORAL	LECTURE	RESSOURCES LINGUISTIQUES				ÉCRIT
			Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe	
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Prendre la parole pour expliquer, justifier	- *Une passion stupéfiante, Cavanna.* - *La bibliothèque de nos rêves, Chamson.* *-Le crieur de journaux, London.* - *Un rêve de lecture, Vallès.* *-Lecture d'image* - *Un maître pas comme les autres, Barbeau.* ***Lectures complémentaires*** - *Le plaisir de Julien, Stendhal.* - *Premières lectures, Sand.* - *Clara et les livres, Bermond,*	Synonymie champ lexical Champ sémantique Antonymie	La forme affirmative et la forme négative La phrase interrogative	Le présent, Le passé composé Le futur	Homonymie	Le dialogue dans le récit -L'insertion du dialogue -La ponctuation du dialogue -Types de phrases et temps du dialogue -Les verbes introducteurs

J'apprends à :

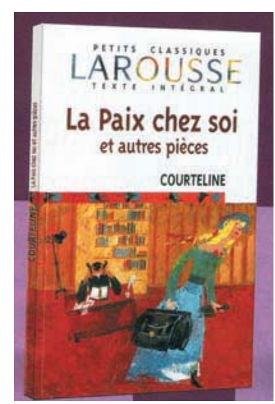
- expliquer,
- justifier.

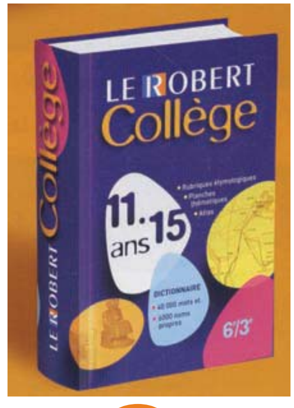
J'observe et je comprends

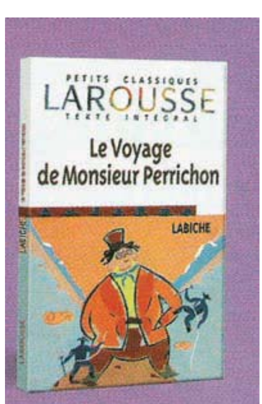






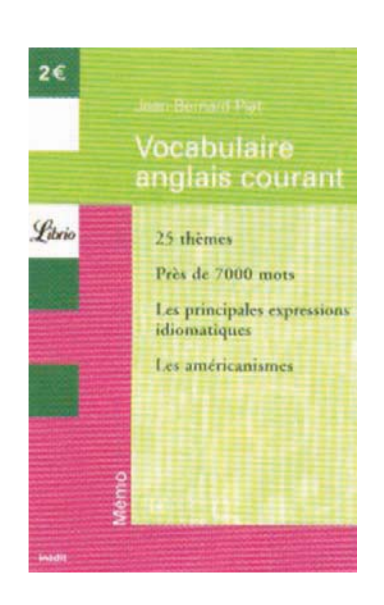




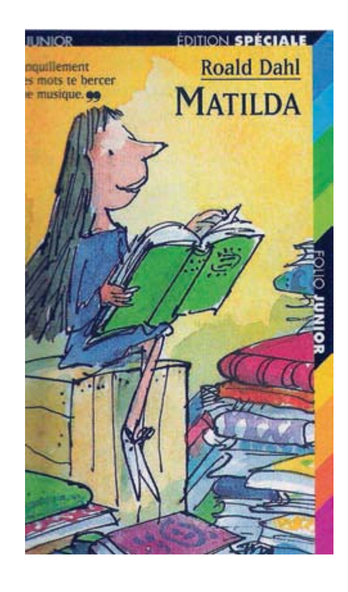


3





4



a- Que représentent chacune de ces images ?
b- Pourquoi les livres sont-ils rangés sur les rayons de la bibliothèque ?
c- Pourquoi y a-t-il des tables et des chaises dans la bibliothèque ?
d- Sur les couvertures des livres de l'image 3 apparaît la mention Larousse. A quoi correspond-elle?
e- Quelle est l'image qui représente un recueil de pièces de théâtre ? Quel(s) indice(s) le montre(nt) ?

Je communique oralement

Situation 1 : Aimes-tu fréquenter les bibliothèques ou lire chez toi ?
A tour de rôle chacun d'entre vous prend la parole pour présenter son choix et le justifier.

Tu peux utiliser :
-Moi, je préfère…car…
-En ce qui me concerne, j'ai une préférence pour …parce que…
-J'aime mieux…parce que…

Situation 2 : Si tu avais à choisir parmi les livres exposés ci-dessus, lequel choisirais-tu ? Pourquoi ?
Chaque élève explique les raisons de son choix.

Tu peux dire :
-Moi, je choisirais plutôt …parce que…
-Si j'avais à choisir, je prendrais…car…
- De tous les livres exposés, celui qui m'intéresse c'est …car…

Situation 3 : Dans la bibliothèque de ton collège, un élève a du mal à trouver un livre. Tu lui expliques comment il doit faire.
Vous jouez la scène à deux

Tu peux dire :
-Tu dois consulter …
-Cherche dans …
-Demande des renseignements à …
-Les livres sont classés par…

Une passion stupéfiante

(Juste avant la Deuxième Guerre Mondiale, le petit François, fils de maçon italien, vit dans le quartier «rital », qui bouillonne de vie. Sa passion de la lecture ne manque pas d'étonner les voisins…)



Tous les jeudis matin, jour sans classe, j'allais avec un cabas à la bibliothèque municipale. Les livres étaient vénérables pour la plupart, tous uniformément vêtus d'une grosse reliure de toile noire. On avait droit à deux livres à emporter par personne inscrite, alors j'avais inscrit papa et maman, ça me faisait, comptez avec moi, six bouquins à dévorer par semaine. Avec les illustrés que me passaient les copains et les journaux que maman rapportait de chez ses patronnes pour allumer le feu et garnir la poubelle, ça me faisait de quoi tenir d'un jeudi à l'autre, mais bien juste.

On choisissait sur catalogue, mais les titres qui vous faisaient envie étaient toujours en main, il fallait faire une liste par ordre de préférence, la barbe[1], j'aimais mieux fouiner dans les rayons et me laisser séduire par la bizarrerie d'un titre ou les effilochures d'une très vieille reliure. J'aimais les livres énormes.

Je remontais la rue Sainte-Anne, le cabas bourré de gros bouquins me tirait de côté vers le bas. Les mères ritales[2] me regardaient passer, les yeux écarquillés[3] par l'admiration et un vague effroi. «Ma touté quoueste lives, tou vas les lire, Françva ? O pétêt tou regardes solement i gimazes ? »

«Y a pas d'images », je disais.

«Tou vas pas me dire qué tou vas lire touté quoueste mots d'écrit touté sol, no ?

François CAVANNA, *Les Ritals*

1. la barbe : exclamation pour exprimer l'ennui
2. ritales : (populaire) italiennes
3. écarquillées : ouvertes démesurément

Je découvre le texte

1) Que fait le narrateur tous les jeudis matin ?
2) Sur le chemin du retour, qui rencontre-t-il ?

J'analyse le texte

1) Quel est le verbe du premier paragraphe qui caractérise la passion du narrateur pour les livres ?
2) À quelle astuce recourt-il pour emporter le plus de livres de la bibliothèque municipale ?
3) Qu'est-ce qui le dérange dans le règlement de la bibliothèque ? Quelle est l'expression qui le montre?
4) Pourquoi les mères ritales regardent-elles le narrateur avec admiration et crainte ?

J'apprécie le texte

1) Que penses-tu de la passion qu'a le narrateur pour les livres?
2) Peux-tu réécrire les paroles des mères ritales dans un français correct ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Dans les deux premiers paragraphes, cherche deux mots synonymes de « livre», puis emploie chacun d'eux dans une phrase.

2) Voici des expressions autour du mot « livre ». Tu chercheras le sens de ces expressions dans le dictionnaire, puis tu emploieras chacune d'elles dans une phrase.
«Parler comme un livre », « livre de chevet », « à livre ouvert », « livre de bord » .

3) Relie par une flèche chacun des noms de la colonne A à la définition qui lui correspond dans la colonne B.

A	B
Bouquiniste Bibliothécaire Imprimeur Bibliophile Libraire Editeur	-Commerçant dont la profession est de vendre des livres - Personne qui aime conserver les livres rares. -Marchand de livres d'occasion. -Personne qui assure la publication et la mise en vente des ouvrages d'un auteur. -Propriétaire, directeur d'une imprimerie. -Personne qui travaille dans une bibliothèque.

J'écris

1) Tu as besoin d'un livre ancien. Tu te rends chez plusieurs bouquinistes. Enfin, tu réussis à l'avoir. Raconte dans un court paragraphe.
2) Pour faire un exposé, tu consultes plusieurs ouvrages dans la bibliothèque municipale avant de trouver celui dont tu as le plus besoin. Raconte dans un court paragraphe.

La bibliothèque de nos rêves

Un soir, dans les Lectures pour tous[1], une grande page annonçait que «pour des mensualités modiques, on pouvait dorénavant se constituer la bibliothèque de ses rêves, en dix versements mensuels de dix francs, avec un acompte de vingt francs, à choisir dans le catalogue ».

Mon père fit ses calculs. Ses calculs furent favorables! Après avoir longuement discuté avec ma mère, il me permit de choisir la bibliothèque de mes rêves. Pendant des jours et des nuits, je discutais chaque titre et chaque nom de poète avec mes parents, évinçant les uns, rattrapant les autres, indécis mais radieux […]

Je voulais bien lire du Verlaine, du Rimbaud et du Baudelaire, mais ce que je voulais, avant tout, c'était découvrir Leconte de Lisle[2]. Je savais déjà par cœur quelques vers de ses Poèmes barbares.

Pendant sept jours et sept nuits, je pesai ainsi les mérites de ces poètes. Le septième jour, ma liste était prête, signée, paraphée, datée, envoyée avec le premier mandat. Il ne restait plus qu'à attendre le colis.

Nous avions rangé nos livres pour faire de la place aux nouveaux venus. Le rayon qui leur était destiné restait vide. Je n'y avais laissé dans un coin que Lamartine et que le Musset. Hugo était en dessous qui tenait à lui seul toute une travée.

Un matin, au premier courrier, mon père reçut une lettre des grands éditeurs qui lui retournaient son mandat, avec une lettre polie que je mis un long moment à comprendre.

Désolés de ne pouvoir vous faire bénéficier de nos avantages…Prêts à vos ordres pour toute commande ferme dont vous voudriez bien nous honorer.

Cette humiliation fut une des plus cruelles de toute mon enfance.

André Chamson, *Les chiffres de nos jours. (3ème partie)*

1. Il s'agissait de revues périodiques à caractère culturel auxquelles les familles comme celle d'André Chamson étaient abonnées.
2. Leconte de Lisle (1818-1894), poète français.

Je découvre le texte

1) De quoi le narrateur rêve-t-il dans ce texte ?
2) Réussit-il à réaliser son rêve ?

J'analyse le texte

1) Comment l'idée de constituer une bibliothèque est-elle venue au narrateur ?
2) Le projet de la bibliothèque a été longuement discuté en famille. Quels sont les indices qui le montrent ?
3) Qu'est-ce qui montre que l'enfant attend avec beaucoup d'impatience l'arrivée des nouveaux livres ?
4) A la fin du texte, l'enfant est très déçu. Pour quelle(s) raison(s) ?

J'apprécie le texte

Comment trouves-tu la fin de ce récit ? Pourquoi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je cherche dans le dictionnaire le sens de chacun des mots suivants puis je les utilise dans des phrases *Modique, acompte, indécis, cruel*
2) Je relie par une flèche chaque nom de la colonne A à la définition qui lui correspond dans la colonne B.

A	B
Catalogue Préface Reliure Couverture Fascicule	-Ce qui recouvre l'ensemble des pages d'un livre. -Petit cahier imprimé -Couverture cartonnée, recouverte de cuir, de toile…dont on habille un livre pour le protéger ou le décorer. -Texte placé en tête d'un livre et qui sert à le présenter au lecteur. -Brochure contenant la liste et le prix des articles vendus, illustrée de photographies.

3) Devinette. De quel type de livre parle-t-on ?
   a- Je peux mettre ce petit livre dans mon sac. C'est un…
   b- Pour trouver une recette, j'ouvre un…
   c- Avant de visiter Paris, je vais acheter un…
   d- Ce livre a été acheté, lu et revendu. C'est un…
   e- On y cherche l'explication d'un mot, c'est un…
4) Complète en choisissant parmi les mots suivants :
   Bibliothèque, volumes, chapitres, exemplaires, librairie, pages, ouvrage, couverture, table des matières, sommaire, illustrations.
   J'ai lu le titre du livre sur la (…). C'est un livre en deux (…). Je vois dans la (…) qu'il y a 59 (…) et 477 (…). Il y a beaucoup de belles (…). Le livre a été tiré à 3000 (…). Je l'ai feuilleté dans la (…) avant de l'acheter.

J'écris

Tu as retrouvé les livres de tes premières années à l'école. Raconte en décrivant tes sentiments.

La forme affirmative et la forme négative

J'observe et je comprends

Il n'y avait pas beaucoup d'élèves dans l'école de la princesse et on n'eut aucune difficulté à trouver une table libre pour le prince de Motordu, le nouveau de la classe. Mais dès qu'il commença à lire le texte qu'on lui avait mis sous les yeux, le prince déclencha le rire parmi ses nouveaux camarades. Ils n'avaient jamais entendu quelqu'un parler ainsi ! Mais la princesse n'abandonna pas. Patiemment, chaque jour, elle essaya de lui apprendre à lire comme tout le monde.

- On ne dit pas : j'habite un papillon, mais j'habite un pavillon.

Au bout de quelques semaines, il parvint à lire correctement, mais ses camarades le trouvaient beaucoup moins drôle : il ne tordait plus les mots !

Conte, *La belle Lisse Poire du Prince de Motordu.*

a- Que signifie le nom du prince ?

b- Pourquoi ses camarades le trouvent-ils moins drôle, à la fin du texte ?

Je découvre

1) Relève dans le texte quatre phrases affirmatives et quatre phrases négatives.

2) Classe les phrases négatives selon le type auquel appartient chacune d'elles.

3) Mets les phrases négatives à la forme affirmative. Que constates-tu ?

Je m'exerce

1) Mets les phrases suivantes à la forme négative.

a- Cet enfant sait lire tout seul.

b- Voudrais-tu lire cette B.D. ?

c- Rendez- moi le livre tout de suite ! .

d- Nous avons aimé l'histoire et les images de ce livre.

2) Réponds aux questions suivantes à la forme négative.

a- Est-ce que tu comprends le texte ?

b- Lis-tu souvent le soir ?

c- Est- ce que tu racontes tout à tes parents ?

d- Connais-tu tout le monde dans cette salle ?

e- Est-ce qu'il pleut encore ?

Chacun des quatre types de phrases (déclaratif, interrogatif, impératif, exclamatif) peut se mettre à la forme affirmative ou à la forme négative.

3) Complète avec « ne…pas », « ne…rien »

a- Mon ami Daniel est très bon en français. Il comprend tout. Comme je…comprends ..., il m'aide.

b- Nous sommes allés à la foire du livre. Nous…avions… d'argent, alors, nous…avons…acheté.

c- Pierre a pris toutes les revues de mode. Il …a…laissé à sa sœur. Elle …sera…contente.

4) Complète avec «ne…personne» ou « ne…jamais »

a- Je vais souvent à la bibliothèque, mais je …vais ….au stade.

b- Je n'aime pas être dans une fête où je…connais…

c- Marie adore ses parents, mais elle…leur raconte…ses problèmes.

d- Thérèse est toujours très calme. Elle…s'énerve …

e- J'entends des bruits, mais je…vois…dans le jardin.

5) Complète avec les expressions de négation qui conviennent.

a- Connais-tu quelqu'un dans cette librairie ?
Non, je…connais…

b- Vas-tu souvent à la bibliothèque municipale ?
Non, je…y vais…

c- Comprends-tu quelque chose dans ce livre ?
Non, je…y comprends …

d- Lis-tu encore des B. D ?
Non, je …lis…de B. D.

e- As-tu envie de bouquiner ?
Non, je…ai…envie de bouquiner.

> A certains mots de la phrase affirmative correspondent des négations précises :
> -tout, quelque chose → ne…rien
> -quelqu'un, tout le monde → ne...personne
> - encore → ne…plus
> -toujours, souvent, parfois, quelquefois } → ne…jamais

6) Mets les phrases suivantes à la forme négative.

a- J'ai lu un livre cet après-midi.

b- Ma grand-mère m'a raconté une histoire.

c- Mon cousin m'a envoyé des cartes postales.

d- As-tu des C.D. dans ton cartable ?

e- Ma sœur mange du fromage tous les soirs.

> Dans une phrase négative un, une, des, du, (*de le*) sont remplacés par *de* (d').

7) Emploie la double négation en réunissant les deux phrases

Exemple : Je n'aime pas le roman de science-fiction. Je n'aime pas la poésie.
Je n'aime ni le roman de science-fiction ni la poésie.

a- Elle n'écoute pas son père. Elle n'écoute pas sa mère.

b- Il ne retrouve pas son journal. Il ne retrouve pas son chapeau.

c- Ici, dans la bibliothèque on n'entend pas de bruit.
On n'entend pas de sonnerie de téléphone.

d- Je ne connais pas cet auteur. Je ne connais pas ses écrits.

e- Le romancier n'a pas écrit de contes. Il n'a pas écrit de nouvelles.

> La conjonction ni s'emploie accompagnée de ne dans une phrase négative qui contient deux ou plusieurs groupes coordonnés.

J'écris

1) Tu es chargé par le Directeur de rédiger des consignes à respecter par les élèves dans la salle de la bibliothèque du collège.
Tu peux utiliser :

a- ne pas + infinitif

b- L'impératif + négation

2) Ton petit frère obtient des résultats scolaires peu satisfaisants. Tu en parles avec lui et tu lui donnes quelques conseils. Rédige le dialogue en variant les expressions de négation.

LE DIALOGUE DANS LE RÉCIT

J'apprends à :

- reconnaître un dialogue dans un récit,
- insérer un court dialogue dans un récit.

J'observe et je comprends

C'était une femme jeune, à la physionomie douloureuse et résignée. Tout de suite, Bautrelet, le bibliothécaire, lui demanda :

- «Vous avez trouvé ce livre en haut, madame, dans la bibliothèque ?
- Oui, dans un paquet de volumes qui n'était pas déficelé.
- Et vous l'avez lu ?
- Oui, hier soir.
- Quand vous l'avez lu, les deux pages qui sont là manquaient-elles ? Rappelez-vous bien.
- Mais non, mais non, dit-elle très étonnée. Il ne manquait aucune page.
- Cependant, on a déchiré…
- Mais le livre n'a pas quitté ma chambre…Je ne comprends pas…à moins que …mais non…
- Quoi ?
- Georges…mon fils…ce matin…Georges a joué avec ce livre. »

Maurice Leblanc, *L'aiguille creuse*

a- Où se passe la scène ?
b- Que reproche le bibliothécaire à la jeune femme ?

Je découvre

1) Délimite le passage dans lequel la jeune femme répond aux questions du bibliothécaire.
2) Observe la ponctuation. Par quoi ce passage est-il encadré ? Quel est le verbe qui l'introduit ?
3) A quoi chaque tiret correspond-il dans ce passage ?
4) Les pronoms *je* et *vous* désignent le même personnage. A quel moment du dialogue chacun des deux pronoms est-il employé ?

Je m'exerce

1) Dans le dialogue suivant, indique quels personnages sont désignés par les pronoms des première et deuxième personne:
   - Puis-je compter sur toi pour me trouver le livre dont je t'ai parlé ce matin ?
   - Pour la jolie étudiante dont tu es amoureux ? Oui, je vais le faire. Je te l'apporterai tout à l'heure.

Dans un récit, certains passages rapportent directement des paroles. Si deux ou plusieurs personnages échangent des paroles, on dit qu'il y a dialogue.

- Je t'en serais reconnaissant, Jean ! J'espère pouvoir te rendre service un jour, moi aussi. J'ai vraiment besoin de ce livre !

Pierre souhaitait se rapprocher davantage de Mercedes, la demander en mariage, qui sait ?
Par amitié, j'avais accepté de l'aider.

Alain Billet, *Peu coûtés*

Dans un dialogue, *je / nous* désigne le personnage qui parle, *tu / vous* celui à qui l'on parle.

2) Repère les paroles rapportées directement et restitue les signes de ponctuation manquants.

J'avais un instituteur, ça le rendait malade de me voir lire pendant que les autres jouaient. Ça le mettait dans tous ses états. Il s'approchait de moi, il venait par derrière et il m'arrachait le livre des mains, disant *Allez, va jouer avec les autres, t'as bien le temps de lire plus Tard*. Moi, je pleurais, je trépignais, je réclamais mon livre, il fallait que ce soit sa femme qui intervienne, elle était plus compréhensive, elle lui disait *mais rends-lui donc son livre, elle ne fait de mal à personne*, et moi je lui disais vous savez bien que je ne peux pas lire chez moi, il y a trop de choses à faire, il n'y a qu'ici que je suis tranquille.

E. Carles, *Une soupe aux herbes sauvages*

Pour insérer un dialogue dans un récit, on choisit l'une des trois possibilités :
- aller à la ligne et mettre un tiret devant chaque réplique ;
- ouvrir des guillemets devant la première réplique et les fermer après la dernière ;
- placer deux points et ouvrir les guillemets après le verbe introducteur.

3) Dans le texte suivant, le dialogue entre le narrateur et le vieux Boutignan est mal disposé. Présente- le correctement en annonçant chaque réplique par un tiret et un retour à la ligne.

À la bergerie du Bronzet, on remarquait sur l'une des murailles blanchies à la chaux, dans un cadre rougeâtre, une vieille gravure. Petit, me fit le vieux Boutignan, on m'a dit que tu savais lire, est-ce que c'est vrai ? Je lis un peu, mais pas assez. Dis, est-ce que tu pourrais me lire ce qu'il y a d'écrit sur ce tableau ? Et moi, dressé sur la pointe des pieds, en redressant la tête, je lus : La vengeance poursuivant le crime. Oui, c'est bien ça ! s'écria le vieux tout joyeux, mon petit, tu es un homme, tu en sais plus que ton maître.

B. Bonnet, *Vie d'enfant.*

4) Insère le dialogue comme il convient dans le texte ci-dessous.
-« Suis bien mon âne, répondit la fermière, jamais tu ne te perdras »
-« Madame, indiquez-moi, je vous prie, le chemin de la ville. »

Arrivé à un carrefour, Pierre hésitait, ne sachant quelle route il devait prendre. Devant lui, un poteau se dressait, indiquant le chemin, mais pour le lire il aurait fallu connaître au moins l'alphabet et…Pierre ne savait ni *a* ni *b*. Enfin, arriva une fermière qui, montée sur son âne, allait au marché. Et Pierre prit la route suivie par la bête, honteux d'être plus sot qu'un baudet.

J. Aubert, *Le livre qui chante*

Je produis

1) Une mère découvre que sa fille ne lit que des revues de mode. Elle lui conseille alors des lectures utiles.
Raconte en imaginant le dialogue qui s'est déroulé entre elles.

2) À l'occasion de ton anniversaire, ton père veut t'offrir des livres. Vous vous rendez chez le libraire du quartier…Mais vous n'êtes pas d'accord sur le choix des livres.
Raconte en rapportant le dialogue qui s'est déroulé entre vous.

3) Tu es chargé d'un exposé sur un thème au programme. Tu te rends à la bibliothèque municipale. Tu t'adresses à la bibliothécaire…
Raconte en rapportant le dialogue qui s'est déroulé entre vous.

J'apprends à :

- prendre la parole pour expliquer et justifier mes choix de lecture.

J'observe et je comprends

Sondage d'opinions

- Aimez-vous lire ?

*Un hebdomadaire, Les nouvelles Littéraires, a interrogé plusieurs centaines d'élèves en leur demandant : « Aimez-vous lire ? Si **oui**, pourquoi ? Si **non** pourquoi ? » 74 % des élèves interrogés ont répondu « oui » et seulement 20% « non ».*
Voici quelques-unes de leurs réponses :

Pour

« Oui, parce que ça m'apprend à ne pas faire de fautes d'orthographe et parce que cela nous apprend à connaître de nouveaux mots »
« J'aime bien lire pour être bon en français. »
« Ça m'aide beaucoup pour les rédactions, les descriptions de la nature, par exemple, ou bien des mots que l'on ne sait pas employer. »
«J'apprends presque plus de choses avec la lecture qu'en classe. C'est en plus une occupation calme, ce qui n'est pas pour déplaire à mes parents. C'est reposant. »
«J'aime assez lire, mais ce dont j'ai horreur dans la lecture, c'est de lire un livre dans les délais. »
« L'ennui, quelquefois m'oblige à me plonger dans le début d'un livre, mais, une fois commencé, je suis obligé de le finir pour en connaître la fin. »
« Cela permet de rêver, d'imaginer d'autres mondes, d'autres univers où tout serait différent. »

Contre

« Si c'est un livre qui est écrit tout petit et sans images je n'aime pas. »
« Si le professeur ne nous donnait pas à lire et à résumer des livres, je ne les lirais jamais. »
« Ils mettent trop de détails, des choses sans importance qui me lassent, alors je ne les finis pas. »
« La télé remplace la lecture. »
« Je n'aime pas tellement car je suis un garçon qui aime beaucoup bouger, et quand je lis, je ne bouge pas beaucoup. »

Les nouvelles littéraires, 15 juin 1980.

1) Auprès de qui ce sondage d'opinions est-il réalisé ?
2) Présente oralement les raisons essentielles pour lesquelles certains de ces élèves aiment lire, et les autres non.
3) Avec laquelle de ces réponses es-tu le plus d'accord ?
4) Laquelle de ces réponses te semble la moins satisfaisante ?

Je communique oralement

Situation 1 :

Tu choisis parmi les réponses fournies celles qui te semblent les plus satisfaisantes. Puis avec un(e) camarade-journaliste, vous jouerez la scène.

Situation 2 :

Tu es interrogé(e) par un(e) journaliste.Tu lui expliques ce que représente pour toi la lecture, dans quelles conditions tu lis et quelles impressions te procure habituellement la lecture.
Tu joues la scène avec un(e) camarade.

Situation 3 :

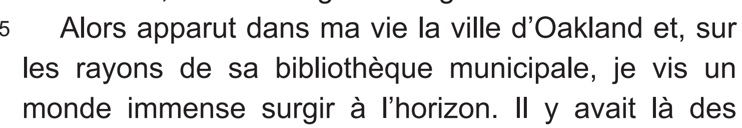
Tu réalises à ton tour un sondage d'opinions auprès de tes camarades, en leur posant des questions sur leurs goûts de lecture, sur la langue dans laquelle ils lisent le plus, ou sur les difficultés qu'ils rencontrent en lisant.
Vous jouez la scène à plusieurs.

Le crieur de journaux

Lorsque j'eus dix ans, ma famille abandonna la campagne pour la ville. Là, je débutais dans la vie comme crieur de journaux. Une des raisons, c'est que nous avions besoin d'argent. Une autre, c'est que je voulais faire de l'exercice[1].



Mais je dois dire d'abord que j'avais découvert la bibliothèque publique et que je me plongeais dans la lecture jusqu'à complète prostration[2]. Dans les pauvres fermes où j'avais vécu, les livres n'existaient pas. Par un pur miracle, on m'en avait prêté quatre, des ouvrages merveilleux que j'avais dévorés. L'un était la biographie de Garfield ; le deuxième traitait des voyages en Afrique de Paul Du Chaillu ; le troisième était un roman de Ouida, où manquaient les quatre dernières pages ; le quatrième, Les Contes de l'Alhambra, de Washington Irving.



Alors apparut dans ma vie la ville d'Oakland et, sur les rayons de sa bibliothèque municipale, je vis un monde immense surgir à l'horizon. Il y avait là des milliers de livres aussi bons que mes quatre merveilles, et même quelques-uns des meilleurs.

À cette époque, on n'écrivait pas d'ouvrages pour les enfants, et il m'arriva d'étranges aventures. Je me rappelle avoir été impressionné, en consultant le catalogue, par ce titre : *Les Aventures du Pèlerin Pickle*. Je remplis un bulletin et le bibliothécaire me remit la collection des œuvres complètes de Smollet en un énorme volume. Je lisais tout, mais je m'attachais surtout à l'histoire, aux aventures et aux anciens voyages sur terre et sur mer. Je lisais le matin, l'après-midi et la nuit. Je lisais au lit, à table, à l'aller et au retour de l'école, je lisais aux récréations, pendant que mes camarades s'amusaient. Je commençais à avoir des tics. Je répondais à tout le monde : « Allez-vous-en ! Vous m'agacez ! »

Et puis, à dix ans, me voilà dans les rues à crier les journaux. Je n'avais plus le temps de lire.

Jack LONDON, *Le cabaret de la dernière chance (traduction de L. Postif)*

1. Faire de l'exercice : faire travailler sa voix
2. Prostration : accablement, épuisement

Je découvre le texte

1) De quelle époque de sa vie, le narrateur parle-t-il dans ce texte ?
2) Avant l'âge de dix ans, comment passe-t-il la plupart de son temps?

J'analyse le texte

1) Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il lors des ses premières lectures ?
2) Quelles sont ses lectures préférées ?
3) Le narrateur est devenu un passionné de lecture. Qu'est ce qui le montre dans le quatrième paragraphe ?
4) Pourquoi, à dix ans, n'a-t-il plus le temps de lire ?

J'apprécie le texte

Trouves-tu normal qu'à dix ans le narrateur soit obligé de travailler?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Remplis le tableau ci-dessous à l'aide des mots de la liste:
le brouillon, la préface, le romancier, l'ouvrage, l'écrivain, le poète, le lecteur, le journal, la pièce, le roman, le bouquiniste.

Des mots qui désignent une personne	Des mots qui désignent un écrit

2) Chasse l'intrus dans chaque ensemble de mots :
a- roman, nouvelle, conte, poète.
b- Dialogue, préface, description, récit.
c- citation, extrait, brouillon, passage.
d- rédiger, feuilleter, écrire, noter.
e- merveilleux, fantastique, coûteux, autobiographique.

3) Complète en t'aidant de la liste suivante :
Style, citation, préface, autobiographie, recueil.
a- « Etre ou ne pas être » est une (…) de Skakespeare.
b- Cette actrice, qui a eu une vie passionnante, a écrit son (…).
c- Je n'aime pas le (…) ennuyeux de cet écrivain.
d- J'ai acheté un (…) de nouvelles
e- La (…) de ce livre a été écrite par un poète connu.

J'écris

Un(e) camarade de classe te pose des questions sur un livre que tu viens de lire et qui t'a beaucoup plu. Raconte en rapportant le dialogue.

Un rêve de lecture

(Dans la salle d' étude, Jacques voit dans une fente un livre qu'il retire difficilement)

Il est nuit.

Je m'en aperçois tout d'un coup. Combien y a-t-il de temps que je suis dans ce livre ? Quelle heure est-il ?

Je ne sais pas, mais voyons si je puis lire encore ! Je frotte mes yeux, je tends mon regard, les lettres s'effacent, les lignes se mêlent, je saisis encore le coin d'un mot, puis plus rien.

J'ai le cou brisé, la nuque qui me fait mal, la poitrine creuse : je suis resté penché sur les chapitres sans lever la tête, sans entendre rien, dévoré par la curiosité, collé aux flancs de Robinson, pris d'une émotion immense, remué jusqu'au fond de la cervelle et jusqu'au fond du cœur ; et en ce moment où la lune montre là-bas un bout de corne, je fais passer dans le ciel tous les oiseaux de l'île, et je vois se profiler la tête longue d'un peuplier comme le mât du navire de Crusoé ! Je peuple l'espace vide de mes pensées, tout comme il peuplait l'horizon de ses craintes ; debout contre cette fenêtre, je rêve à l'éternelle solitude et je me demande où je ferai pousser du pain…

La faim me vient : j'ai très faim.

Vais-je être réduit à manger ces rats que j'entends dans la cale de l'étude ? Comment faire du feu ? J'ai soif aussi. Pas de bananes ! Ah ! Lui, il avait des limons frais ! Justement j'adore la limonade !

Clic, clac ! On farfouille dans la serrure.

Est-ce Vendredi ? Sont-ce des sauvages ?

C'est le petit pion qui s'est souvenu, en se levant, qu'il m'avait « oublié », et qui vient voir si j'ai été dévoré par les rats, ou si c'est moi qui les ai mangés.

Il a l'air un peu embarrassé, le pauvre homme ! Il me retrouve gelé, moulu, les cheveux secs, la main fiévreuse ; il s'excuse de son mieux et m'entraîne dans sa chambre, où il me dit d'allumer un bon feu et de me réchauffer.

Il a du thon mariné dans une timbale « et peut-être bien une goutte de je ne sais quoi, par là dans un coin, qu'un ami a laissée il y a deux mois. » […]

Il est forcé de repartir, de rejoindre sa division. Il me laisse seul, seul avec du thon- poisson d'Océan- la goutte, -salut du matelot- et du feu,- phare des naufragés.

Je me rejette dans le livre que j'avais caché entre ma chemise et ma peau, et je le dévore avec un peu de thon, […]devant la flamme de la cheminée.

Jules Vallès, *L'enfant*

Je découvre le texte

1) Qui est le personnage principal de ce texte ?
2) Que fait-il pour lutter contre la solitude ?

J'analyse le texte

1) A quelle personne le texte est-il écrit ? A qui renvoie cette personne ?
2) Quelles sont les expressions qui montrent que le narrateur est plongé dans son livre depuis un certain temps ?
3) Le narrateur s'identifie à Robinson Crusoé. Relève les expressions qui le montrent.
4) Quel sentiment le surveillant éprouve–t-il en retrouvant l'enfant? Que fait-il pour se réconcilier avec lui ?

J'apprécie le texte

Que penses-tu de l'attitude du surveillant ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Le verbe *rêver* entre dans plusieurs constructions. Fais correspondre à chaque emploi le sens qui lui convient : *faire un rêve, désirer, penser à, voir en rêve.*
   - a- « Je rêve à l'éternelle solitude »
   - b- La mère rêve souvent de sa fille à l'étranger.
   - c- Ce n'est pas la vie que j'avais rêvée.
   - d- Tu rêves, secoue-toi !

2) Complète à l'aide du mot qui convient.
   - a- Le livre a beaucoup plu aux lecteurs et aux (…). [lectures, lectrices]
   - b- L'ouvrage a été (…) à plusieurs milliers d'exemplaires. [tiré, épuisé]
   - c- J'aime beaucoup (…) le soir avant de me coucher. [bouquiner, feuilleter]
   - d- Est-ce que vous avez un (…) de ce livre d'art. [exemple, exemplaire]
   - e- L'histoire de Robinson Crusoé (…) beaucoup de jeunes enfants. [passionne, patiente]

3) En t'aidant de la liste ci-dessous, remplace ce qui est souligné par le mot qui convient : *Aventure, mensonges, ennuis, difficile*
   - a- Je ne te crois pas. Tu me racontes <u>des histoires</u>.
   - b- Si tu ne fais pas tes devoirs, tu risques de <u>t'attirer *des histoires*</u> !
   - c- Il m'est arrivé <u>*une drôle d'histoire*</u>.
   - d- On a perdu notre chemin. Cela a été <u>*toute une histoire*</u> de le retrouver.

J'écris

Il t'est arrivé de t'identifier au héros d'un récit que tu as lu. Raconte dans un paragraphe de quelques lignes.

La phrase interrogative

J'observe et je comprends

Rencontre avec Paul Fournel

(L'auteur des Aventures très douces de Timothée le rêveur répond aux questions de ses jeunes lecteurs :)

- Qui êtes-vous M. Fournel ?
- Je suis un écrivain français qui aura bientôt cinquante ans.
- Comment avez-vous trouvé le personnage de Timothée ?
- J'ai complètement imaginé le personnage de Timothée mais j'ai très bien connu un petit garçon qui lui ressemblait.
- Comment connaissez-vous si bien ce qui se passe à l'école ?
- Pour écrire Timothée, j'y suis allé une bonne vingtaine d'années. J'ai regardé, écouté. J'ai mangé à la cantine…
- Timothée voyage beaucoup dans sa tête. Etiez-vous comme lui en classe ?
- J'étais comme Timothée, parce que tous les enfants sont comme Timothée. Ce qui ne m'empêchait pas d'être très présent en classe.

Ed. Belin, *A Mots contés*

a- Quels sont les personnages qui dialoguent dans ce texte ?
b- Sur quoi le dialogue porte-t-il ?

Je découvre

a- Relève dans le texte :
- quatre phrases déclaratives
- quatre phrases interrogatives.

b- Quelles sont les marques de l'interrogation dans chacune des deux phrases interrogatives ?
c- Quelle est la phrase interrogative à laquelle on peut répondre par « oui » ou «non» ?
d- Les phrases interrogatives expriment-elles le même type d'interrogation ?

Je m'exerce

1) Sur ton cahier, pour chaque question de la colonne **A**, trouve la bonne réponse dans la colonne **B**

A	B
- Comment t'appelles-tu ? - Où habites-tu ? - Qu'est-ce que tu lis ? - Qui est-ce ? - Comment se porte ta mère ?	- Elle se porte bien. - C'est mon professeur de français. - Je m'appelle Daniel - Je lis une B.D. - J'habite en Grèce.

2) Classe les phrases interrogatives suivantes selon qu'elles expriment une interrogation totale ou une interrogation partielle.

a- Les B.D peuvent-elles préparer les jeunes à lire?
b- Dans quel français, les B.D. sont-elles généralement écrites ?
c- Y a-t-il des livres d'histoire dans cette bibliothèque ?
d- Puis-je mettre ce petit livre dans ton sac ?
e- Où peut-on trouver ce livre ?
f- Que vend le bouquiniste ?

Dans une phrase interrogative , on pose une question pour exprimer une demande d'information. A l'écrit, la phrase interrogative se termine par un point d'interrogation.
Une interrogation totale appelle une réponse par « oui » ou par « non ».

3) Réécris les phrases interrogatives suivantes de deux manières différentes.

– En utilisant « est-ce que ».
– En inversant le sujet et le verbe.
a- Vous faites partie du club de lecture ?
b- Vous avez trouvé les livres dont vous avez besoin?
c- Jean va partir dimanche matin ?
d- La bibliothèque est fermée samedi après-midi ?
e- Vous avez refait les exercices ?

Une interrogation partielle pose une question sur quelqu'un ou quelque chose de précis. Elle peut être introduite par :
-qui, que, où , comment, quand + inversion du pronom personnel sujet ;
-qui est-ce que, qu'est-ce que, où est-ce que… (sans inversion du sujet)

4) Voici un extrait d'une conversation téléphonique.
Peux-tu imaginer les questions manquantes ?
- (…) ?
- C'est Pierre, ton cousin.
- (…) ?
- Oui, je vais très bien.
- (…) ?
- Justement, je voulais te dire qu'il me reste quelques pages à finir. Je te le rendrai demain.
- (…) ?
- Je passerai vers 10 heures, si tu veux à la maison.

5) Je complète chaque question et je cherche la réponse.

Je m'appelle Gaël. Je suis l'institutrice. J'habite à Lyon. Mon passe-temps préféré est la lecture. Le dimanche, je joue au tennis. En été, je fais de la planche à voile.

a - (…) s'appelle cette demoiselle ?
- (…)

b - (….) est sa profession ?
- (….)

c - (….) habite-t-elle ?
- (….)

d - (…) est son passe-temps préféré ?
- (…)

e - (….) elle fait le dimanche ?
- (….)

f - (….) fait-elle en été ?
- (….)

J'écris

Tu viens d'avoir un(e) nouveau (elle) correspondant(e). Pour mieux le (la) connaître, tu lui écris une lettre où tu lui poses cinq questions différentes.

Tu peux utiliser les mots interrogatifs suivants : Que… ? Où… ? Comment…. ? Quel…. ? Combien… ?

LE DIALOGUE DANS LE RÉCIT

J'apprends à :

- insérer un dialogue dans un récit,
- utiliser les types de phrases et les temps du dialogue

J'observe et je comprends

Un beau matin, ma mère me déposa à ma place, et sortit sans mot dire, pendant que mon père écrivait magnifiquement sur le tableau : « La maman a puni son petit garçon qui n'était pas sage. » Tandis qu'il arrondissait un admirable point final, je criai : «Non ! Ce n'est pas vrai!» Mon père se retourna soudain, me regarda stupéfait, et s'écria : «Qu'est –ce que tu dis ?
-Maman ne m'a pas puni ! Tu n'as pas bien écrit ! »Il s'avança vers moi :
-«Qui t'a dit qu'on t'avait puni ?
-C'est écrit. »
La surprise lui coupa la parole un moment.
-«Voyons, voyons, dit-il enfin, est-ce que tu sais lire ?
-Oui.
-Voyons, voyons… » répétait-il. Il dirigea la pointe du bambou vers le tableau noir.
-«Eh bien, lis.»
Je lus la phrase à haute voix.

Marcel PAGNOL, *La gloire de mon père.*

a- Où se passe la scène racontée dans ce texte ?
b- Qui en sont les personnages ?
c- De quoi le père est-il surpris ?

Je découvre

1) Classe les répliques du dialogue entre l'enfant et son père dans le tableau suivant.

Répliques de l'enfant	Répliques du père

2) Quel est le type de phrase qui domine dans les répliques de l'enfant ? Et dans celle du père? Peux-tu dire pourquoi ?

3) Quels sont les deux temps de l'indicatif qui dominent dans le dialogue ? Quel est l'autre mode employé dans les répliques du père ?

4) En comparant le dialogue au reste du texte, que constates-tu au niveau des types de phrases et des temps verbaux ?

Je m'exerce

1) Restitue les signes de ponctuation manquants.

Un journaliste interroge l'historien Bernard Chevalier.
-Qu'est ce qu'un historien, Monsieur Chevalier (…)
-C'est quelqu'un qui essaie de comprendre et de raconter la vie des hommes du passé (...)
-Vous voulez dire les grands hommes, les rois, les empereurs (…)
-Bien sûr, mais pas seulement (…) La vie quotidienne des paysans et celles des habitants d'une ville ancienne intéressent aussi les historiens (…)

-Alors Monsieur Chevalier, vous passez votre temps dans les vieux livres (…)
-Je passe surtout beaucoup de temps aux archives (…) dans *La dépêche du Midi*

2) Réécris ce texte en mettant en ordre les répliques du dialogue

Un jour nous rencontrons le professeur Lenoir
- Monsieur Lenoir, est-ce qu'un scientifique écrit beaucoup ?
- Pour écrire cet article, il m'a fallu environ deux ans de travail.
- Oh ! moins qu'un écrivain bien sûr ! Mais écrire fait partie de son métier : tantôt un article, tantôt un livre.

Il nous montre un article qu'il vient d'écrire pour une revue allemande
- Allemande ? Et pourquoi pas française ?
- Cet article de vingt pages, il vous a demandé combien de temps ?
- Je publie aussi dans les revues françaises ! Mais vous savez, les scientifiques travaillent aussi bien en anglais qu'en français ou en allemand, pour qu'ils puissent être lus à travers le monde.

dans *La grammaire en CM2*

Dans le dialogue, on peut utiliser tous les types de phrases et surtout le type interrogatif, impératif et exclamatif..

3) En t'aidant des indications entre parenthèses, imagine les répliques manquantes.

Diana est une petite fille de 14 ans. Elle adore la lecture. Avec l'argent de poche que lui donne sa mère, elle achète des bandes dessinées et des revues. Une fois sa mère lui a dit :

-« Attention Diana, n'oublie pas que l'argent est pour le mois entier et que tu dois acheter un petit cadeau pour l'anniversaire de ton amie Catherine.

- (Diana apprend à sa mère qu'elle a prévu d'acheter deux livres de poche et que l'argent risque de ne pas suffire.)

-(la mère demande à sa fille si elle désire obtenir une avance sur l'argent de poche du mois suivant.)

-(Diana remercie sa mère, mais refuse sa proposition. Elle décide de n'acheter qu'un seul livre.)

-(La mère rappelle surtout à sa fille de ne pas oublier le cadeau.)

4) Dans le dialogue suivant, mets les verbes entre parenthèses au mode et au temps qui conviennent

Le professeur se tourna vers Alex et Justin, assis devant lui.
-Vous (faire) l'exposé dont je vous (charger) la semaine dernière ?
-Non, M'sieur, répondit Justin, nous ne (lire) pas le bouquin, nous (avoir) un contrôle de Maths hier.
-Et pourquoi ne me (prévenir)vous pas plus tôt ?
-Nous n'y (penser) pas.
-Drôle d'excuse ! Vous (présenter) votre exposé la semaine prochaine. Et cette fois-ci, (tâcher) de ne pas l'oublier.

M.Ollivry , *dans Rendez-vous des mots*

Même si le récit est au passé, les paroles rapportées directement dans le dialogue sont en général au présent (de l'indicatif ou de l'impératif), au passé composé ou au futur simple.

Je produis

1) Pendant la récréation, devant la bibliothèque, un professeur de français discute avec un élève faible de l'utilité de la lecture. Raconte la scène en rapportant le dialogue qui s'est déroulé entre eux.

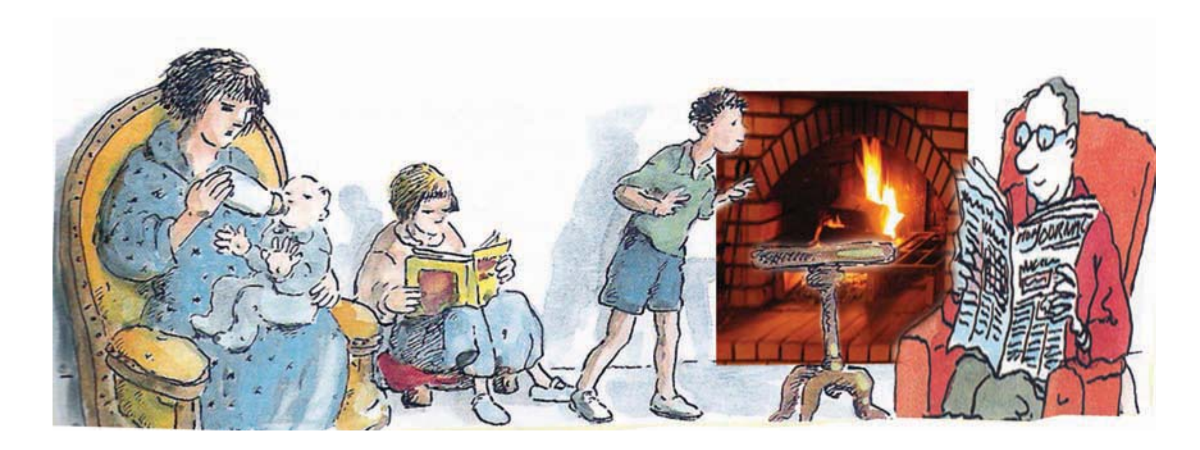
2) Tu as prêté des C.D. à un camarade de classe. Il tarde à te les rendre. Tu lui exprimes ton mécontentement. Raconte la scène en rapportant le dialogue entre vous deux.

J'apprends à :

- prendre la parole pour expliquer et justifier mes choix de lecture

J'observe et je comprends

Veillée au coin du feu



- **La mère :** Manon, ma chérie, cela fait trois jours que je te vois plongée dans le même livre! C'est quoi au juste ce bouquin ?
- **Manon :** C'est un auteur martiniquais. Il raconte des voyages imaginaires dans des planètes inconnues.
- **Le père :** Il doit avoir quelque chose de particulier, ton auteur martiniquais ! *(Puis se tournant vers Alex)* Et toi Alex, Harry Potter le matin, Harry Potter à midi, Harry Potter le soir ! Tu devrais essayer autre chose !
- **La mère :** *(défendant son fils qui feint de ne rien entendre)* : Tu n'avais pas tes BD préférées quand tu avais son âge ? A chaque génération ses lectures !
- **Alex :** Attention maman, papa est très nostalgique !

D'après **M. Dubois et R. Mimran,** *Culture et civilisation*

1) Où se passe la scène ? A quel moment de la journée ?
2) Qui en sont les personnages ?
3) Que reproche le père à son fils ?
4) Quelle est la position de la mère ?

Je communique oralement

Situation 1 :

Je choisis un personnage du dialogue ci-dessus et je joue la scène avec trois autres de mes camarades.

Situation 2 :

a- J'exprime mes goûts de lecture devant le reste de la classe. Je choisis dans la liste suivante :

- Les récits de fiction / les bandes dessinées / les revues (scientifiques, culturelles, de mode) /la presse (les magazines, les journaux)

b- je justifie mes choix de lecture.

Situation 3 :

Tu es chargé(e) de mener une enquête sur le thème : «la presse et les jeunes».
Quels journaux, revues, magazines, etc. lisent-ils ? Par quelles rubriques sont-ils intéressés (société, sport, culture, politique, fait divers, etc.)
Tu prépares 4 questions et tu joues la scène avec quatre camarades différents.

Situation 4 :

Pour se documenter sur un thème au programme, certains de tes camarades ont fait une recherche sur internet, d'autres ont consulté des livres à la bibliothèque. En classe, devant le professeur, chaque groupe explique et justifie son choix de documentation.

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je respecte les règles de la communication orale(écouter attentivement autrui, respecter les tours de parole, etc).			
Je présente et explique mes choix de lecture.			
Je justifie mes choix de lecture.			
J'utilise une langue claire et correcte.			

Un maître pas comme les autres

Notre maître a pas mal d'idées qui nous inquiètent un peu…au début.

Aujourd'hui, par exemple, sitôt rentré en classe, il a ordonné :

«Posez vos cartables et accompagnez-moi jusqu'à ma voiture. J'ai un gros morceau de moquette et des colis à décharger. Vous allez m'aider. »

Intrigués, nous nous sommes précipités auprès de son auto. Il laissa passer quelques instants, le temps que nous nous calmions et il expliqua :

«Dans certains colis, il y a des petits morceaux de mousse et dans d'autres, du tissu. Nous allons en faire des coussins. Nous étalerons la moquette dans un coin de la classe et nous poserons les coussins dessus. Ensuite, nous peindrons les cartons. Ainsi, tout sera fin prêt pour accueillir des livres et des lecteurs.

-Des livres, m'sieur ? Pourquoi des livres ? Ils ne sont pas bien, dans leur armoire?

Le maître sourit :

-Voyons Carlos, je ne veux pas parler des livres de classe mais de livres de bibliothèque. Des livres qui racontent des histoires, qui parlent de ce que l'on aime.

Carlos grimaça.

-Ne fais pas l'idiot, Carlos, poursuivit le maître. Écoute : nous possédons un livre, le nôtre, celui que nous avons écrit nous- mêmes. Si nous le rangeons dans une armoire, nous l'oublierons. Si nous voulons penser à lui, si nous désirons le relire, il faut le mettre dans un endroit pratique et agréable, un coin bibliothèque par exemple. Seulement, un seul livre dans une bibliothèque, c'est un peu juste, tu ne trouves pas ? Donc, cet après-midi, nous irons dans une librairie acheter des livres, mais pas n'importe lesquels, des livres qui vont vous plaire, que vous allez aimer. D'ailleurs, c'est vous qui les choisirez, pas moi !

Quand nous aurons placé les livres dans notre coin bibliothèque, nous pourrons les regarder, les feuilleter, les lire même, confortablement installés parmi les coussins. Si cela vous tente, vous pourrez en emporter chez vous. Quand vous aurez vraiment goûté aux livres aux beaux livres, aux livres qui font rêver, pleurer, chanter ou rire, vous ne pourrez plus vous en passer. »

Nous avons travaillé dur toute la matinée. Quand la cloche de midi sonna, tout était prêt. Il ne restait plus qu'à ranger notre unique livre dans le coin bibliothèque. Chacun voulait s'en charger. Quand nous avons vu notre livre, tout seul, dans un carton au milieu des coussins, nous avons vraiment désiré lui acheter des compagnons.

Philippe Barbeau, *L'odeur de la mer*

Je découvre le texte

1) Dans quel but le maître installe-t-il un coin-bibliothèque ?
2) Parvient-il à atteindre son but ?

J'analyse le texte

1) Les élèves trouvent leur maître peu ordinaire. Quel est l'indice qui le montre ?
2) Comment les élèves réagissent-ils quand le maître leur ordonne de décharger la moquette et les colis ?
3) Comment procède-t-il pour faire accepter l'utilité de ce coin bibliothèque ?
4) Le maître n'impose pas la lecture de livres précis. Quels sont les indices qui le montrent ?
5) Quelles phrases montrent que le maître a réussi dans son projet ?

J'apprécie le texte

Que penses-tu de la méthode utilisée par le maître pour motiver ses élèves à la lecture?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Dans chaque phrase du texte, je remplace le mot souligné par un synonyme parmi la liste suivante : *se priver, attirer, étonné, s'élancer*
   - a- En découvrant la moquette et les colis, les élèves étaient <u>intrigués</u>.
   - b- Quand la sonnerie retentit, les élèves <u>se précipitent</u> vers la sortie.
   - c- Ce livre me <u>tente</u>, j'ai envie de le lire.
   - d- Le dictionnaire est un ouvrage indispensable. On ne peut pas <u>s'en passer</u>.

2) Je cherche deux mots qui se prononcent de la même manière que « lit », « livre», puis j'utilise chacun d'eux dans une phrase.

3) Je complète par le mot qui convient : *illustré, conte, roman, histoire*
   - a- Ce livre contient beaucoup d'images. C'est un (…)
   - b- Beaucoup d'écrivains ont écrit des (…) pour enfants.
   - c- Mon frère adore lire des (…) policiers.
   - d- Dans ce livre, l'auteur raconte l' (…) d'une jeune femme qui perd son mari dans des circonstances étranges.

J'écris

Tu as vécu une expérience comparable à celle du narrateur. Raconte dans un paragraphe de quelques lignes.

Jean et Luc



Je découvre la B.D.

1) Que représente cette image ?
2) Combien y a –t-il de bulles? A quoi correspond chacune d'elles ?

J'analyse la B.D.

1) Quel type de livre Jean est-il en train de feuilleter ?
2) Quelle remarque fait-il sur le contenu du livre ?
3) Jean ne sait pas lire : quels sont les indices qui le montrent ?
4) Comment peut-on qualifier cette image ?

J'apprécie la B.D.

Que penses-tu du jugement porté par Jean sur le livre ?

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je lis correctement et couramment un texte			
Je comprends le sens global du texte			
Je relève des indices en rapport avec des aspects différents du texte			
Je m'exprime sur les idées essentielles du texte			

Les temps de l'indicatif :
le présent, le passé composé et le futur simple

J'observe et je comprends

Comme son père avait refusé de lui acheter un livre, Matilda décida de se rendre toute seule à la bibliothèque du village. Quand elle arriva, elle se présenta à la bibliothécaire, Mme Folyot.

- Où sont les livres d'enfants, s'il vous plaît ? demanda Matilda.

- Nous les avons mis là-bas, sur les rayons du dessus, lui dit Mme Folyot. Veux-tu que je t'aide à en trouver un joli avec beaucoup d'images ?

- Non, merci, dit Matilda, je me débrouillerai bien toute seule.

À dater de ce jour-là, chaque après-midi, aussitôt sa mère partie pour aller travailler, Matilda trottinait jusqu'à la bibliothèque.

Roald DAHL, *Matilda*

a- Pourquoi Matilda décide-t-elle de se rendre à la bibliothèque ?
b- Accepte-t-elle de se faire aider par Mme Folyot, la bibliothécaire ?
Justifie ta réponse.

Je découvre

1) À quels signes typographiques reconnaît-on le dialogue entre Matilda et la bibliothécaire ?
2) Quels sont les temps employés dans les répliques des deux personnages ? A quelles personnes les verbes sont-ils conjugués ?
3) A quel temps les verbes introducteurs sont–ils conjugués ? Font-ils partie du dialogue ?

Je m'exerce

1) Mets chacun des verbes entre parenthèses au temps qui convient.
– Angéla, ouvre ton livre, s'il te plait ! Alors, tu (ouvrir) ?
– Non, je n' (avoir) pas envie de lire en ce moment. Je (lire) ce soir.
– Ouvre et tu (voir). L'envie te (venir) en lisant.

M. Dubois, *Méthodes*

Le présent de l'indicatif			
Verbes / Personnes	Verbes en -er	Verbes en -ir, -re, -oir	Exceptions
Je	-e	-s	Je peux/ je veux
Tu	-es	-s	Tu peux/ tu veux
Il	-e	-t/ -d	Il a/ il est/ il va
Nous	-ons	-ons	
vous	-ez	-ez	Vous êtes/ Vous dites Vous faites
Ils	-ent	-ent	Ils ont/ ils sont/ils vont/ ils font

2) Même exercice.

a- Tu viens de la librairie ?
- Oui, j'en (venir)
- Qu'est-ce que tu (acheter) ?
- Des livres et des B. D.

b- Es-tu déjà allé à la foire du livre ?
- Oui, j'y (aller) l'année dernière
- Y (revenir)–tu l'année prochaine ?
- Peut-être. Nous (aller) ensemble si tu veux

c- (Finir)-tu le livre que je te (prêter) la semaine dernière ?
- Non, je ne le (pas encore commencer).
- Ah bon ! Et quand me le (rendre)-tu ?
- Je te le (rendre) quand je le (finir).

> Le passé composé est formé avec l'auxiliaire *être* ou *avoir* + le participe passé du verbe

> Verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être* :
> *-aller/venir ; entrer/sortir/ arriver/partir ;*
> *monter/descendre ;*
> *naître/mourir ;*
> *rester/tomber*
> *-se laver, s'habiller, etc.*

3) Complète à l'aide du pronom personnel qui convient.

Olivier rencontre sa voisine à la sortie de l'école.
Il regarde la jeune fille, mais il ne dit rien. Elle lui fait un sourire comme d'habitude.
La petite fille lui demande :
-Hier, (…) as vu le film de Tom Cruise à la télé ?
- Non, hier, (…) ai lu un livre intéressant.
- Ah ! (…) aimes lire ? Moi aussi, (…) adore lire. Le jour de mon anniversaire, (…) ai reçu trois livres de Charlie Brown.
-Charlie Brown?!!! (…) déteste Charlie Brown.

Dans Rendez-vous des mots

J'écris

1) Complète en imaginant le dialogue entre les deux personnages.
Il est environ huit heures du soir. Pierre lit paisiblement dans le salon de son appartement. Soudain il entend quelqu'un frapper à la porte.

2) Tu lis tranquillement dans ta chambre. Soudain ta mère te demander d'aller faire des courses. Raconte en rapportant le court dialogue qui s'est déroulé entre vous.

> 1) Le futur simple est formé de l'infinitif + les terminaisons :
> -ai, -as, -a, -ons, -ez, -ont
> 2) Quelques futurs irréguliers
> aller → j'irai
> avoir → j'aurai
> être → je serai
> faire → je ferai
> pouvoir → je pourrai
> venir → je viendrai
> voir → je verrai

LE DIALOGUE DANS LE RÉCIT

Module 4

J'apprends à

- insérer un dialogue dans un récit ,
- choisir le verbe introducteur qui convient

J'observe et je comprends

Cette humiliation[1] je ne peux pas l'oublier. Lorsque Mme Vallard avait rendu la dissertation que nous avions faite une semaine avant, à la maison, elle s'était arrêtée devant moi, m'avait fixé dans les yeux pour me cracher[2] :

-Vous n'êtes qu'un fumiste[3]. Vous avez très mal copié Maupassant.

J'avais d'abord rougi, puis j'avais tenté de me défendre, tandis qu'autour de moi on pouffait de rire :

-M'dame, j'ai pas copié Maupassant. Je ne savais pas qu'il avait écrit cette histoire. C'est le maître de mon ancienne école qui m'a raconté cette histoire, avais-je tenté naïvement de réagir.

Et elle, trop heureuse d'avoir reconnu Guy de Maupassant m'avait couvert de honte devant toute la classe en me criant :

-Et en plus, vous mentez ! Je vous avais mis un sur vingt pour le papier et l'encre, mais je vous mets zéro. C'est ce que vous méritez.

C'était pourtant M. Grand qui avait raconté la mésaventure survenue à un pauvre vieil homme, dans un village, il y avait de cela quelques dizaines d'années.

AZOUZ BEGAG, *Le Gône du Chaaba*

1. humiliation : action d'humilier, de rabaisser quelqu'un
2. cracher : dire avec violence
3. fumiste : celui qui ne fait rien sérieusement

a- De quoi Mme Vallard accuse-t-elle le narrateur ? De quelle manière s'adresse-t-elle à lui ?

b- Le narrateur a-t-il vraiment copié Maupassant ? Justifie ta réponse. ?

Je découvre

1) Je relève les verbes qui introduisent les répliques des personnages et j'indique leur place.
2) Quelles informations donnent-ils sur la manière de parler de chacun des personnages ?
3) Je remplace chaque verbe par un autre de sens proche.
4) Je remplace tous les verbes introducteurs par le verbe «dire». Que penses-tu du résultat? Que représente le verbe *dire* par rapport aux autres verbes ?

Je m'exerce

1) Je classe les verbes introducteurs selon qu'ils annoncent une parole qui a été dite ou bien qui va être dite.

Dans un dialogue, les verbes introducteurs servent d'abord à signaler qu'une parole a été ou va être produite.

François dit à Angela :
« Angéla ! Qu'est-ce que c'est que ce journal ?
- Lequel ? Celui-ci ? *Le Monde ? Libération ? ou Le Figaro ? demanda-t-elle.*
- Non, l'autre…oui, celui-là, ouvert devant toi , indiqua-t-il
- Ah ! Ça, c'est mon journal préféré en ce moment, répondit-elle.
C'est «de particulier à particulier», le journal des propriétaires et des locataires.»
Etonné, François questionna :
- Tu cherches un appartement à louer ?
- Mais oui, tu sais bien que c'est l'appartement de ma sœur ! » fit-elle remarquer

2) Parmi ces verbes, lesquels caractérisent la manière de parler du locuteur et lesquels indiquent le sens de la parole rapportée :
Balbutier, annoncer, chuchoter, suggérer, proclamer, conseiller, crier, grogner.

3) Parmi les verbes suivants lesquels informent sur les sentiments du locuteur et lesquels situent la place d'une réplique par rapport à d'autres répliques dans le dialogue.
Se plaindre, commencer, critiquer, rétorquer, interrompre, enchaîner, s'inquiéter, s'alarmer.

4) Dans les phrases ci-dessous, le verbe introducteur est placé avant la parole rapportée. Replace-le après ou à l'intérieur en apportant les modifications nécessaires.
a- En regardant la couverture du livre, Jean dit : « Il doit être intéressant, ce roman ! »
b- L'enfant répond en se grattant la tête : « ce n'est pas ma faute, si j'e n'ai pas le livre ! Il n'existe dans aucune librairie. »
c- L e bouquiniste à qui ses petits yeux donnaient un air rusé, lança ; « vous ne trouverez ces prix nulle part»
d- La présentatrice annonce : «le film sera rediffusé dans deux jours. »

5) Voici des verbes introducteurs : *hurla / menaça / ordonna/ / répondit*
Insère-les convenablement dans le dialogue suivant :
Arsène interpella furieusement Ernest :
- «Tu dois m'aider à planter mes choux.
- Non, (…) son frère cadet, je dois finir ce livre avant demain matin. »
Arsène se précipita alors sur Ernest :
- «Et mes choux ?
- Mon livre passera avant. »



Arsène (…) : « Il faut que tu m'aides à planter mes choux. »
Mais Ernest ne bougea pas.
Arsène se dressa de toute sa hauteur :
- Tu dois m'aider à planter mes choux, (…) -t-il.
- J'ai mieux à faire, grogna Ernest, j'ai mon livre à finir.
- Tu le regretteras, (…) Arsène.
- J'ai mon livre à finir, répéta calmement Ernest. »

dans Cours de la Sorbonne

Contrairement à *dire*, qui est un verbe neutre, les autres verbes introducteurs peuvent:
-caractériser la manière de parler (crier, grogner, hurler…)
-indiquer le sens de la parole (conseiller, expliquer, affirmer, ordonner…)
-situer la place de la réplique par rapport à d'autres répliques (répondre, ajouter, répéter…)

Je produis

1) Tu veux aller à la foire du livre. Ton père s'y oppose.
Raconte la scène en rapportant le dialogue qui s'est déroulé entre vous deux .
2) Un enfant cherche à convaincre ses parents de le laisser lire ce qu'il veut.
Raconte en imaginant le dialogue qui se déroule entre eux.

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je réemploie dans ma production écrite ce que j'ai appris en lecture, en grammaire et à l'oral.			
J'insère convenablement un dialogue dans un récit :			
J'emploie les types de phrases et les temps qui conviennent :			
Je choisis les verbes introducteurs adéquats :			

Le plaisir de Julien

(M. de Rênal vient de proposer à Sorel d'engager son fils comme précepteur. Le père n'a pas encore accepté mais il est heureux de se débarrasser de Julien. Il se rend à la scierie…)

Au lieu de surveiller attentivement l'action de tout le mécanisme, Julien lisait. Rien n'était plus antipathique au vieux Sorel ; il eût peut-être pardonné à Julien sa taille mince, peu propre aux travaux de force, et si différente de celle de ses aînés; mais cette manie de lecture lui était odieuse, il ne savait pas lire lui-même.

Ce fut en vain qu'il appela Julien deux ou trois fois. L'attention que le jeune homme donnait à son livre, bien plus que le bruit de la scie, l'empêcha d'entendre la terrible voix de son père. Enfin, malgré son âge, celui-ci sauta lestement sur l'arbre soumis à l'action de la scie, et de là sur la poutre transversale qui soutenait le toit un coup violent fit voler dans le ruisseau le livre que tenait Julien ; un second coup aussi violent, donné sur la tête, en forme de calotte, lui fit perdre l'équilibre. Il allait tomber à douze ou quinze pieds plus bas, au milieu des leviers de la machine en action, qui l'eussent brisé, mais son père le retient de la main gauche, comme il tombait :

-Eh bien, paresseux ! Tu liras donc toujours tes maudits livres, pendant que tu es de garde à la scie. Lis-les le soir, quand tu vas perdre ton temps chez le curé, à la bonne heure.

Julien, quoique étourdi par la force du coup, et tout sanglant, se rapprocha de son poste officiel, à côté de la scie. Il avait les larmes aux yeux, moins à cause de la douleur physique que pour la perte de son livre qu'il adorait.

-Descends, animal, que je te parle.

Le bruit de la machine empêcha encore Julien d'entendre cet ordre. Son père, qui était descendu, ne voulant pas se donner la peine de remonter sur le mécanisme, alla chercher une longue perche pour abattre des noix et l'en frappa sur l'épaule. A peine Julien fut-il à terre, que le vieux Sorel, le chassant rudement devant lui, le poussa vers la maison. Dieu sait ce qu'il va me faire ! se disait le jeune homme. En passant, il regarda tristement le ruisseau où était tombé son livre ; c'était celui de tous qu'il affectionnait le plus…

Stendhal, *Le rouge et le noir*

Premières lectures

Le peu de bons ouvrages dont je me suis pénétrée depuis que j'existe, a développé le peu de bonnes qualités que j'ai. Je ne sais ce qu'auraient produit en moi de mauvaises lectures : Je n'en ai point fait, ayant eu le bonheur d'être bien dirigée dans mon enfance.

Il ne me reste donc à cet égard que les plus doux et les plus chers souvenirs.

Un livre a toujours été pour moi un ami, un conseil, un consolateur éloquent et calme, dont je ne voulais pas épuiser vite les ressources, et que je gardais pour les grandes occasions.

Oh ! Quel est celui de nous qui ne se rappelle avec amour les premiers ouvrages qu'il a dévorés ou savourés !

La couverture d'un bouquin poudreux que vous retrouvez sur les rayons d'une armoire oubliée ne vous a-t-elle jamais retracé les gracieux tableaux de vos jeunes années ?

N'avez-vous pas cru voir surgir devant vous la grande prairie baignée des rouges clartés du soir, le vieil ormeau et la haie qui vous abritèrent, et le fossé dont le revers vous servit de lit de repos et de table de travail, tandis que la grive chantait la retraite à ses compagnes, et que le pipeau du vacher se perdait dans l'éloignement ?

Oh ! Que la nuit tombait vite sur ces pages divines ! Que le crépuscule faisait cruellement flotter les caractères sur la feuille pâlissante !

Il faut partir, le chemin est pierreux et la côte est rude ; vous êtes couvert de sueur, mais vous aurez beau faire, vous arriverez trop tard, le souper sera commencé.

Quand votre grand-mère vous demandera, le soir, la confession de votre journée, et que vous aurez avoué, en rougissant, que vous vous êtes oublié à lire dans un pré, et que vous aurez été sommé de montrer le livre, après quelque hésitation, et une grande crainte de le voir confisqué sans l'avoir fini, vous tirerez en tremblant de votre poche, quoi ?...Robinson Crusoé ! Oh ! Alors la grand-mère sourit. Rassurez-vous, votre trésor vous sera rendu ; mais il ne faudra pas désormais oublier l'heure du souper.

George SAND, *Lettres d'un voyageur*

Comme un voleur

J'ai éprouvé moi-même, de mon propre chef, la fascination du fruit défendu…

Au collège, dès que sonnait la cloche, mes camarades se ruaient hors de la classe. On aurait dit qu'un tremblement de terre les menaçait, qu'il fallait quitter d'urgence un sol qui allait s'entrouvrir. Au contraire, j'aimais m'attarder, surtout après le dernier cours de l'après–midi quand je savais que personne ne reviendrait.

Un soir, je me risquai à ouvrir le tiroir du professeur. J'y découvris un livre énorme, que je me mis à feuilleter : un vieux Shakespeare illustré. On y voyait des rois avec des couronnes de fer et des pointes pareilles à celles des grilles. Des guerriers aux cuirasses en écailles de poissons poursuivaient, l'épée à la main, des jeunes filles dans les bois. La lune se levait sur des tours. La tempête jetait des navires à la côte. Des sorcières surveillaient des marmites d'où fusaient des vapeurs.

Tous les soirs, debout, je lus ce livre. Je n'osais pas m'asseoir à la table du professeur. Si un pion m'avait surpris j'aurais rejeté le livre dans le tiroir et fait semblant de chercher quelque chose par terre.

Le soir tombait. Au loin les klaxons des autos résonnaient dans la ville, le long des promenades, où les cafés s'allumaient. Je n'osais pas m'approcher de la fenêtre pour mieux voir. J'aurais été plus facile à surprendre. Je collais mes yeux au vieux livre. Les châteaux au fond des forêts, les salles immenses des banquets, où rougeoyaient les torches, s'emplissaient de ténèbres…

Tout cela bougeait autour de moi, avec la menace accrue de l'obscurité, qui rendait ma présence de plus en plus insolite. (Allumer l'électricité m'aurait trahi.)

Depuis ce temps, Shakespeare est resté mon trésor secret. Je n'en jouis pas avec cette possession paisible de ceux qui l'ont lu sagement dans leur chambre. Il reste pour moi un bien menacé. Je dois le défendre contre l'agresseur et la nuit.

Paul Guth, *Lettre ouverte aux futurs illettrés.*

Clara et les livres

- Elle lisait à en perdre la tête, disaient certains...

- A en perdre la raison, disaient les autres...

Mais ses parents étaient ravis: «la lecture, ça instruit»

Aussi... à chaque occasion, en procession, toute la famille lui offrait des livres. Sa grand-mère, qui aimait la morale, choisissait des histoires où tous les enfants étaient des modèles de sagesse. La tante Irma, qui était sentimentale, des histoires de petites fleurs et de petits oiseaux. L'oncle Jacques, qui était vétérinaire, des histoires d'animaux. La cousine José, qui avait fait plusieurs fois le tour du monde, des histoires d'aventures. L'oncle Maurice, qui n'avait pas beaucoup d'idées sur la question, des histoires de lapins roses. Grand-père, qui était resté farceur, des histoires farfelues.

Clara recevait tous ces livres avec un sourire poli, mais, s'empressait de les ranger au fond d'un placard, avec dédain, sans même y jeter un regard, car... elle n'aimait que les histoires choisies par l'oncle Albert, «ce vieux fou», disait Papa. Or, ces histoires ne parlaient que de monstres horribles, terribles, irascibles et sans pitié!

Oui, Clara se délectait, s'enchantait, se régalait de ce genre de récits. Ils la faisaient délicieusement frissonner de peur!

Elle n'aimait rien tant que de sentir ses cheveux se dresser sur sa tête, ses dents claquer, ses oreilles bourdonner et ses genoux s'entrechoquer... et à force de lire des histoires de monstres, elle finit par s'en inventer un : poilu, griffu, dentu, enfin... horrible, terrible, irascible et sans pitié. Comme c'était un monstre bien à elle, elle l'appela Archnouff !

Monique Bermond, *Les Affreux Jojos*

Une étrange rencontre

Il y a cent ans de cela, un soir d'automne, Jacques décida de faire halte à la vieille auberge qu'il venait de découvrir sur la route. Un vent froid s'était levé qui se glissait sous ses vêtements et le glaçait jusqu'aux os.

Jacques courut vers la porte de l'auberge. En entrant, une bouffée d'air chaud le prit au visage, bientôt suivie d'une bonne odeur de cuisine. Il pénétra dans la salle et rencontra le regard de trois hommes, assis à une table, en train de dîner. Derrière un bar d'acajou rutilant, un grand gaillard aux joues rouges essuyait des verres.

« Bonsoir ! dit Jacques en prenant place à une table. Est-ce que je peux avoir une bonne soupe bouillante et de la viande ?

- Bien sûr ! Vous avez l'air transi, remarqua sur un ton aimable l'aubergiste en disparaissant dans la cuisine.

-C'est une bonne chose pour vous d'avoir fait halte ici ! lança un client. On y est au chaud et en sécurité. Moi, je n'aimerais pas voyager dans cette contrée un soir comme celui-ci.



- Je ne m'arrête que pour dîner, expliqua Jacques à l'aubergiste qui revenait de sa cuisine avec deux assiettes fumantes.

J'ai encore beaucoup de kilomètres à faire…Un ami m'attend à Mortefontaine.»

Il remarqua que les quatre hommes échangeaient des regards gênés.

- « Tu ferais mieux de lui dire, Pierre…, murmura l'un d'eux à l'aubergiste.

- Eh bien, jeune homme, fit ce dernier après s'être éclairci la voix, c'est de la pure inconscience que de se rendre à Mortefontaine ce soir. Il y a une sacrée trotte jusque-là ! et puis la contrée est un vrai désert ; vous ne trouverez rien d'autre que des rochers et des bois touffus de chaque côté de la route…

-Ne vous inquiétez pas ! Mes chevaux sont robustes, et ma calèche en excellent état!» Il rit, puis reprit : « Et je n'ai pas peur de voyager la nuit à travers bois ! De toute façon, mon ami m'attend, et il s'inquièterait s'il ne me voyait pas arriver. »

Le silence retomba sur la salle tandis qu'il commençait à manger de bon appétit.

- « Allez, vas-y, Pierre, dis-lui tout, reprit bientôt le deuxième client.

- Ecoutez-moi bien, jeune homme ! Tout autour d'ici, c'est un étrange pays. Il est rude…sauvage…Je présume qu'il ne ressemble en rien à celui d'où vous venez.

-Oh, vous savez, à la ville, la vie peut être rude aussi, commenta Jacques avec un sourire.

- Pierre, parle-lui de la Filleule de la Mort ! insista le troisième client.

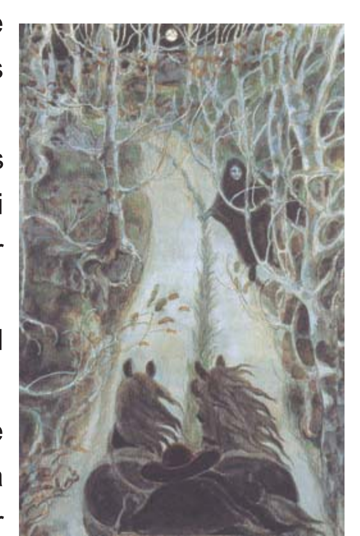
-Jeune homme, ce n'est pas contre les rochers et les arbres que j'essaie de vous mettre en garde, poursuivit l'aubergiste. C'est contre une créature que nous appelons ici la Filleule de la Mort. Par des nuits semblables à celles-ci, elle demande aux voyageurs de la laisser monter dans leur voiture et, au matin, on les retrouve morts. »

Jacques dévisagea les hommes qui l'entouraient : tous avaient l'air on ne peut plus sérieux. Puis il éclata de rire.

-« Vous me prenez pour un idiot ! Je ne vais pas me laisser impressionner par une histoire de fantôme !

-La Filleule de la Mort n'est pas un fantôme ! l'interrompit Pierre d'une voix grave. Elle n'a que la peau sur les os, c'est presque un squelette. Et quand elle pose ses mains osseuses et griffues autour d'un cou… »

Jacques jeta sa serviette sur la table et repoussa sa chaise derrière lui. « La soupe était délicieuse ! Et votre histoire très intéressante ! Je ne l'oublierai pas pendant mon voyage. »



L'aubergiste haussa les épaules et prit l'argent que Jacques lui tendait. Tandis que ce dernier se dirigeait vers la sortie, il lui lança : «Bonne chance ! Et si quelqu'un vous supplie de monter dans votre voiture, surtout, ne vous arrêtez pas ! »

Le vent glacial assaillit brutalement Jacques tandis qu'il courait vers sa calèche.

Maintenant, la nuit était tombée, mais la pleine lune, entre deux nuages, éclairait suffisamment la route qui sinuait à travers les collines et les bois. Jacques se mit à fredonner pour se distraire de l'angoisse qui naissait en lui. Le froid vif ne tarda pas à engourdir ses mains, et ses bras se fatiguèrent à tenir les rênes. À cause de cette histoire racontée par l'aubergiste, il n'appréciait guère de se retrouver seul en pleine nuit, sur cette route déserte…

À Mortefontaine, un bon feu devait flamber dans la cheminée. Jacques donna un petit coup de rênes sur l'échine de ses chevaux afin de les faire accélérer quand, soudain, les deux bêtes poussèrent un hennissement apeuré. Alarmé, Jacques regarda autour de lui et vit ce qui les avait effrayées : devant eux, sur le bord de la route, il y avait quelqu'un.

Il portait un châle noir sur la tête et tendait un bras effrayant de blancheur dans sa direction.

La lumière blafarde de la lune dévoila un visage et Jacques put voir qu'il s'agissait d'une vieille femme. Elle lui faisait signe de s'arrêter.

Jacques repensa à l'histoire entendue à l'auberge. Il se rapprocha peu à peu de la vieille femme, mais, arrivé à sa hauteur, il passa son chemin, fouetta furieusement ses chevaux et les lança au grand galop. Il se sentait ridicule mais il était pourtant content d'atteindre bientôt Mortefontaine.

Jacques tremblait de froid sur son siège tandis que les chevaux continuaient de galoper sur la route déserte. Brusquement, les rênes se tendirent. Les deux bêtes hennirent de nouveau et se cabrèrent au risque de renverser la calèche. Usant de toutes

ses forces, Jacques parvint à les maîtriser. Quand elles se furent calmées, il se rassit sur son siège, le cœur battant à tout rompre, et tenta de reprendre son souffle

C'est alors qu'il aperçut, sous la lumière laiteuse de la lune, au bord de la route, une jeune femme aux longs cheveux blonds, enveloppée d'une cape verte. Elle le regardait d'un air implorant.

« Monsieur, je dois me rendre à Mortefontaine…Mon cheval m'a désarçonnée et s'est enfui il y a deux heures environ. Je suis transie et exténuée…Je vous en supplie, ayez la bonté de me laisser monter dans votre voiture ! »

Jacques rapprocha sa calèche de la jeune femme. Il avait rarement vu un visage aussi ravissant, rarement entendu une voix aussi douce et raffinée.

« Ce sera un réel plaisir pour moi de vous conduire à Mortefontaine, dit-il en lui tendant la main pour l'aider à monter sur le siège. Je m'y rends moi- même. Un ami m'y attend.

-Vous êtes vraiment aimable. Je n'aurais pas supporté de rester une heure de plus par ce froid glacial. »

Jacques détourna les yeux de ce beau visage, si proche du sien maintenant. Il fit claquer les rênes : les chevaux repartirent au petit trot.

Jacques essaya tout d'abord de poser quelques questions à sa passagère mais elle semblait si timide et si réservée qu'il n'insista pas. Parfois, il tournait la tête de son côté. Elle se contentait alors de sourire, ses yeux brillant au clair de lune. Mais il ne tarda pas à remarquer sur son visage une expression dure qui subsistait même quand leurs regards se croisaient…

Le visage de la jeune fille ne paraissait pas si jeune que ça. Sa peau s'était fanée, ses cheveux avaient perdu toute leur blondeur : ils étaient devenus gris et ternes. Jacques prit les rênes d'une main, se frotta les yeux de l'autre. Il se sentit soudain mal à l'aise et fatigué. Il jeta un coup d'œil vers la femme qui le dévisageait. Il eut l'impression que ses yeux noirs s'étaient enfoncés dans les orbites et que ses os ressortaient, faisant saillie sous la peau.

Jacques ne put réprimer un frisson et reporta son attention sur la route. Quelque chose s'insinuait dans son esprit, qui le rendait de plus en plus nerveux. Il serra les dents. Il s'obligea à ne pas tourner la tête, mais il finit par céder à la tentation. Il jeta un rapide regard sur la femme.

Un squelette était assis sur le siège à côté de lui, un squelette grimaçant, un affreux sourire ! Jacques sut qu'il s'agissait de la Filleule de la Mort. Terrorisé, il s'agrippa aux rênes. Deux mains décharnées jaillirent de la cape verte, se tendirent vers lui. À la seconde où elles se plantaient dans son habit, il lâcha les rênes et se protégea le cou de ses mains. Mais la Filleule de la Mort l'empoigna à bras-le-corps et il eut le plus grand mal à résister à cette étreinte mortelle. Les chevaux se cabrèrent, puis reprirent leur course folle sur la route déserte.

Soudain, les doigts osseux et griffus enserrèrent le cou de Jacques. Sa respiration se fit difficile, saccadée. Le visage hideux se colla contre le sien. Il rassembla le peu de force qui lui restait et réussit à écarter ces mains qui tentaient de lui ôter la vie.

La Filleule de la Mort chancela, mais sourit encore. Et elle revint à l'attaque. Jacques la saisit par ses poignets osseux, se redressa d'un coup, et l'arracha violemment du siège pour la pousser hors de la voiture. La Filleule de la Mort tenta de se retenir à un crochet à l'arrière de la calèche mais tomba sur la route avec un cri à vous glacer les sangs.

À demi conscient, Jacques retomba sur son siège et laissa ses chevaux filer droit devant eux, vers Mortefontaine.

« Jacques ! C'est bien toi ? » demanda une voix.

Jacques entrouvrit les yeux et vit son ami qui le regardait, l'air inquiet :

-« Jacques, qu'est-ce qui se passe ? Tes chevaux sont venus jusqu'ici, mais toi, tu étais évanoui. Tu es malade ?

-La Filleule de la Mort…, murmura Jacques.

-Arrête de dire des âneries ! s'exclama son ami.

-La Filleule de la Mort…Elle a essayé de me tuer.

-Tu as entendu parler de cette vieille superstition ? lança son ami en l'aidant à mettre pied à terre. Les gens d'ici la racontent pour effrayer les voyageurs. »

Jacques leva la tête vers la lune. Avait-il rêvé ? Sans doute…

J. B. Stamper, *« La Filleule de la Mort »,* dans *Minuit, Heure de l'horreur.*

Activité 1 : Découverte du texte

Hypothèses de lecture à partir du titre du texte et de celui du recueil dont il est extrait
- Exploitation des illustrations
- Lecture des premières lignes du texte pour situer l'histoire dans l'espace et dans le temps.
- Lecture à poursuivre à la maison

Activité 2 : Explication d'un passage allant du début jusqu'à « Et quand elle pose ses mains osseuses et griffues autour d'un cou »

1 - Je lis silencieusement le texte, puis à haute voix.

2 - Je réponds aux questions suivantes :
- Où et quand se passe l'histoire ?
- Qui en sont les personnages ?
- Quel est le personnage principal?
- Où se rend-il ? Que penses-tu du nom de lieu indiqué ?
- Par quel moyen voyage-t-il ?

3 - Montre qu'il y a une progression dans les mises en garde de l'aubergiste.

4 - Quel est son dernier conseil ?

5 - Comment Jacques réagit-il ?

Activité 3 : Vocabulaire

1 - En m'aidant de la liste suivante, je remplace chacun des mots et expressions soulignés par son synonyme :

raffiné, gelé, implorant, réservé, épuisé, ravissant

- La jolie passagère regarde Jacques d'un air suppliant.
- Elle est transie et exténuée.
- Elle a un visage très agréable, une voix douce et distinguée.
- Elle semble timide et très discrète.

2-a- A partir du radical « aventure », trouve le mot qui correspond à chacune des définitions suivantes :
- Un homme qui a le goût du risque. (Nom)
- S'exposer à des dangers. (Verbe)
- Une aventure désagréable. (Nom)
- Rempli d'aventures. (Adjectif)

b- Emploie chacun des mots trouvés dans une phrase.

3- Complète chacune des phrases par un mot de la liste suivante :

Crainte- panique- frayeur- terreur- épouvante.

a- En apercevant la Filleule de la Mort, Jacques poussa un cri de…
b- N'aie aucune … ; mon chien ne mord pas.
c- Des bandits répandaient la….dans la région.
d- Le film d'…met en scène des personnages terrifiants et souvent fantastiques.
e- Quand le chien est entré dans la volière, ce fut la…parmi les oiseaux

Activité 4 : Explication d'un passage allant de : « Maintenant la nuit était tombée …» jusqu'à « et tenta de reprendre son souffle. »

- Sur la route, en pleine nuit, quel sentiment Jacques éprouve-t-il ?
- Quelle étrange rencontre fait-il ? Comment en est-il averti ?
- Quels sont les deux détails sur lesquels le narrateur insiste pour faire le portrait du personnage rencontré ? Quel sentiment ces détails inspirent-ils ?
- Pourquoi Jacques continue-t-il sa route au lieu de s'arrêter ?

Activité 5 : L'expression du but

J'observe et je comprends

(L'aubergiste met en garde Jacques contre une créature appelée la Filleule de la Mort…)
Jacques se mit à fredonner pour se distraire de l'angoisse qui naissait en lui […]. À cause de cette histoire racontée par l'aubergiste, il n'appréciait guère de se retrouver seul en pleine nuit, sur cette route déserte.
À Mortefontaine, un bon feu devait flamber dans la cheminée. Jacques donna un petit coup de rênes sur l'échine de ses chevaux afin de les faire accélérer.

J. B. Stamper, *« La Filleule de la Mort », dans Minuit, heure de l'horreur.*

a- À quel moment de la journée la scène se passe-t-elle ?
b- Quels sentiments Jacques éprouve-t-il en étant seul « sur cette route déserte » ?

Je découvre

1- Dans quel but Jacques se met-il à fredonner ?
2- Dans quel but donne-t-il un petit coup de rênes sur l'échine de ses chevaux ?
3- Par quel moyen l'expression du but est-elle introduite à chaque fois ?

Je m'exerce

1- Je complète par le verbe qui convient : *espérer, viser , rêver :*

a- En mettant en garde le voyageur, l'aubergiste (….) à lui faire changer d'avis.

b- En quittant l'auberge, Jacques (….) arriver rapidement à destination.

c- Le voyageur (….) d'une soupe chaude et d'un bon feu.

2- J'emploie selon le cas *afin de, de peur de*

a- Jacques tendit sa main à la jeune femme (…) l'aider à monter sur le siège.

b- La Filleule de la Mort tenta de se retenir à un crochet à l'arrière de la calèche, (….) tomber sur la route.

c- Quand Jacques comprit qu'il s'agissait de la Filleule, il l'arracha violemment du siège (….) la pousser hors de la voiture.

d- Cet homme surveille son régime alimentaire, (….) grossir.

3- Je complète par *pour que ou de peur que.*

a- L'aubergiste met Jacques en garde contre les dangers de la route, (…) celui-ci renonce à son voyage.

b- Jacques use de toutes ses forces pour maîtriser les bêtes, (…) que la calèche se renverse.

c- La Filleule se métamorphose en jeune fille, (….) Jacques accepte de la faire monter.

d- Les clients de l'auberge tentent de dissuader Jacques, (….) il ne lui arrive un malheur.

4- Je complète chacune des phrases suivantes par un complément circonstanciel de but

a- Jacques sort en pleine nuit…

b- Le voyageur tire sur les rênes des chevaux…

c- Les gens du village racontent l'histoire aux passagers…

d- Le jeune homme décide de faire halte à la vieille auberge…

Activité 6

Explication d'un passage allant de : «C'est alors qu'il aperçut… » jusqu'à «un rapide regard sur la femme. . »

- Quelle autre rencontre Jacques fait-il ?
- Pourquoi s'arrête-t-il cette fois-ci ?
- Qui est réellement la passagère ? A quoi Jacques la reconnaît-il ?
- Quels sentiments éprouve-t-il alors ?

Activité 7

Etude de la structure du récit et des rôles narratifs

1- Je classe les personnages en fonction du rôle qu'ils jouent dans le récit : personnages bienfaisants ou malfaisants.

2- Je délimite les différentes situations du récit (situation initiale, situations intermédiaires, situation finale)

- Dans quel état Jacques arrive-t-il à destination ?
- Que pense l'ami de Jacques de la Filleule de la Mort ?
- Et Jacques, qu'en pense-t-il ?

Activité 8

Explication du passage allant de « Un squelette était assis … » jusqu'à la fin.

- En quoi la femme se transforme-t-elle ?
- Que tente-t-elle de faire ?
- Comment Jacques s'en débarrasse-t-il ?

Activité 9 : Débat

Les fantômes sont-ils des êtres réels ou imaginaires ?

Activité 10 : J'écris à mon tour

Après les mises en garde de l'aubergiste, Jacques décide de se faire accompagner d'un chien.
Imagine la suite dans un récit d'une quinzaine de lignes.

Les amis de la nature





J'apprends à :

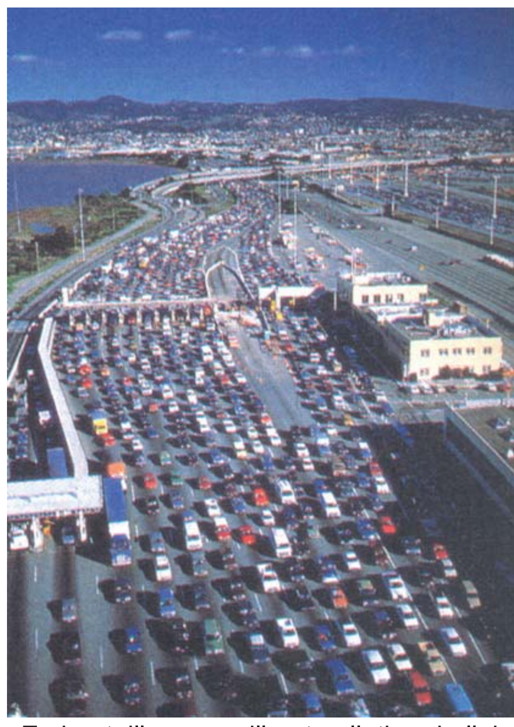
- expliquer un phénomène,
- justifier un point de vue,
- produire un paragraphe argumenté.

Activités	ORAL	LECTURE	RESSOURCES LINGUISTIQUES				ÉCRIT
			Vocabulaire	Syntaxe	Conjugaison	Orthographe	
CONTENUS & OBJECTIFS D'APPRENTISSAGE	Discuter	- Le chevreau blanc, Genevoix - Lecture d'image	Le diminutif Le suffixe –vore Vocabulaire de la chasse nominalisation Préfixe –in/-im		Le conditionnel présent		
		- L'enfant et les arbres, Le Clézio	Synonymes de *mettre* Synonymes Les suffixes -eraie, -aie, -ède	L'expression de la cause		Homonymes	L'explication
	Exprimer un point de vue	- La mort de la Loute, Theuriet	Nom d'arbre,				
		- Le petit bois, Supervielle,	Place de l'adjectif et changement de sens		Le subjonctif présent		
		Lectures complémentaires - Le nid de chardonnerets, J. Renard	Nominalisation Les sufixes –logue, -logiste, -ien	L'expression de la conséquence			L'argumentation
	Dialoguer et échanger des points de vue		Synonymes de habitation				
		- Le père, l'enfant et l'oiseau, Decoster	Mots de la même famille				
		- Soyez polis, Prévert	Champ lexical				
		- Comme un arbre, Le Forestier	Le suffixe –cide				
			Expressions toutes faites				

J'apprends à discuter

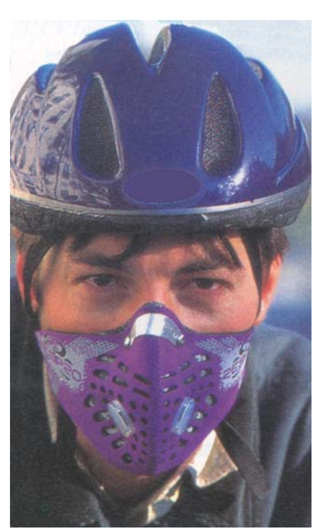
J'observe et je comprends


Pollution de la mer


Embouteillage en ville et pollution de l'air


Pollution de la mer :
mort des oiseaux


Disparition de certaines espèces


Pollution :
l'homme se protège

- Qu'arrive-t-il aux oiseaux et aux poissons ?
- Pourquoi l'homme met-il un masque ?
- Sur quel phénomène ces images attirent-elles notre attention ?



Pêche intensive (pêche au chalut) : destruction de la faune et de la flore



Utilisation intensive des produits chimiques et désertification du sol



Pluies « acides » et mort de la végétation



Abattage des arbres

-Quelles conséquences la pêche intensive a-t-elle sur la faune et la flore ?
-Quelles sont les conséquences de l'abattage des arbres et de l'utilisation excessive des produits chimiques?
-Quelles conséquences ces activités humaines entraînent-elles sur la vie ?

Des exposés à préparer en groupes:
1- La pollution et ses conséquences
2- Pêche et chasse intensives
3- Les espèces menacées
4- Abattage des arbres, incendies…
5- Les mesures à prendre pour protéger l'environnement

Je communique oralement

Situation 1 : Un agriculteur de ta région a l'habitude d'utiliser de grandes quantités d'engrais chimiques et de pesticides pour augmenter le rendement de sa récolte. Une discussion a lieu entre ce dernier et un ingénieur agronome sur les effets de ces produits sur la santé des citoyens et sur l'environnement.
Vous jouez la scène à deux.

Tu peux utiliser :
-détruire l'environnement, provoquer des dégâts, mettre en danger, avoir des effets négatifs sur…
-augmenter le rendement, permettre d'accroître la production, gagner plus, faire des bénéfices…

Situation 2 : Dans ton quartier, les ordures ménagères jonchent le trottoir et dégagent de mauvaises odeurs surtout en été.
Une discussion a lieu entre les habitants du quartier à propos de la dégradation de l'environnement et des solutions à apporter.
Vous jouez la scène en classe.



Tu peux utiliser :
-causer, provoquer, avoir des effets sur…
-être responsable de…/ la responsabilité…
-le rejet des déchets, la levée des ordures, la décharge publique, les poubelles…

Situation 3 : En été, les moustiques rendent la vie des habitants insupportable. Le comité du quartier s'adresse au responsable municipal pour en débattre.
Vous jouez la scène

Tu peux utiliser :
-Une vie dure, infernale, des nuits blanches, piquer, souffrir…
-il faudrait, je pense que, il est indispensable…
-suggérer, proposer, agir, lutter contre…

Situation 4 : En été dans ta région, les fêtes s'accompagnent de tapages et de grands bruits.
Un voisin importuné a eu une vive discussion avec l'organisateur de la fête.
Vous jouez la scène à plusieurs.

Tu peux utiliser :
-Les instruments à percussion, le volume du son, le tapage nocturne, musique à fond, les pétards, la nuisance sonore…
-Il est inadmissible, cela devient insupportable…

Le chevreau blanc

Un soir d'été, il fait grand jour encore. Nous venons de nous mettre à table. En province et à cette époque, on ne dîne pas après sept heures. La fenêtre est grande ouverte: la troupeau est rentré, les chevaux sont à l'écurie, le berger vient de partir, la sonnette du portail a tinté lorsqu'il a passé le seuil. Quel calme dans la cour déserte! Quelle sérénité sur nous tous!

Céleste, notre jeune bonne, chantonne au seuil de la cuisine, ouverte aussi à la douceur du soir.

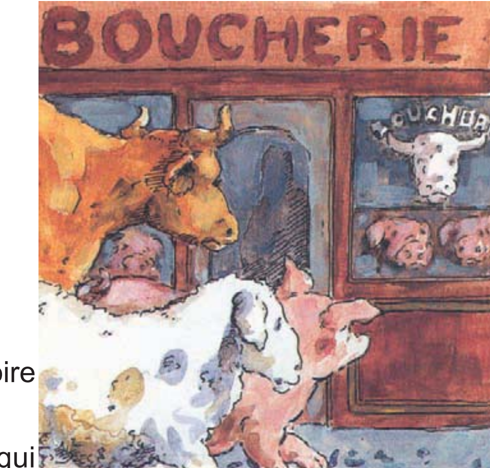
Un bruit grêle, inattendu, alerte soudain mon oreille. On eût dit le bêlement d'un de ces biquets adorables qui viennent joncher[1] en cette saison, chaque vendredi à la cloche du marché, toute la largeur du trottoir jusqu'à la maison de grand-mère. Je me suis retourné brusquement, aussitôt ému et ravi. J'avais bien entendu: c'est un chevreau, tout blanc, un peu de rose au bout du nez. Céleste, assise, l'a pris sur ses genoux. Sa main gauche repose sur le doux pelage neigeux, de l'autre main elle incline un biberon plein de lait. Son visage penché n'est que tendresse. Comme il tète, le chevreau blanc! Abandonné, confiant, goulu, gracieux, plein de joie... Je sens tout cela pêle-mêle, et la joie, aussitôt est en moi, enfant heureux parmi les siens et qui regarde, sur les genoux d'une belle jeune fille, un chevreau blanc qui tète dans la cour de sa maison.

D 'où est venue, plus brisante que la foudre, cette «idée» abominable? Elle a fondu sur moi, et j'ai crié. Ce chevreau blanc qui est là, que j'ai aimé dès mon premier regard, demain, dans quelques jours, fatalement, Céleste en «servira» sur notre table la tendre chair martyrisée[2]. Il aura donc fallu le tuer, le faire mourir. Et je crie, et la nuit est sur moi, en moi, et c'est intolérable, et je refuse cela de toutes mes forces, je le repousse en criant, de tout mon être en proie à une fureur désespérée, à la haine. Je crie, je crie, les poings sur les yeux. Un jet glacé me frappe en plein visage. Mon jeune oncle, «pour me calmer», m'a lancé un verre d'eau à la face. Mes cris redoublent. Il a fallu que ma mère se levât, me prît dans ses bras, m'emportât.



Maurice Genevoix, *Trente mille jours*

1. joncher : couvrir
2. martyrisée : tuée, abattue



Je découvre le texte

1) Où et quand se déroule cette scène?
2) De quel animal est-il question dans ce texte ?

J'analyse le texte

1) A quelle époque de la vie du narrateur l'histoire racontée remonte-t-elle ? Justifie ta réponse.
2) Dans le premier paragraphe, relève tout ce qui contribue à créer une atmosphère de bonheur.
3) Quels sentiments le narrateur éprouve-t-il en regardant le chevreau sur les genoux de Céleste ? Quels sont les indices qui le montrent?
4) Dans le dernier paragraphe, une idée traverse l'esprit du narrateur. Laquelle ? Quels sentiments fait-elle naître chez lui ?
5) Relève les mots et les expressions qui traduisent la révolte du narrateur.

J'apprécie le texte

Penses-tu que la révolte du narrateur soit justifiée ? Pourquoi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je cherche le nom qui donne chacun des diminutifs suivants : chèvre → chevreau
Oiselet, chaton, agnelet, biquet, ânon, perdreau, louveteau
2) En m'aidant du dictionnaire, je complète les phrases suivantes par ces mots : *omnivore, carnivore, insectivore, herbivore, granivore, frugivore.*
   a- Le lion, redoutable chasseur, est un…………..
   b- Cette année il n'a pas assez plu, les vaches, animaux…………, ont manqué d'herbe.
   c- Les écureuils amassent fruits et graines en prévision de l'hiver, ils sont………………
   d- Gare à vous, les insectes ! Les oiseaux vont vous dévorer, ils sont……….
   e- Les porcs se nourrissent de tout, ils sont………………….
3) Je relie chaque mot de la colonne A à sa définition de la colonne B :

A	B
la proie	Tous les animaux bons à manger que l'on prend à la chasse
le gibier	Se dit d'animaux qui se nourrissent de proies
le prédateur	Etre vivant qui sert de repas pour un animal

4) a- Je cherche les noms correspondant aux adjectifs suivants:
ému, attendri, surpris, étonné, enthousiaste, affolé, scandalisé, stupéfait, révolté.
b- J'emploie trois de ces noms trouvés dans des phrases.

J'écris

Ton grand-père qui vit à la campagne te fait cadeau d'un agnelet. Raconte ce que tu as fait pour en prendre soin.

Pour mieux écrire

Pierre-le-Lapin

Il était une fois quatre petits lapins qui se nommaient Flocon, Grandes-Oreilles, Queue-de-Coton et Pierre-le-Lapin. Ils vivaient avec leur mère dans un terrier sous les racines d'un très gros sapin.
« Maintenant, mes chéris, dit un matin la vieille madame Lapin, vous pouvez aller dans les champs, mais n'entrez pas dans le jardin de monsieur Mac Grégor ! Votre père a eu un accident à cet endroit-là. Madame Mac Grégor l'a mis dans un pâté!»

in *La compréhension en lecture*

Question I : Comment se nomment les quatre petits lapins ?
Réponse : ....
Question 2 : Où madame Lapin a-t-elle interdit à ses petits lapins d'aller ?
Réponse : ....

Question 3 : A qui madame Lapin parle-t-elle quand elle dit : « mes chéris » ?
Réponse : ....

Question 4 : Que veut dire madame Lapin par : «votre père a eu un accident à cet endroit» ?
Réponse : ....

Question 5 : Quel lapin n'a pas écouté madame Lapin?
Réponse : ....

Les réponses aux questions 1 et 2 sont dans le texte.
La réponse à la question 3 se trouve «entre les lignes».
Pour répondre à la question 4, on doit se servir de ses connaissances sur le sort réservé normalement aux lapins attrapés dans le jardin.
Pour répondre à la question 5, on doit savoir que lorsqu'un personnage est mentionné dans le titre, il est habituellement question de lui dans la suite de l'histoire.

Le conditionnel présent

J'observe et je comprends

(En vacances chez son oncle et sa tante dans une réserve africaine, Aubrée a recueilli une petite gorille. Elle s'y est attachée et l'a baptisée Julie. Mais un jour...)

- Imagine Julie quand la petite gorille sera adulte !dit sa tante. Elle pèsera de quatre-vingts à cent kilos. Peut-être plus. Elle voudra se comporter avec toi comme avec ceux de sa race. Et, dans son affection, elle pourrait bien te casser une côte ou un bras! De plus, il serait tout à fait impossible de la garder ici en plantation. Elle n'y trouverait pas de quoi manger et causerait d'énormes dégâts, sans compter la frayeur qu'elle susciterait.
- Oui, je comprends! admit Aubrée à regret.

Francine Gillet-Edom, *Julie mon amie gorille*

a- Où se passe la scène ?
b- Sur quel animal porte la discussion entre Aubrée et sa tante ?

Je découvre

1) Compare les terminaisons du futur à celles des verbes soulignés dans le texte. Que constates- tu ?
2) Trouve l'infinitif de chacun des verbes soulignés.
3) A quel mode ces verbes sont-ils conjugués?
4) La forme verbale en –*rais* exprime-t-elle un fait réel ou imaginaire ?

Je m'exerce

1) **a-**Je conjugue les verbes entre parenthèses au conditionnel présent

Bien sûr, on (connaître) tout le monde et les histoires de tout le monde. Tous les mercredis, le charcutier de Dampierre (klaxonner) devant chez vous pour vous apporter les andouillettes.
Tous les lundis, Madame Blaise(venir) laver.
On (aller) avec les enfants cueillir des mûres le long des chemins creux. On les (accompagner) aux champignons, on les (envoyer) à la chasse aux escargots.
On (être) attentif au passage du car de sept heures. On (aimer) aller s'asseoir sur le banc du village, sous l'orme centenaire, en face de l'église.

G. Perec, « L'utopie villageoise », *Espèces d'espaces*

Exemple : je mange + rais
Le **conditionnel présent** se forme sur le radical du futur + terminaisons de l'imparfait.
Les terminaisons du conditionnel sont :
-rais, -rais, -rait, -rions, -riez, -raient

b-Le texte obtenu exprime-t-il des faits réels ou imaginaires ?

2) Je réécris les phrases suivantes en utilisant le conditionnel présent. Puis j'explique l'idée introduite à chaque fois par le conditionnel

a-Je veux un bouquet de fleurs.
b-Tu veux un chien de bonne race ?
c- Il souhaite élever un chat ou un chiot ?
d-Vous aimez des jasmins ou des narcisses ?
e-Titin a des ailes et s'envole dans le ciel.
f- Vous pouvez m'aider à planter des arbres ?
g- Puis-je avoir un yaourt « bio » ?

3) Je donne des conseils en employant le conditionnel présent selon le modèle suivant. J'utilise toutes les personnes.

Pour être en forme, vous devriez.......

a-Dormir en moyenne huit heures.
b-Boire du lait frais.
c- Faire de la marche à pied.
d-Respirer de l'air frais.
e-Manger des légumes verts.
f- Prendre une douche quotidienne.

On utilise le conditionnel pour :
-demander poliment un service (verbes « vouloir » et « pouvoir »).
Exemple : *Pourriez-vous m'aider ?*
- donner un conseil (verbe « devoir »)
Exemple : *Tu devrais travailler plus.*
- exprimer un désir.
Exemple: *Je voudrais un livre.*
-exprimer un fait imaginaire
Exemple : *La petite gorille causerait d'énormes dégâts.*

4) Je conjugue les verbes entre parenthèses au mode qui convient

Le vieux et son chien

S'il était le plus laid
De tous les chiens du monde,
Je l'(aimer) encore
A cause de ses yeux.
Si j'étais le plus laid
De tous les vieux du monde,
L'amour (luire) encore
Dans le fond de ses yeux.
Et nous (être) tous deux,
Lui si laid, moi si vieux,
Un peu moins seul au monde,
A cause de ses yeux.

P. Menanteau, *Ce que m'a dit l'alouette*

On utilise le conditionnel présent après **si + imparfait** pour exprimer un fait imaginaire

5) Je transforme les énoncés suivants de manière à exprimer un fait imaginaire qui dépend d'une condition. Je varie les sujets.

a- Appeler en cas de rencontre d'animaux abandonnés.
b- Raconter tout au maire en cas de demande d'explications.
c- Accorder un délai aux clients en cas de non-paiement.
d- Avertir en cas de remarque d'incendie.
e- Venir me voir en cas de passage dans le quartier.
f- Ramasser deux fois par jour les poubelles en cas de chaleur.

6) J'écris les verbes entres parenthèses au mode et au temps qui conviennent.

Et si tu arrivais un jour d'été dans mon pays et tu (regarder) bleuir au lointain une montagne ronde où les cailloux, les papillons et les chardons se teignent du même azur mauve et poussiéreux, tu (t'asseoir) là pour n'en plus bouger jusqu'au terme de ta vie…

Ecoute encore : si tu (suivre) dans mon pays, un petit chemin que je connais, jaune et bordé de digitales d'un rose brûlant, tu (croire) gravir le sentier enchanté qui mène hors de la vie…

Colette, *Les vrilles de la vie*

La valeur fondamentale du conditionnel présent est l'expression de l'hypothèse, de l'imaginaire.

J'écris

1) Tu rêves de vivre dans un milieu calme et propre. Tu exprimes tes désirs dans un court paragraphe. Tu peux utiliser les verbes *vouloir, aimer, souhaiter, désirer…*

2) Le gardien du jardin public surprend un groupe d'enfants en train d'arracher des fleurs. Il leur donne des conseils. Fais-le parler dans un court paragraphe en employant les verbes *falloir, devoir* au conditionnel.

Module 5

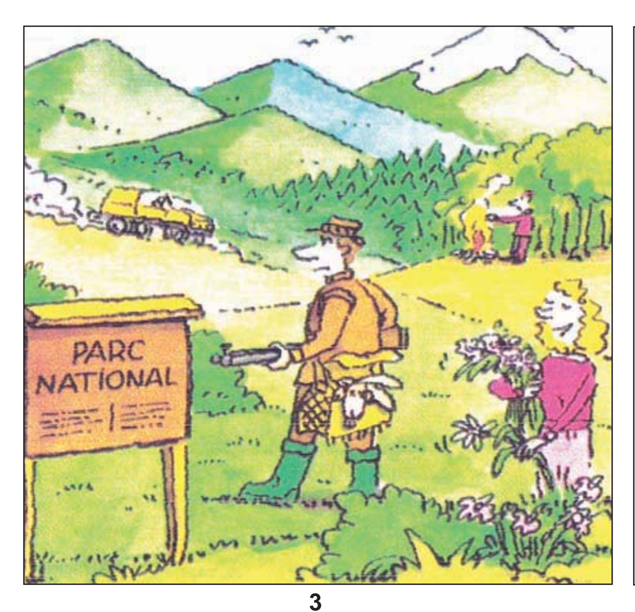
J'observe et je comprends la bande dessinée

L'homme et l'environnement

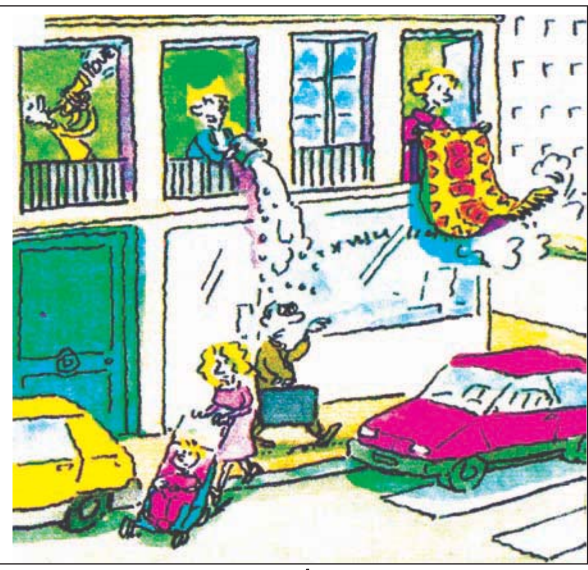


1


2



3


4

Je découvre la B.D.

1) Où se passe la scène représentée par chaque image?
2) Quel lien y a-t-il entre les quatre images ?

J'analyse la B.D.

1) Dans l'image 1, en quoi le comportement négatif du vacancier consiste-t-il ?
2) L'image 2 illustre quatre actions négatives. Lesquelles ?
3) Quels sont les actes négatifs illustrés par l'image 3 ?
4) Sur quels autres comportements négatifs, l'image 4 attire-t-elle l'attention ?

J'apprécie la B.D.

De toutes ces actions négatives, laquelle te semble la plus grave ? Pourquoi ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) En utilisant le préfixe (-in/-im), complète par l'adjectif qui correspond au verbe entre parenthèses
Exemple : Ce comportement est (tolérer) → intolérable
a- Incendier la forêt est un acte (pardonner).
b-Déverser de l'eau par la fenêtre est une action (admettre).
c- Jouer au ballon dans un jardin public est (accepter).
2) Je remplace le verbe *mettre* par l'un des mots suivants : *poser, garer, déposer, chausser.*
a- Tu devrais mettre ta voiture plus loin. J'en ai assez de la pollution !
b-Avec ce temps pluvieux, tu dois mettre tes bottes. Mais tu éviteras de marcher sur le gazon.
c- Mets les déchets dans la poubelle !
d- Le vacancier met le poste par terre.
3) Je complète les phrases suivantes avec les verbes *sauvegarder, lutter, défendre*
Les écologistes …la nature. Ils …contre toutes formes de pollution et de dégradation de l'environnement. Dans plusieurs pays, des lois ont été votées pour … la faune et la flore.

J'écris

Ton voisin déverse les ordures ménagères sur le trottoir. Tu interviens pour lui expliquer les conséquences négatives de son comportement. Raconte la scène en rapportant la discussion que vous avez eue.

Module 5

Le subjonctif présent

J'observe et je comprends

Une mère dit à sa fille :

« Pour bien élever un chien, il faut que tu prennes beaucoup de renseignements chez un spécialiste, que tu apprennes à lui donner à manger et à boire régulièrement, que tu aies quelques adresses de vétérinaires pour le faire vacciner et que tu fasses les vaccinations nécessaires ».

dans *Le français au collège*

a- De quel animal parle-t-on ?

b- Chez qui la fille doit elle prendre des renseignements pour bien élever cet animal?

Je découvre

1) Trouve l'infinitif des verbes soulignés.

2) A quel mode ces verbes sont-ils conjugués ?

3) Quelle est l'expression qui entraîne l'emploi de ce mode ?

4) Par quoi peut-on remplacer cette expression ?

Je m'exerce

1) Je conjugue les verbes entre parenthèses au mode qui convient

Le chien d'aveugle

Certains aveugles utilisent un chien pour se déplacer. Mais ce chien n'est pas n'importe quel chien. Spécialement dressé, il faut qu'il (être) calme et doux, qu'il (avoir) un comportement sans caprice ni fantaisie; qu'il (obéir) parfaitement et qu'il (veiller) à tout moment à la sécurité de son maître en lui évitant les obstacles du chemin. Qu'il (penser), (décider), (agir) pour lui.

dans *Langue française* CM1

Exemple :

ils **parl**ent → que je **parl**-e

ils **cour**ent → que je **cour**-e

En général, on forme le subjonctif présent sur le radical de la 3ème personne du pluriel au présent de l'indicatif suivi des terminaisons :

-e, -es, -e, -ions, -iez, -ent

2) Je conjugue au subjonctif présent le verbe entre parenthèses et je remplis le tableau ci-dessous.

a- Le propriétaire souhaite qu'une infirmière (s'occuper) de l'animal.

b- Les enquêteurs redoutent que l'incendie de la forêt (avoir) pour cause la négligence.

Quelques verbes irréguliers

Infinitif	**Subjonctif présent**
Aller	que j'aille
Avoir	que j'aie
Être	que je sois
Faire	que je fasse
Pouvoir	que je puisse
Savoir	que je sache

c- Le médecin doute que la maladie (être) d'origine virale et il demande que le traitement (être) momentanément suspendu.

d-Les verts souhaitent que le gouvernement (intervenir) rapidement pour les soutenir dans leur action.

e- Je suis ravie que les enfants (pouvoir) trouver un milieu plus sain.

f- Je ne suis pas sûr que l'usine (salir) l'environnement.

Subjonctif après un verbe de sentiment	Subjonctif après un verbe d'ordre

3) Tu es le responsable d'une association de défense de la nature. Complète les phrases suivantes pour donner des conseils aux habitants

a- Il est indispensable que vous…

b- Il est préférable que chaque habitant…

c- Il vaudrait mieux que les poubelles…

d- Il est souhaitable que les jeunes…

e- Il faudrait que les espaces verts…

On emploie le **subjonctif** après :
-il faut que, il est nécessaire que, il est possible que…
- les verbes d'ordre *(demander, vouloir, exiger…)*,
-les verbes de sentiment *(souhaiter, douter, désirer…)*

4) Je réécris les phrases suivantes en commençant par « Il faut que... »

a- Nous arrosons les arbres.

b- Vous prenez conscience de l'importance de la faune et de la flore.

c- Ils lutteront contre la pollution.

d- Vous entretenez le jardin.

5) Je transforme selon le modèle :

Nous devons leur rendre l'arrosoir → Il faut que nous leur rendions l'arrosoir.

a-Nous devons semer des plantes.

b-Les citoyens doivent faire moins de bruit, en été.

c-Tu éviteras de jeter des déchets sur la plage.

d-Elle doit prendre soin de cet animal blessé.

e-La municipalité doit sanctionner les pollueurs !

f- Les enfants doivent planter des arbres.

J'écris

Le maire s'adresse aux habitants :
«Vous voulez un environnement propre ! Il faut que …»
Je complète en variant les constructions (il est nécessaire que, il est souhaitable que...)

L'explication

J'apprends à :

- reconnaître les marques de l'explication dans un texte,
- insérer de courts passages explicatifs.

J'observe et je comprends

Le Président : Vous vous nommez bien, «lérot» ou dans certaines régions, «rat-bayard»?
Le Lérot : Ouais, Monsieur le Président […]
Le Président : Plusieurs plaintes pour vols sont déposées contre vous en septembre et octobre et puis, à partir de novembre, plus rien. Vous semblez avoir disparu. Où êtes-vous donc allé après cette date ?
Le Lérot : Monsieur le Président. Je me suis installé dans le grenier et j'ai hiberné.
Le Président : Hiberné? Que voulez-vous dire? Expliquez-vous un peu, mon ami.
Le Lérot : Vous savez bien que nous autres, petits rongeurs: loirs, lérots, écureuils, muscardins, entrons en hibernation (c'est-à-dire en sommeil) dès que la température baisse.
Le Président : Comme les marmottes, si j'ai bien compris?
Le Lérot : Tout juste, Monsieur le Président!
Le Président : Vous êtes inculpé de chasse d'animaux protégés par la loi !

La Hulotte, n° 9, Société de Protection de la Nature des Ardennes, février 1973

a- Qui est l'accusé ?
b- Que lui reproche-t-on ?

Je découvre

1) A quel type de phrase appartiennent la plupart des répliques du Président ?
2) Que veut-il savoir dans la première réplique ?
3) Sur quel mot précis le Président demande-t-il des explications ?
4) Quelles informations obtient-il ?
5) Relève les mots et expressions qui les annoncent.

Je m'exerce

1) Je complète chacune des phrases par l'un des verbes suivants:*se composer /se trouver/engendrer/ provoquer/ agir/*

a- L'Amazonie (….) en Amérique du sud.
b- L'explosion d'un volcan (….)des coulées de lave.
c- L'activité de l'homme (….) sur l'équilibre des espèces.
d- La Terre (….) d'océans et de continents.
e- Les négligences des estivants peuvent (….)des feux de forêt.

L'**explication** sert à donner des informations sur un phénomène.
Ces informations peuvent se rapporter aux causes, aux conséquences…
On peut utiliser *être formé de, être constitué de, provoquer, engendrer* au présent de l'indicatif…

2) Je complète les phrases suivantes, en utilisant mes connaissances sur le thème de la nature.
Exemple : Des expériences récentes ….
→ Des expériences récentes ont prouvé qu'il était possible de cloner des animaux
a- On appelle ….
b- D'après les spécialistes…
c- Il est admis que…
d- Il a été prouvé que…

3) J'explique chacun des noms suivants à l'aide du dictionnaire et en utilisant les expressions : *C'est-à-dire, autrement dit, en d'autres termes …*
Exemple : Les chiroptères, autrement dit les chauves-souris, sont des mammifères hibernants.
a- Les écologistes…
b- Les omnivores …
c- La faune…
d- La flore…

Il faut parfois **expliquer** la signification des mots à l'aide d'expressions introduites par : *c'est-à-dire, autrement dit, ce qui signifie…*

4) Je complète le dialogue par les répliques suivantes :
Oui, que pourrait-on faire pour empêcher cette pollution ? /Ce sont des pluies polluées par les acides qui proviennent des usines, et ces pluies brûlent la végétation. / Et bien ! les arbres sont en train de mourir à cause des pluies acides./ Et à quoi cela est-il dû ? /

(*Cécile a assisté à un congrès sur l'environnement, Michel est bien informé sur la question. Alors que Pierre cherche des explications à ce sujet)*
Michel : J'ai lu dans le journal que 50% des arbres sont malades en Suisse. Et c'est encore pire en Autriche, puisque 80% des arbres sont en péril…
Pierre : (….)
Cécile : (….) .
Pierre : Mais que sont les pluies acides ?
Cécile : (….) .
Pierre : (….)?
Cécile : D'après ce que j'ai entendu, il n'y a pas grand- chose à faire, à moins que tout le monde ne prenne conscience du danger…Pour limiter les dégâts, il est absolument indispensable de contrôler les usines chimiques.

dans *Méthode de français*

Je produis

1) Un(e) correspondant(e) étranger(e) passionné(e) de jardinage te demande des explications sur la plantation d'un olivier (ou un oranger). Tu lui réponds dans un paragraphe d'une dizaine de lignes.
2) Dans la cour de ton établissement, un(e) élève marche sur le gazon ou casse les branches d'un arbre. Tu interviens pour lui expliquer l'importance de la flore dans la vie de l'homme. Raconte en rapportant le dialogue qui s'est déroulé entre vous deux.

Module 5

J'apprends à :

- participer à une discussion,
- défendre un point de vue.

J'observe et je comprends

ICI, Radio Verte,
La Radio des Jeunes Écologistes.



Vous avez de 13 à 16 ans... Vous aimez la nature, vous adorez les animaux.
Nous sommes l'association «L'Oiseau Bleu».
Nous vous proposons les messages ci-dessous :



1) A quel public s'adresse la Radio Verte ?
2) Que défend l'association « L'oiseau bleu » ?
3) Quel lien y a-t-il entre les différents messages de l'image 2 ?
4) Parmi les phénomènes évoqués quel est celui qui te semble le plus préoccupant? Pourquoi ?

Je communique oralement

Situation 1 : Tu choisis un slogan et tu défends ton choix devant le reste de tes camarades.

Situation 2 : Par groupes, vous inventez d'autres slogans écologiques que vous présenterez devant le reste de vos camarades.
Chaque groupe justifiera l'intérêt qu'il porte au problème soulevé.

Tu peux utiliser :
-Ce qui nous préoccupe le plus c'est…, parce que…
- A notre avis, il est urgent…car..

Situation 3 : Certaines activités humaines telles que la construction de barrages, d'usines et d'autoroutes suscitent des réactions partagées.
Vous vous répartissez en trois groupes : le premier est **pour**, le deuxième est **contre**, le troisième tentera de concilier les deux points de vue.
Vous jouez la scène en classe.

Tu peux utiliser :
- Nous sommes favorables à… parce que…
-Nous sommes contre…car… ; nous nous opposons à…parce que…

L'enfant et les arbres

Il y a beaucoup d'autres arbres dont le petit garçon ne connaît pas bien les noms: des cèdres, des frênes, des chênes-lièges, des lauriers, des sycomores, des peupliers, des saules, des poivriers, des noisetiers… Ils sont tous là, dans la forêt, serrés les uns contre les autres, et ils bavardent sans cesse. Il y a aussi beaucoup de sapins sombres, élancés. Eux ne disent pas grand-chose. Ils sont un peu taciturnes, comme les ifs. Mais ils servent de gardiens à la forêt. Dès que quelqu'un s'approche, ils font trembler leurs aiguilles, et ça fait un bruit de froissement précipité, comme si la pluie allait tomber. Immédiatement tous les arbres cessent de parler et ils se mettent au garde-à-vous.

Ils ferment tous leurs yeux et resserrent leurs branches, et ils font les morts.

Le petit garçon aime bien parler au vieux chêne. Il dit en sifflant :

«Comment tu t'appelles?

- Tuoootu, dit le chêne.

- C'est toi le roi de la forêt? demande le petit garçon.

- Non, non, le roi de la forêt habite très loin d'ici de l'autre côté de la montagne. Mais c'est un chêne comme moi.

- Comment il s'appelle? »

Le vieux chêne réfléchit un instant. Quand il réfléchit, ses branches craquent.

«Nous disons: Wootooyoo, ça veut dire Majesté dans notre langage.

- Il doit être bien vieux, dit le petit garçon.

- S'il est vieux! Il était déjà vieux quand je suis né, il y a 3 000 ans. »

Le petit garçon est plein de respect pour le vieux chêne.

« Ça doit être bien de vivre aussi vieux.

- Oui, on apprend beaucoup de choses, dit le chêne.

- Un jour, tu seras peut-être le roi de la forêt », dit le petit garçon.

Le vieux chêne se redresse un peu, flatté.

« Qui sait? Si je ne suis pas foudroyé, peut-être, oui...

- Et les peupliers? Ils ne peuvent pas être rois?»

Le vieux chêne ricane en sifflant.

« Eux? Ils ne pensent qu'à bavarder, comme les oiseaux. Ils finiront tous dans des boîtes d'allumettes.»

Le petit garçon est un peu triste, parce qu'il aime bien les peupliers. Il prend congé du vieux chêne, et il continue à marcher dans la forêt.

J-M.G. Le Clézio, *Voyage au pays des arbres*

Je découvre le texte

1) Où se trouve le petit garçon ?
2) Avec qui dialogue-t-il ?

J'analyse le texte

1) Les arbres sont comparés à des êtres humains. Relève les indices qui le montrent.
2) Quels rôles les sapins jouent-ils dans la forêt ?
3) Que font les arbres dès que quelqu'un s'approche d'eux ? Pourquoi ?
4) Quelles sont les menaces qui pèsent sur la vie des arbres, d'après le chêne ?
5) Pourquoi l'enfant est-il un peu triste à la fin du texte ?

J'apprécie le texte

Si tu étais à la place de l'enfant, éprouverais-tu les mêmes sentiments que lui ?

J'enrichis mon vocabulaire

1) **J'associe les noms des arbres** *(le peuplier, le sapin, le cèdre, le saule)* **de la colonne A à leurs définitions dans la colonne B**

A	B
....	Grand arbre à branches presque horizontales en étages
....	Arbre élancé, de haute taille, à petites feuilles
....	Arbre qui pousse dans les lieux frais et humides
....	Arbre résineux à tronc droit, à écorce épaisse, à branches plongeantes

2) **Je complète les phrases suivantes par le nom de l'arbre qui convient**

a- La sapinière est une forêt de…
b- La châtaigneraie est un lieu planté…
c- La chênaie est une plantation …
d- L'olivaie(ou l'oliveraie) est un verger…
e- La pinède est un bois …

3) **Je complète par les homonymes** *cerf, serre/ mur, mûres/ chaîne, chêne*

a- Le jardin est entouré d'un…
b- Marie aime la confiture de …
c- Le … brame au clair de lune.
d- L'aigle emporte sa proie dans ses …
e- Ma mère porte une jolie …en or
f- Les montagnes de la Khroumirie sont recouvertes de … et de sapins.

J'écris

Après sa promenade dans la forêt, l'enfant rencontre un(e) camarade. Leur conversation porte sur les dangers qui guettent les arbres. Raconte en rapportant le dialogue qui s'est déroulé entre eux.

L'Expression de la cause

J'observe et je comprends

Depuis toujours certaines espèces animales disparaissent naturellement. Mais d'autres espèces, qui n'avaient pourtant aucune raison naturelle de s'éteindre, ont aussi disparu à cause de la chasse pratiquée par les hommes.

Aujourd'hui, la situation est devenue grave, car les espèces animales disparaissent de plus en plus vite. Autrefois, une espèce de mammifères s'éteignait tous les cinq ans. A présent, une espèce disparaît tous les deux ans. Les hommes ont abattu d'immenses forêts. De nombreux animaux ont alors disparu, parce que leur territoire était détruit ou abîmé !

Okapi, n° 468, du 15 au 31 mai 1991

a- De quel phénomène cet article traite-t-il ?

b- L'auteur compare deux situations. Lesquelles ?

Je découvre

1) Relève dans le texte un synonyme de **cause**.

2) Pour expliquer la disparition de certaines espèces animales, l'auteur distingue deux sortes de cause; lesquelles ?

3) Relève tous les mots qui introduisent l'expression de la cause.

Je m'exerce

1) **Je lis les extraits suivants et j'identifie les moyens qui expriment la cause**

a- La ville étouffe sous 400 mille tonnes d'ordure. En 1989, le Maire avait voulu fermer sa décharge municipale d'ordures, parce qu'elle n'était pas suffisamment contrôlée

Le Point, avril 1989

b- Les dinosaures, ces grands reptiles de la Préhistoire, ont disparu mystérieusement il y a 65 millions d'années, peut-être à cause d'une catastrophe, une pluie de météorites qui se serait abattue sur la terre.

Okapi, n° 468, 1991

c- Les marées noires, qui nous indignent, ne sont pas un drame écologique irréversible; car la nature a le pouvoir de régénérer les substances qu'elle a elle-même fabriquées, comme le pétrole.

J.M. Pelt, *Science et Nature,* 1990

2) Je complète avec *car, puisque, parce que*

a- …la mer est polluée, les baignades sont déconseillées.

b- Certains estivants ont attrapé des maladies,…ils n'ont pas respecté les consignes de sécurité.

c- Pourquoi avez- vous pris le risque de vous baigner ?

- ….j'adore la mer. Je n'ai pas fait attention, répond le malade.

3) J'introduis la cause au moyen de *grâce à* **ou** *à cause de* **selon le cas.**

a- Toute la forêt est ravagée… l'incendie. Mais beaucoup d'arbres sont sauvés…l'intervention des sapeurs-pompiers.

Dans la **phrase simple**, pour exprimer la cause on peut utiliser :
grâce à (cause positive) , *à cause de* (cause négative)

b- Certains animaux domestiques sont abandonnés… des départs en vacances. …l'action menée par la société protectrice des animaux, on en récupère un grand nombre.

c- L'air des villes est devenu pollué …des gaz d'échappement dégagés par les voitures.

d- Les espaces verts ont augmenté…combat mené par les écologistes.

4) Je réécris les phrases suivantes en utilisant *car* **ou** *parce que*

a- Les animaux se sont enfuis à cause des incendies de forêts.(car)

b- Ce chasseur a été condamné pour avoir abattu un cerf. (parce que)

c- La pêche est interdite dans cette zone à cause de la pollution de l'eau.(parce que)

d. Certains animaux sont recherchés pour la qualité de leur chair. (car)

J'écris

Un incendie s'est déclaré dans une forêt, mais il n'a pu être maîtrisé qu'après un long moment.

Tu en rends compte dans un court paragraphe en variant les expressions de la cause.

La mort de la Loute

La Loute commençait à donner des signes de déclin[1]. Elle avait encore sa belle fourrure fauve, soyeuse, mais le tour de son museau, autrefois très brun, était devenu tout à fait blanc. En même temps elle perdait chaque jour un peu de sa vivacité. Sa taille était moins svelte; toute sa démarche semblait alourdie, ses noires prunelles, jadis si brillantes, prenaient une teinte d'iris trouble.

- «Avez-vous remarqué, dit un soir Aubriot après avoir longuement examiné la tête de la chienne, avez-vous remarqué Francine, que la Loute n'y voit presque plus?
- Allons donc! s'écria Francine, incrédule[2], vous vous trompez.
- Dame ! Elle aura bientôt quatorze ans, et c'est l'âge où les chiens de son espèce déclinent fortement.»

Francine devenait pensive, son front se rembrunissait et ses yeux se mouillaient.

- «N'en parlons plus soupirait-elle, l'idée que la pauvre bête est près de sa fin me déchire le cœur... Songez donc, quand elle s' en ira, ce sera comme un grand morceau de ma vie qui se détachera.»

Quand on commença à entrer en hiver, l'état de la chienne empira[3] rapidement.

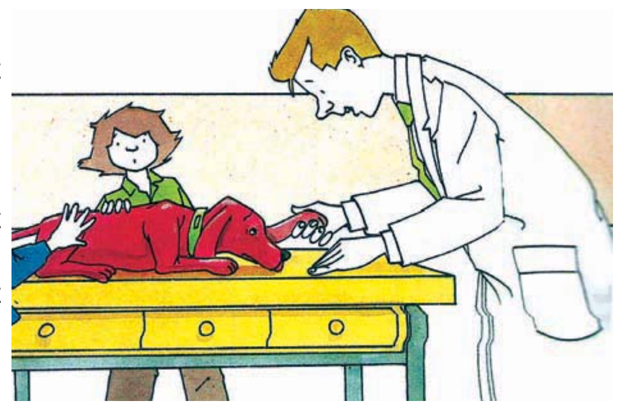
Elle marchait avec peine, s'essoufflait dès les premiers pas et s'étendait, lassée et haletante sur le pavé. Francine était obligée de la prendre dans ses bras pour la ramener au logis.

Aubriot, touché de l'inquiétude de la jeune fille, alla sans rien dire chercher le vétérinaire. A la première inspection, le praticien déclara que, vu son âge avancé, la chienne ne pouvait aller loin. Néanmoins, il ordonna des pilules destinées à rendre l'essoufflement moins pénible.

La malheureuse bête ne pouvait plus rester en place... Elle se levait, hasardait quelques pas en soufflant douloureusement, puis elle s'allongeait, la tête à demi soulevée, le poitrail agité. Francine la prenait sur ses genoux, et la Loute, ouvrant ses paupières, tournaient vers elle ses yeux vitreux[4], comme pour la supplier de l'empêcher de tant souffrir [...]

Francine s'était agenouillée près de la chienne et l'appelait tendrement. La bête remua faiblement la queue et lui donna sur la main un petit coup de langue. Puis elle poussa un cri aigu, roidit ses pattes dans une brusque convulsion, sa tête retomba lourdement et tout son corps devint inerte.

- Je...je crois bien qu'elle est morte» , hasarda timidement Aubriot.
- Non, non ! Loute ! appelait désespérément Francine.» Mais la Loute ne répondait pas; elle était maintenant sourde à tous les bruits de la terre, même à la voix de sa maîtresse.



A. Theuriet, *Au paradis des enfants*

1- déclin : état d'un être qui arrive à la fin de sa vie , faiblesse.
2- incrédule : qui ne veut pas croire, qui ne se laisse pas convaincre.
3- empirer : devenir plus grave.
4-vitreux : troubles, au regard éteint.

Je découvre le texte

1) Qui sont les personnages de ce texte ?
2) Quel est le nom de la chienne?

J'analyse le texte

1) Qu'est-il arrivé à la chienne ? Justifie ta réponse à partir du premier paragraphe.
2) Qui a fait venir le vétérinaire ? Pourquoi ?
3) Quel diagnostic le vétérinaire a-t-il établi ?
4) Relève les phrases qui montrent l'attachement de Francine à sa chienne ?
5) Que fait la chienne avant de mourir ?

J'apprécie le texte

Choisis la phrase du texte qui te semble exprimer le mieux l'amour de Francine pour sa chienne et lis-la de façon expressive.

J'enrichis mon vocabulaire

1) **Je cherche le sens des adjectifs** *pauvre* **et** *brave* **dans les phrases suivantes**
a- La pauvre bête a fini par mourir.
b- Cette femme pauvre n'a pas de quoi nourrir ses enfants.
c- Francine est une brave fille.
d- Ahmed est un paysan brave, il ne craint pas d'affronter les loups.

2) **Je forme des noms à partir de** *chanter, déposer, trafiquer, rejeter* **et je complète les phrases :**
a- Le …de la poubelle sur le trottoir choque les voisins.
b- Le …des déchets industriels pollue l'environnement.
c- Le …de l'ivoire est sévèrement puni par la loi.
d- Le …des oiseaux me réjouit.

3) *Le vétérinaire soigne les animaux.* **Que soignent les médecins suivants ?**
un cardiologue, un O.R.L., un rhumatologue, un pédiatre, un ophtalmologue.

4) Comment les appelle-t-on ?

a- Elle fait de la chirurgie : c'est une…
b- Il (ou elle) s'occupe de la météorologie: c'est un(e)…
c- Elle travaille dans l'agriculture : c'est une…
d- Elle s'occupe de l'environnement : c'est une…

5) Où habitent-ils ? Je complète par *nid, gîte, antre, écurie, étable, niche*

a- Le chien couche dans sa…
b- Dans le…l'alouette couve ses œufs.
c- Les chevaux entrent dans l'…
d- Dans l' …, j'ai vu deux vaches et une génisse.
e- Le chasseur a surpris un lièvre dans son…
f- Le lion est couché dans son …

J'écris

Avec beaucoup de chagrin, Francine écrit à son ami(e) pour l'informer de la mort de sa chienne.
Rédige la lettre.

L'expression de la conséquence

J'observe et je comprends

De nos jours, il n'est pas de région industrialisée du monde qui ne subisse les effets de la pollution atmosphérique..

La pollution atmosphérique peut attaquer les vêtements, endommager le bois, décolorer les peintures et corroder le métal. Elle a en outre une autre conséquence fâcheuse: la dégradation de certains trésors artistiques de l'humanité.

Les produits chimiques contenus dans l'air sont actifs de sorte que la pierre et le marbre noircissent dangereusement.

D'après H. R. Lewis, *Sélection*, nov.1969

a- De quel phénomène s'agit-il ?
b- Quelles sont les régions qui sont les plus menacées par ce phénomène?

Je découvre

1) Relève un synonyme de *conséquence*.
2) Dans la dernière phrase du texte, combien y a-t-il de verbes conjugués? Combien y a-t-il donc de propositions ?
3) Par quelle locution conjonctive est introduite la proposition subordonnée de conséquence ?
4) Peux-tu déplacer la proposition subordonnée de conséquence ?

Je m'exerce

1) Je rattache la conséquence à la cause par l'un des verbes suivants : *susciter, entraîner, provoquer, déclencher.*

a- En Angleterre, les brouillards chargés de fumée… l'étouffement des habitants.
b- L'explosion d'un pétard dans la vallée … une avalanche.
c- Le réchauffement de la planète … l'inquiétude de toute l'humanité.
d- La crue du fleuve …le départ de tous les riverains.

2) Je complète les phrases suivantes avec *donc, par conséquent, c'est pourquoi*

a- La forêt a été incendiée, …il faut replanter beaucoup d'arbres et interdire les pâturages.
b- La planète est menacée, …la protection de l'environnement doit devenir de toute urgence une priorité.
c- La nappe de mazout recouvre la surface de la mer, …les oiseaux s'y engluent et meurent.
d- Les usines dégagent une mauvaise odeur,… la vie des habitants est devenue insupportable.

La conséquence est exprimée,
1- dans la **phrase simple**, par des verbes *(provoquer, entraîner, engendrer…)*
2- dans la **phrase complexe**, par
-donc, par conséquent, alors…
-de sorte que, de façon que, tellement que…
La subordonnée de conséquence suit toujours la principale.

3) Je complète les phrases suivantes par *de façon que, de sorte que* ou *tellement…que:*

a- La chienne est … malade …on a décidé d'appeler le vétérinaire.
b- La végétation a envahi ce jardin abandonné … on ne peut plus y entrer.
c- Cette région est … célèbre … tous les touristes veulent la voir.
d- Cette nuit, le vent a soufflé très fort, … plusieurs arbres ont été déracinés.

4) Je construis des phrases en établissant un rapport de conséquence. Je varie les constructions :

Exemple : *Etre sympathique- avoir beaucoup d'amis.*
Il est tellement sympathique qu'il a beaucoup d'amis

a- Aimer les animaux - aller trois fois par semaine au zoo.
b- Pleurer - avoir les yeux rouges.
c- Avoir beaucoup de temps libre - faire beaucoup de sport.
d- Être resté longtemps sur la plage - avoir des coups de soleil.
e- Avoir couru très vite - être tout essoufflé.
f- Avoir cueilli beaucoup de fleurs - faire plusieurs bouquets.

J'écris

Imagine les conséquences des phénomènes suivants, puis rédige à chaque fois un paragraphe de quelques lignes :

a- L' usine dégage des gaz toxiques…
b- Le pétrolier naufragé laisse échapper une grande quantité de pétrole…
c- Le parc automobile augmente à un rythme effréné…

L'argumentation

J'apprends à :

- repérer les marques de l'argumentation,
- justifier une attitude, un choix.

J'observe et je comprends

- Il n'y a pas d'animaux chez toi ? demande Tom
- Non. Ma mère n'aime pas les chats parce qu'ils laissent des poils partout. Mon père n'aime pas les chiens car ils aboient souvent la nuit, avoue Sylvie.
- Et un poisson rouge? suggère Tom.
- Impossible! car mon frère aime trop la pêche à la ligne...
- J'ai trouvé! Ce qu'il te faut, c'est un crocodile...parce qu'un crocodile n'a pas de poils, il n'aboie pas et ton frère n'osera jamais le pêcher pour le manger.
- Quelle bonne idée! Je rentre tout de suite chez moi pour en parler à mes parents! dit Sylvie.

dans *Langue française* CM1

a- Sur quoi porte la discussion ?
b- Quel animal Tom conseille-t-il à Sylvie ?

Je découvre

1) La mère de Sylvie n'aime pas les chats. Pourquoi ?
2) Le père n'aime pas les chiens. Quel argument avance-t-il pour justifier son point de vue ?
3) Pourquoi Sylvie ne peut-elle pas avoir un poisson rouge chez elle ?
4) Quel est le mot qui introduit chaque argument dans le dialogue ?

Je m'exerce

1) **Je retrouve l'idée principale, puis je repère les différents arguments utilisés.**

Le lieu où je m'étais d'abord établi ne me paraissait pas propre à y fixer ma demeure, parce que c'était un terrain bas, marécageux et trop près de le mer, par conséquent malsain ; mais surtout parce qu'il n'y avait point d'eau douce assez proche. Je me mis donc en quête d'un endroit plus sain et plus convenable qui remplît ces conditions, je trouvais une petite esplanade bordée par une colline, qui s'élevait de ce côté presque aussi droite qu'un mur ; de sorte qu'aucun assaillant ne pouvait descendre à l'improviste de son sommet.

D. Defoe, *Robinson Crusoé*

Argumenter consiste à justifier une idée principale (un acte, un jugement, une décision…) par :

- la cause qui l'a provoquée :
Je ne sortirai pas ce soir parce qu'il neige.
- les avantages (conséquences positives) :
Il fait bon vivre dans ce village, de sorte que j'ai envie de m'y installer.
- les inconvénients (conséquences négatives)
La ville est tellement polluée que beaucoup d'enfants souffrent de maladies respiratoires.

2) Je justifie par l'expression de la cause chacune des décisions suivantes :
a- Il est interdit de chasser dans les réserves naturelles…
b- On a décidé de construire une autoroute dans cette région …
c- Le port du masque est obligatoire dans les usines chimiques…
d- Il est interdit de se baigner dans cette zone…

3) Je justifie par l'expression de la conséquence chacune des décisions suivantes :
a- Les camions ne sont plus autorisés à circuler dans le centre-ville…
b- Depuis quelques temps, on a interdit de fumer dans les lieux publics…
c- La mairie a décidé de créer d'autres espaces verts …
d- Evitez d'utiliser trop d'engrais chimiques :

4) Voici des arguments :
- car l'air marin est plein de qualités qui agissent sur votre santé
- parce que l'air marin est plus riche en oxygène et en ozone
- par conséquent, il a un effet purificateur sur l'organisme
- Grâce à leur présence dans l'air

Remets-les à leurs places dans le dialogue suivant :

- Quel endroit me conseillez-vous, Docteur, pour mes prochaines vacances ?
- Je vous recommande la mer !
- Pourriez-vous m'expliquer pourquoi ?
- Passer des vacances au bord de la mer est bénéfique, (….).
- Mais dans la montagne, l'air aussi est pur et sain ! Quelle est la différence ?
- Vous avez raison, mais la mer a de grandes vertus ! D'abord,(….); (….). Il y a également dans l'air marin des particules riches en sels et en iode.(….), l'organisme est stimulé et développe son système immunitaire.

dans *Culture et civilisation*

Je produis

1) Au cours d'une promenade en forêt, ton ami(e) et toi, vous avez trouvé un petit renard blessé. Tu veux le garder et l'apprivoiser. Ton ami(e) essaie de te convaincre que tu as tort.
Rapporte le dialogue qui s'est déroulé entre vous deux.

2) Ton collège célèbre la journée de l'arbre. L'un(e) de tes ami(e)s hésite à y assister. Tu essaies de le (la) convaincre de participer à la fête.
Rédige le dialogue.

3) Après le cours de sciences naturelles, tu discutes avec un(e) camarade à propos des expériences pratiquées sur les animaux. Chacun de vous exprime un point de vue différent.
Rédige le dialogue.

J'apprends à :

- exprimer un point de vue,
- argumenter.

J'observe et je comprends

Entre chien et chat !



- Moi, j'aime les chiens! Ils sont obéissants et affectueux, dit Robert.
- Moi, je préfère les chats! Ils sont indépendants mais câlins, affirme Sylvie.
- Tu dis n'importe quoi! Ma grand-mère a un chat. Dès qu'elle le caresse, il la griffe.
- Mais les chats sont plus jolis ! Avec mes cousins, nous avons vu des chats splendides dans une exposition.
- On se calme, on se calme. On se met en rang ! ordonne l'enseignante.

dans *Découverte de la langue*

a- Que représente l'image ?

b- Dans le texte, quels sont les personnages qui discutent entre eux?

c- Qui préfère les chiens? Qui adore les chats ?

d- Quels arguments chacun d'eux avance-t-il pour justifier son choix?

Je communique oralement

Situation 1 : un jeu.
On divise la classe en deux groupes : les amis du chat contre les amis du chien !
A chaque fois un duo s'affronte devant le reste de la classe. Chacun défend son choix.
Vous jouez la scène à deux.

Tu peux utiliser :
Moi je préfère …parce que…, que… et que…
Quant à moi, je préfère…
En ce qui me concerne, je pense que…

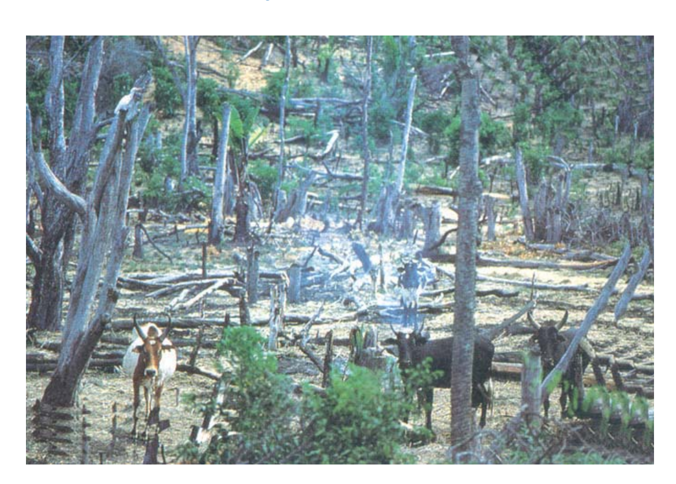
Situation 2 : A-t-on besoin d'un animal de compagnie ? Qui est **pour**, qui est **contre**? Vous jouez la scène à deux. L'arbitrage est confié à deux élèves.

Situation 3 : Êtes-vous pour ou contre l'abattage des arbres au bord des routes ?
Vous vous répartissez en deux groupes : le ***groupe pour*** et le ***groupe contre***
A tour de rôles un représentant du *groupe pour* affronte un représentant du *groupe contre*

Je m'évalue

	Sans difficulté	Avec quelques difficultés	Avec beaucoup de difficultés
Je respecte les règles de la communication orale (écouter attentivement autrui, respecter les tours de parole…).			
Je défends mon point de vue.			
J'utilise le vocabulaire et les structures qui conviennent.			

Le petit bois



J'étais un petit bois de France
Avec douze rouges furets[1],
Mais je n'ai jamais eu de chance
Ah! que m'est-il donc arrivé?

Je crains fort de n'être plus rien
Qu'un souvenir, une peinture
Ou le restant d'une aventure.
Un parfum, je ne sais pas bien.

Ne suis-je plus qu'en la mémoire
De quelque folle ou bien d'enfants,
Ils vous diraient mieux mon histoire
Que je ne fais en ce moment.

Mais où sont-ils donc sur la terre
Pour que vous les interrogiez,
Eux qui savent que je dis vrai
Et jamais je ne désespère.

Mon Dieu comme c'est difficile
D'être un petit bois disparu
Quand on avait tant de racines
Comment faire pour n'être plus ?

Jules Supervielle, *Extrait de 1939-1945*

1. furet : petit animal carnivore au pelage et aux yeux rouges.

Je découvre le texte

1) De combien de strophes est composé ce poème ?
2) Comment s'appelle une strophe de quatre vers ?

J'analyse le texte

1) Qui parle dans ce poème? Quels sont les indices qui le montrent ?
2) Quelles sont les expressions qui montrent que le petit bois n'est plus comme avant?
3) Quel sentiment le petit bois exprime-t-il dans la dernière strophe ?

J'apprécie le texte

Choisis une strophe que tu liras à haute voix et de façon expressive.

J'enrichis mon vocabulaire

1) Je rattache chaque mot de la colonne A à son sens dans la colonne B.

A	B
Clairière	Petit bois, groupe d'arbres plantés pour l'agrément
Sous-bois	Espace de terrain couvert d'arbres
Bosquet	Espace non boisé dans une forêt
Bois	Végétation qui pousse sous les arbres, dans les forêts

2) Voici des mots désignant les différentes parties d'un arbre. Je les définis et j'utilise chacun d'eux dans une phrase: *tronc, feuillage, branches, racines*

3) J'associe chaque proverbe de la colonne A à sa signification dans la colonne B:

A	B
a- On verra de quel bois, je me chauffe	a- c'est d'après les résultats, les actes qu'on juge quelqu'un
b- La faim fait sortir le loup du bois	b- quelle personne je suis (menace)
c- C'est au fruit qu'on connaît l'arbre	c- la nécessité oblige à faire certains actes

J'écris

Un incendie a détruit un bois près de chez toi. Parles-en dans un court paragraphe en insistant sur les dégâts provoqués.

L'argumentation

J'apprends à :

- exprimer un point de vue favorable ou défavorable,
- produire un dialogue argumenté.

J'observe et je comprends

- On va essayer de rendre Julie à son groupe de gorilles, le plus tôt possible, expliqua Jean, le cousin d'Aubrée.
- Comment, elle ne reste pas avec nous ? Je serai donc privée de ma meilleure amie! Pourquoi, pourquoi voulez-vous renvoyer Julie dans la forêt ?
- D'abord, parce qu'une loi protège les gorilles, répondit Jean. Heureusement d'ailleurs, car ce sont des animaux menacés de disparition totale. Ensuite, parce que les humains vivent avec les humains; les gorilles doivent vivre avec les gorilles... Enfin, imagine Julie quand elle sera adulte ! Elle pèsera de quatre-vingts à cent kilos.

Francine Gillet-Edom, *Julie mon amie gorille*

a- Sur quel animal la discussion porte-t-elle ?

b- Comment Aubrée considère-t-elle cet animal ?

Je découvre

1) Chacun des deux personnage adopte un point de vue différent. Lequel ?

2) Quels sont les arguments que chacun d'eux avance pour défendre son point de vue?

3) Relève dans le texte les mots qui introduisent les arguments : Les deux personnages utilisent-ils le même type d'arguments ?

Je m'exerce

1) Dans le tableau ci-dessous, je classe les arguments pour ou contre la possession d'un animal domestique

- Posséder un animal domestique peut poser des problèmes d'hygiène et de santé.
- Certains foyers sans enfants trouvent en l'animal un compagnon.
- Le retour à l'état sauvage est toujours possible chez les animaux domestiques.
- Chaque fois que l'on part en vacances, le même problème se pose: il faut trouver quelqu'un pour s'occuper de l'animal, car il n'est pas toujours

Argumenter consiste à exprimer un point de vue favorable ou défavorable que l'on justifie par des arguments.
Pour introduire son point de vue ou celui des autres on peut utiliser :
Penser que, trouver que, juger que, refuser de croire que, ne pas être d'accord avec ceux qui disent que, partager l'opinion de ceux qui…

possible de l'emmener. C'est parfois très difficile.
- Un chien à la maison peut faire peur aux voleurs.
- Un(e) ami(e) vaut mieux que tous les animaux du monde.
- Cette année, mes parents ont dépensé beaucoup d'argent à cause de notre chien. Il a été malade et nous avons dû aller quatre fois chez le vétérinaire.
- Le chien et le chat sont des compagnons fidèles.

Arguments pour	**Arguments contre**

2) **Deux camarades développent des arguments opposés à propos de la chasse. En t'aidant des éléments ci-dessous, rédige un dialogue de quatre répliques.**
Tu peux utiliser *(Penser que, ne pas être d'accord, trouver que…)*

Pour la chasse	Contre la chasse
-parce que la chasse est un véritable sport qui permet d'être en contact avec la nature et demande des qualités physiques et psychologiques. -parce que, pour beaucoup de populations à travers le monde, chasser est un moyen de survie. -parce que la chasse contribue à l'équilibre naturel.	-parce que chasser est dangereux: on peut se blesser soi-même ou blesser les autres par maladresse. -parce que certains chasseurs sont irresponsables et mettent en péril des espèces en voie de disparition. -parce qu'il est anormal de prendre du plaisir à tuer et de ne pas respecter la vie quelle qu'elle soit.

3) **Ton ami(e) et toi, vous discutez de la vie à la campagne. Chacun émet un point de vue différent. Rédige le dialogue**
Voici des arguments que tu peux utiliser :
-L'air de la campagne est sain et me met en forme
-Je peux pratiquer des sports variés : faire de l'escalade, monter à cheval, chasser…
-Je peux dormir paisiblement.
-La vie est monotone, les moyens de distraction et de culture manquent.
- Les possibilités de rencontres entre les jeunes sont rares.
-Les conditions de logement sont peu confortables.

Je produis

1) Tu as suivi un débat télévisé sur le loup. Son apparition provoque des réactions d'enthousiasme chez les amis de la nature et de colère chez les bergers. Rapporte le dialogue entre les deux parties.

2) Ton camarade t'invite à l'accompagner au zoo. Tu lui expliques que tu es contre la captivité des animaux. Une discussion s'engage entre vous deux. Rapporte le dialogue.

Le nid de chardonnerets

Il y avait, sur une branche fourchue de notre cerisier, un nid de chardonnerets joli à voir, rond, parfait, tout crins au dehors, tout duvet au dedans, et quatre petits venaient d'y éclore. Je dis à mon père :

- J'ai presque envie de les prendre pour les élever. Mon père m'avait expliqué souvent que c'est un crime de mettre des oiseaux en cage. Mais, cette fois, las sans doute de répéter la même chose, il ne trouva rien à me répondre. Quelques jours après, je lui dis:

- Si je veux, ce sera facile. Je placerai d'abord le nid dans une cage, j'attacherai la cage au cerisier et la mère nourrira les petits par les barreaux jusqu'à ce qu'ils n'aient plus besoin d'elle.

Mon père ne me dit pas ce qu'il pensait de ce moyen. C'est pourquoi j'installai le nid dans une cage, la cage sur le cerisier et ce que j'avais prévu arriva: les vieux chardonnerets, sans hésiter, apportèrent aux petits des pleins becs de chenilles. Et mon père observait de loin, amusé comme moi, leur va-et-vient fleuri, leur vol teint de rouge sang et de jaune soufre.

Je dis un soir :

- Les petits sont assez drus. S'ils étaient libres, ils s'envoleraient. Qu'ils passent une dernière nuit en famille et demain je les porterai à la maison, je les pendrai à ma fenêtre, et je te prie de croire qu'il n'y aura pas beaucoup de chardonnerets au monde, mieux soignés.

Mon père ne me dit pas le contraire.

Le lendemain, je trouvai la cage vide. Mon père était là, témoin de ma stupeur.

- Je ne suis pas curieux, dis-je, mais je voudrais bien savoir quel est l'imbécile qui a ouvert la porte de cette cage!

Jules Renard, *Histoires naturelles*









Soyez polis

Couronné d' étincelles
Un marchand de pierres à briquet
Élève la voix le soir
Dans les couloirs de la station Javel[1]
Et ses grands écarts de langage
Déplaisent à la plupart des gens
Mais la brûlure de son regard
Les rappelle à de bons sentiments.
Soyez polis
Crie l'homme
Soyez polis avec les aliments
Soyez polis
Avec les éléments avec les éléphants
Soyez polis avec les femmes
Et avec les enfants
Soyez polis
Avec les gars du bâtiment
Soyez polis
Avec le monde vivant.



Il faut aussi être très poli avec la terre
Et avec le soleil
Il faut les remercier le matin en se réveillant
Il faut les remercier
Pour la chaleur
Pour les arbres
Pour les fruits
Pour tout ce qui est bon à manger
Pour tout ce qui est beau à regarder
A toucher
Il faut les remercier
Il ne faut pas les embêter ... les critiquer
Ils savent ce qu'ils ont à faire
Le soleil et la terre
Alors il faut les laisser faire.

Jacques Prévert, *Histoires*





1. Station de métro, à l'ouest de Paris.

Le père, l'enfant et l'oiseau

Soudain Thyl ferma la fenêtre, courut dans la chambre, sauta sur les chaises et les tables, les mains tendues vers le plafond. Son père et sa mère virent qu'il ne se démenait[1] si fort que pour atteindre un oiselet tout mignon et petit qui, les ailes frémissantes, criait de peur, blotti contre une poutre dans un recoin du plafond.

L'enfant allait se saisir de lui, lorsque Claes, parlant vivement, lui dit :

-« Pourquoi sautes-tu ainsi ?

-Pour le prendre, répondit l'enfant, le mettre en cage, lui donner des graines et le faire chanter pour moi. »

Cependant l'oiseau, criant d'angoisse, voletait dans la chambre en heurtant de la tête les vitraux de la fenêtre.

L'enfant ne cessait de sauter. Claes lui mit pesamment la main sur l'épaule :

-« Prends-le, dit-il ; mets-le en cage, fais-le chanter pour toi. Mais, moi aussi, je te mettrai dans une cage fermée de bons barreaux de fer et je te ferai chanter aussi. Tu aimes courir, tu ne le pourras plus ; tu seras à l'ombre quand tu auras froid, au soleil quand tu auras chaud. Puis, un dimanche, nous sortirons, ayant oublié de te donner de la nourriture. Au retour, nous trouverons Thyl mort de faim et tout raide.»

L'enfant s'élança :

-« Que fais-tu ? demanda son père.

-J'ouvre la fenêtre à l'oiseau, répondit-il »

En effet, l'oiseau, qui était un chardonneret, sortit par la fenêtre, jeta un cri joyeux, monta comme une flèche dans l'air, puis, s'allant placer sur un pommier voisin, se lissa les ailes du bec et se secoua le plumage.

Claes dit alors à son fils :

-« Fils, n'ôte jamais à homme ni bête sa liberté, qui est le plus grand bien de ce monde, et laisse chacun aller au soleil quand il a froid, à l'ombre quand il a chaud».

Ch. Decoster, *La légende de Thyl*

1. se démenait : s'agitait

« Comme un arbre... »

Comme un arbre dans la ville
Je suis né dans le béton
Coincé entre deux maisons
Sans abri, sans domicile
Comme un arbre dans la ville



Comme un arbre dans la ville
J'ai grandi loin des futaies
Où mes frères des forêts
Ont fondé une famille
Comme un arbre dans la ville
Entre béton et bitume
Pour pousser je me débats
Mais mes branches volent bas
Si près des autos qui fument
Entre béton et bitume



Comme un arbre dans la ville
J'ai des chansons sur mes feuilles
Qui s'envoleront sous l'œil
De vos fenêtres serviles
Comme un arbre dans la ville
Entre béton et bitume
On m'arrachera des rues
Pour bâtir où j'ai vécu
Des parkings, bonheur posthume
Entre béton et bitume

Comme un arbre dans la ville
Ami, fais, après ma mort
Barricades de mon corps
Et du feu de mes brindilles
Comme un arbre dans la ville.

Maxime Le Forestier

Tableaux de conjugaison

Mode / Infinitif	Avoir	Être	Aimer	Finir	Partir
Indicatif	**Présent** J'ai Tu as Il a Nous avons Vous avez Ils ont	**Présent** Je suis Tu es Il est Nous sommes Vous êtes Ils sont	**Présent** J'aime Tu aimes Il aime Nous aimons Vous aimez Ils aiment	**Présent** Je finis Tu finis Il finit Nous finissons Vous finissez Ils finissent	**Présent** Je pars Tu pars Il part Nous partons Vous partez Ils partent
	Imparfait J'avais Tu avais Il avait Nous avions Vous aviez Ils avaient	**Imparfait** J'étais Tu étais Il était Nous étions Vous étiez Ils étaient	**Imparfait** J'aimais Tu aimais Il aimait Nous aimions Vous aimiez Ils aimaient	**Imparfait** Je finissais Tu finissais Il finissait Nous finissions Vous finissiez Ils finissaient	**Imparfait** Je partais Tu partais Il partait Nous partions Vous partiez Ils partaient
	Passé simple J'eus Tu eus Il eut Nous eûmes Vous eûtes Ils eurent	**Passé simple** Je fus Tu fus Il fut Nous fûmes Vous fûtes Ils furent	**Passé simple** J'aimai Tu aimas Il aima Nous aimâmes Vous aimâtes Ils aimèrent	**Passé simple** Je finis Tu finis Il finit Nous finîmes Vous finîtes Ils finirent	**Passé simple** Je partis Tu partis Il partit Nous partîmes Vous partîtes Ils partirent
	Futur simple J'aurai Tu auras Il aura Nous aurons Vous aurez Ils auront	**Futur simple** Je serai Tu seras Il sera Nous serons Vous serez Ils seront	**Futur simple** J'aimerai Tu aimeras Il aimera Nous aimerons Vous aimerez Ils aimeront	**Futur simple** Je finirai Tu finiras Il finira Nous finirons Vous finirez Ils finiront	**Futur simple** Je partirai Tu partiras Il partira Nous partirons Vous partirez Ils partiront
	Passé composé J 'ai eu Tu as eu Il a eu Nous avons eu Vous avez eu Ils ont eu	**Passé composé** J'ai été Tu as été Il a été Nous avons été Vous avez été Ils ont été	**Passé composé** J'ai aimé Tu as aimé Il a aimé Nous avons aimé Vous avez aimez Ils ont aimé	**Passé composé** J'ai fini Tu as fini Il a fini Nous avons fini Vous avez fini Ils ont fini	**Passé composé** Je suis parti Tu es parti Il est parti Nous sommes partis Vous êtes partis Ils sont partis
Conditionnel	**Présent** J'aurais Tu aurais Il aurait Nous aurions Vous auriez Ils auraient	**Présent** Je serais Tu serais Il serait Nous serions Vous seriez Ils seraient	**Présent** J'aimerais Tu aimerais Il aimerait Nous aimerions Vous aimeriez Ils aimeraient	**Présent** Je finirais Tu finirais Il finirait Nous finirions Vous finiriez Ils finiraient	**Présent** Je partirais Tu partirais Il partirait Nous partirions Vous partiriez Ils partiraient
Subjonctif	**Présent** Que j'aie Que tu aies Qu'il ait Que nous ayons Que vous ayez Qu'ils aient	**Présent** Que je sois Que tu sois Qu'il soit Que nous soyons Que vous soyez Qu'ils soient	**Présent** Que j'aime Que tu aimes Qu'il aime Que nous aimions Que vous aimiez Qu'ils aiment	**Présent** Que je finisse Que tu finisses Qu'il finisse Que nous finissions Que vous finissiez Qu'ils finissent	**Présent** Que je parte Que tu partes Qu'il parte Que nous partions Que vous partiez Qu'ils partent

Mode / Infinitif	Aller	Devoir	Dire	Faire	Pouvoir
Indicatif	**Présent** Je vais Tu vas Il va Nous allons Vous allez Ils vont	**Présent** Je dois Tu dois Il doit Nous devons Vous devez Ils doivent	**Présent** Je dis Tu dis Il dit Nous disons Vous dites Ils disent	**Présent** Je fais tu fais Il fait Nous faisons Vous faites Ils font	**Présent** Je peux Tu peux Il peut Nous pouvons Vous pouvez Ils peuvent
	Imparfait J'allais Tu allais Il allait Nous allions Vous alliez Ils allaient	**Imparfait** Je devais Tu devais Il devait Nous devions Vous deviez Ils devaient	**Imparfait** Je disais Tu disais Il disait Nous disions Vous disiez Ils disaient	**Imparfait** Je faisais Tu faisais Il faisait Nous faisions Vous faisiez Ils faisaient	**Imparfait** Je pouvais Tu pouvais Il pouvait Nous pouvions Vous pouviez Ils pouvaient
	Passé simple J'allai Tu allas Il alla Nous allâmes Vous allâtes Ils allèrent	**Passé simple** Je dus Tu dus Il dut Nous dûmes Vous dûtes Ils durent	**Passé simple** Je dis Tu dis Il dit Nous dîmes Vous dîtes Ils dirent	**Passé simple** Je fis Tu fis Il fit Nous fîmes Vous fîtes Ils firent	**Passé simple** Je pus Tu pus Il put Nous pûmes Vous pûtes Ils purent
	Futur simple J'irai Tu iras Il ira Nous irons Vous irez Ils iront	**Futur simple** Je devrai Tu devras Il devra Nous devrons Vous devrez Ils devront	**Futur simple** Je dirai Tu diras Il dira Nous dirons Vous direz Ils diront	**Futur simple** Je ferai Tu feras Il fera Nous ferons Vous ferez Ils feront	**Futur simple** Je pourrai Tu pourras Il pourra Nous pourrons Vous pourrez Ils pourront
	Passé composé Je suis allé(e) Tu es allé(e) Il est allé Ns sommes allé(e)s Vous êtes allé(e)s Ils sont allés	**Passé composé** J'ai dû Tu as dû Il a dû Nous avons dû Vous avez dû Ils ont dû	**Passé composé** J'ai dit Tu as dit Il a dit Nous avons dit Vous avez dit Ils ont dit	**Passé composé** J'ai fait Tu as fait Il a fait Nous avons fait Vous avez fait Ils ont fait	**Passé composé** J'ai pu Tu as pu Il a pu Nous avons pu Vous avez pu Ils ont pu
Conditionnel	**Présent** J'irais Tu irais Il irait Nous irions Vous iriez Ils iraient	**Présent** Je devrais Tu devrais Il devrait Nous devrions Vous devriez Ils devraient	**Présent** Je dirais Tu dirais Il dirait Nous dirions Vous diriez Ils diraient	**Présent** Je ferais Tu ferais Il ferait Nous ferions Vous feriez Ils feraient	**Présent** Je pourrais Tu pourrais Il pourrait Nous pourrions Vous pourriez Ils pourraient
Subjonctif	**Présent** Que j'aille Que tu ailles Qu'il aille Que nous allions Que vous alliez Qu'ils aillent	**Présent** Que je doive Que tu doives Qu'il doive Que nous devions Que vous deviez Qu'ils doivent	**Présent** Que je dise Que tu dises Qu'il dise Que nous disions Que vous disiez Qu'ils disent	**Présent** Que je fasse Que tu fasses Qu'il fasse Que nous fassions Que vous fassiez Qu'ils fassent	**Présent** Que je puisse Que tu puisses Qu'il puisse Que nous puissions Que vous puissiez Qu'ils puissent

Table des matières